CHEST THOUSEN

9

The state of the s

Company Bally

TO THE PARTY OF TH

355 B 18

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 21 JUILLET 1988

DERNIÈRE ÉDITION

Devant la persistance des tensions

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13523 - 4,50 F

Moscou cherche à mettre fin à l'agitation arménienne

Les dirigeants soviétiques donnent l'impression de

vouloir employer la manière

forte au cas où l'agitation

serait relancée en Arménie.

Le procureur général de

l'URSS a menacé, le mardi

19 juillet, de recourir à un

couvre-feu pour maintenir l'ordre ; il a cependant indi-

qué qu'il ne lui paraissait

pas encore nécessaire d'en

venir à une pareille mesure.

le présidium du Soviet

suprême des revendications

arméniennes concernant le

Haut-Karabakh, les représentants du Comité Kara-

bakh n'avaient toujours pas

précisé mercredi quelle

allait être leur attitude. Le

comité devait faire connaî-

tre sa position sur une éven-

tuelle poursuite de la grève

dans la journée de mercredi. Plusieurs centaines de mil-

liers d'Arméniens s'étaient

encore rassemblés mardi

soir, sans incident, à Ere-

Après le rejet, lundi, par

Haines caucasiennes

Après six mois de bouillonnement, de mobilisation, de troubles et de meurtres, la crise qui oppose Arméniens et Azéris à propos du sort à réserver à la région du Heut-Karabakh risque de prendre un cours nouveau. Les autorités cantrales commencent en effet à être à court d'idées pour venir à bout de l'affrontement ancestral entre ces deux peuples

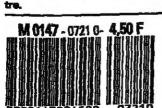
On se rend parfaitement On se rand parfaitement compte, à Moscou, de la gravité de le situation. Il suffit, pour s'en persueder, de lire les interventions pronocées, le mardi 19 juillet, au cours de la séence que le présidium du Soviet suprême : besu-coup sont d'une crudité décapente et ravelent au magasin des grands mensonges historiques les couplets d'antan sur l'amitié éternelle entre les paudes. la profonde fraentre les peuples, la profonde fra-ternité entre Républiques soviéti-

Mais le cockteil athnique caucasion est jugé finele-ment si explosif que personne ment si explosif que personne n'est prêt à y toucher : pes question de rattacher le leut-Karabaldi, traditionnellement peuplé d'Arméniens, à l'Arménie. La nationalisme assobelidanais ne le supportarait pas, et de nouvelles revendications sécsationnisses ne manqueraient pes de se faire entendre dans d'autres Républiques. Non, theure est plus têt au minister de l'ordre et du a statu pas » constitutionnel. du « statu quo » constitutionnel. C'est à peine si M. Gorbatchev a laissé miroiter le possibilité de transformer un jour le région autonome du Heur-Karabakh en Répu-

blique autonome dans le cadre de l'Azerbeidjen. L'insistance mise sur le maintien de l'ordre en dit long sur l'impasse dans laquelle s'enfonce le pouvoir. Il en est même à redécouvrir de vieilles recettes et à dénoncer de crise du Haus-Karabakh pour tenter de miner le socialisme. Il est peu probable qu'un tel langage suf-fise à désamorcer l'impatience encore plus pour le Haut-Karabakh. où aucune autorité n'est en mesure de se faire entendre.

M. Gorbetchev n'a sans doute pas entièrement tort lorsqu'il affirme que la crise a été encouragée par certains diri-geants erméniers et azerbaidjemis, corrompus notoires menacés per le nouveeu cours de la politique soviétique et sans doute pas mécontents de trouver une diver-Cette analyse ne peut capendant masquer l'essentiel du dilemme suquel va devoir faire face M. Gorbatchev : pendant près de soixante-dix ans — n'oublions pas que l'Arménie et l'Azerbaidjan, tout comme la Géorgie, ont comu quelques années d'indépendence après 1917 — les particularités et les haines des peuples du Caucase ont été occultées par le recours à l'autoritarisme, mâtiné, depuis les années Brejnev, par la tolérance de a corruption à grande échelle. C'est ce système que sont en train de faire sauter « perestrolica » et

Meis, à peine entrouverte, la boîte de Pandore a libéré de telles aspirations, de telles contradiotions, - comment oublier que les Azéris musulmans? - qu'il ne reste plus qu'à tenter de la re nouveau Liban qui vient d'apparai-



Les pertes sur les marchés parisiens

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Les agents de change devront rembourser 1,3 milliard de francs

Les dirigeants de la Société des Bourses françaises (SBF) ont révélé, le mardi 19 juillet, que les pertes enregistrées sur le fonds de garantie de l'ex-Chambre syndicale des agents de change s'élèvent à 613,7 millions de francs et non à 500 millions de francs comme on l'avait

D'autre part, on apprend que la SBF aurait décidé de constituer de nouvelles provisions, d'un montant de 700 millions de francs, pour d'autres sinistres concernant une dizaine de sociétés de Bourse. Le total des pertes sur les marchés parisiens serait donc évalué à 1,3 milliard de francs. En conséquence, la Société des Bourses françaisesdevrait procéder à une augmentation de capital d'environ 700 millions.



Lire page 20 Particle de DOMINIQUE GALLOIS.

Un temps pour la paix?

par ANDRÉ FONTAINE

s'est tant fait attendre, comme un parfum de paix. Sauf, pour Khomeiny, à revenir sur sa déci-sion d'accepter le cessez-le-feu réclamé par le Conseil de sécu-rité, la boucherie qui décime depuis bientôt huit aus l'Iran et l'Irak va enfin s'arrêter, sans que l'un ou l'autre puisse se targuer d'avoir en quoi que ce soit imposé sa loi. Pour s'en désoler, comme le font certains qui ont peur pour le prix du pétrole, leurs ventes d'armes, ou la sécurité de leurs frontières, il faut avoir non seulement le cours bien sec, mais la vue cours. On ne fonde rien de durable sur le cynisme.

L'arrêt désormais plausible des combats sur le Chort-el-Arab est d'autant plus ramar-quable qu'il intervient alors que dans beaucoup de conflits dits régionaux l'heure est actuellement à la négociation. Non moins spectaculaire en effet est la réconciliation, intervenue le mois demier, de l'Algérie et du Maroc, symbolisée par l'arrivée triomphale, dans le port d'Alger, du roi Hassan II en per-

Nul ne doute désormais que le président Chadli et le souve-rain chérifien soient déterminés à trouver une formule de compromis qui, sauvant la face et les intérêts de l'un et de l'autra, mettrait fin à l'affrontement fratricide dont le Sahara occidental est depuis quinze ans l'enjeu. Et que dire du soudain raccommo-dage entre Hissane Habré et son vieil adversaire Khadafi, lequel, à condition qu'on lui

OUCHONS du bois. Mais leisse dire tout le mal qu'il c'est un fait qu'il flotte dans l'air, en cet été qui me prêt à coopérer à la création d'une communauté maghrébina fortement inspirée de la CEE.

A l'autre bout de l'Afrique avec Pretoria, marquées dans le passé des pires abominations, se sont aujourd'hui suffisam-mant détendues, sous l'emprise remis en marche l'énorme barrage jadis construit par le Portu-gal à Cabora-Bassa. Les discus-sions entre l'Angola, Cuba, les Etats-Unis et l'Afrique du Sud sur l'avenir de la Namibie ont demiers de nets progrès.

Même jeu en Asie. Le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan et vietnamiennes du Cambodge est maintenant en route. La Corée du Sud se prépare à accueillir, pour les jeux Otympiques, des déléga-tions de pays longtemps voués aux gémonies, comme l'URSS ou la Chine populaire, et promet de tout faire pour arracher le régime du Nord à cet isolement auquel elle était jusqu'à présent déterminée à le soumettre.

Tout, bien sûr, ne va pas dans le même sens. On cherde paix du côté de l'Erythrée ou du Tigré, où depuis vingt-six ans les indépendantistes mènent la vie dure au pouvoir central éthiopien, qu'il soit impérial et pro-américain, comme il le fut hier, ou rouge et pro-soviétique, comme il l'est aujourd hui.

(Lire la suite page 4.)

Selon des témoignages d'habitants

Sévices à Ouvéa

Tandis que l'instruction judiciaire suit son cours sur les circonstances et les conséquences de l'assaut militaire du 5 mai entendu, le mardi 19 juillet, par le juge Jean-Louis Mazières, — les indépendentistes de Nouvelle-Calédonie viennent de produire une quaranteine de témoignages émanant d'habitants de l'île d'Ouvéa, qui accusent les forces de l'ordre de leur avoir fait aubir diverses violences physiques, entre le 22 et le 27 avril, pour obtenir des renseignements sur les auteurs de la prise d'otages meurtrière du 22 avril à la gendarmerie de Fayaoué. Les militants du FLNKS

(Lire page 8 le récit d'EDWY PLENEL et d'ALAIN ROLLAT.)

La convention démocrate à Atlanta Un triomphe en guise de consolation pour Jessie Jackson PAGE 5

La vente des bijoux de Roberto Polo Une relance de l'affaire Chaumet

Rumeur de dopage sur le Tour de France Pedro Delgado, le maillot jaune, soupçonné

PAGE 10 Chronique de 1789

> Les élections PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 24

L'ENQUÊTE : chronique villageoise

La Corse, île aux chimères

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, effectue, le mercredi 20 et le jeudi 21 juillet, une visite en Corse au moment où la trêve des attentats, décidée le 31 mai dernier pour cent vingt jours par l'ex-FLNC, est toujours en

Moment propice pour le dialogue et pour une rencontre avec une Corse oubliée.

AJACCIO

de notre envoyée spéciale

Le dernier des Corses surveille depuis trente ans un muret qui donne, l'hiver, sur le sommet enneigé du Niellu et, l'été, sur le même sommet mais la neige a fondu. Il prévient tout de suite qu'il ne parlera pas. « Corsu sempre corsu », lit-on dans sa cuisine.

Le ciment est nu sur le sol. L'homme possède un éphéméride et un calendrier des PTT qui comptent les jours mais pas de la même année. Sur le réfrigérateur, une radio cassette a le tort d'être italienne. La télévision est cassée, mais il ne fera pas le premier pas. L'image, elle viendra.

qui, Corse, n'est pas cousin issu de germain. On lui parle chinois, on lui donne des images et on le

L'homme est déçu par ses contemporains. Dans la prairie, les pionniers mettent des clôtures alors qu'il laisse sa porte ouverte. A 3 kilomètres, les commerçants ont de l'argent alors qu'il monte la garde devant son réchaud à gaz. Dans son désert, le dernier des Corses bivouaque. Il attend

La Corse est « le centre du monde », et chacun a son territoire. Les villages attendent le retour des « Poilus », et Ajaccio le premier choc pétrolier. Corte prépare mai 1968, et l'assemblée régionale « l'ère post-industrielle », qui, après « l'ère paléolithique, l'ère agricole et l'ère industrielle », transformera les - pieve - en - micro-régions ». Dans la cuisine, le lave-vaisselle se méfie du manvais œil.

Les mots sont du voyage. Corte fait la une d'un hebdomadaire,

Corti huit pages intérieures. Un pour le café : dans un verre ou vieil homme condamne le terrodans une tasse. Est étranger tout risme en montant en voiture dans individu qui n'est pes Corse ou son village et allume la mèche en traversant les résidences secondaires de la plaine. Jacques signe un texte dans une publication, plume au poker. L'étranger ne Ghjacumu le même texte dans la même publication, et on se demande qui l'a traduit. Pour le reste, les Corses vivent en province mais il ne faut pas le leur

> On peut raconter deux histoires. Dans l'une, le dernier des Corses est un retraité qui allume son feu avec l'édition locale de Nice-Matin. Dans l'autre, c'est Prométhée qui garde la flamme. Sur le continent, deux frères n'ont pas tranché trente ans après : l'un a souffert de la faim. Il n'a vu que du fromage sur la table familiale : l'autre se souvient d'énormes jambons. Ils n'en parlent jamais, ils se tueraient. Les Corses n'ont pas fait leur religion. Puisqu'on n'a pas l'éternité comme eux, on s'en tiendra à quelques portraits, en suivant le pente. Du Niello jusqu'au bord de la mer.

CORINE LESAES.

(Lire la suite page 6.)

(Publicité)

Aventure

Lafitte veut bâtir un monde meilleur: Jean-François Deniau lui offre Las Esperanzas

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- Festival d'Avignon: « les Nouveaux Messieurs », de Jacques Feyder.
- Le bilan des XIXª Rencontres photographi-ques d'Arles.
- Les clubs de jazz à

New-York. Pages 11 à 13

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marco, 4,50 dc.; Turánie, 600 m.; Allemegra, 2 DM; Austrian, 18 sch.; Belgique, 20 fr.; Caracta, 1,75 \$; Côn-d'hodra, 425 F CFA; Danmark, 10 fr.; Espagne, 155 pas.; G.-B Grion, 160 dc.; Marcie, 90 p.; India, 1 700 L.; Unya, 0,400 UL; Lementoury, 30 £; Marcien, 12 fr.; Paye-Bas, 2,25 ft.; Paragel, 130 onc.; Sénégal, 335 F CFA; Suida, 12,50 cs.; Suida, 12,50

Mars-avril-mai 1789

Les trois ordres - le clergé, la noblesse et le Tiers Etat - élisent leurs députés en vue des Etats généraux. Procédure longue, difficile, complexe au cours de laquelle - malgré les pressions plus ou moins avouées, les approximations et les inégalités les Français font l'apprentissage de la démocratie. La monarchie absolue n'a plus en face d'elle la fronde aristocratique, jalouse de ses privilèges ; elle va devoir faire face à des avocats, des négociants, des curés de village... qui s'affirment comme les mandataires de la nation.

par MICHEL WINOCK

ONVOQUER les Etats généraux n'était pas une mince affaire politique ; cela pouvait être aussi un casse-tête sur le plan pratique. Quelles seraient les circonscriptions ? Combien y aurait-il de députés ? Le règlement seraitil unique pour le royaume ou devait-on respecter les prérogatives locales, les différences administratives entre généralités dites d'élections et pays d'états? A ces questions, le roi répondit par un règlement général, le 24 janvier 1789.

Dans une lettre-préambule, Louis XVI affirmait : - Nous avons besoin du concours de nos fidèles sujets pour Nous aider à surmonter toutes les difficultés où Nous Nous trouvons, relativement à l'état de nos finances, et pour établir, suivant nos vœux, un ordre constant et invariable dans toutes les parties du gouvernement qui intéressent le bonheur de nos sujets et la prospérité de notre royaume. - Ces mots et la suite furent lus, en guise d'homélie domimois de février; les curés furent témoins que le message toucha leurs ouailles iusqu'aux larmes. Le ton paternel du souverain ajoutait encore à l'immense espérance

Une cinquantaine d'articles définissaient la procédure, après que le lieu de l'assem-blée - Versailles - et la date de l'ouverture - le lundi 27 avril - eurent été annoncés (selon certains, Versailles avait été préféré à tout autre lieu par le roi - pour ne pas léranger ses chasses et ses commodités -). Tous les Français âgés de vingt-cing ans. domiciliés et compris au rôle des impositions - étaient priés de se réunir dans leurs paroisse, communanté, bourg et ville, ou corporation, à deux fins complémentaires : rédiger leurs cahiers de doléances et élire

L'élection, pour le Tiers Etat, se déroulait à plusieurs degrés. Au premier stade, des assemblées particulières (de paroisse, de communauté ou de corporation) s'entendaient sur un cahier et sur des représentants. Ceux-ci se retrouvaient dans les quatre cent quarante-cinq bailliages principaux ou sénéchaussées principales, vie visions territoriales devenues circonscrip-tions judiciaires, où, dans une assemblée préliminaire, ils synthétisaient les différents cahiers en un seul et désignaient ce que nous appellerions de grands électeurs. Ces derniers, pour la phase suivante, se réunis-saient en assemblée générale avec les membres du clergé et de la noblesse du bailliage principal. Cette assemblée générale avait deux buts : la rédaction d'un cahier général du bailliage (ou de la sénéchaussée) et la nomination des députés aux Etats généraux. Ce n'est là qu'un résumé schématique des opérations; elles pouvaient se compliquer, du fait de l'existence de bailliages econdaires, représentant un degré de plus ; du fait aussi que certaines paroisses hésitaient entre deux bailliages: l'incertitude géographique de l'Ancien Régime était à la mesure du flou administratif.

Les membres des deux premiers ordres élisaient directement leurs députés, à moins qu'ils ne dépendissent, eux aussi, d'un bailliage secondaire, auquel cas l'élection à deux degrés s'imposait, tout privilégiés qu'ils étaient. En définitive, « grands électeurs » ou électeurs directs, les trois ordres se retrouvaient au siège du bailliage principal. Devaient-ils alors se réunir séparément? L'article 43 du règlement autorisait la délibération commune, moyennant un nsentement des trois ordres discuté sépa-

Le vote aurait-il lieu à haute voix ou par écrit ? Réponse : élection orale aux assemblées graduelles ; utilisation du scrutin pour élire les députés aux Etats généraux ; on déposerait son « billet » dans un vase placé sur une table devant le secrétaire de l'assemblée. On prévoyait les cas de nullité; on définissait la « pluralité » (au premier tour, une seule voix au-dessus de la moitié des suffrages); on fixait à trois le maximum des tours de scrutin; on exigeait des procès-verbaux de séance... Comme on sait, il n'y a pas de démocratie sans les formes; on s'appliquait à les codifier. A ces disposi-tions générales, de nombreuses décisions dans lequel beaucoup tenaient ce droit nouveau de l'élection. Les puissants s'alarment de n'être pas membres de droit des futurs Etats généraux. Par exemple, le cardinal de Rohan fait déposer chez son notaire une protestation contre un règlement qui ne le désigne pas, lui, prince-évêque, comme « député nécessaire ». Inversement, les agents du pouvoir royal voudraient encore que celui-ci use de son droit d'exclusion contre certains députés indésirables. Ainsi le sénéchal d'Angers, tout rechigné par l'élection de Volney, dont les écrits ont été brûlés sur ordre du Parlement.

En fait, une liberté fondamentale était vraiment en train de naître. Certains l'en ont blâmé, mais il faut plutôt louer ce pou-

blées de paysans, qui ne se connaissaient pas, ont-elles pu rédiger des cahiers communs et élire des représentants dont on ne savait pas les nons? Réponse : à côté du « peuple réel » (et ignorant, et naîf), « il y en avait un autre qui parla et députa pour lui – le peuple peu nombreux sans doute, mais bien uni, et partout répandu des sociétés philosophiques ». Le réseau serré des cercles, des loges, des chambres littéraires, des sociétés patriotiques, diffusait un auteur, toute assemblée a été préparée : La volonté générale est libre, comme une locomotive sur ses rails. Le groupe initié a précédé l'assemblée officielle; il a ses

Comment, nous dit Cochin, ces assemmême esprit. De sorte que, selon notre

puissance souvent décisive du capital

A Arras, l'élection de Robespierre paraît à la fois confirmer et nuancer Cochin. Il est vrai que, dans l'assemblée préliminaire du Tiers, on voit le rôle des avocats : 510 votants élisent 8 avocats sur 12 représentants à l'assemblée générale, tandis que parallèlement, 39 corporations choisissent 53 députés. Le 30 mars, ce sont 550 députés, représentant 245 villes, bourgs et villages de la gouvernance ou baillage, qui se retrouvent; 49 commissaires élus, dont Robespierre, font la synthèse des cahiers de doléances. Lui-même, Maximilien, a prêté sa plume à la corporation des savetiers pour la rédaction de son propre cahier. On voit donc bien la part d'influence qu'un avocat du parti patriote peut exercer. Il se fait connaître aussi par ses pamphlets, dans lesquels il maltraite les autorités municipales, en se posant en champion de la cause populaire. Le 20 avril, les trois ordres se réunissent dans la cathédrale d'Arras. L'évêque y célèbre la messe du Saint-Esprit. Serment, discours du gouverneur, réponse de l'évêque d'Arras - fort patriotique, au demeurant, très favo-rable à l'égalité fiscale. Les ordres se réunissent séparés. La noblesse, défendant les prérogatives des états de l'Artois, vote la écession, sauf le comte Alexandre Lameth (futur membre du triumvirat, avec Duport et Barnave), qui proteste contre le conser-vatisme de ses pairs. Le Tiers, réuni séparé-ment selon sa volonté, après approbation du texte de son cahier, procède aux élections. Sur les huit députés à élire, Robespierre est le cinquième désigné.

SON succès (non triomphal), des témoins l'expliquent aussi par les efforts qu'il a déployés : auprès de ses parents de la campagne, auprès de l'électo-rat par ses discours et écrits, par des émissaires dévoués qui ont répandu son nom dans les auberges où étaient descendus les électeurs, etc. Bref, Maximilien employait toutes les ressources d'un candidat moderne à la députation, en un temps où les partis politiques n'existaient pas ni la déclaration des candidatures. L'abbé Proyart, qui le connaît bien, et qui nous le montre à l'œuvre sans indulgence, ne dénonce nullement, dans cette élection, le travail clando tin d'un groupe qui maîtriserait le terrain. Il n'empêche : celui qu'on appellera « l'Incorruptible » ne tient pas des propos très originaux ; il reprend dans ses écrits et paroles publics une espèce de vuigate nationale.

Transportons-pous maintenant à Mantes. Condorcet, qui est propriétaire d'une mai-son de campagne dans la région, y brigue la députation de la noblesse. Une noblesse ici très libérale, qui accepte volontiers la réunion des trois ordres. Condorcet fait un beau discours dans ce sens : « Les députés ne porteraient aux Etats généraux que le vœu de leur ordre. Choisis par leur ordre seul, ils n'appartiennent qu'à lui. Au contraire, si les ordres se réunissent dans les bailliages, alors la décision des Etats sur la réunion ou la séparation des ordres devient celle du corps même de la nation... » Discours applaudi. Et, pourtant, Condorcet éprouve le dépit de voir préférer à ses mérites ceux d'un pâle concurrent. Ayant sa résidence principale à Paris, à l'hôtel de la Monnaie, où la marquise de Condorcet, son épouse, tient un salon fréquenté, il est choisi par la noblesse du quartier du Luxembourg mais ne figurera pourtant pas au nombre des huit députés de la noblesse parisienne. Causes cumulées : trop de timidité, surface sociale insuffisante, utilisation du scrutin de liste qui le dessert. Le vote n'est pas idéologique, car La Roche-foucauld, bien élu, partage les idées de Condorcet; les considérations de naissance et de fortune ont primé. Repoussé par la sse, se verra-t-il offrir une revanche par le Tiers - comme Mirabeau en Provence? Nullement, et cela maigré une « Liste des amis du peuple » qui circule, et où l'on trouve son nom à côté de ceux des Target, Brissot, Sieyès, Cerutti, Clavière...

Mille cent cinquante-quatre députés, (291 du clergé, 285 de la noblesse et 578 du Tiers) sortent des assemblées électorales. Enorme députation, qui a tout à apprendre du métier, et qui va faire la Révolution. De cette gigantesque consultation, on peut tout dire : les approximations, les inégalités, les influences plus ou moins avouées. Mais l'important est qu'elle a eu lieu et qu'elle porte les espérances de tout un peuple, en même temps que ses contradictions. Vaille que vaille, la France démocratique est en train de naître. La monarchie absolue n'a plus en face d'elle la fronde aristocratique, jalouse de ses privilèges: elle va devoir faire face à ces avocats, ces négociants, ces curés de village, ces nobles libéraux, qui s'affirment comme mandataires de la nation.

Demain:

«La voix de nos aïeux» (mars, avril, mai 1789)

Nomi den MM les Deputes de la Ville de Laris 🗩

ultérieures s'ajoutèrent, relatives au nombre des députés et aux différents cas d'espèce. Paris eut droit à un statut particulier, mais pas avant le 23 avril! Les pays d'états, du moins certains d'entre eux, réclamèrent le privilège de nommer leurs députés par les états provinciaux, comme cela avait été le cas du Languedoc et de la Bourgogne en 1614, Mais les protestations du Tiers amenèrent le gouvernement à plier ces provinces sous la règle commune, mal-gré la protestation des aristocrates qui contrôlaient leurs assemblées. Le règlement, en revanche, n'était pas applicable à l'Alsace, aux Trois-Evêchés, à la Lorraine, à la Provence, à la Bretagne, au Dauphiné-et à la Corse, provinces pour lesquelles on improvisa des règles particulières.

E nombre des députés fut établi sur deux principes contradictoires. Le premier prenait en compte l'importance de la popu-lation et des contributions; le second affirmait le respect des « anciens usages ». Il en résulta de flagrantes inégalités. Chaque bailliage ayant droit à un minimum de quatre députés (un pour le clergé, un pour la noblesse, deux pour le Tiers), les petites circonscriptions se trouvèrent surreprésentées, au détriment des très peuplées. Ces attributions, au demeurant, étaient incertaines, le pouvoir royal ignorant le chiffre exact de la population. Justement, Necker voulut profiter des assemblées bailliagères pour en savoir plus, mais on lui résista comme aux enquêtes précédentes, de crainte de nouveaux impôts. Tout cela pro-voquait des querelles et rendait l'affaire

Autre facteur d'incohérence : la convocation était l'acte de l'administration judiciaire. Or c'était au nom des grands baillis ou sénéchaux d'épée (leur office n'exigeait aucun grade de faculté) que la justice était rendue. Entre ces personnages honorifiques, voire fantomatiques, et les lieutenants généraux, vrais représentants du roi, eux, dans le bailliage, la concorde ne fut pas la règle, du moment qu'ils furent face à face. Par exemple, à Mantes, où se présente Condorcet, on assiste à une guerre de pré-séances entre le comte d'Adhémar, grand bailli d'épée, et le lieutenant général Jean-Baptiste Meusnier-Dubreuil, qui, chacun de leur côté, se plaignent auprès du garde des Socaux Barentin. L'arbitrage de la chancellerie est digne de Salomon : « Le bailli est l'officier principal, mais il ne peut agir seul ; c'est au lieutenant général à l'assister et à prononcer. »

Armand Brette, qui a publié les princi-paux documents relatifs à la convocation des Etats généraux, voilà une centaine d'années, a parlé aussi du mépris général

voir royal soucieux de ne point intervenir dans la désignation des députés. Au lieutenant général de Tartas, qui se flattait de faire nommer un bon candidat, Barentin réplique : « Vous ne devez point vous permettre de chercher à déterminer le choix des votants, ni de faire aucune démarche tendant à gêner les suffrages ; il faut lais-ser aux membres des assemblées la liberté de donner leur confiance à ceux qu'ils en jugeront le plus dignes... Cette conduite s'éloignerait d'ailleurs entièrement de l'impartialité que vous devez manifester. » Nous n'en sommes pas encore aux candidatures officielles et aux pressions préfectorales du bonapartisme : une innocence de

mots d'ordre, ses motions, sa liste de candidats. Dans le vide laissé par le règlement qui n'autorise aucune vraie confrontation d'idées, d'hommes, de programmes, le travail souterrain des sociétés prépare la voic. Paradoxe : le pouvoir royal voulait protéger les électeurs de toute contamination, de toute influence avouée, et, du même coup, il laisse le champ libre aux «influences secrètes». Et Cochin de nous décrire le » plun » des avocats de Dijon, partis à la conquête de la Bourgogne, Lefebvre, de son côté, parle de - bourgeois entreprenants » qui se concertent pour « guider » les diverses assemblées, répandre des modèles de cahiers, « suggérer des candidatures »...

1 154 députés (291 du clergé, 285 de la noblesse et 578 du Tiers) sortent des assemblées électorales. Enorme députation qui a tout à apprendre du métier et qui va faire la Révolution.

Reste à savoir si ces élections ont été par-faitement libres. Certes, le roi et Necker tion. mise en place dès janvier, et les lettres du garde des Sceaux l'attestent. Cependant, les pressions n'étaient pas forcément absentes. Notons au passage cette anomalie à nos yeux de modernes : l'élection devait être une manifestation spontanée, sans can-didats, et donc sans professions de foi. Dans de petites assemblées comme celles de la noblesse et du clergé, les membres d'un même bailliage, d'une même sénéchaussée, se connaissaient. Ce n'était pas le cas dans les assemblées du Tiers. Là, diverses pressions pouvaient s'exercer. De la part des grands, des puissants, des riches, disposant d'une clientèle, de subsides, de moyens divers, surtout dans les campagnes. Les historiens marxistes out insisté sur le contrôle sur le Tiers par la boargeoisie : comme le dit Georges Lefebvre, tout autre cût été la représentation nationale si l'on avait créé, comme certains cahiers le réclamaient, un ordre paysan!

C E n'est pas sur ce terrain des classes que se situe un Augustin Cochin, dont nous avons déjà parlé et qui a cru discerner dans les sociétés de pensée les véritables direc-trices de l'opinion. Pour lui, le choix des bailliages, « juridiction périmée », a eu le même effet que, plus tard, la création des départements : écarter les notabilités coutumières, naturelles, traditionnelles, pour laisser la place à un personnel complètement nouveau « de caracière politique ».

La reconstruction de Cochin n'est donc pas complètement imaginaire; elle pèche seulement par esprit de système. Lui-même avoue que ses sources, la série des procèsverbaux du Tiers, ne sont pas probantes ; et son étude s'est fixée sur la Bourgogne et la Bretagne, qui ne sont pas toute la France. Son mérite est de nons montrer que l'opinion se gouverne et que, quand le gouverne-ment officiel s'abstient, des contre-pouvoirs s'en emparent. Sa faiblesse reste la conception mécaniste qu'il se fait du phénomène. Il emploie lui-même, nous l'avons déjà dit, le terme de « machine », qui laisse supposer une formidable entreprise d'investissement de l'esprit public par les rouages des petits supes unis dans une même pensée. En fait, quand on suit de près la procédure électorale dans diverses provinces, on tombe sur tous les cas possibles, les influences entrecroisées, le rôle des préjugés qui le dispute aux idées à la mode, la

Sur France-Culture, à 19 h 30. du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Mercredi 20 juillet : « Les élections », avec Roger Dupuy Jeudi 21 juillet : « La voix de nos aleux »,

THE PROPERTY. it it Jama in wir unternite ... enthals, fe in deux bei-WHITE BUT COM WHI the rada passage e an companies o, is just de . A Blandar to the arm ATTIME TOTAL marrie Les deux ver beign an Manufacture of the state of the got her to be a leak one one in the case of the content Carried d' a congrete les

Barre and a to have been de STATE OF THE PERSON OF THE PERSON AND Transport in mobilises AND THE PARTY OF T granden der presence Art de manife . Dell. in Jeanna 🐠 function de metter lan aus · internt ifanets the language transport (Avist abareta i continuer à se es wet at what demands angerger of the Street Property Alle er entre entre er ·. gus opt. en mil til i meliance 🐽 Manage to the state of the stat galler at Per mardi, 100 gent out to conseil de

mant deux bell gerants de mien avec l'ancies président de la République islamique

where of the parish to retard

M. Bani Sadr se déclare prêt à rentrer à Téléran indémocratie y est entièrement rétablie

er de l'attacione d'alegente.

and to the die president

Bleen to the sometime saltener iffer an man begebiernem

na pra le reputer è const. Par la

made are evenements, im

gran Conto de siculos

gestere vetere sendemient 🍻

andre madenment

yas pret a nentrer **en Iraș**.

bantalane i naudra que la

The same organization of the

Mare prominintes. •

Le prix

de la défaite

the designationer dans to

se dos la quantante activitie que

the day is described the fairs.

The day is described to the fairs.

elianes chet de l'hitat irn-Amenava en France depois Strage liefe vera en less Sich dienn et atfiche mit Samments downt a l'évolu-Stepme countries - Louve delenatique vers l'etranger. Sant de la resolution 500. deplace une ouverture demomatching alex, lare dans le ne le democratie, il n'existe Lini Sadr met eependant en estimotus des autorités ins-Simener a bon terme le diffi-Pocision de pare « Les efforts a jon actaillement dans co delementeur des eus qu'à une Some Pour qu'il puisse y the fact durable, il faudre Signe descripte à Téhérat. sy four partie into a confrance du ber chef de l'Utat pranien, Sett es in gepat que ja Breite je sommandert en cher par the force printed se montre Collection de la l'égard de ancement severe a l'egard se accepturation. M. Rafsand-a. Cet lucer las coul qui porte lucer las est la coul qui porte a companyoniste des defaites projet de la maioritation tion la servicion projetti de la servicion (Parlemental) herenet notes armee deputte beschahr dual On a l'habl-A de describer à s homme Mily be de facility of a second

place of mornion stubilities of a second Manager of the state of the sta State of the second sec the factories of the fa M. Sept Mar Paladejoile de Ningi M Bani Sailr, Phodiatolesand an in-leventiel de sa ge of population in breaking promise in the property of the second of the de migre l'opposition manime de l'attre de l'Armee regulière, qui de l'armee regulière IL DAY de ames teknisers

Etranger

s élection

Spine Mounte ...

to Lat Sparten meter

the affections ford

E & MET PRESIDE

minute, at 17 was if you

L'évolution du conflit du Golfe

Combats sur le front tractations à l'ONU

L'optimisme relatif né de l'acceptation par l'Iran de la résolution 598 des Nations unies exigeant un cessez-le-feu immédiat dans la un cessez-le-feu immediat dans la guerre du Golfe est un peu retombé devant la poursuite des combats, le mardi 19 juillet, entre les deux bel-ligérants. Téhéran a annoncé avoir abattu trois avoins irakieus qui avaient participé à des raids contre une centrale nucléaire en construction à Bouchehr, dans le sud de l'Iran, ainsi que contre un complexe pétrochimique inachevé à Bandar-Khomeiny, sur le Golfe. De son côté, Bagdad a affurmé avoir abattu deux chasseurs iraniens. Les deux parties out reconnu avoir perdu un

Pour les autorités iraniennes, qui soulignent que les Irakiens ont mené leurs attaques an lendemain de l'acceptation d'un cessez-le-feu par Téhéran, « cet acte sauvage de l'Irak prouve au peuple iranien la nécessité de continuer à mobiliser les combattants et les forces armées et d'ossurer leur présence sur le champ de bataille ». Déjà, handi, annongant la décision de l'Iran d'accepter de mettre fin aux hostilités, le commandement iranien avait, dans le même temps, invité les combattants à continuer à se rendre au front et avait demandé « le renforcement et la réorganisa-tion des forces armées traniennes ». Des recommandations qui ont, notamment, motivé la méfiance de Bagdad quant aux véritables inten-tions de Téhéran. Dès mardi, les Iraniens ont saisi le Conseil de sécurité des attaques irakiemes, accusant le régime du président Saddam Hussein de vouloir saboter tout effort de paix. Visiblement quelque peu embarrassés par la tournure subite des événements, les membres du Conseil de sécurité ont, après une heure seulement de délibérations, prudemment demandé aux deux beiligérants de

manifester « le maximum de modémantester « le maximum ae moae-ration pour faciliter les efforts du secrétaire général en vue de l'appli-cation de la résolution 598 ». Le Conseil s'est bien gardé de condamner qui que ce soit dans l'affaire.

M. Javier Perez de Cuellar s'est, quant à lui, laucé dans de nouveaux pourparlers avec les représentants trakien et tranien à l'ONU pour tenter de faire entrer en vigueur « aussi vite que possible » le cessezle-fen prévu par la résolution 598. L'Iran paraît tont aussi pressé que le accrétaire général des Nations unies de parvenir à un arrêt effectif des combats et a informé M. Perez de Cuellar que Téhéran était prêt à appliquer « immédiatement » un cessez-le-feu ainsi que toutes les autres dispositions prévues dans la résolution du Conseil de sécurité. Malgré la méliance du gouverne-ment irakien, pour lequel la guerre continuera jusqu'à ce qu'il soit sûr que l'acceptation iranienne d'un cessez-le-feu n'est pas une simple manœuvre destinée à gagner du temps. M. Perez de Cuellar aurait fait des « progrès » dans ses discus-

C'est du moins ce qu'e rapporté le représentant britannique à l'ONU, Sir Crispin Tickell, à la suite d'un entretien avec le secrétaire général. Celui-ci avait estimé lundi qu'- avec de la chance », il pourrait parvenir à faire appliquer un cessez-le-feu « dans un délai d'une semaine à dix jours ».

Une enquête de POACI

Parallèlement, les délibérations du Conseil de sécurité sur l'affaire de l'Airbus d'Iran Air abattu le 3 juillet dans le Golfe par un navire de guerre américain progresse-raient, selon des sources diplomatiques à l'ONU. Un compromis scrait

Américains. L'Iran, qui exigeait à l'origine une condamnation de Washington, aurait accepté un compromis aux termes duquel le Conseil se contenterait d'exprimer son « affliction » ainsi que ses « profonds regrets ».

Le Conseil de sécurité se féliciterait, d'autre part, de la décision de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) de mener une enquête indépendante et de celles des États-Unis et de l'Iran de coopérer à cette enquête. Il souis-gnerait l'obligation qu'ont tous les pays signataires de la couvention de Chicago sur la protection de l'aviation civile de respecter les règle-ments internationaux, notamment les annexes de la convention, pour éviter toute répétition d'incident de ce genre.

Il appellerait tous les pays à res-pecter la liberté de navigation dans les caux internationales et souligne-rait enfin - la nécessité d'une mise en œuvre rapide et complète de la résolution 598, seule base d'un règlement juste, honorable et durable du conflit Iran-Irak », et son soutien aux efforts du secrétaire général pour y parvenir.

La satisfaction de PURSS

Par ailleurs, l'Union soviétique s'est félicitée, mardi, de l'adoption officielle par Téhéran de la résolu-tion 598 du Conseil de aécurité. M. Guennadi Guerassimov, porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères, a déclaré que l'URSS accueillait avec une « profonde satisfaction » la décision de Tébéran.

L'URSS, a ajouté le porte-parole, s'est prononcée « depuis le tout début du conflit » entre l'Iran et l'Irak pour l'instauration de « pourparlers politiques pacifiques » entre les deux belligérants. Les responsables soviétiques, a poursuivi M. Guerassimov, ont « souvent » et à « différents niveaux » invité les responsables iraniens à adopter cette résolution 598. Bagdad et Téhéran ayant désormais adopté ce texte, il existe désormais « toutes les possibilités » pour que cette guerre, qui dure depuis bientôt huit ans, s'arrête, a encore déclaré M. Guerassimov.

Le porte-parole soviétique a rap polé que le « règlement politique » de la guerre Iran-Irak interviendrait quelques mois après l'accord de Genève sur l'Afghanistan et constitucrsit un « nouveau pas impor tant = dans le déblocage des couflits régionaux. - (AFP, AP, Reuter.)

L'Irak n'entend pas cesser le feu sans garanties sur les intentions de l'Iran ainsi en vue pour éviter un veto des l'importance d'une clarification de heures. Il suffit d'un ordre, mais la position de Téhéran. • L'Irak, a-t- c'est avant tout une décision politi-

de notre envoyée spéciale

Comme chaque soir d'une journée ordinaire depuis huit ans, l'Irak a publié, le mardi 19 juillet, un communiqué de guerre (2° 3266):

L'Irak a abattu deux chasseurs irantens, tandis que l'aviation effectuait cent trente-deux raids contre des objectifs de l'aviation effectuait cent rente-deux raids contre des objectifs sélectionnés en profon-deur à l'intérieur du territoire iranien et contre les concentrations de troupes le long du front. Tous les avions sont rentrés à leur base, à l'exception d'un. L'Iran est responsable de la sécurité du pilote. » La guerre continue, et l'on

s'étonne à Bagdad que l'on puisse en douter. On montre quelque agace-ment, dans les milieux officiels irakiens, à propos de l'ampleur prise



per l'annonce du « oni » iranien à le résolution 598, comme si seule la réponse de Téhéran suffisait à arrêter le conflit. D'ailleurs, tout en affirment que « l'Irak accueille positivement ce pas iranien », le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères irakien, M. Tarek Aziz, a, dans un long com-muniqué mardi après-midi, souligné une nouvelle fois la méfiance iracienne, mettant en parallèle, comme l'avait fait lundi le ministre de l'information, l'acceptation ira-nienne de la résolution 598 et le communiqué de l'état-major appelant à la mobilisation.

Le ministre a ainsi demandé à la communauté internationale, en par-ticulier aux membres du Conseil de sécurité et au secrétaire général de l'ONU, de s'informer de ce - double langage iranien », et souligné il poursuivi, se réserve le droit d'adopter toutes les mesures appropriées, avec la probabilité que la récente décision transenne soit une décision tactique visant à gagner du temps pour attaquer ensuite l'Irak par surprise. . . Pour le moment, jusqu'à ce que nous soyons sûrs des intentions du régime iranien de vouloir une paix juste et durable, a-t-il ajouté, et jusqu'à ce que ce régime donne des preuves tangibles de cette volonté, il est logique que la guerre

En position de force

M. Tarek Aziz a d'autre part ferement averti que l'Irak ne tolérerait aucune manœuvre dans ce domaine, et n'accepterait pas un plan incomplet, qui ne conduirait pas « à une paix juste et durable ».

Le cessez-le-seu n'est pas la paix, souligne-t-on à Bagdad; maintenant, nous avons besoin d'un accord de nois avons beson a mi account a paix. «Le cessez-le-feu joue en faveur de l'Iran, qui n'a plus rien entre les mains », affirme ainsi un officiel, en ajoutant : « Il ne faut pas oublier que c'est nous qui les avons acculés à cette extrémité; ils n'avaient pas d'autre choix. Les Iraniens sont pressés d'obtenir un cessez-le-feu, mais nous, nous insistons pour avoir un traité de paix, qui est la seule garantie pour le futur. »

Visiblement, l'Irak, qui est

anjourd'hui en position de force et avait accepté cette résolution il y a un an, alors qu'une partie impor-tante de son territoire était occupée, ne veut pas aller trop vite et entend obtenir des garanties assurant que l'Iran ne cherche pas seulement à gagner du temps. En attendant, il ne fait pes de doute que la pression militaire irakienne va se poursuire. Mais comment obtenir ces garanties? Compte tenu des termes de la résolution 598, le cessez-le-feu et le retour aux frontières, pratiquement acquis sur le terrain, est le premier point. Le cessez-le-feu, dit-on, est un problème qui peut être résolu en six

c'est avant tout une décision politique, et c'est là que la question se pose. Le vrai test de la bonne volonté iranienne sera l'échange des prisonniers, dont le nombre serait aujourd'hui, selon des sources diplomatiques, de deux en Iran pour un en Irak. L'échange doit être total et rapide, déclare-t-on à Bagdad, sans tenir compte du nombre dans cha-

Le point 4 de la résolution 598 révoit ensuite une coopération des deux pays, avec le secrétaire général de l'ONU, en vue de favoriser « un règlement global, juste et honora-ble, acceptable par les deux parties, de toutes les questions en suspens ».

C'est sur ce point 4 que se profile l'accord de paix que réclame Bag-dad, qui, affirme un diplomate, ne veut pas d'une nouvelle résolu-tion 242 (1), dont on attend depuis vingt et un ans la mise en applica-tion. En fait, les dirigeants irakiens s'étonnent de la rapidité avec laquelle le monde parle de paix, sans tenir compte des problèmes posés par la mise en place de la résolu-tion 598. Au mieux, l'impression que l'on a lei est que le cessez-le-feu sera conditionnel, dans la mesure où Bagdad sera mobilisé à tout instant, pour le cas où les choses traîneraient trop. De ce point de vue, l'Irak n'est pas prêt à tolérer une nouvelle fois ce qu'on nomme ici les tergiversations iraniennes. La route pour aboutir à la paix sera encore très longue, et les difficultés ne font sans doute grande entre les deux protagonistes. On n'oublie pas ici que le but, maintes fois affirmé par Tébéran, de cette guerre était le renversement du président Saddam Hussein, jugé seul responsable des hostilités. On veut sans doute prévenir un trop grand optimiste de la communauté internationale, que l'on trouve implicitement bien prompte à saluer la décision iranienne.

FRANÇOISE CHIPAUX.

(1) Résolution adoptée au lende-main de la guerre israélo-arabe de 1967

La France se félicite de la décision iranienne

Le gouvernement français a . Le m

exprimé, mardi 19 juillet, sa satisfaction face à la décision de l'Iran.

- La France, indique un communiqué du quai d'Orsay, accueille avec satisfaction la décision de la République islamique d'Iran d'accepter officiellement la résolu-tion 598 du Consell de sécurité. [...]

estime que cette décision devrait ouvrir la voie à un règlement d'ensemble juste et durable du conflit irako-iranien. Il rappelle l'attachement qu'il a toujours manifesté pour une application pleine et entière de la résolution 598 et est disposé à poursuivre tous ses efforts en ce sens. »

M. Bani Sadr se déclare prêt à rentrer à Téhéran « si la démocratie y est entièrement rétablie »

Un entretien avec l'ancien président de la République islamique

« Je suis pret à rentrer en Iran. l'Iran est une « bonne chose », démocratie y soit entièrement réta-blie. » L'ancien chef de l'Etat iranian, qui vit en exil en France depuis 1981, estime que 1988 sera en Iran · l'année du destin» et affiche un certain optimisme quant à l'évolu-tion du régime islamique. « L'ouverture diplomatique vers l'étranger. qui vient de se manifester par l'acceptation de la résolution 598, dit-il, implique une ouverture démo-cratique à l'intérieur du pays. Le régime est obligé d'évoluer dans le sens de la démocratie, il n'existe pas d'autres possibilités. »

M. Bani Sadr met cependant en doute les capacités des autorités iraniennes à mener à bon terme le difficile processus de paix. « Les efforts qui se font actuellement dans ce sens, affirme-t-il, ne pourront aboutir dans le meilleur des cas qu'à une paix armée. Pour qu'il puisse y avoir une paix durable, il faudra procéder à des changements au sein de l'équipe dirigeante à Téhéran, qui ne jouit pas de la confiance du peuple. -

L'ancien chef de l'Etat iranien. qui avait été au début de la guerre le premier commandant en cher par intérim des forces armées, se montre particulièrement sévère à l'égard de son successeur actuel, M. Rafsandjani. « C'est lui et lui seul qui porte l'entière responsabilité des défaites qu'a connues notre armée depuis Khoramchahr, dit-il. On a l'habitude, ici, de le qualifier d' • homme fort du régime. En réalité, il est très faible et manque singulière-ment de courage. S'il était vraiment courageux, il aurait dû se présenter devant le peuple, reconnaître sa res-ponsabilité dans la défaite et pré-senter sa démission comme l'a fatt en son temps le président Nasser après la défaite du Sinaï.

Le prix de la défaite

Pour M. Bani Sadr, l'hodjatoleslam Rafsandjani tire l'essentiel de sa force du soutien que lui prodigue sans compter l'imam Khomeiny qui, souligne-t-il, l'a nommé à la tête de l'armée malgré l'opposition unanime des gardiens de la Révolution et des officiers de l'armée régulière, qui estiment qu'il - leur a volé la vicsoire et les a abandonnés dans la défaire ». « Nul autre que lui, ajoute-t-il, n'aurait accepté de faire la paix dans la défaite. » Cela dit, il précise que la démarche actuelle de

nous aurions du accepter la résolution 598 il y a un an - parce qu'elle limite les dégâts. - Toute nouvelle tergiversation aurait augmenté le prix que l'Iran devra payer pour la défaite. »

Comment explique-t-il la volte-face de l'imam Khomeiny qui, tout récemment encore, répondant à l'ayatollah Montazeri qui demandait une guerre totale contre les Etats-Unis, avait affirmé que la guerre contre l'Amérique passait par la guerre contre l'Irak? - J'exclus, dit-il, la thèse de la maladie colporuira, la înese de la maddud colpor-tée par certains milieux dirigeanss à Téhéran qui affirment que l'imam est tellement maiade qu'il ne peut même pas signer les documents officiels. Je pense plutôt à une série d'événements décisifs qui se sont produits récemment et qui l'ont convaincu de l'étendue de l'isolement de son régime. Cet isole-ment, précise-t-il, s'est manifesté d'une manière éclatante lors des obsèques des victimes de l'Airbus qui n'ont réuni que quelques milliers de personnes, « fait sans précédent dans l'histoire de la République islamique ». A cela, il ajoute les démâlés de l'imam avec le conseil des gardiens de la Constitution qui ont récemment refusé d'accepter le projet de loi exemptant le premier ministre, M. Moussavi, de l'obligation légale de présenter son nouveau gouvernement devant le Majlis (Parlement) une semaine après le vote de confiance. « A cette occasion, il vient de constater que les religieux traniens sont passes à l'opposition et sont désormais décidés à ne plus garder le silence. » M. Bani Sadr ajoute que l'occupa-

tion de Dehloran, même pour une période limitée, a démontré la fail-lite militaire totale du régime. · L'imam sait maintenant que si la guerre reprend, elle se déroulera désormais en territoire iranien. » Il estime enfin qu'en acceptant la résolution 598, le jour même où la convention démocrate se réunissait aux Etats-unis, M. Rafsandjani et l'imam ont voulu faire un cadeau à M. Bush, qui avait désespérément besoin d'un succès diplomatique pour augmenter ses chances contre M. Dukakis. « N'oublions pas. ditil, que c'est l'Imam Khomeiny qui a contribué à l'élection de M. Reagan fin 1980 en ordonnant la libération des otages de l'ambassade améri-

LE PIERRE I^{et} SCHEFFER

5, rue Scheffer-Paris 16e



GROUPE PIERRE 1ER

Venez retrouver le sens des valeurs au cœur du Trocadéro, dans un jardin entouré de jardins,

à trois rues du pittoresque marché de Passy, à trois minutes des métros, à trois pas de la Tour Eiffel. Le Pierre I' Sheffer réunit tous les avantages de sa situation exceptionnelle: le calme de son jardin et son ensoleillement

la sécurité, le luxe des prestations et la qualité technique de la construction.

Une résidence de prestige, de 30 appartements où les 4/5 pièces sont des espaces privilégiés.

Bureau de vente: 3, avenue du Président Wilson - 75116 PARIS - Tél. 47.2018.16

Au Nicaragua, les pourparlers de paix engagés à l'initia-tive du Costa-Rica marquent le pas, encore que leurs auccès

Les querelles entre les Républiques soviétiques du Caucasa, entre la Roumanie et la Hongrie, à l'intérieur de la Yougoslavie, les activismes irlandais et munautaires en Inde ou à Sri-Lanka, la persistance de la cuérilla aux Philippines ou en Somalie, le déchirement permanent du Liban, la Nouvelle-Calédonie, sont là pour nous rappeler combien il est difficile de faire vivre ensemble des peuples différents par la langue, la religion ou la couleur de peau, dès lors que chacun se considère comme le seul occupant légitime du sol sur lequel il

Nulle part, bien entendu, cette évidence n'est plus forte que sur cette terre que les uns appellent Israël et les autres Palestine. C'est pourtant le porte-parole de Yasser Arafat, Bassam Abou Charif, qui a écrit le 7 juin dernier, à l'occasion du sommet arabe d'Alger, dans une brochure dont le New York Times a repris de larges lent une paix durable et la sécurité pour eux-mêmes et les Israéliens, parce que personne ne Deut construire son propre evenir sur les ruines d'un autre (...). Nous sommes conveincus que ce désir et cette conception sont parteg per tout le monde, en israël, à part une insignifiante minorités (1).

Trop rares sont, en Israēi, ceux qui ont prêté attention à ca propos, auquel fait écho le directeur d'un journal arabe de Jérusalem, Hanna Siniora : « Nous sommes devenus réacompte », vient-il de déclarer à l'Express, e Si un dialogue ne s'engage pes au plus vite avec une délégation reconnue par **FOLP**, Israéliens et Pale

Il est viai que sur ces entrefaites le même Bassem Abou Charif vient d'affirmer à Bagdad que Shamir avait proposé à la centrale palestinienne, par l'intermédiaire de Casusescu, d'en entendre parier.

de prendre en charge l'adminisoccupés. Mais le gouvernement de Jérusalem l'a démenti sèchement, et l'hypothèse va tellement à l'encontre de ca que n'a cessé de répéter son chef, que personne ne la prend

Reste que la langage des responsables palestiniens a changé. Mikhail Gorbetchev doit bien y être pour queique chose, lui qui conseillait à Yas-ser Arafat, il y a quelques mois, de prendre publiquement son parti de l'existence d'Israël. D'une manière générale, devant l'horizon international. il est difficile d'écarter l'idée que l'attitude et les conseils de Moscour y ont joué leur rôle. La numéro un soviétique ne s'est pas contenté de relancer les négociations sur le désarmement, encontrant à plusieurs repris Reagan et s'entendant avec ka sur le démantèlement simultané des euromissiles. Rompant avec l'expansionnisme de Breinev, il a répété sur tous les tons son désir d'apaiser les conflits régionaux, et il a manifesté pour les Nations unies un intérêt aux antipodes de l'attitude de ses prédécesseurs.

C'est ainsi que l'URSS a soudain réglé une bonne part da ses retards de cotisations. rendu hommage à l'action des « casques bleus » et préconieé l'envoi dans le Golfe d'une force internationale pour y time, aux lieu et place des unités nationales américaines, britanniques, françaises ou italiennes qui y patrouillent actuellement. Elle a évidemment tout intérêt à jouer la certe des Nations Unies, puisqu'elle dispose d'un siège permanent, assorti d'un droit de veto, au Conseil de sécurité, compétent blèmes qui agitant la planète. En même tempe, sa position à permet d'appertenir à toutes les organisations européennes l'ONU et de se mêler ainei de plus en plus des affaires de ce que Gorbatchev lui-même appelle la 4 maison commune » européenne. On n'a pes fini

« Printemps » européen

qu'il faut évidemment ranger l'accord conclu entre le COMECON, le « marché commun de l'Est », avec cette même CEE que l'URSS a tout fait, jadis, pour détruire, et qui connaît enfin, avec la perspective de 1992, ce que l'Econo-mist de Londres n'hésite pes à appeler un « printemps », tel qu'on n'en avait pas vu, selon lui, depuis les années 60. Le sommet de Hanovre a enregistré les signes de cette bonne santé, due pour une bonne part à la présence de Jacques Delors à la tête de la Commission et, pendant le premier semestre de 1988, à la présidence de la CEE par la RFA.

Dans un an. on verra. au nommet de Madrid, si la Communauté parvient à atteindre robjectif d'une monneie com-mune - qu'elle s'était promis, en 1971, de réaliser en... 1980. Mais le fait est que, des intenant, et bien que Maggie Thatcher traine toujours les pieds, l'∉ europessimisme > longtemps à la mode est enfin à la baisse.

Tout juste avant Hanovre, un autre sommet, réunissant celuilà. à Toronto, les chefs des sept pays les plus industrialis de la planète, avait déjà été marqué par un degré inhabituel de compréhension. On notera aussi qu'à l'approche de l'élection américaine l'écart idéologique entre les deux candidats est très réduit, ce qui n'est pas sans rappeler la situation que l'on a connue en France à la veille des consultations du printemps, lei on parlait de consensus. De passage à Paris il y a quelques semaines, un proche collaborateur de l'un des successeurs possibles de Reegan disait qu'entre les candidats les différences en politique étrangère étaient en réalité minimes, puisqu'ils appartenaient tous deux au 24 juin.

C'est dans cette perspective « mainstream », au courant principal de la politique américaine. A elle seule, la présence d'un quart de Noirs parmi les délégués à la convention démocrate d'Atlanta, comme le fait que celle-ci s'apprête à désigner, sans que personne s'en étonne, un candidat de religion orthodoxe marié à une juive pratiquante, montre à quel point la société américaine est devenue plus tolérante.

> On peut en dire autant de la société européenne, y compris de la française, bien qu'à gau-che comme à droite, la classe politique ne prenne trop de plaisir à étaler des divisions dont il est manifeste qu'elles doivent plus au heurt des ambitions qu'à celui des pensées. It ne faut pas se laisser omnubiler par ces fantômes d'une guerre civile dont personne ne veut

> L'entrée dans le gouverne-ment Rocard d'une série de plement « civiles », l'accord, miraculeux, encore qu'il demande à être confirmé, réalisé sur la Nouvelle-Calédonie avec Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou, les nombreux points marqués per nos entreprises dans la compétition internationale, sont la preuve que le pays n'entend pas être en retard d'une paix sur le reste du monde. Après tout, chacun sait bien que sans un minimum d'unité et de volonté commune nous aurons bien du mal à faire face au défi d'un environnement international qui n'a pas cassé d'exister, tant s'en faut, parce que pendant des mois de campagne électorale l'Hexagone a cru pouvoir se replier sur

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Anthony Lewis, « A Palesti-nian Interlocutor for Israel », — International Herald Tribune du

En cas d'accord avec Washington sur le traité ABM

Moscou se dit disposé à démanteler le radar de Krasnoïarsk

Muscou (AFP). - M. Karpov, esponsable du désarmement au ministère soviétique des affaires Strangères, a évoqué an cours d'une conférence de presse à Moscou, le mardi 19 juillet, le problème du radar en cours de construction à Krasnoïarsk, en Sibérie, dont les Etats-unis ont affirmé à plusieurs reprises qu'il contrevient aux dispo-sitions du traité de 1972 sur les armements antimissiles (ABM).

Tout en réfutant les accusations aines et en affirmant que ce radar est sculement destiné à suivre les vols spatiaux, M. Karpov a confirmé que l'URSS avait cessé tous les travaux sur cette installation en octobre 1987 et que ceux-ci n'avaient pas repris.

Allant plus loin, et après avoir rappelé la disposition de son pays à respecter l'accord ABM pour une période agréée de neuf ou dix ans, M. Karpov a déclaré que, « si un accord portant sur le respect du traité ABM, tel que signé en 1972, était atteint » avec les Etats-Unis dans le cadre des négociations de Genève sur une réduction de 50 % des armements stratégiques (START), « l'Union soviétique serait disposée à démanteler la sta-

tion de Krasnolarsk » de façon telle que Washington ne puisse plus avoir de doute à ce sujet.

Faisant d'autre part le décompte à ce jour des inspections faites par les Américains et les Soviétiques dans le cadre de l'accord sur l'Aimimédiaires (INF), M. Karpov a précisé que quarante objectifs en URSS, sur les cent trente-trois prévus, avaient été contrôlés par les Américains (vingt-six près de Mos-con et quatorze à Oulan-Oude, en Sibérie orientale). Trois équipes d'inspecteurs américains se trouvent actuellement en URSS et deux antres en RDA a-t-il ajouté.

D'autre part, a poursuivi M. Karpov, onze objectifs américains out été contrôlés par les inspecteurs soviétiques, dont neuf sur le territoire américain: quatre près de Washington et cinq à proximité de San Francisco, en Californie. Deux autres ont été également contrôlés en RFA, à Franfort-sur-le-Main. Enfin, une équipe soviétique de vingt personnes est arrivée mardi à la base de Greenham Common, en Grande-Bretagne, où avaient été déployés quatre-vingt-seize missiles de croisière américains.

Première visite officielle de M. Michel Rocard en RFA

Le premier ministre français, M. Michel Rocard, a effectué hmdi 18 juillet, à Bonn, sa pre-mière visite officielle à l'étranger depuis sa nomination à la tête du gouvernement. M. Rocard rencontrait pour le première fois, en tête à tête, le chancelier Kohl.

BONN de notre correspondant

« La cohabitation est terminée et c'est tant mieux », commentait un collaborateur du chancelier Heli Collaborateur di Grandenia Frantiti Kohl après le départ de M. Michel Rocard. Ce soulagement reflétait aussi le sentiment du chef du gou-vernement allemand qui n'a guère goûté les deux années passées avoc le tandem Mitterrand-Chirac. Obligé de mesurer chaque mot et chaque geste à l'égard de l'un ou de l'autre, le chancelier fédéral, peu connu pour son doigté, a dû forcer sa nature Lundi, en revausage de risque était tout sourire : pas de risque était tout sourire : ministre et président appartiennent à la même

Il s'agissait pour les deux bommes d'une prise de contact. Jamais, en effet, ils n'avaient en l'occasion de dialoguer en tête à tête. Leurs précé-

des sommets franco-allemands à l'époque du gouvernement Fabins quand M. Michel Rocard était ministre de l'agriculture et apparte-nait, à ce titre, à la délégation fran-

Le premier ministre a qualifié d'amical, souriant et direct > ce premier entretien de deux heures et demie avec M. Hehmut Kohl. La gamme des sujets abordés est allée des dossiers franco-allemands aux nestions Est-Ouest en passent par la politique commun

Les dernières propositions de désarmement du pacte de Varsovie ont occupé une bonne part des entretiens. MM. Khol et Rocard ont insisté sur la « grande convergence de vues » de la France et de la Répablique fédérale dans ce domaine. Le chancelier fédéral a expliqué que le désarmement conventionnel avait priorité et qu'il s'agissait « d'exemi-ner » les offres de l'Est pour voir si elles sont « réalisables ». De son côté, le premier ministre a dit qu'il côte, te premier ministre a un qu'u fallait apporter des réponses « posi-tives mais prudentes » à la « nou-velles mobilité diplomatique » de l'URSS. Un accord franco-aliemand sur ces thèmes est « possible », a dit M. Rocard, tout en recommissant qu'il existe une « différence giogra-phique extre les deux pays ».

Europe

URSS: pour rétablir l'ordre en Arménie

Le Kremlin serait prêt à imposer le couvre-feu

Un calme précaire semblait régner à Erevan le mercredi 20 juillet en fin de matinée. Ce n'est que mardi dans la soirée que les habitants de la capitale arménieuse ont consu la décison prise hadi par le présidium du Soviet suprême : refus catégorique du rattachement du Haut-Karabakh à l'Arménie. Un rassemblement était prévu à Erevan Comité Karabakh, qui mèse le mouvement de contestation et avait indiqué qu'il ferait le point après la décision de Moscou. Le comité doit notamment annoncer s'il préconise la reprise de la grève interrompue depuis le début de la semaine.

Quelle que soit l'attitude des Arméniens, le Kremlin paraît décidé à en finir par tous les moyens avec l'agitation en Transcaucasie, y compris, le cas échéant, en instaurant le couvre-feu en Arménie et au Nagorny-Karabakh. Le procureur général de l'URSS, M. Alexandre general de l'Unes, ou l'asqu'à évoquer Soukharev, est allé jusqu'à évoquer cette éventualité au cours d'une conférence de presse mardi à Mos-

La décision de rétablir l'ordre est délicate à prendre sur le plan politi-que, mais, semble-t-il, aisé à mettre en œuvre sur le terrain. L'armée est déjà fortement présente tant à Ere-van, la capitale arménienne, où des renforts de troupes ont été récem-

Alors que le procès du chiite liba-nais Mohammed Hamadé, accusé d'avoir détourné un appareil de la

TWA sur Beyrouth en 1985, entrait

dans sa troisième semaine à Franc-

fort, le président du tribunal a

révélé, mardi 19 juillet, que certains noms relevés dans le carnet

d'adresses de l'accusé pourraient être liés à des attentats à la bombe

Demandant à Hamadé de jeter

plus de lumière sur le contenu de cet agenda, le juge a souligné que « ces

divers noms impliquent des

connexions avec la France et avec

d'autres personnes soupçonnées de délits commis au moyen d'explo-

L'un de ces noms, Ez El Din, rap-

pelle également celui d'Izz al Dine, un Libanais qui serait, lui aussi, impliqué dans le détournement de

l'appereil de la TWA, marqué par le

meurtre d'un plongeur de la marine de guerre américaine et par la prise

en otage de trente-neul personnes

Hamadé avait déclaré le 15 juillet

pendant dix-sept jours.

commis en France.

ment acheminés, qu'à Stepanakert, le chef-lieu du Hant-Karabakh.

Une brève manifestation - elle a duré moins d'une heure - a rassemblé plusieurs centaines de milliers d'Arméniens mardi soir à Erevan. La foule s'est vite dispersée pour suivre à la télévision la retransmission du débat de la veille au présidium du Soviet suprême. Un participant à ce rassemblement joint par téléphone depuis Moscou a déclaré : « 11 que j'ale jamais vue depuis que se préoccuper du sort des Arméniens déroulent des manifestations. » Il a souligné que les dirigeants du Comité Karabakh out affirmé qu'ils ne connaissaient toujours pas le résultat de la réunion au Kremlin

« Les droits démocratiques et les nouvelles conditions créées par la perestroïka » sont utilisés dans des buts clairement antidémocrati-ques », avait déclaré M. Gorbatchev dans un discours prononcé lundi devant le présidium du Soviet suprême diffusé avec vingt-quatre heures de retard. Tout en estimant · indispensable de confirmer que le * thatspersuble de confirmer que le Haut-Karabakh fait partie de l'Azerbaldjan », M. Gorbatchev s'est quand même prononcé pour l'inclusion dans le décret d'une disposition permettant aux habitants du Haut-Karabakh d' - être convaincus que leur vie va s'amélio-rer » et qu'un « développement normal au sein de la République d'Azerbaidjan - leur sera garanti.

Il a proposé la création d'un groupe de représentants du Soviet

détournement d'avion, ayant été grièvement blessé au bras lors de

combats de rues à Beyrouth au

début de 1985. Remis de sa bles-

sure, il aurait repris les armes en

1986 au Liban sud contre les Israé-

liens. Hamadé, qui avait séjourné deux ans en RFA entre 1982 et 1984, avait anparavant indiqué qu'il

avait appris le maniement des armes

an sein de la milice Amal, entre

1980 et 1982, et avait nié tout lien

avec le Hezbollah pro-iranien, -

. PAYS-BAS : la fin des

∉ squats ». - La police d'Amstar-

dam a « nettoyé », kındi 18 juillet.

les derniers squats de la ville, après

deux heures de betaille rangée contre

des centaines de « squatters » et

leurs sympathisants. Le complexe de

Conradstreat était le dernier bastion

du légendaire mouvement des squat-

ters d'Amsterdam. Depuis 1980, la

police a recouru à plusieurs reprises à

da tallas opérations d'envergure pour

déloger un à un tous les grands

(AP, Reuter.)

RFA: le procès de Mohammed Hamadé

Le chiite libanais aurait eu des contacts

avec des réseaux terroristes en France

qu'il était dans l'incapacité de | caquats » de la ville. - (Router.)

PCUS pour aider à organiser sur place l'application des mesures de développement économique et social décidées en mars dernier.

Toutefois, M. Gorbatchev a appelé à appliquer « toute la rigueur de la loi aux emments de la · perestrolka », aux éléments iervaleurs et corrompus qui ont fait fortune à l'époque de la stagna-tion et qui cherchent à faire oublier

Un dialogue

La télévision soviétique a montré, mardi soir, des images surprenant d'un Mikhail Gorbatchev menunt un dialogue passionné avec des interve-nants arméniens à la réunion du présidum, interrompant l'orateur on se laissant à l'occasion couper lui-même la parole. A chacune de ses interventions impromptues, le pre-mier secrétaire du PCUS a plaidé en faveur du nécessaire compromis sur la question du Haut-Karabakh, accusant les présidents des soviets suprêmes d'Arménie et d'Azerbaldjan de n'en proposer aucun et de faire de la démagogie.

« Et wous avancez toujours vos idées au nom du peuple », a-t-il ainsi lancé au recteur de l'université arménienne, l'académicien Serguet Ambartsoumia. « Je parle au nom

de mes électeurs », a rétormé et

M. Gorbatchev a parlé auxi des individus mal rasés qui s'agitent à Erevan en menoçant ceux qui ven-lent travailler » et s'est indigné du manque de modestie des dirigeants arménieus « qui n'ont pas fait leur autocritique » pour les tentatives de pression sur le pouvoir organisées dans leurs régions.

Mais M. Gorbatchev a aussi mis en demeure un intervenant azerbaïdjanais de répondre aux affirmations des Arméniens selon lesquelles les Azerbaïdianais ne sont pas en mesure de leur donner des « garanties - pour leur sécurité. En interrompant un orateur azerbaïdjanais qui parlait « au nom du peuple ». M. Gorbatchev lui a lancé : « Vous n'avez même pas commencé à parler vous-même avec ce peuple. »

Le présidium du Soviet suprême de l'URSS a donné l'ordre « au gouvernement soviétique, ainsi qu'aux autorités d'Arménie et d'Azerbaldjan, de prendre les mesures néces-saires à la normalisation de la situation en Arménie, au Haut-Karabakh et dans les autres régions d'Azerbaldjan », indique le texte du décret adopté hindi par le prési-dium, publié mardi par l'agence Tass. Il demande sussi d'assurer une stricte discipline de travail, de mettre résolument fin à toutes les activités qui incitent aux dissensions nationales et cherchent à dévoyer les droits démocratiques dans des buts anti-démocratiques. - (AFP.)

Asie

Pakistan

Le président Zia Ul Haq annonce des élections générales pour le 16 novembre

Le président pakistanais Zia Ul Hag, qui avait dissous l'Assemblée le 29 mai, a annoncé, le mercredi 20 juillet, que des élections géné-rales auront lieu le 16 novembre. Le chel de l'Etat a expliqué que ce scrutin ne pouvait avoir lieu dans les quatre-vingt-dix jours suivants la dissolution de l'Assemblée, comme le prévoit la Constitution, en raison de mauvaises conditions mété giques et de l'incapacité de la com-mission électorale de préparer de nouvelles listes d'électeurs.

Le jour-même de la dissolution, le général Zin avait limogé le gouver-nement de M. Junejo qui a été, depuis, remplacé par un cabinet que le chef de l'Etat dirige lui-même. Le 15 juin, le président a instauré la loi islamique, soulevant de nombreuses protestations. Depuis, il laissait planer le doute sur la tenue d'élections générales, réclamées par M. Junejo et par les formations de l'opposition.

En annonçant le scrutin du 16 novembre, le chef de l'Etat n'a cependant pas précisé dans quelles conditions il se déroulera, notamment si les partis politiques seront autorisés à y participer. En imposant certaines restrictions, il pourrait conduire la plupart des mouvements politiques à opter pour un boycottage, s'assurant ainsi une confortable majorité au sein de la nouvel Assemblée, comme ce fut le cas dans la précédente, êlue en 1985 sous le régime de la loi martiale. D'un côté, même s'il ne le fait pas dans le délai préva de trois mois, M. Zia donne satisfaction à l'opposition, qui réclament des élections anticipées pour remplacer la Chambre de 1985. De l'autre, il semble la pousser an boycottage pour contiquer de gouverner à sa guise.

Un triomphe es

William ...

SECTION Service 1 4 Provide STATE OF THE PROPERTY OF THE P and the second of the second o Marie Control of the United States

SECRETARIAN CONTRACTOR OF THE Proceedings of the southern. Manual Control of the second The state of the s th orders or paragraph de Philips reported plus de A STATE OF THE STA de comit de la se plante in the same of the gette of hornings, le tomps

in the same American supply the fit ages. Stenate W. har Dukatia State and a fee of Language hand laran Les places som 20 de cette de trop petite à Partier in it singer pas charges de televisua. ENE A President a considerante, some cop tele a ... lieurin fates present historique et les doutes

familiar commenter per decries schaum comete . Lawrence de bet gementere . Puis les ments du les deut apparen pleur a la tubenc, et c'an inquipresente um père en con ma de president president dus inclus. Après le discours, api Jesse fackson quitte b gar in continue de chamer : Salese, with the Chargest Aces. Capture victorie

be is forme, rour le principal na Mari de cam med bale & a. pr source la range et subst

AFRIQUE DU SUD ; pas de inten immediate pour National luis. — Repondant aux nomits appells versus, the monde entire arti ideration de Nelson Mendels l'amson de sun souvante desire messire le ministre sud-elemen affilemation M Stuffel Van Der the went duffirmer que ces presto menutioning diament sens the should have my comments to l'Afrique du Suid, a-t-il det, et le Maniest pas vonu de libérer Man-

SENEGAL : In a talle the reportue sine die. - Las Maa de la atable randes mation Me ou devait rounir tous les partis Michael sénegalais pour un disio-M sur la reforme électorale et très des partis aux moyens Selection d'Etat, ont 416 sus-Il julet a Dakar, son princient, le de la reunion reprendra après distinction de lours directions poli-Des par les trons partes d'opposit m qu s'étalent retires, sames. de Reservation II : Jost du Perti deno Cappe senegatars (PDS) de l'avocat Moulaye Wadn et de deux organi anons d'estrémo yauche, qui lasent soutens à l'élection pris-tanelle, le Puris de l'indépendance e du travail et la Ligue démocrati-

TURQUIE Acquirtement de Schel Caraminot. — Le guide de Scame français Abchel Caraminot a billment etc acquetto, lunch 18 pilte par la Cour de surete de l'État de plateir Des accusations de propie tinds antiturque lus avaient velu de litter troc, mois et demi en pritory in tons in 1987. Denomine par un accompa-saur ture, M. Caraminot avisit été THE ON JUIN 1937, & LITTA, MARK INpost on bars area only accompt but nu dronbe to tomizios (120000) and an inferior in the state of of the second state in the second state in the second seco pal A gazit isti sarrinte couquepe le contimuen à cinq ans de prion. BP C Informers should get musing Pela Cour de cassastion.

COLOMBIE : Isberation Innoces de M. Alvaro Gonge Iurado. La mouvement de guia colombian N. 19 a annumet. in 19 juller. la liberation, dans by at the court the quantities of the court the quantities of the court the presented of th More deal deports fate in 14 parts Resovant is liberation do M. Harado mont to 19 trailet. - [AFF]

Constitution of the consti

or Enhance | Personal Control of the Control of the

Première visite officielle

The Property of the Parket

de M. Michel Rocard en RF

or minister from nic. and Reserved a selection

Mart, & Martin, and parts. afficient à l'étres.

in the designational date in

of specialities from in

ins finite on these a coca, is

the state of the state of the state of

the state of the

the in dispuse six his his harden.

ment de chait de pre-

And the state of t

To a particular to the state of the state of

Marie de desperator de la company de la comp

in a property of the second of

mposer le couvre-le

mit literal gas gas a praisient of the contract

diffic a Washing have also

ire en Arménic

and the second second second second

网络黄金 一、 有田子、 有下 一一二

gippis on parientes.

an after any of the Street Co.

A Property of the State of the

All Cities Bures Sea of price to the con-

Marine Same State of the Co.

in prominent des des de

and the property of the first

maken de las terro

agis direction & in

and all amounts

There is a to the same of

Magnetin and the second second

The party of the same

Alapan error er

The Agent of the 1881 of the

.....

Maria Committee Carlotte See

The state of

- A - Bing ----

go the state of the first

james . As periods my w

tops and all the year for the

Asie

Le président l'ia [] Hai

moner des chemiens general

pour le le penantre

mand & to represent the con-

Inglische Zeitersteit ein ein

be Ball

Emprarmental.

Un triomphe sur scène pour Jesse Jackson et une victoire en coulisse pour Michael Dukakis. La seconde journée de la convention du Parti démocrate, le mardi 19 juillet, a été ce qu'elle devait être. Les partisans du pasteur noir ont eu droit à une belle sete, à un superbe couronnement pour leur héros, mais un coument en trompe-l'œil.

Première anomalie : les couleurs. Dans toutes les travées de cette saile pleine à craquer, on ne voit que du rouge, la couleur des pancartes du camp Jackson. Les bleues, celle du camp Dukakis, pourtant plus de deux fois plus nombreuses, out dispara comme par enchantement.

- Jesse », on le sait déjà, va plaider pour l'« unité », il va, en somme, se rallier. Alors, on peut se permettre ce geste, cet hommage, le temps d'un discours.

Attention supplémentaire, certains délégués de Michael Dukakis ont cédé leur place à des suppléants du camp Jackson. Les places sont chères dans cette salle trop petite à demi mangée par les studios des grandes chaînes de télévision. La fête peut à présent commencer, une étrange fête, à mi-chemin entre l'événement historique et les douces

Un orateur commence par décrire Jesse Jackson comme « l'avenir du Parti démocrate ». Puis les cinq enfants du pasteur apparaissent tout à tour à la tribune, et c'est l'aîné qui présente son père en ces termes : « Le prochain président des Etats-Unis »... Après le discours, lorsque Jesse Jackson quitte le podium, on continue de chanter :

"Win, Jesse, win ! = { - Gagne, Jess, gagne ! - Une défaite triomphale vaut bien une victoire.

Pour la forme, pour le principe, Jesse Jackson devait présenter mercredi sa candidature au vote des délégués. Mais dès aujourd'hui, Il a, en fait, tourné la page et salué Michael Dukakis, cet homme - gux

nerfs d'acier » qui a su mener « une campagne blen organisée et digne, sans démagogie et sans faire appel à ce qu'il y a de pire en nous ». Le pasteur noir a, certes, tenn à faire remarquer les différences essentielles qui le distinguent du gouverneur, à commencer par les origines sociales et la race ; mais il a ajouté, filant use métaphore comme il les aime : « Ses ancêtres sont venus en Amérique sur un navire d'immigrants, les miens sont venus sur un navire d'esclaves (...) Nos vaisseaux auraient pu se croiser dans la muit ou entrer en collison (...) Mais maintenant, nous sommes dans le

« Modifications mineures »

Pour le reste, le pasteur Jesse Jackson, exceptionnellement nerveux, avec un débit encore plus beurté qu'à l'ordinaire, a présenté un pot-pourri de thèmes et d'images déjà mille fois utilisés au cours de sa campagne. A vrai dire, il n'était pas an mieux de sa forme, même si l'ex-président Carter qui, à la différence de M. Dukakis, était venu l'écouter, a entendu la - le meilleur discours de sa vie ». Mais l'essentiel y était : le rappel que sa présence ici est une étape majeure du long chemin ccompli par les Noirs des Etats-Unis : . Mon droit et mon privilège d'être lei devant vous ont été gagnés de mon vivant par le sang et la sueur des innocents. » Et encore. s'adressant à l'assistance : - Vous croyez tous être assis sur votre siège, mais on est toujours assis sur les épaules de quelqu'un ». Sur quoi, sans un mot de plus, il a fain avancer sur le devant du podium une vieille dame à la silhouette fragile : « Rosa Parks, la première Noire qui ait refusé de s'installer dans un autobus à l'endroit réservé aux Noirs, c'est-à-dire à l'arrière. C'était à Montgomery dans l'Ala-bama, le 1= décembre 1955. -

Jesse Jackson s'est aussi efforcé de montrer que lui et les siens

EN BREF

4 5 2

· AFRIQUE DU SUD : pas de Moération immédiate pour Nelson Mendela. - Répondant aux nombreux appeis venus du monde entier pour la Roération de Nelson Mandela à l'occesion de son sobante-dixième anniversaire, le ministre sud-africain de l'information, M. Stoffel Van Der Merwe, vient d'affirmer que ces pressions internationales étaient sans effet. « Nous ferons ce qui convient pour l'Afrique du Sud, a-t-il dit, et le ternos n'est pas venu de libérer Man-

. SĚNĚGAL : la « table ronde » reporcée sine die. - Les travaux de la « table ronde » nationale, qui devait réunir tous les partis politiques sénégalais pour un dialo-gue sur la réforme électorale et l'accès des partis aux moyens d'information d'Etat, ont été suspendus sine die, a annoncé, mardi 13 juillet à Dakar, son président, le juriste thou Diaité. Celui-ci a indiqué que la réunion reprendre après consultation de leurs directions politiques par les trois partis d'opposition qui s'étaient retirés, samedi, de cette réunion. Il s'agit du Parti démocratique sénégalais (PDS) de l'avocat Abdoulaye Wade, et de deux organisations d'extrême gauche, qui l'avaient soutenu à l'élection présidentielle, le Parti de l'indépendance et du travail et la Ligue démocrati-que. - (AFP.)

• TURQUIE : Acquittement de Michel Caraminot. - Le guide de tourisme français Michel Caraminot a finalement été acquitté, lundi 18 juillet, per la Cour de sûreté de l'Etat de Dyarbakir. Des accusations de propa-gande antiturque lui avaient valu de passer trois mois et demi en prison, en 1987. Dénoncé par un accompagnateur turc, M. Caraminot avait été arrêté en juin 1987, à Urfa, dans le sud-est du pays, alors qu'il accompagnait un groupe de touristes français. Remis en liberté provisoire en octobre, il avait discrètement quitté le pays. Il avait été ensuite condamné par contumace à cinq ans de prison, mais ce jugement avait été annulé par la Cour de cassation.

• COLOMBIE : libération annonçée de M. Alvaro Gomez Hurtado. — Le mouvement de guéritle colombien M-19 a annoncé, le mardi 19 juillet, la libération, dans les soixante-douze heures, de M. Alvaro Gomez Hurtado, conservateur et directeur du quotidien El Siglo, enlavé le 29 mai. Une première annonce avait déjà été faite le 14 juillet, prévoyant la libération de M. Hur-tado avant le 29 juillet. — (AFP.)

 BRÉSEL : seize trafiquents de drogue tués. - Seize trafiquants de drogue ont été tués, le dimanche 17 juillet, et trente-quatre de leurs complices arrêtés, dont dix políciers, (bidonvilles) de Rio-de-Janeiro. Le résistance des trafiquants, équipés de fusils et de grenades, a provoqué une bataille de plusieurs heures dans deux des quatre cent vingt favelas de Rio où habitent plus de deux millions de personnes et où la police ne s'aventure guère. Trente mille personnes vivraient directement du trafic de la cocaine et de la marijuana à Rio, selon certaines estimations.

 PÉROU : arrestations messives. - Un millier de personnes ont été arrêtées et huit au moins bles-sées, le mardi 19 juillet, à l'occasion du premier jour d'une grève générale de quarante-huit heures lancée par la Confédération générale des travailleurs, Suivie à 100 % selon le syndicat et à 10-15 % selon les autorités cette grève a pour but d'attirer l'attention sur la pénurie alimentaire et la hausse des prix (230 % en douze mois). — (AFP-Reuter.)

 AFGHANISTAN : Requestes sur Kaboul : au moins 15 morts. -Au moins 15 personnes ont été tuées et 23 blessées par l'explosion, mardi 19 juillet dans la matinée, d'une roquette dans le quartier de Khairkhan, à Kaboul, a annoncé la radio officielle afghane, qui a attribué la responsabilité de ces attaques à la résistance. Selon des sources diplo-matiques occidentales, les Moudjahiclines ont été dotés de roquettes solsol à longue portée au cours des trois dernières sernaines. — (AFP, UPI).

PICARD LIBRAIRIE INTERNATIONALE

82, rue Bonaparte, PARIS VIe

Métro : Saint-Sulpice

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS

RÉGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens Catalogne bimestriel Envoi sur simple demande

tôt montré le conraire. Certes, le camp Dukakis a accepté quelques modifications mineures portant sur dix points du programme, mais en se gardant bien de prendre le moindre engagement précis, notamment en matière de défense sociale. Pour le reste, deux amendements ont été soumis an vote et tons deux ont été très largement reponssés : l'un por-tait sur la nécessité d'augmenter les impôts pour les riches; le second, sur un engagement de la part des Etats-Unis à ne pas employer en premier l'arme nucléaire. Quant à la motion évoquant, en termes pour-tant très prudents, le droit des Palestiniens à l'autodétermination, elle n'a pas été soumise au vote mais elle a néanmoins été débattue. Les partisans de Jesse Jackson considèrent que c'est déjà là nn grand succès : Le silence mortel qui entourait cette question a été levé », a expliqué un orateur, tandis que dans la

salle une Palestinienne de Kansas

City soulignait que la présence parmi les délégués de quarante « Arabo-Américains » était aussi

une première historique. Pourtant la

réaction, souvent très hostile, des

amis d'Israël, tant dans la salle que

avaient pesé sur l'élaboration du

programme démocrate, mais le

déroulement de la journée avait plu-

sur le podium, tend à prouver que des progrès ont en fait été enregistrés sar ce point.

Au total, et maigré les efforts de Jesse Jackson et de ses amis, les démocrates ont adopté à Atlanta une plate-forme remarquablement courte et exceptionnellement insipide, faite d'abord pour ne heurter personne; il s'agit plus que jamais d'illustrer le désir de recentrage du

Ce qui u'a, bien sûr, pas empêché l'assistance d'applaudir à tout rompre, avant Jesse Jackson, un autre ténor de l'aile progressiste du Parti, le sénateur Edward Kennedy, qui a confirmé, une fois de plus, ses dons d'orateur et enchanté la salle en se moquant cruellement de George Bush. Mais, à vrai dire, c'est un autre Kennedy qui, ce soir-là, a reçu l'ovation la plus vibrante. Un jeune homme de vingt-huit ans au physique de jeune premier, mais qui semblait presque timide face à ce tonnerre d'applaudissements qui ne John Fitzgerald Kennedy junior, lui qu'on appelait «John-John» lors-que, à l'âge de deux ans, il saluait comme un soldat la dépouille de son

JAN KRAUZE

NICARAGUA

M. Ortega propose un nouveau calendrier de négociation à la Contra

Le président du Nicaragua, M. Daniel Ortega, a annoncé, le mardi 19 juillet, à Juigalpa, la prorogation jusqu'au 30 août de la trêve observée par l'armée sandiniste. Il a également proposé aux Etats-Unia et aux « contras » (opposition armée) de renouer le dialogue interrompu le 9 juin à la suite de l'échec des négociations directes entre les deux parties qui s'étaient tenues à Manague.

« Nous invitous les Exats-Unis à

reprendre le dialogue bilatéral pour normaliser les relations entre nos pays », a déclaré le chef de l'Etat nicaraguayen lors des cérémonies marquant le neuvième amaiversaire de la révolution sandiniste. Dans un discours prononcé devant quelque quinze mille personnes, selon les chiffres officiels, il a cependant fenouvelé ses attaques contre l'administration Reagan, accusée de mener - une politique criminelle contre le Nicaragua ». Pour « ingérence », l'ambassadeur américain en poste à Managua avait été expulsé la semaine dernière (le Monde du 13 juillet), tandis que les sandinistes accentuaient leurs pressions sur l'opposition.

Cette - proposition de paix de Juigalpa », selon la dénomination adoptée par M. Ortega, qui suggère aux « contras » de reprendre à Managua, les 26, 27 et 28 juillet, les négociations de paix, intervient précisément au moment où le direction de la Résistence nicaraguayenne (RN) vient d'achever deux jours de réunion à Saint-Domingue au cours desquels le directoire du mouvement a été renouvelé, L'accession à la direction politique du chef militaire, le tenant de l'aile dure, M. Enrique

Le . Front sud . de la RN a ainsi déjà annoncé mardi soir qu'il quittait cette organisation afin de protester contre l'élection du colonel Bermudez, qualifiée de « tournant vers

Bermudez, provoque déjà des

A Washington on revanche, le département d'Etat a salué mardi les changements intervenus ces derniers jours au sein de la direction politique de la Contra, affirmant qu'ils « permettraient de réduire les divisions au sein du mouvement ». - (AFP, Reuter.)

CHILI

Le gouvernement boude M. Maurov

SANTIAGO

correspondance

- Nous sommes ici des combo iants et des messagers de la liberté. Nous ne voulons pas nous ingérer dans les affaires intérieures du Chili, mais, en cette fin de vingtième siècle, la liberté appartient à tout le monde, la liberté est contagieuse. Tous les démocrates du monde doivent faire la chaîne contre les dictateurs. » Devant une centaine d'habitants de La Victoria, dans la banliene sud de la capitale, mardi 19 juillet, M. Pierre Mauroy a improvisé un discours de remerciement pour l'accueil que lui a réservé ce quartier déshérité. M. Mauroy conduit une délégation de maires européens et latino-américains membres de la Fédération mondiale des villes jumeléess, qu'il préside.

La Victoria est l'une des places fortes de l'opposition populaire au régime du général Pinochet. En 1984, lors d'une manifestation, le prêtre français André Jarlan y trouva la mort, attent d'une balle tirée par un carabinier. De ce jour. la paroisse où vivait le Père Jarlan en compagnie du Père Pierre Dubois, expulsé du pays en 1986, est devenue un lieu de pèlerinage pour les visiteurs étrangers. C'est ainsi que six mois avant M. Mauroy, M. Laurent Fabins s'y était rendu et y avait prononcé, lui aussi, des phrases peu amènes pour le régime

M. Mauroy s'est prononcé - pour le • non » à la prolongation de ce régime - et a souligné l'importance de l'accord conchi par seize partis d'opposition qui appellent à voter

non » au prochain plébiscite présidentiel prévu pour la fin de l'année. M. Mauroy s'est entretenu avec les représentants des « partis

frères », pas moins de trois, puisque les socialistes français maintiennent des relations étroites avec les deux plus importantes fractions issues de l'éclatement du PS chilien après le coup d'Etat : le PS Nunez et le PS Almeyda, du nom de leurs secrétaires généraux, mais aussi avec le Parti radical, qui est membre de l'Internationale socialiste depuis 1972. M. Mauroy a été impressionné par l'optimisme de ses interlocu-teurs, tous persuadés que la victoire du « non » est désormais acquise, notamment grâce au nombre élevé d'inscrits sur les listes électorales (six millions et demi sur un potennel électoral de huit millions de per-

Quant à M. Ciodomiro Almeyda, emprisonné depuis quatorze mois pour « incitation à la violence et au terrorisme », Il était prévu qu'il recoive son homologue français mardi matin. Le gouvernement chilien en a décidé autrement et a refusé l'autorisation de visite à M. Mauroy, en représailles appa-remment pour les déclarations faites par ce dernier, lundi matin. « Dans un pays comme le Chili, avait alors déclaré à son arrivée, l'ancien premier ministre, la dictature est un ordre immoral et dépassé. » Le ministre des affaires étrangères chilien a annulé l'entretien qu'il devait avoir avec M. Mauroy mercredi, et celui-ci a répondu qu'il n'avait « rien à dire à un gouverne ment qui ne respecte même pas le droit de visite aux prisonniers ».

GELES BAUDIN.

Afrique

TUNISIE

La télévision au centre des entretiens de M. Thierry de Beaucé

TUNIS de notre correspondant

Premier membre du nouveau gon-vernement français à être reçu en Tunisie, M. Thierry de Beancé, secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales, est arrive mardi 19 juillet à Tunis, pour une visite de trois jours. Ses entre-tiens porteront sur tous les aspects des relations culturelles, qui, a-t-il déclaré, « marchen bien » mais « se doivent d'être mises au diapason de l'évolution de la société tuni-

Les Tunisiens portent un intérêt particulier au projet de réception en direct de la deuxième chaîne de la télévision française, à l'instar de la première chaîne de la RAI captée depuis une quinzaine d'années. Ce depuis une quinzaine d'années. Ce projet a déjà été évoqué à plusieurs reprises entre dirigeants des deux pays, et notamment lors de l'entrehay, et installment was de reinte tien que le premier ministre, M. Hedi Baccouche, a eu en janvier à Paris avec M. Mitterrand. Il a même fait l'objet, il y a quelques mois, de la venue à Tuma d'une mis-sion technique. sion technique.

De même, croit-on, on souhaite à Tunis qu'un effort soit fait pour l'accueil d'un plus grand nombre d'élèves tunisiens dans les établissements de la mission d'enseignement français. Il s'agit surtout de recevoir

les enfants de diplomates qui sont appelés à rentrer en Tunisie et qui ont, pour la plupart, fréquenté des écoles françaises durant leur séjour

à l'étranger. La mission d'enseignement francais en Tunisie compte deux lycées, deux collèges et douze écoles pri-maires réunissant quatre mille quatre cents élèves.

M.D.

■ Retour de M^{***} Wassila Ben Ammar à Tunis. - Après deux ans et demi d'absence, Mes Wassila Ben président Bourguiba, a regagné, ces jours demiers, la Tunisie. Ses proches ont indiqué que ce retour est définitif. M. Bourguiba avait fait annoncer le divorce le 11 août 1986 depuis plusieurs mois aux États-Unis. Elle devait par la suite s'installer à Paris, où elle s'est touiours cantonnée dans une stricte réserve. Au lendemain du changement de pouvoir à Tunis, la presse locale avait annoncé que Mª Ben Ammar avait adressé au président Ben Ali un message « exprimant se confiance en la nouvelle direction politique » et « sa satisfaction pour les égards rendus à l'ancien

A TRAVERS LE MONDE

Liban

Intervention syrienne

entre chiites et chrétiens

La Syrie est intervenue mardi

19 juillet pour négocier un cessez-le-

feu dans les combats qui opposaient

depuis quatre jours un clan chilte à des villageois chrétiens dans le nord-

est du Liban, a-t-on appris de source

proche des services de sécurité liba-

nais. Ce cessez-le-feu a été suivi du déploiement d'unités syriennes dans

la montagne séparant le village de

Koubeyate des collines contrôlées par le clan Jaafar, dont les forces

sont estimées à des centaines

d'hommes. Un différend entre les

deux parties avait dégénéré en com-

bats d'artillerie qui ont fait au moins

buit morts et une trentaine de

Dans le sud du Liban, les services

accrochage entre des éléments nor-

végiens de la FINUL (Force intéri-

maire des Nations unies au Liban)

et des miliciens de l'armée du Liban

sud soutenue et financée par Israël dans le village de Kawbaka.

pour mettre fin

à des combats

Etats-Unis

Un Américain soupçonné d'espionnage

se réfugie en URSS

Un ancien employé de la marine de guerre américaine, M. Glenn Michael Souther, vient d'obtenir l'asile politique en URSS, se prétendant harcelé sans raison par les services de renseignement américains. Les izvestis ont annoncé, le dimen-che 17 juillet, que le Soviet suprême lui avait accordé l'asile « pour des Agé de trente et un ans, diplômé

de russe, Souther faisait depuis pluurs années l'objet d'une enqui du FBI pour espionnage. Il a échappé à la sureté fédérale en 1986, peu avant son arrestation. Il est soup-conné d'avoir fourni, plusieurs années durant, des renseignements très dommageables pour le marine de guerre américaine, en particulier en matière de photos de satellites, lorsqu'il travaillait au service de renseignement photographique de la marine, et d'avoir vendu d'autres informations aux Soviétiques à partir de 1982, en tant que réserviste au de 1982, en tant que réserviste au Centre de renseignement naval de Norfolk (Virginie). M. Souther est intervenu, le mardi 19 juillet, au journal télévisé soviétique, se disant « persécuté at menacé dans [sa] liberté » et « coupable de considérer [ses] convictions comme faisant par-tie de [ses] droits naturels ». La télévision soviétique devait, en principe, diffuser mercredi soir une emission consacrée au transfuge américain. - (AFP, Rauter, AP.)

Important remaniement

Talpeh. — Un important remanie-ment ministériel, marqué par la pro-motion de jeunes technocrates, est intervenu le mercredi 20 juillet. Cinq des huit membres du gouvernement ont été remplacés. Le premier minis-

tre, M. Yu Kuo-hua, a conservé ses

fonctions malgré des appels des jeunes réformistes du Parti nationa-liste au pouvoir en faveur de sa démission. Les ministères des

finances et de l'économie sont confiés à des technocrates qui ont suivi leurs études en Occident. Les

ministres des affaires étrangères, de la justice et de l'intérieur sont, eux

aussi, remplacés. Pour la première fois, les Taïwanais d'origine sont majoritaires au sein du cabinet. — (Reuter, UPL.)

Taïwan

ministériel

Somalie

Bataille pour Berbera

Le gouvernement somalien a admis pour la première fois, dans un communique diffusé lundi 18 juillet à Nairobi, que de violents combats avaient eu lieu, en juin, entre forces régulières et guérilleros du Mouve-ment national somalien (MNS) dans deux villes du nord-ouest du pays, Hargeisa et Burao. « La situation est maintenant normale », précise le communiqué.

Les autorités de Mogadiscio accusent par ailleurs l'Ethiopie, avec laquelle elles ont récemment signé un accord de paix, « de sympathiser avec les terroristes, en servant leurs intérêts contre le gouvernement de la

De leur côté, les rebelles du MINS ont affirmé kindi avoir pénétré dans le port de Berbera. « Des combats sont en cours depuis une semaine et Berbera est aujourd'hui réduit à un autre Beyrouth dont aucune faction ne peut revendiquer le contrôle », a déclaré le représentant du MNS à Londres. — (AFP, Reuter.)

LA VIE QUOTIDIENNE au temps des artisans et des paysans du 25 juin au 9 août 1988

à la salle polyvalente de PRECY-SOUS-THIL

Les visiteurs retrouveront, dans leur cadre reconstitué - une rue de village - les métiers et les activités qui fleurissaient au début de ce siècle : SABOTTER-MENUISIER ÉBÉNISTE-CHARRON

FORGERON-BOURRELIER-SCIEUR DE LONG ÉPICIER MERCIÈRE-LIBRAIRE IMPRIMEUR-TONNELIER BOUILLEUR DE CRU-POTTER-POMPIER-POSTTER-VANNTER REMPAILLEUR-MAIRIE ÉCOLE-AUBERGE HANGAR A MATÉRIEL-INTÉRIEUR PAYSAN-CHASSE-PÊCHE ÉCURIE-CAVE-LAITERIE-ÉTABLE-CORDIER.

Et seront invités à parcourir le canton pour retrouver, dans leur site d'origine et en situation, les bâtiments et ateliers encore en activité. Renseignements: Mairie de Précy-sous-Thil (Côte-d'Or). Tél.: 80-64-57-18.

(2 h de Paris par l'autoroure du Sud – Sortie Bierre-lès-Semur ou TGV Paris Care-de-Lyon, arrivée Montbard)

Le guérillero est entré un jour dans une église de Marseille et n'a pas pu s'empêcher de chanter en latin. Il a chanté si bien que, sur ses bras, les poils se sont hérissés et qu'il a eu peur à l'arrivée du curé. Un dimanche matin, il chante en corse, et chante si bien qu'on lui demande son nom. "C'est quoi, le vôtre? Après négociations, il finit par confesser son nom, son age et son CAP de cuisinier. Un nom, en corse, c'est toute une histoire et une géogra-

L'étranger ne comprendra pas, il ne comprend jamais. Il néglige la dimension de l'insularité. L'étranger est un donneur de leçons de français, et le français une langue qui a instauré la suprématie du «ou» sur le «u». L'étranger, de toute façon, on le manipule. L'étranger ne demande pas le nom et l'adresse des terroristes : il s'intéresse à peine à la mafia des jeux. Il doit avoir des arrière-pensées, se méfie de ceux qui ne veulent pas qu'on parle d'eux à moins qu'ils n'en meurent. d'envie. « Ne me citez pas, on va croire que je suis intervenu à Paris. Que c'était pour la campagne électorale. » Mais l'étranger prend tout au mot. On ne dira donc pas que la scène se passe en Corse-du-Sud.

Village centre du monde

Le village est le centre du monde, 764 habitants, selon l'INSEE, 900 selon les organisa-teurs, 1 072 inscrits sur la liste électorale (1). Il domine la mer une ennemie. Elle a emporté des milliers de conscrits en 1914 et n'a pas rapporté leurs corps. Elle a emmené les fous sur un grand -bateau blanc - et n'a renvoyé que des touristes. Elle a ensorcelé es bons élèves et les moins bons. lis reviennent l'été s'assurer que rien ne change en leur absence. mais ils sont moins pareils.

Au Conforama de la route nationale, le village apparaît déjà lointain sur ses hauteurs. Après le pont sur la Gravona, on aperçoit les châtaigniers défendus par Sampiero Corso au seizième siècle contre un envahisseur précé-

WÉDIT -Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3° SUPERPUISSANCE

Les Angio-Samus, les Russes et nous, influence de la France dans le monde : culturelle, lieguistique. Puissance financière : zone franc. Défense, sciences de pointe : les armes classiques et mucleaires. Etendue : 2 données territorial mondial iac: 2 de DOM-TOM, l'Afrique et les 40 mays d'expression française. 356 pages, 90 F.

François DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON Enfin les éditorialistes, les politiciens et les nalitaires commencent à l'admetire. Il a fails manueres commencen à l'agmestre. Il à justice dans les quetre can pour faire passer l'idée dans les confèrences, éditoriaux et débaus TV. Mede le maintien un 2 rong territorial seguifiel alons site que la Nauvelle-Caldédante, quel que soit son statut, demeure dans la République.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe. 75116 PARIS 45-20-87-12

57, rue Charles-Laffille, 92200 Naulby CEPES

d'un détour par les monuments aux morts puisque la fête tombe le 11 novembre. Les commerçants sont à l'écart, comme en quarantaine. Ils n'ont pas fait creuser de piscine dans la maison de famille mais sur la côte. Ils emploient quelques compatriotes, pour la

The same of the contract of the first of the contract of the c

une carte postale.

dent. Dans le dernier virage, l'épi-

cerie ne se fait pas remarquer

derrière ses volets marron.

L'entrée encore moins, en sous-

sol, derrière une poignée de fer. Il

faut déjà deux jours pour acheter

divise en trois hameaux qui s'igno-

rent. L'église reste à mi-pente,

pour arbitrer le conflit sur le point

de départ de la procession de la Saint-Martin, qui se complique

Au cimetière, le village se

ont vendu des fromages pendant A première vue, tout est calme. Le dernier plastiquage remonte à plus d'un an, et la guerre du feu est enterrée. Les nationalistes font

de la farine de châtaignes et les

immigrés un deuxième tronçon de

route sans réclamer de mosquée.

Les contribuables sont moins

BMW, et l'enfant du pays qui a

échappé à la brigade antigang en

1980 gare son 4x4 devant chez

lui. Tout ne va pas si mal mais le

« Qui vous envoie chez moi ? » L'ébéniste a passé quatre mois

dans une prison du continent en 1980, avant la dissolution de la

Cour de sûreté de l'Etat. Il a

laissé tomber ses études de droit à

Nice en 1973 pour rentrer au pays

et fabriquer des boîtes à sel. Il a

appris l'ébénisterie grâce à une

bourse du centre de promotion

sociale de Corte et compense les

appuis qu'il n'a pas auprès des

banques par un « quota de sueur ». L'ébéniste a un « fil

conducteur -, il ne voyage pas,

sauf pour études, avec le syndicat

L'ébéniste se plaint, car ses

enfants n'ont pas les mêmes

chances que ceux de la ville. Sa

femme a organisé une maternelle

au village qui en était dépourvu.

L'aîné prend le car de 6 h 30 pour

Ajaccio, et il ne peut pas suivre

les cours de corse, programmés à l'heure où le car du retour est

parti. L'institutrice du village

n'enseigne ni la gymnastique,

pour des raisons personnelles, ni le

corse, pour réagir contre cer-

taines choses qui se passent » sur

le palier de ses collègues continen-

tanx, mais le syndicaliste n'en

parle pas. Avant sa conversion, il

a été membre du Parti socialiste

et de l'extrême droite. « Qui vous

Le dernier des Corses n'a pas

changé de casquette pendant

trente ans. Communiste. Le vil-

lage l'était puisque le maire

l'était. En 1975, le maire a été

a dit ça? »

nationaliste. Il travaille.

dernier des Corses est grincheux.

mbreux que les propriétaires de

plupart à plein temps, dans leur hypermarché d'Ajaccio. Mais ils

renversé à la suite d'un scandale financier soulevé par les nationalistes. Le neveu du maire, héritier d'une lignée au pouvoir depuis presque un siècle, a gagné les élections, et la mairie a changé de look. Le village est devenu radi-cal nationaliste, tendance MRG.

La succession du maire détrôné a donné lieu à un drame de famille. Deux cousins germains, complices de poker, se sont irés. Les enchères ont atteint plastiquages et tentatives d'enlè-vement. L'agent de la mutualité agricole, dépositaire du nom, l'a emporté à la régulière sur le propriétaire de l'hôtel de quatre étages. La paix des clans a été signée l'été dernier lorsqu'une vicille femme a demandé le silence pour mourir en paix. Les femmes sont rarement sur les planches, mais elles règlent la mise en scène (on ne les croisers done pas beaucoup).

A moins d'un an des municipales, la liste électorale et la phoeuse sont accessibles à tous à la mairie. Les demandes

0

n corse, c'est tout une histoire et une géographie. • L'étranger néglige la dimension et l'insularité. • Paris 1 440 km...

d'indemnité spéciale montagne

(treize bénéficiaires) ne traînent

pas sur les étagères. La secrétaire

de mairie a été signée contre le

mauvais œil, et elle n'a plus mai à

la tête lorsqu'elle se maquille.

Une jeune fille vient déposer, en

training, sa demande d'allocation

d'adulte handicapé, mais elle a « un certificat médical ». Si le

meunier reproche au maire des

« combines » qui lui donnent

envie de lui « arracher les yeux »,

il ne connaît personnellement

qu'un électeur, un cousin de Mar-

seille, qui soit inscrit deux fois sur

< La lutte

des envies »

Le maire n'a pas opposé de résistance lorsque la branche poli-

tique de la guérilla a décidé de

baptiser les rues de noms corses,

mais il lui a demandé de cesser de

bomber les murs de pierre, ce

qu'elle a pris pour une accusation.

Le curé a béni la nouvelle plaque

de crépi lorsqu'on vit dans la pierre, on une toiture lorsqu'on est charpentier et que les commandes se font rares. L'envie fait épier. comparer, parader. Elle interdit les compliments. Rien n'est gratuit, tout devient suspect.

Lorsqu'on offre un bibelot à un collègue de travail, on porte sur une liste le montant de l'obole de chacun, à côté de son nom. On achète une BMW pour montrer au mari qui vient de partir comme tout va bien. On jette 50 francs sur le comptoir, quand les Français, pauvres touristes, rangent 20 centimes dans leur portemonnaie, et on rentre dormir à même le sommier. L'envie neutralise les syndicats intercommunaux et l'assemblée régionale. L'envie immobilise.

Le jeu consiste à ne rien demander pour ne rien devoir, tout en rendant des services pour créer des liens, comme l'on prête un appartement plutôt que de faire un bail. Les enfants entrent très tôt en politique. Ils savent laisser planer le doute sur le

de service qui l'a mise en garde. la main. Si c'est leur terre, où Un cabri arrivé un lundi est mort le mercredi. Il ne semble pas exister de famille où une mère ne « fasse les cornes » de l'index et l'annulaire en entendant dire du bien, c'est-à-dire du mal, de son bébé. Ni de maison où quelqu'un n'ait déjà été signé contre le mauvais œil.

blancs . on vient-on voir les « indigènes »? Le philosophe a des problèmes de délimitation. Il regrette le temps où les plastiqueurs n'avaient . pas besoin d'exister ». Devant sa maison, en contrebas de la mairie, il écrit en marchant un texte intitulé Utopie, avand tu nous tiens.

et les siens

femme parle moins bien le corse.

Le fils du philosophe, un dirigeant nationaliste local, a été menacé, et le père a téléphoné aux renseignements généraux pour protester. Le fils est étonné quand on lui demande si les terroristes ne commettent pas une erreur stratégique en s'attaquant à des gendarmes français, ce qui ne règle pas la lutte des envies corses. . S'attaquer à des Corses? Ce serait la guerre civile. - Le principal avantage de l'étranger est de rassembler audelà du canton. L'inconvénient est que cela le rend indispensable.

ses racines à l'Institut d'études

Est-il . blanc parmi les

La Corse, île

Le philosophe

Le philosophe est un ancien militaire de l'armée coloniale. Il a rempli - des missions pas flatteuses, chez les Noirs, chez les Jaunes ». Ceux qui sont restés au foyer, à « garder les chèvres », ne sont « ni plus coupables ni plus innocents - que lui. Le philosophe est également peintre et architecte et traducteur, mais sa Leur maison a été plastiquée deux fois pendant la guerre pour la mairie, et le chien est devenu

La fille du philosophe est étudiante à Corte. Elle accueille bien l'étranger « pour peu qu'il montre un peu de finesse ». Après avoir passé une grande partie de sa vie nent, elle fait connaissance avec est la nôtre? », s'est demandé le meunier qui était encore boucher. Deux hypermarchés vont ouvrir

leurs portes à 20 kilomètres du village. La centrale thermique envoie des vapeurs toxiques qui « désagrègent la peinture des voitures ». Puisque les Suisses parlent quatre langues et n'en sont pas moins de « bons Suisses », le meunier réclame le bilinguisme en Corse et un barrage hydroélectrique sur le torrent qui lonce son moulin.

Le cimetière est le point de rencontre des trois hameaux. Sur ce qui est le . stade », un autobus bleu repose pour l'éternité, criblé de balles. Des sacs poubelles tra? nent sous les arbres, mais le blen est assorti. Trois poneys sont informés que la prochaine réunion de la Cuncolta Naziunalista va se tenir à la mairie.

Les tombes de granit s'étagent haut dans le cimetière. Elles sont grises, pareilles, avec des photos ovales incrustées dans les croix Dans la partie nouve, quelques monstres de crépi et de tuiles rouges s'élèvent au-dessus du sort commun, comme saisis par l'envie. Au milieu des deux routes, les commerçants ont leur secteur privé, un triangle à l'écart.

Le patron de l'auberge a gardé les chèvres à quinze ans, mais il n'ignore pas que « l'argent, c'est l'image ». Il a tenu une pizzeria dans un camping quand l'été ramenait les touristes et les pièces de 1 centime. Il a beaucoup flambé et s'est encore bien amus l'an dernier à la soirée de réquyer ture du grand casino de la Côis d'Azur dirigé par un membre de la famille. Il a inscrit son prénom sur le fronton de son établissement, perçoit l'indemnité spéciale montagne et n'en demande pas

Le patron habite une maison confortable et encourage ses enfants à faire des études. Le soir, au saloon, il paie la tournée à tout le monde, mais le berger sort quand même ses quatre billets de 500 F. Le cow-boy ne sait plus pourquoi il a inscrit « Paris : 440 km » devant sa propriété. La brigade financière mange du merle pris au collet sans s'étrangler. La serveuse a le bac, mais ne s'est pas décidée à quitter ses amis d'enfance. La mit, les volets claquent et les chiens burlent. mais l'aubergiste dort puisqu'il a

L'histoire du Parisien

Le voisin des commerçants est le Parisien. La commune lui a cédé en 1976 un terrain avec vue sur la mer, après trois réunions de conseil municipal. D'autres se sont intéressés, du coup, au pay-sage, et la mairie prévoit un lotissement. Le Parisien s'est construit une maison solaire. Il a tenté de créer une coopérative solaire intercommunale, mais les maires du canton n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur l'endroit où l'inaugurer. Ex-ingénieur du pétrole, il propose aujourd'hui d'ouvrir au village une - maison des artisans ». De baliser les anciens sentiers de montagne, de développer le tourisme vert, bref, de faire monter des gardesforestiers dans une « pieve » où l'on mange du sanglier toute l'année. . Tu n'es pas Corse, toi », a dit l'aubergiste.

Le Parisien a été accepté puisque son épouse avait visité l'ébéniste en prison. Il y a dix ans, le couple a invité le village pour l'inauguration de la maison. Les visiteurs ont apporté de la terre, mais il a fallu négocier pour conserver le drapeau français sur le toit, à côté du drapeau corse, et le lendemain matin les couleurs tricolores avaient disparu à cause du vent. Les Parisiens ont organisé aussi une exposition de photos villageoises, avec carton d'invitation bilingue, traduit par le philosophe, mais ils se cherchent encore un consin.

Un virage après l'autre, l'horizon se dégage et on finit par le voir tout entier. La plaine est un monde ouvert. Sur ces anciennes terres de transhumance qui font toujours partie du village, la banlieue s'installe avec ses clôtures et ses salons de jardin. Les nouveaux désintègre les automobiles du village. Ils sont Pinzuti, voire « sur leurs tracteurs » les armes à apprennent celui des voisins par

The state of the s

Lo barren en de de mite H 🐠 to be a second to the second t to the state of the state of the the second section of the principle of the principle of the second of th The second secon To hant de THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Marie de la constant de consta Security of the Cardination

gas sea of the Nest des males de person de New year of the dependent of The first I am the state of the on the part delice funts des paret programa, droits de mo-Date standing fred at pariage ph fancieres des cabinets Marian et morre de sendre à familier bie i cembetet an perthe property of the same of the same fe upies Senealifiduce Gen on de agre on cutst aux conto a little square of the similars gardent seies metaries Os ignor fair the neut, on so differ-The day is the wife of the singlethe Property of Approximate Approximate ge sport of the stobut the l'annie gar large chan the entered and much the cit moise gell tales or to opine mires La

> . Enlerc-8003 ce jaune »

mary reviewed leurs droits.

Lidant au maire est surpris a unue de neggenge, au coin du Bans am tanch de la plaine. \$ passedie on tand dernies in synthesiste II be demande pas mide aute a l'etranger con giore li est cranid, il came sepiens mais if a un chia moir. Meint de chasse plus par deswen pour le sampher II au viel grenomical la soyne est fishie relantera pent être, m & CRE ste pour l'a service ger. Les chogredu verner etant en voyage. mplete des a manig**etti**le :

Uadjoint est relaganien mais @ in de nave, dans une famille significate de s**ud et nati** and Aprel in dernides were arges, quand le ridean est tambe sur les testivaliers, 🖁 🕯 🥶 ant d'expoien. Il est revent 🚳 lins au bout de quelques jours. Edjem à la nestalgie des parties Spoker qui prolongent un per la Mage sur le batea**u du cont**i La frontière avec le village valm passe derrière sa manno. thi d'une prairie encore verte of

aux chime

Ac. II a recol le dopaniers franceis same enol. din tae avent d vrir la mot colonisation. dix and après. La Corse s cers vendes su plus offi Américains pervent ve rout son jesten, au miliou Le picheur doute encore tent. Il pario de cald au l dans le sayabeles **Parker n**ame and Adigno-

La région la plus pauvre de France

4

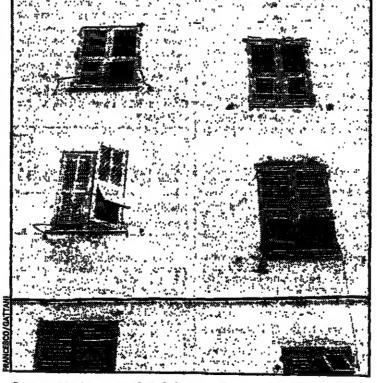
Corse compte 240 000 habitants. 1882 1276 000 habitants et 1884 170 000 en 1968). A Pene un habitant sur quetre a moins de vingt ans. Les derengers representant 10.8 % de population (25 880 personne Signe d'un retour au pays. Il est signe d'un retour au pays. Il est armé entre 1975 et 1982 plus de personnes nées en Corse 18 6001 qu'il n'en est parti-15 2001 La Corse compse de plus frer turn plus fort taux de céliberares de france.

Le nombre d'actris a ave-menté de 73 % en vingt ans. La taux d'activité de la population mage de travailler reste copuldant inferiour à celui des autres regions . 59,9 % contre 70 % en movemma mationale. La popelation agricole représente encore 12 % des actifs. Le seux de chomago est légération superiour 3 ht moveme netto-nale 11.5 %. Permi les demindours d'emploi recemble. 18 % sont des journes (40 % et fottatus on au gatte. Normanchet.

La « balance commerciale » Shec to Constantial out the man ment delicitaire tentrées de Marchandison . 9 270 million de hands on 1984, sorges (414 milions, en produita

> LE MONDEIN Public

Renneigns



us exposé. ● Qu'un regard surprenne le secret et l'en est captivé. ● « Invidia ». ● Mauvals œil....

« Ghesgia di San Martinu, cum-minciata in 1865, finita in 1891 » fabriquée sur le continent, mais il a dû faire la quête pour remplacer, dans le chœur, « la cheminée de style breton » par un autel digne de San Martinu. Les nationalistes (133 voix pour 811 votants à l'élection régionale de 1986) laissent planer le doute

du conseil. Les activités sociales semblent bien être au point mort. La société de chasse a éclaté en grouscules. Le foyer rural lancé par les nationalistes ne présente plus de diapositives sur la préhistoire corse. L'Association pour l'avenir du village est en sommeil. Le comité des fêtes n'a tenu qu'un an. Ces épiphénomènes ont d'obscures raisons que les ethnologues

sur leur attitude pour les pro-chaines municipales. Ils font quel-

ques photocopies à la mairie, en

prenant les dimensions de la salle

« lutte des envies » (2). L'envie n'est pas la jalousie. L'envie est un plaisir solitaire. L'envie pousse à détruire l'objet convoité à défaut de le posséder, comme on plastique une maison

éclairent d'un terme séroce la

contenu des marmites, reconneltre l'oncle qui les invite en verrouillant sa porte. Ils grandissent, la parole travestie.

L'envie est aussi une terreur. L'autre, un tueur en puissance, qui peut lancer le mauvais œil sans sommation. . Un regard, malencontreusement, peut vous tuer. » L'étudiante qui frissonne est habillée en noir, mais comme on l'est à Jussieu. Sortir est une menace: « On se sent toujours exposé » Qu'un regard surprenne le secret et on est capturé. Saint Augustin, Frend, Lacan, ont analysé les mécanismes de « l'invidia » et du mauvais ceil. Les Corses commencent à en parler.

Le vendredi et le lundi sont jours néfastes. On ne sort pas de la maternité d'Ajaccio un vendredi, et la nièce du maire, une Bretonne, l'a appris par un chef

corses. Elle en sait plus maintenant sur les menhirs de Filitosa que ceux qui l'ont traitée de Pinzuta = (3) à son retour. Elle a peur de l'eau, possède comme tout le monde - quelques châtaigniers - dans le village, a commencé sa vie militante par les « boues rouges » (4) et se mélie des RG. Mais elle informe tout un café qu'elle tuera quiconque oserait toucher un cheveu de son

Le meunier « recrée la vie » en relançant la production de farine de châtaigne. La meilleure farino s'obtient avec une meule de granit Le meunier a été policier en Algérie et au Maroc, il est rentré après la loi de dégagement des arrivants viennent des HI.M ins-cadres » de 1962. En 1975, après tallés au pied de la centrale qui cadres » de 1962. En 1975, après Aléria, la télévision a montré la côte orientale « envahie » de pieds-noirs. Elle les a interviewes Sardes. Ils épellent leur nom.

A CHARLE STATE --per den Witters van ber Cinc de beier reiter ... pipippe bet " Chinasa the confidential as the first mit fint &m gebenten eine ment pointer to ... BRRESERF. MA.F Tu pile entite bieft. 3. a. co. into a dist planting who we was with the generated former a in mitten ber ebreite :

Marine Descript with the in the primer of talking from the mater grades a. La file per de mort that distributed by the sain is Marie William Branch Committee Commi A stiegent e con Cu samere da grante. -1708 - 1708 - 1708 - 1 City measures ! mean . Ageite at

aux chimères

les marchands ambulants et possèdent l'histoire de la Corse en rain de chasse de l'ennemi a brâlé deux volumes

Les banlieusards ne montent au village que pour déposer leur demande de permis de construire. Ils réclament une mairie annexe près de chez eux et finiront par l'obtenir puisqu'ils sont déjà presque deux fois plus nombreux que ceux du « chef-lieu ». Le haut du village ignore cette colonisation, sauf lorsqu'il apparaît qu'elle pourrait bénéficier de l'adduction d'eau avant lui.

Neuf demandes de permis de construire ont été déposées en trois mois. Les terrains, indivisés pour ne pas défier l'unité des morts et payer des droits de succession, semblent bien se partager dans l'anonymat des cabinets notariaux, et même se vendre à l'étranger. Pour récupérer un héritage de 35 000 francs, on établit des arbres généalogiques d'un mètre de long, on écrit aux cousins d'Amérique et on s'inflige trente-deux actes notariés. On bâtit, on fait du neuf, on se débarrasse des lances vietnamiennes aux Puces d'Ajaccio, apparues par surprise au début de l'année malgré l'opposition des conservateurs de musée. On est moins pareil, mais on respire mieux. Les héritiers réclament leurs droits.

 $= 4 \pi \gamma_{A_{A_{A}}}$

1.003

A STATE OF THE STA

« Enlève-nous ce jame »

L'adjoint au maire est surpris en tenue de jogging, au coin du feu dans son ranch de la plaine. Il a raccroché son fusil derrière le magnétoscope. Il ne demande pas tout de suite à l'étranger qui l'envoie. Il est grand, il envoûte les chiens mais il a un chat noir. L'adjoint ne chasse plus par compassion pour le sanglier. Il est viticulteur mais la vigne est fatiguée. Il replantera peut-être, si la CEE insiste pour l'encourager. Les chômeurs du village étant en voyage, il emploie des immigrés.

L'adjoint est reaganien mais il a vu du pays, dans une famille bonapartiste au sud et nationaliste an nord. Après les dernières vendanges, quand le rideau est retombé sur les festivaliers, il a eu envie d'évasion. Il est revenu de Paris au bout de quelques jours. L'adjoint a la nostalgie des parties de poker qui prolongent un peu le voyage sur le bateau du continent.

delà d'une prairie encore verte où croûte avec le maçon, dont on

à la suite d'une lutte des envies. Le pavillon d'un continental, qui voyageait aussi mais sur Air France et aux commandes de l'appareil, a explosé il y a cinq ans. Les ruines sont intactes, et le notaire, pull mauve, chemise mauve, suggère de les classer · monument historique », pour

faire honte à ses concitoyens. La pizzeria a été plastiquée, en juillet 1987, un mois après l'ouverture. La propriétaire parle de « jalou-sie commerciale », et les envieux de jalousie tout court. La pizzeria est ouverte dès 8 heures du matin. elle organise des soirées - polenta - et même - chou-

Le maire habite Ajaccio. Les hommes le prennent par le bras dans la rue et les femmes le saluent. Il a installé un isoloir au village en 1984 mais n'y passent que ceux qui ne peuvent rien faire comme tout le monde. Le maire a réglé le problème d'eau, mais il n'a pas obtenu pour sa plaine le futur groupement scolaire de la vallée. Il envoie ses dossiers à la préfecture par recommandé, avec accusé de réception.

Sur le port, le pécheur prépare son bateau pour la saison, et c'est en jaune qu'il le peint. En jaune, le bateau n'est pas pareil puisque les autres sont bleu et blanc. Le pêcheur aime la mer et le théâtre. il est un peu fou, et un vieil homme s'est approché : « Enlèvenous ce jaune. Son pot de pein-ture dans les bras, le pêcheur continue. Il dit qu'il y a en Corse « un problème de droits ».

Le pêcheur est arrivé au bord de la mer en 1965, et un professeur du lycée Fesch s'est moqué de sa musette. Il a rossé les fils de donaniers français sans savoir pourquoi, dix ans avant de découvrir le mot colonisation. Il doute dix ans après. La Corse s'est toujours vendue au plus offrant. Les Américains peuvent venir avec leurs « valises de dollars », il tiendra leurs clubs de golf. Il faut - travailler - et il le montre de tout son jaune, au milieu du port. Le pêcheur doute encore un instant. Il parle du café au lait de sa mère, au village. Mais la mer, dans la mythologie, - c'est

Le dernier des Corses est dans La frontière avec le village voi- sa cuisine à l'heure où l'on vient sin passe derrière sa maison, au- lui dire au revoir. Il casse la

> La région la plus pauvre de France A Corse compte coles pour la moitié). Les 240 000 habitants, revenus des ménages sont à

selon le recensement de 1982 (276 000 habitants en 1884, 170 000 en 1955). A moins de vingt ans. Les étrangers représentent 10,8 % de la population (25 880 personnes). Signe d'un retour au pays, il est arrivé entre 1975 et 1982 plus de personnes nées en Corse (8 600) qu'il n'en est parti (5 200). La Corse compte le plus fort taux de célibataires de Le nombre d'actifs a aug-

menté de 73 % en vingt ans. Le taux d'activité de la population en âge de travailler reste cependent inférieur à celui des autres régions : 59,9 % contre 70 % en moyenne nationale. La population agricole raprésente encore 12 % des actifs. Le taux de chômage est légèrement supérieur à la moyenne natio-nale : 11,5 %. Parmi les demandeurs d'emploi recensés, 28 % sont des jeunes (40 % en Lorraine ou en Basse-

La « balance commerciale » avec le continent est très largement défécitaire (entrées de marchandises : 9 270 millions de francs en 1984, sorties : 414 millions, en produits vitirevenus des ménages sont à 61 % d'origine publique. Un ménage sur deux paie des impôts (moyenne nationale :

La Corse reste la région la plus pauvre de France. Selon la Géopolitique des régions franes, le revenu annuel moyen ment à 30 000 francs en 1982 (contre 71 095 francs en région parisienne). Compte tenu de la fraude. l'auteur conseille de ramener à 30 % l'écart avec le revenu national. La Corse est au premier rang national pour le nombre de voitures : 51,6 véhicules pour 100 habitants (43,4 en moyenne nationale) et au troisième rang pour le nombre de téléphones. Les salaires dans le privé sont inférieurs d'environ 30 % aux salaires en île-de-

demière pour le taux de réussite au bac. 75 % des maires des cinquante-cinq ans. Les sommes engagées au PMU par habitant s'élevaient à 902 francs par an en 1985 contre 469 francs sur l'ensem-

SOURCE : INSEE-Géopolitique

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements: 45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

regrette de ne pas avoir fait le portrait, mais on n'en limirait plus. Le dernier des Corses est à peine surpris qu'on revienne puisqu'il n'a pas parlé. Il n'en dira pas plus et il n'y qu'à regarder. Le retraité tend la main, et Prométhée retourne à son désert. On serre la main du premier, on désespère d'entrer en communication avec le second et on commence à avoir peur d'être éternellement indésirable. Après un départ rapide et une longue traversée, l'avion atterrit à Orly-Ouest et on n'en

CORINE LESNES.

 40 % des Corses du continent sont toujours inscrits sur les listes électo-rales dans leur village d'origine. (2) Selon l'expression de l'écrivain José Gil.

sait pas plus.

(3) Les Commentaux sont appelés suti - en mémoire des prem dats français et de leur casque à pointe. (4) Affaire du déversement de pro-duits toxiques au large de Bastia par la société italienne Montedison au début des aumées 70.

EPUIS que les étudiants ont remplacé les légion-naires, Corte a gagné un cinéma et des graffiti partout. Il y a mille cinq cents inscrits à l'université, venus de toute la Corse, et même, pour quelques-uns, de l'étranger. Corte est une

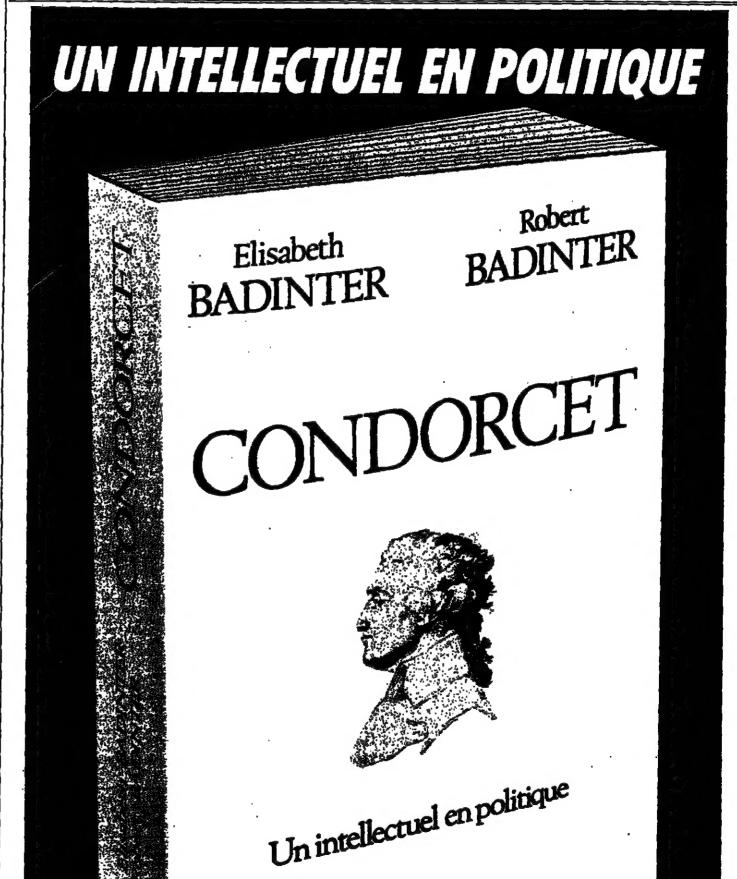
comme « gof » qui veut dire laid, et elles les enseignent à une étu-diante danoise. Elles racontent des histoires drôles, comme celle du Français qui a osé demander « un café, et vite », à un barman de Corte et qui a retrouvé « un calibre » à la place de la cuillère. Elles enseigneront peut-être. « Professeur de corse ? C'est tout », comme Ce lundi, trois étudiantes de l'institut d'études corses sortent du cours sur le « cycle festif » : « Encore à la Seint-Jean. » La disent ceux qui, pour n'en n'avoir pas fait, souhaitent que leurs enfants fassent de bonnes

La « gof » génération

rando a vicu en Afrique. Sa grand-mère ne voulait pas entendre parier le corse à la maison, son frère le parle « comme La e gof génération » est née sous l'occupation. Elle connaît tous les détails de la « répresun italien ». Elle mange de la Blé-dine. La blonde fait déjà partie sion », mais elle lit la presse colonialiste et elle regarde la télévision. Elle a un choc en voyant les lycéens manifester en de la deuxième génération de la kutte, elle est « essouffiée » : « On n'a plus la force de lutter. » couleur contre la loi Devaquet à Les étudiantes parlent un langage mêlé de corse et de fran-çais. Il y a des mots nouveaux

Allongées sur leurs matelas, dens une chambre de l'ancienne casame qui fait office de résidence universitaire, les trois étudiantes prennent du recul. Les cibles des nationalistes ne sont « pas toujours bien choisies ». La lutte « manque de penseurs », la diaspora est occupée à autre chose. « Tant que cela ne nous touchera pas au porte-

Mais cela ne dure qu'un instant. La lutte est intangible et il est temps d'aller coller les affi-ches pour la prochaine réunion nationaliste . Puisqu'on est revenu su « colonialisme », on prend la lutte au mot et on cite en exemple les jeunes Palesti-niens lanceurs de pierres. Les étudiantes sont effrayées : « Mais, on n'est pas des



Fayard

140F - 660 pages

également paru chez fayard Correspondance inédite

FAYARD

de Condorcet et Madame Suard.

Des habitants d'Ouvéa font état de sévices subis avant l'assaut contre la grotte

Beaucoup a été dit sur les deux tragédies qui ont ensanglanté il y a trois mois Ouvéa, He si paisible jusqu'alors que des promoteurs se propo-saient d'y construire un grand hôtel auprès des plages idylliques de Hwadila. C'est là qu'ont été inhumés les dix-neuf Canaques tués lors de l'opé-ration « Victor ». Il y eut l'attaque, le 22 avril, de la gendarmerie de Fayaoué par des militants du FLNKS, qui projetaient de l'occuper et n'hésitè-rent pas, au premier signe de résistance, à tuer quatre gendarmes et à en prendre vingt-six autres en otages; et l'assaut donné, le 5 mai, pour les libérer, à la grotte de Gossana, où vingt-trois d'entre eux étaient toujours détenns. Le bilan fut la mort de deux militaires et de dix-neuf indépendantistes, parmi lesquels Alphonse Dianou, res-

Tout l'archipel d'Ouvés, qui Wés. Ils étaient trois : deux GIGN Fayava et Iai-Ohuen, — a été marque par les événements. Des quelque 22 villages qui y sont établis, 14 comptent des morts on des prison-niers. Leurs habitants n'en finissent pas d'être hantés par cette tragédie. Ainsi Maki Wéa, âge de trente-neuf ans, le frère de Djubelly,

l'ancien pasteur, guide spirituel et politique de la triba de Gossana, immédiatement emprisonné. Long immédiatement emprisonné. Long d'une dizaine de feuillets dactylographiés, son témoignage est le plus complet. Le couvre-feu a été établi le surlendemain de la prise d'otage le 24 avril à 18 heures. Toute le population, soit 202 personnes, a été emblée, selon Maki Wéa, dans ns, de respectivement 90, 36 et 21 m², trop entassée pour que les adultes puissent dormir.

Matraques électriques

Le landi 25 avril au matin. raconte Maki Wéa - on a été réveillés par des coups de bottes sur les portes ». Commencent alors deux journées où, selon les témoins interrogés par le comité Pierre-Declerco, des «tortures» furent exercées à l'encontre de la population. An moins seize témoignages détaillés, d'hommes et de femmes de jeunes et de vieux, en font état. Les militaires ont d'abord rassemblé les hommes, disent-ils dans la rosée du petit matin. Puis ils out com-Case par case, un ratissage de la tribu. Enfin, il y cut les interro-

ponsable du mouvement des jeunes de l'Union calédonienne. On sait moins - l'accès de l'île ayant été

interdit à l'époque à la presse – comment les autorités s'y sont prises, entre-temps, pour obte-nir les informations nécessaires à la localisation de cette grotte. Cinq membres du comité Pierre-Declercq, ainsi appelé du nom d'un ancien secré-Declercq, ainsi appelé du nom d'un taire général de l'Union calédonies taire général de l'Union calédonienne, assassiné en 1981, ont collecté, du 23 au 29 mai, une quarantaine de témolgnages de membres des tribus mélées au déroulement de cette opération.

Chaque témoignage a été enregistré, filmé, relu par l'intéressé, et certifié conforme par le maire de la commune, à des fins de justice. Les enquêteurs ont également procédé à une

reconstitution des faits rapportés par les témoies

« Ils marchaient

SUE les genoux >

Bruno Mataou affirme avoir été

interrogé le 26 avril, dans la maison

de son oncle. Avec une ceinture, on

lui a serré le con. « A la cinquième

fois, il a serré complètement et je

voyais tout noir. Je me suis retrouv

par terre évanoul. - Un militaire a

menacé de lui couper la main à la

hache. « Je lui ai dit: «Tu veux

couper combien? Tu peux tout cou-

Noël Lacunion, né en 1939, culti-

est resté, durant la journée du

vateur, producteur de coprah - dont

le fils était jusqu'à ces jours derniers

en prison, avec les antres militants,

25 avril, avec d'autres hommes de la

tribu, rassemblés au soleil, devant le

ball. On ne l'a pes frappé, mais il

Le commandant

Legorjus

entendu par

le juge d'instruction

Le commandant Philippe

Legorjus, chef du groupe

d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), a été entendu,

nacorate près de quatre heures, le mardi 19 juillet, par M. Jean-Louis Mazières, juge d'instruc-tion au tribunal de Paris.

M. Mazières est chargé des

deux informations judiciaires sur l'affaire d'Ouvéa : l'assassinat

de quatre gendarmes, le 22 avril, à Fayaoué et la prise d'otages qui suivit ; les circons-

tances de la mort de trois Cana-

ques - deux preneurs d'otages, un « porteur de thé » - lors de

l'opération militaire du 5 mai contre la grotte de Gossana. Le

commandant Legorjus était

entendu comme témoin par le

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

juge d'instruction.

per !». Là, il s'est arrêté ».

été, dit-il « ligoté à un poteau avec et un gendarme. (...) Ils m'ont emmené dans la maison en dur qui des menottes». Georges Omniwack anssi: « On nous a attachés à un était à côté de la cantine. Là, ils tronc de cocotier, les mains liés en m'ont collé au mur, les mains en haut, les pieds écartés en bas, et les l'air, puis ils ont commencé à me questionner. Je ne répondais rien, je même questions fusaient, avec coups de pied, coups de poing». disais que je ne savais pas. Entre temps, ils me donnaient des coups Camine Adeda, hi, z dû s'allon-ger « sous un pied de jamelonnier. de poing. Le GIGN avait une matra-Le militaire a apporté un tamioc et, que à décharges électriques. Il a couché comme ça sans bouger, il m'a mis un revolver sur la poitrine commencé à me la mettre au men-ton. Chaque fois que je ne répondais pas aux questions, il appuyait, la branchait, et je tombals par terre à cause de l'électricité (...). Il me et il m'a dit de montrer l'endroit où étaient les otages (...). Ils m'ont enmené là-haut, dans les petits champs de Maki Wéa, et là, il m'a piquait avec la matraque au cou. à questionné une seconde fois. L'ai poltrine, au ventre. J'ai compté : ionné les même réponses. Ils m'ont j'al reçu au moins six à sept attaché le cou avec un manou et m'ont étranglé. Il serrait fort et je

L'utilisation de matraques électries - une arme évide homologuée – nous a été confirmée par une source militaire, qui a ajouté : « Des tortures ? Non quand même pas! Vous savez, nous, à l'entraînement, on tient une minute

décharges. Chaque fois qu'il bran-

che, on tombe par terre parce que

c'est trop fort.

D'autres témoins racontent en termes voisins leur pessage «à la matraque ». Parmi eux, Georges Omniwack, trente-six ans, et Raphaël Wéa, dix-huit ans. Ils assurent tous deux que l'un des militaires était « en cagoule » : « Je voyals seulement ses deux yeux et, quelques instants plus tard, je l'ai vu dekors. Il avait enlevé sa cagoule, j'ai vu son visage. » A l'instar d'autres témoins, Raphaël Wéa re reconnaître sur une photo des militaires, prise à Saint-Joseph, « J'al été appelé dans le par Paris-Match et le Monde, cet descrième groupe, se souvient Maki « homme à la cagoule ». Ensuite, il a de l'assant. Chacune des scènes a été reconstituée et photographiée avec le concours des témoins directs, à l'exception, bien entendu, de ceux qui demeurent emprisonnés.

Ces récits, que nous apportons comme pièces au dossier, font état de violences physiques, que les intéressés n'hésitent pas à qualifier de « tor-tures ». Ils s'ajouteut à ceux qui avaient été recueillis auparavant par les journalistes français ou étrangers. Qu'ils émanent d'une organisation affiliée au FLNKS et qu'une des enquêtrices soit la sour de deux indépendantistes tués le 5 mai à Ouvéa ne garantit évidemment ni leur sérénité ni leur impartialité. Est-ce une raison suffisante pour les négliger? Le climat qu'ils évoquent peut constituer l'un des éléments d'explication des dramatiques événements qui ont suivi.

temple, les pleurs des jeunes qui étaient tabassés (...). Pendant qu'on était sur le terrain, on assistait blen à tous les sévices qui étaient faits envers nos jeunes (...). On les menotiait sur les poteaux, ensuite, es pieds, on les crochait sous les barres en bas des poteaux. Ensuite, ils marchaient sur les genoux. Si les jeunes ne pouvaient pas s'abaisser, Ils faisaient exprès de marcher sur les jambes pour les faire abaisser». Noël Laouniou s'est évanoui – « ma maladie commencait à revenir » – vers 13 h 30, le lundi. Ses compagnons se sont alors tournés vers deux soldats qui auraient répondu : « ll n'a qu'à crever là » Etendu par terre jusqu'à 18 heures, il a rejoint une des trois maisons pour la nuit, qu'il n'a plus quittée et où un médecia militaire est venu lui rendre

visite – « il ne m'a rien donné ». Cousin germain d'Alphonse Christophe Dianou affirme, lui aussi, avoir été frappé durant la journée du lundi. « Ils voyaient que je mentais, c'est là qu'ils ont com-mencé à me taper, dit-il. Le chef était devant moi, il tapait dans la poltrine ; les autres, derrière, avec le cordon, ils essayaient de m'étrangler. Puis ils m'ont fait coucher. un autre gars, avec le fusil, mettatt le canon sur ma main et essayait d'enfoncer le canon. Les autres étaient assis au bras (sic) et essayaient de me tourner le poignet. Puis un autre, avec la crosse du fusil, il tapait sur la tête. » Christophe Dianou assure que ces sévices ont été commis par trois membres du GIGN, parmi lesquels l'un des six « super-gendarmes » pris par la suite en otage et le même militaire que d'autres témoins assurent av reconnu par la photo publice (le Monde du 26 mai).

Gervais Nahiet, trente ans, aurait été frappé derrière le temple de Gossana : « Ils m'ont giflé, m'ont donné des coups de poing, m'ont emmené sous l'arbre. Arrivé là, un membre sous l'arbre. Arrive la, un membre du GIGN a dit : « Alors, tu dis la » vérité ou je te descends. » C'est là qu'il a chargé son arme et il a tiré trois coups en face de l'arbre à ras de mol. Après, ils m'ont emmené sous l'abri, c'est là qu'ils m'ont croisé les pieds. »

Paoulo Wéa, vingt-trois ans, assure avoir subi le même traite-ment de la part de trois militaires ce chiffre revient toujours dans les récits: « Ils m'ont donné deux coups à la figure et je suis tombé évanoui. Au moment où je suis tombé par terre, il a tiré trois coups de feu sur les deux côtés au ras de mon corps, un au-dessous de la gorge en la rasant de près, et après ils m'ont laissé, »

Il a cusuite été attaché avec les autres à un poteau. « Les mains attachées devant. Pendant trois ou cinq minutes, on sent encore les pieds. Après, on ne les sent plus. » C'est de ce poste d'observation qu'il

major des armées ont admis que des «acte» contraires au devoir militaire » avaient été commis ce jour-là. Ils sont le fait d'un tout petit nombre, même s'ils impliquent le comman ment, et c'est se tromper lourdement de voir dans cette affaire, comme le font certains, une tentative pour porter atteinte à l'honneur de l'armée. C'est de tout le contraire qu'il s'agit : de readre confiance aux Canaques dans la parole et dans la justice de la France, dont ils sont les citoyens. N'est-ce pas, comme l'a très bien dit M. Rocard. la condition sine que non de l'aboutissement de dialogue, qu'il a su renouer de manière quasi

Le ministre de la défense et le chef d'état-

assure avoir entrevu, à quelque vingt mètres, durant l'après-midi du 25 avril, M. Bernard Pons, alors ministre des DOM-TOM: « Pons et venu, il nous a vu là-bas, contre les poteaux. Nous tous, nous l'avons vu. Il nous a regardés seulement, puis il est reparti - Les femmes, qui, pendant ce temps là, étaient cantonnées dans les maisons - le mardi, seules trois d'entre elles furent autorisées à sortir pour faire la cuisine - assurent, elles aussi, avoir vu M. Pons, arrivé de Paris la veille, muni des - pleins pouvoirs »,

Maki Wéa affirme avoir vu le ministre des DOM-TOM « descen dre de l'hélico, et ensuite il est part dans les deux classes de l'EPK (Ecole populaire kanake), à vingt mètres des jeunes qui étalent atta-chés sous l'abri ». Et il ajoute : « Il est venu fouler la terre d'une cheffe rie, et il n'a même pas fait un geste coutumier (...). Ce qui est dur, c'est qu'ils font leurs interrogatoires et leurs tortures devant not femmes et nos enfants, qui sont juste en face, rassemblés dans les deux maisons, assistant à tout. » A la fin de la journée, un militaire parachutiste, un « béret rouge », lui aurait dit : - Vous avez de la chance que ce sont les gendarmes mobiles et les GIGN qui vous interrogent. S'ils nous avaient laissé faire, nous, les paras, nous vous aurions fait beaucoup de choses. Eux, ils oni une limite à ne pas dépasser. 🗸

Un Métropolitain menacé

ballet militaire : Jusqu'à huit Pumas, une Alouette, une treutaine de véhicules, des 4 x 4, des Jeeps, assurent-ils. Le mardi 26 avril, les sévices auraient été moins nombreux. Et le 28 avril, la tribu de Gossana, où s'étaient aussi repliés les habitants de Téouta, après une marche éprouvante en pleine nuit, sera enfin évacuée. C'est alors l'heure des comptes, après cinq jours d'occupation militaire. Ignace Nine, de Téouta, assure que, à la « coopé-rative du comité de lutte», il a trouvé « les étagères vides, les portes et fenêtres cassées. Ils ont saccagé l'endroit. Tout le contenu de la coop était éparpillé à l'exté-rieur (...): une vingtaine de mat-sons appartenant à des militants du FLNRS ont été saccagées (...), en comptant celles des gens du RPCR, le total se monte à une trentaine de

Tout était chaviré, par terre ». Anna et Lomani Omniwack assu-rent que, dans leur maison, « ils ont fouillé partout. Les couvre-lits étaient déchirés. Ils ont également saccagé l'armoire des deux gosses qui avaient aussi deux petits portemonnaie comme tirelire. Tout a été volé. tout était renversé »,

Le 5 mai, jour de l'assaut, « ils nous ont sortis, menortés deux par deux, affirme Maki Wea. Ensuite. ils ont passé une corde entre les mon copain et moi, puis les deux autres, et ainsi de suite. Puis ils ont attaché la corde derrière, sur un tronc de cocotier. Ils nous ont laissés là. (...) Nous y sommes restés toute la nuit. Il a plu à torrent. On tremblait, c'est la première fois que j'ai passé une nuit comme ça, j'ai tremblé du soir au matin. l'étais tout mouillé ». Cyrille Wea et Gervais Nahiet racontent la

Un enseignant métropolitain, François Berger, en poste au collège de Fayaoué, fut contrôlé, lui, le lundi 2 mai, sur la route par les gendarmes mobiles: un gradé, racontet-il. l'a attrapé par les cheveux, l'a menacé de lui « tirer une balle dans la tête - s'il ne voulait pas « causer », lui a même laissé lire son nom fait, « Ce sont ses propres paroles, qu'il était à moltié bougnoule, à moitié Français, qu'il pouvait me flinguer sans problème, qu'il n'en avait rien à foutre de moi » (1).

Dans ce paysage de guerre surgis-sent toutefois des officiers dont la gêne est perceptible. Ici, ce sont réuns pour parler de ce qu'ils [leurs hommes] ont fait dans les maisons saccagées » et qui se sont déclarés « touchés ». Là, c'est le colonel de gendarmerie Picard qui tente de renouer le dialogue, distribus des bonbons aux enfants, évoque ses qu'il n'y sit « pas de sang mélanésien qui coule... ». Apparaît enfin un mystérieux capitaine Papin, venu de Paris pour enquêter après l'assaut. Entendant certains des témoins cités, cet officier n'a opposé que des silences remarqués à leurs questions qui hantent cette lle traumatisée, où se réunira, le samedi 23 juillet. l'état-major du FLNKS, et qui pèsent sur l'avenir du plan de paix de M. Rocard.

EDWY PLENEL et ALAIN ROLLAT.

(1) C'est cet officier qui a été ensuite suspendu de ses fonctions par le ministre de la défense après l'enquête de commandement sur les circon la mort d'Alphonse Dianou.

• RECTIFICATIF. - Contrains ment à ce que nous avons indiqué, par erreur, dans nos éditions du 19 juillet, Mme Yvette Roudy (PS, Calvados) n'est pas présidente, mair vice-présidents, de la commission des affaires sociales de l'Assemblés nationale. Cette commission est pré-sidé par M. Jean-Michel Belorgey (PS, Alfier).

Property to the Marie In September 199 September 1985 to interest the speciacle per

Une

the state of the s Similarity of the Abelianian des de tranca Pro metice a special strate & band . the no del ser beures avant to the statement qu'il s'egiocol gifterme duriance américan Land to the state of the land The State State Inquisited go fundos swaus fut record in

200 dillega was lession with ter diamari sur ica quatra dia part of contieve à la medicie

the state and spire the gedictes on barge de l'affaire

Après dix ses de parcellere

Soixante-quatorre enfants a ourront rejoindre leurs perents adoptits en

Setume quaterer enfants ten-um que extendent, certain depair parare acres de repondre best ment adoptes français com solla ments adopted frames a France. A manner, to marke 19 pathon to marke 19 pathon to marke attances demanded a la market des attances de la pathon de la market de la france de la france de la market de l hand he commen d'Etat pompale à metfet, at le cond leur primer principal de la condition de la

mise et a jour definiers par maiseade de Roumanne de Quai L'affaire des . bebes toute nonte à une distante d'anties. A lepaque, des avocats committe ment venus en l'rance proposer to couples d'adopter, recomment un certaine somme, det enfants nemains Les candidats à l'adepui où ils ont pu choisir comme ce le kur promettatt - leur - enfant avent fourte une procedure d'adoption le difficultés sont apparues questiune Malgre de nombreuses demesches, la Roumanie s'opposest et départ des enfants. Beaucoup de girens effectuent, depuis plantages

Alerte, le gouvernement français estintervenu à plusieurs reprises. Sa. 1982, M. Michel Johert, alors minis

lances, de . aller et retour coure les

bablement i la surte d'une ant e nombre des morts de la ceta

Deux militaires français tais dans un accident d'avion. — Deus bioles militaires, un moniteur et son save, our trouve is more, meeting the least save th appareil d notrainement - un sych & elice de labu Ebinfen - de tant trase on a d'Eymouters, dans le region d'Amoulième (Charante). Les deux mombres d'équipage, Este Maries ... Malechal, fronte ans, monteur dete the de l'Autonavale auprès de l'amen de l'autonavale auprès de l'autonavale auprès de l'amen de l'autonavale auprès de l'amen de l'autonavale de Communique de Cognac, cont età fras sur le cous the module out on come pour dist puret just cambod (10 CAS SCOROUS CO. got birequit an come quine tain destrancement à basse attitude.

EN BREF

Piper-Alpha : mert E' technician français. - Le techniden francisis de la société Coffesio. Sic Branchen, que avent été grave ment brûke lei 6 pullet lors de l'emple son de la plate-forme pétichère 19 juillet it la Royal Informary d'Abardem (Ecosor) Brûle & 50 %. Enc Branchon avair subs plusieurs graffes de la posu impre di a succombis per Seneralision Son decès porte à 167 the de a Piper-Alpha s. - JAP, Rec-

Reintegration de la Chaheanne uxclus d'un cours de MRAP a Pathiviers, La cours local de Pethnoiers. — Le comme local de Mittali à Pethnoiers e décade. la maint la pullet, de réantégates des la femilier à aun comm d'alphabetes nices de la femilie de henne de il et avoit orciue en eve drauft, en dengete it übonbe iffin membro do front natural La distribut du MRAP à Peris, Seatt t deplote a cotto decision a mortes par produces an acceptance of

Paris et Wellington engagent des conversations sur le sort des faux «époux Turenge»

Le ministre néo-zélandais des affaires étrangères M. Rossel Mar-shall a annoncé le mercredi 20 juillet, que Paris et Wellington ont engage des conversations diplomatiques sur le sort des faux «époux Turenges, - le capitaine Domini-que Prieur et le commandant Alain Mafart, les deux agents secrets impliqués dans l'attentat contre le navire écologiste Rainbow Warrior dans le port d'Auckland, en juillet

capitaine Prieur avaient été

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue

offre un dossier complet sur :

des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosoues)

SANTE ET DROIT **AU TRAVAIL**

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demendé ou 150 F pour l'abon-nement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro. condamnés en novembre 1985 par la justice néozélandaise à dix ans de prison, mais après un accord entre Paris et Wellington, sons l'égide des Nations unies, leurs peines avaient été commuées en trois ans de relégation sur la base militaire de l'atoll de Hao situé dans le Pacifique. Cet accord conclu, en juillet 1986 avait placé les deux agents secrets sous surveillance française et leur interdisait de quitter cet atoll. Toutefois dès le 14 décembre 1987, le commandant Alain Mafart avait été rapatrié pour des raisons sanitaires. Quant au capitaine Dominique Prieur, elle a été rapatriée dans la nuit du 6 au 7 mai 1988 afin de pouvoir acconcher en France et de revoir une dernière fois son père hospitalisé et sur le point de mourir.

toujours considéré que ces deux rapatriements vers la métropole accords passés, et il avait vivement critiqué l'attitude du gouvernement de M. Chirac. Le nouveau ministre français des affaires étrangères M. Roland Dumss avait déjà ren-contré son homologue néo-zélandais contré son homologue néo-zéle à New-York lors de la quinzième assemblée des Nations unies sur le désarmement, le 4 juin et M. Mar-shall avait alors « accepté d'attendre les élections législatives et la formation du nouveau gouvernement pour ressaisir les autorités fran-çaises de l'affaire». C'est chose faite.

« Le Pays Breton »

Dans le mensuel breton « Le Pays Breton » qui vient de paraître, l'historien Jean-Yves Guiomar pose quelques questions sur la Bretagne et son histoire à propos de la revue des professeurs d'histoire et de géographie: • La France dans la guerre des communications : des hauts fonc-

- tionnaires des PTT parlent... Loic Le Barazer présente le livre « Casse avenue de Ségur » (Ed. A. Moreau). La souveraineté nationale base de garantie sociale, éditorial de
- La Révolution française : important colloque universitaire en

En vente dans les kineques et par abonnement, 19, rue du Départ, 75014 Paris

Gérant : André Fontaine Anciens directeurs :

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur gênéral : Bernard Woots.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales. **ABONNEMENTS**

PAR MINITEL

5 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

75427 PARIS CEDEX 09

7. RUE DES ITALIENS,

da - Monde -7, r. des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journs et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 Microfilms et index du Monde sesignements su (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Le Monde

PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-65-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

Tál.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

	Tél. : (1) 42-47-98-72								
Tell	FRANCE		SUISSE TUNISE	AUTRES PAYS Mic					
3	354 F	399 F	564 F	667 F					
6	672 F	762 F	972 F	1 337 F					
,	954 F	1 039 F	1 404 F	1952F					
110	1 200 F	1380 F	1800 F	2530 F					

ÉTRANGER : par voic acrienne tarif sur demande Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités on provisoires: nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant teur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

! _	
֡֞֜֞֞֞֩֞֩֞֩֓֞֜֞֩֞֩֓֓֡֓֡֡֡֓֓֡֓֡֡֡֡֡֡֡֡֡֡֡	DURÉE CHOISIE
i	3 mois
	6 mois
	9 mois 🔲
	1 as 🗖
	Nom:
	Prénom :
4	Adresse:
	Code postal:
	Localité:
]	Pays:
	20 100

NSTICE

Company of the American Company Line of the state STATE OF THE STATE The state of the s Service of Lord My Militare | The State of the Lands

Month total of many Bertham Branch Current Stated his sea sea and a ne des

Constant in superbe college de chamet de la place Vendens.

Midrov. En silventere M. Didier finchest aveit d et sia grant d'Octarà consiste. M. Autoi ingres rounding. To the control of t

Tadoption

The Spring America, 2

The Spring

BRICKE SE

Pales uniplese ser un
nationale les universités
prime alle de misseur foi
décate des primes foi
des les l'abjectif de
COMMY (1) lessé de
(1981/1989) S'apput
pacole annuline photo
pacole annuline photo
pacole annuline de
parrecreament de décate
pourrecreament de décate Sprie day sociation A.B.C.O. 100 F. Life.

Stricts distribute qualitation of the service of the servi

beard in properties and the second of the se

Programme suppliers COMSTT [1] and files [American Andrews American America

es indépendantistes

ssaut contre la grotte

to minister de la diferencia de la challante the residence in the second to the second to in Some in a consumer date in product of the

3 4t 21 MENTS

JUSTICE

Une vente de bijoux de Roberto Polo relance l'affaire Chaumet

Société

Coups de théâtre à l'hôtel Droug le mardi 19 juillet. On avait annoncé une simple vente de six « magnifi-ques joyaux », alors qu'il s'agissait en fait d'enchères de bijoux comme la France n'en a pas comm depuis un demi-siècle. Aussi les quelque trois cents personnes tassées dans la saile 5 de l'hôtel des ventes furentelles témoins d'un spectacle pen

Montant record : en moins de quinze minutes, cinq bijoux furent adjugés pour un momant total de 21 millions de francs, alors que les estimations les plus optimistes, qui portaient sur six joyanx, ne dépas-saient pas 17 millions de francs. Propriétaire énigmatique à tout le moins : quelques heures avant la de l'homme d'affaires américain Roberto Polo, actuellement incar-céré en Italie. Saisie judiciaire enfin: l'un des joyanx fut retiré in extremis de la vente sur ordre du juge d'instruction chargé de l'affaire Chaumet.

Ce joyau est un superbe collier de perles d'Orient, avec fermoir orné d'un diament. Sur les quatre-vingts peries qui le constituent, trente avaient été confiées à la josillerie Chaumet de la place Vendôme,

gérée par les frères Jacques et Pierre Chaumet, avant sa faillite retemis-sante en 1987, par la princesse de Beauvau-Craon. «Un dépôt pour des raisons de sécurité et non un dépôt-vante», a précisé à l'Agence France verses son august Me Lean France presse son avocat, Me Jean Loyrette. N'ayant jamais récupéré ses perles, la princesse a déposé une plainte pour «vol. escroquerie et abus de confiance», puis a demandé la saigle du collère son confiance les la saisie du collier, soupcomant les frères Chaumet d'avoir monté ses peries avec cinquante autres avant de les vendre à Roberto Polo.

Record

Opérée par des policiers de la brinº 2 » fut done ordonnée, mardi, par le juge d'instruction Paul-André le juge d'instruction Paul-Andre Rochard, qui assure l'intérim de M. François Chanut, chargé du dos-sier Chaumet, dans lequel les deux joailliers sont inculpés de « banque-rous, abus de confiance, excroque-ries, exercice illégal de la profes-tion de hanquier et souterprison de sion de banquier et soustraction de

Les cinq antres bijoux mis aux

tice, ils ont été adjugés dans un temps record. Une begue chevalière ornée d'un rubis de Birmanie a notamment atteint le record mondial de 10 millions de francs, au profit d'une acheteuse, qui renchérissuit d'un discret mouvement de tête et déclaraît agir pour le compte de la maison Moussaieff (Londres et

Les six joyanx avaient été déposés su Crédit municipal de Paris - le mont-de-piété - le 12 avril dernier par Rosa Polo, l'éponse de l'homme d'affaires en difficulté, contre un prêt de 2 millions de dollars. Le Crédit municipal avait ordonné leur vente judiciaire lorsqu'il avait appris les démêlés judiciaires de Roberto Polo, le 3 juin. Roberto Polo, qui s'était spécialisé dans la gestion des biens des grands de ce monde, avait connu de sérieux revers de fortune en mai à la suite d'un mandat d'arrêt international lancé par un tribunal de Genève pour escroquerie et abus de confiance. Dans le même temps, à New-York, treize créan-

110 millions de dollars.

Roberto Polo avait, discrètement quitté la France, où il résidnit, tandis que le juge helvétique obte-mait le saisie de ses hiens. Une collection unique de peintures fran-çaises du dix-huitième siècle lui appartenant avait déjà été vendue aux enchères le 30 mai pour un peu plus de 80 millions de francs. Des Wattenu, des Boucher, des Frago-nard svaient ainsi été vendus sans fièvre notable.

Depuis, Roberto Polo, sous le coup d'un mandat d'arrêt international lancé par la Suime, a été arrêté, le 24 juin, en Italie. Il est aujourd'hui détenu au pénitencier de Lucques, accusé d'avoir alimenté sa propre caisse en transférant l'argent de ventes d'objets d'art, que lui confinient ses clients, sur ses propres comptes, per l'intermédiaire de paradis fiscaux antillais. Roberto Polo, âgé de trento-sept ans, d'ori-gine cubaine et de nationalité américaine, s'était défendu dans une lettre adressée à l'agence Reuter en affirmant être la victime d'un « employé

Après dix ans de procédure

Soixante-quatorze enfants roumains pourront rejoindre leurs parents adoptifs en France

Soixante-quatorze enfants roumains qui attendent, certains depuis plusieurs années, de rejoindre leurs parents adoptifs français vont enfin pouvoir gagner la France, a annoacé, le mardi 19 juillet, le ministère des affaires étrangères à Paris. Le conseil d'Etat roumain a, en effet, approuvé leur adoption et la liste des enfants concernés a été remise ces jours derniers par l'ambassade de Roumanie au Quai

L'affaire des « bébés roumains » remonte à une dizaine d'années. A l'époque, des avocats roumains étaient venus en France proposer à des couples d'adopter, moyennant une certaine somme, des enfants roumsins. Les candidats à l'adoption se sont alors rendus en Roumanie, où ils out pu choisir comme on le d'ouvrir une procédure d'adoption. Les difficultés sont apparues quand ils ont demandé une sortie du territoire. Malgré de nombreuses démar-ches, la Roumanie s'opposait au départ des enfants. Beaucoup de parents effectuent, depuis plusieurs

Alerté, le gouvernement français est intervenu à plusieurs reprises. En 1982, M. Michel Jobert, alors minis-

EN BREF

4-14-55

tre du commerce extérieur, avait évoqué ce sujet, lors d'une visite officielle à Bucarest, repris depuis lors à chaque visite d'un responsable de la diplomatie française en Roumanie ou de la diplomatie roumaine

En avril 1983, M. Claude Cheysson, alors ministre des relations extérieures, avait obtenu le déblocage de quelques cas. Mme Mitterrand elleblème. En novembre dernier, M. Didier Bariani avait déploré, en recevant au quai d'Orsay son homologue roumain, M. Aurel Duma, la difficile passe - que traversaient les relations franco-roumaines, tant sur le plan économique et culturel que dans le domaine des droits de l'homme. Il avait émis le sonhait que pétents ne suscitent pas de faux espoirs - chez les parents candidats à l'adoption.

En février dernier, le gouverne-ment roumain a fait savoir qu'il n'accepterait plus à l'avenir l'ouverture de nouveaux dossiers d'adoption. Les parents adoptifs de quatre-vingt-douze autres enfants attendent encore cependant l'autorisation du

Ch. CH.

Après l'évasion de Bourg-en-Bresse

La grève des surveillants n'a pas fait l'unanimité

Tandis que les recherches se poursuivent pour retrouver Raymond Valéro, évadé depuis le 14 juillet de la prison de Bourg-en-Bresse, le Syn-dicat national pénitentiaire des per-sonnels de surveillance FO avait ance, le mardi 19 juillet, un mot d'ordre de grève pour protester contre l'insécurité dans laquelle vivent les surveillants, illustrée par l'état critique de M. Sébastien Yepez, frappé à coups de barre de fer par l'un des évadés (nos der-nières éditions du 20 juillet).

Cependant, ce mouvement, achevé mercredi 20 juillet à 7 heures, a été diversement suivi, les autres organisations syndicules faisant savoir qu'un refus des parioirs ou des extractions de cellule en cette période de l'année risquait d'entraivelles révoltes d'été, dans les prisons. Ainsi à la prison des Beaumettes à Marseille, l'Union fédérale auto-nome pénitentiaire, majoritaire à 53 %, a refusé de s'associer au mou-

Cela ne signifie pas que le person-nel pénitentiaire soit divisé. Si M. Jacques Vialettes, secrétaire général du syndicat FO, a déclaré qu'il souhaitait à la fois un rétablissement de la peine de mort pour les un gardien et un retour au quartier de sécurité, les représentants des autres syndicats, CFDT, CGT, antonomes, sont unanimes pour deman-der à la chancellerie des moyens permettant d'assurer leurs sécurité et exprimer à leurs collègues de Bourg-en-Bresse leur « émotion et leur entière solidarité ».

M. Pierre Arpaillange, garde des sceaux, àvait pris les devants en publiant un communiqué dans equel il annonçait que « tout sera fait pour que celui qui est en fuite soit retrouvé et jugé dans les meil-leurs délais », après avoir fait part « à chacun des fonctionnaires de l'administration pénitentiaire (...)

· L'inspecteur Loiseau reste en prison. - M. Gilles Rivière, juge d'instruction à Paris, a rejeté, le mardi 19 juillet, la demande de liberté présentée par l'inspecteur de police Dominique Loiseeu, détenu depuis le 23 janvier 1986, et inculpé d'association de malfaiteurs, vois et complicité, crimes qu'il assure ne jameis avoir commis (le monde du 15 juillet).

EDUCATION

 « Piper-Alpha » : mort d'un technicien français. — Le techni-cien français de la société Coflexip. Eric Brianchon, qui avait été griève ment brûlé le 6 juillet lors de l'explo-sion de la plate-forme pétrolière « Piper-Alpha », est mort, le mardi 19 juillet à la Royal Infirmary d'Aberdeen (Ecosse). Brûlé à 50 %, Eric Brianchon avait subi plusieurs greffes de la peau, mais il a succombé probablement à la suite d'une infection généralisée. Son décès porte à 187 le nombre des morts de la catastro-phe de « Piper-Alpha ». — (AP, Reu-ter.)

Deux militaires français tués dans un accident d'avion. — Deux pitosa militaires, un moniteur et son élève, ont trouvé la mort, mardi 19 juillet, dans l'accident de leur appareil d'entraînement — un avion à hélice de type Epsilon — qui s'est écrasé près d'Eymoutiers, dans la région d'Angoulème (Chareme). Les deux membres d'équipage, Eric Maréchai, trante ans, moniteur détaché de l'Aéronavale auprès de l'armée de l'air, et Pascal Aertner, l'armée de l'air, et Pascal Aarmer, vingt et un ans, élève-pilote à la base de Cognac, ont été tués sur le coup-Une enquêts est en cours pour déterminer les causes de cet accident qui s'est produit au cours d'une mission d'entraînement à basse altitude.

 Réintégration de la Ghanéanne exclue d'un cours du MRAP à Pithiviers. — Le comité local du MRAP à Pithiviers a décidé. le mardi 18 juillet, de réintégrer, dès la reprée, à son cours d'alchahétisale march 12 junier, de reintegrer, des le rentrée, à son cours d'alphabétisation, Mª Stella Horsin, jeune Ghanéenne qu'il en avait exclue en invoquant sa quelité d'épouse d'un membre du Front national. La cirection du MRAP, à Paris, avait déseate a contre déseau a sontier « déploré » cette décision « apprise

Universités et entreprises

La CEE propose d'accélérer le développement du programme COMETT

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

nationale les universités et les entre-prises afin de mieux former les émdiants aux nouvelles technologies: tel est l'objectif du programme COMETT (1) lancé en 1986 pour une première phase de trois ans (1987/1989). S'appuyant sur les succès enregistrés, la Commission européenne propose maintenant aux gouvernements de développer le programme au cours d'une seconde phase qui correspondrait à la

période quinquennale 1990/1995. COMETT I bénéficie de crédits s'élevant à 45 millions d'ECU, soit 315 millions de france. La Commission précouise pour COMETT II une enveloppe de 250 millions d'ECU, soit 1,750 milliard de francs. Le programme européen de liaison universités entreprises disposerait de la sorte d'un budget annuel de 50 millions d'ECU (350 millions de francs) au lieu des 105 millions de francs dans la phase actuelle.

Bruxelles suggère en outre que COMETT II soit élargi aux pays de l'Association européeune de libre-échange (AELE), à savoir-l'Autri-che, la Finlande, l'Islande, la Nor-vège, la Suède et la Suisse. Les modalités de cette association, y compris le montant de la contribu-tion financière qui serait demandée

nies par la suite. M. Jacques Delors, le président de la Comm sion, a déjà annoncé son intention d'insister suprès des chefs d'Etat et de gouvernement des Douze en décembre prochain, lors du conseil européen de Rhodes, pour qu'ils accueillent sans réticence les programmes tels que COMETT ou ERASMUS, dont l'objectif est de développer les formations transna-

dont le reste découle - encourage la mise en place d'un réseau européen d'associations Université-industrie pour la formation. Ces associations déterminent les besoins en formation avancée et les moyens d'y répondre. Elles penvent réaliser des pro-grammes communs de formation et prévoir le placement d'étudiants, le détachement d'universitaires dans les entreprises ou de cadres qualifiés dans les universités. En 1987 et 1988, cent vingt-trois associations de ce type ont été créées. La Commis-sion souhaite parvenir à la création d'un total de deux cent cinquante

COMETT c'est là son principe -

Quatre types d'interventions mises en œuvre par ces associations Université-industrie bénéficient ainsi du sontien financier de COMETT:

I) les stages transnationaux d'étudiants COMETT, subventionnant le placement d'étudiants dans

aux voisins de l'AELE, seraient défi- des entreprises établies dans un autre pays membre. Deux cent trente-six bourses ont été accordées au cours des deux premières années de fonctionnement. L'objectif assi-gné à COMETT II est d'en financer quinze mille sur cinq ans, soit un rythme de trois mille par an. Ces bourses (contrairement à celles d'ERASMUS) sont accordées en fin d'études lorsque la formation universitaire de base est acquise.

2) les bourses transnationales pour cadres industriels et pour universitaires. Il s'agit, grâce à des détachements, de recycler, de met-tre à jour au niveau européen les connaissances des une et des autres et de préparer aussi des formateurs. COMETT a financé 123 bourses de cette sorte en 1987 et 1988.

conjoints Université-entreprises pour la formation continue. Deux cent onze de ces projets qui aont axés sur la technologie industriclle ont vu le jour depuis 1987.

 projets multitatéraux de formation multimédias. Ces projets, dont 92 out bénéficié du concours de COMETT on 1987 et 1988, utilisent mation pour permettre un enseigne-ment à distance destiné, en particu-lier, au personnel des entreprises. PHILIPPE LEMAITRE

(1) Community in Education and Trai-ning for Technology.

Le nouveau roman de Madeleine Chapsal 406 p. Ces gens-là ne sont ni animal ni végétal : ils sont une part de notre souffrance. Françoise Dolto. AYARD

Le presse avait été convoquée micros tendus, appareils photo en batterie – pour assister en direct à la « délivrance ». Grâce à l'intervenallait être mis fin à la séquestration d'une jeune fille de vingt ans « rete-nue » dans un établissement, le Clos Saint-Michel, réservé aux personn agées et aux malades mentaux où elle se trouvait depuis sa naissance (le Monde du 15 juillet). C'était dimanche après-midi devant le portail de l'établissement, une maison tait de l'écasissement, une maison de retraite et de repos par laquelle le «scandale» avait éclaté le 14 juillet. On avait appris le dépôt d'une double plainte contre la direction de l'établissement, consécutive au raposet depart par les incaretteurs de le port dressé par les inspecteurs de la Direction départementale des interventions sanitaires et sociales (DDISS) ayant motivé une information judiciaire du parquet de Marseille confiée à M. Badie, juge d'instruction, pour séquestration arbitraire, violences et voies de fait à personne bors d'état de se protéger, vol et abus de confiance. Parallèlement, l'association SOS-Enfants avait chargé ses avocats, Mª Gilbert Collard et Jehanne Collard, de déposer plainte pour séquestration de personnes et violences.

Les répliques de la direction

Le rapport de la DDISS avait établi en effet que, parmi les vieillards dont l'état d'hygiène de certains laissait à désirer et qui s'étaient plaints de manvais traitements, vivait une jeune fille de vingt ans, Bernadette Gorias, née dans l'établissement où

mère et la fille et leur faire effectuer leurs premiers pas de femmes libres. Mais voilà que, à peine sortie du Clos Saint-Michel, Bernadette trait aux témoins stupéfaits : * Ici, c'est ma maison, je ne veux pas sortir. * Les animateurs de SOS-Enfants et leurs avocats tentaient alors de rassurer la malheureuse, certainement effrayée par cette foule. Mais Bernadette confir-mait : « Je n'ai pas peur mais je pré-

de les inviter à monter à bord d'une voiture qui les attendait. La directrice du Clos Saint-Michel, qui assistait à la scène, prévint : « Si elles ne sont pas rentrées ce soir, je porte plainte pour enlèvement. »

Après la collision ferroviaire de Toulouse

Le conseil d'administration de la SNCF se réunit pour étudier les problèmes de sécurité

La collision qui s'est produita, le mardi matin 19 juillet, à 8 h 01, entre deux trains de voyagetifs, à proximité de Toulouse (Le Monde du 20 juillet), collision dans laquelle seize personnes ont été blessées, serait, selon la SNCF, la conséquence d'une erreur humaine. Dans un communiqué publié mardi dans la soiré, l'entreprise nationale indique en effet que cet accident a «pour origine le non-respect de la signalisation» par le conducteur du train tamponneur, le Toulouse-Latour-de-Carol. «Le signal jaune, précise le communiqué, donnalt au conducteur l'ordre de ralentir pour lui permettre de s'arrêter au signal lui permettre de s'arrêter au signal rouge suivant. Ce signal rouge pro-tégeait l'autorail immobilisé par une panne quelques dizaines de mètres plus loin. » Or il semble que de-Carol, un élève-conducteur dont l'identité n'a pas été révélée, ait laissé son convoi prendre trop de vitesse pour stopper à temps lorsqu'il vit le signal rouge. Le conseil d'administration de la

Gorias, née dans l'établissement où déjà ac trouvait sa mère, Marie-Louise, jamais scolarisée et qui n'avait pas franchi une scule fois les grilles de l'établissement.

Les animateurs de l'association étaient donc là pour accueillir la la conseil d'administration de la SNCF, réuni le mercredi 20 juillet, devait entendre un exposé de la GNCF, réuni le mercredi 20 juillet, devait entendre un exposé de la circulture de l'entreprise sur les circonstances des deux accidents récents – à la gare de Lyon à Paris et à Toulouse – et sur les mesures par la SNCF pour renforcer

Vers 19 heures la même voiture ramenait ses passagères, qui décla-raient : « Nous sommes allées manger une glace » avant de retourner de leur plein gré sous les frondaisons du pare du Clos Saint-Michel. La

préoccupations exprimées mardi par M. Michel Delebarre, ministre des

rensports. Le communiqué de la SNCF indique que les dispositions étudiées «comportent, d'une part, un certain nombre de mesures déjà

mises en œuvre et, d'autre part, des études plus approfondies dont les conclusions seront communiquées

tration au cours d'une prochaine séance. (...) Dans ce cadre, la situa-tion spécifique aux dessertes de banlieues fera l'objet d'un examen

Tandis que la Fédération des che-minots CGT demande, après ce nou-

vel accident, « la convocation d'urgence d'une réunion à la SNCF sur les questions de sécurité», et rétière son appel du 8 juillet dernier

an ministre des transports « pour

que soient organisées rapidement des négociations avec tous les inté-ressés sur l'ensemble des problèmes

de la profession, en particulter cesce liés à la sécurité», la Fédécation

CFDT des cheminots, elle, réclame « un débat public sur la sécurité et le confort des transports publics »,

sonhaitant qué participent à ce débat les pouvoirs publics, la direc-tion, les syndicats de la SNCF et les

narticulièrement attentif ».

partie médiatique de l'affaire

Reste le fond. Il est inchangé par cette péripétie. Une enquête finan-cière s'est ajoutée au dossier, mais la direction de l'établissement, par la voix de M^{ma} Michèle Amarantini, a répondu point par point aux accusa-tions. L'emploi du valium? Dans quelle maison de retraite n'utilise-ton pas ce type de calmant ? Des per sonnes sanglées à leur fauteuil? Certes si elles sont grabataires et risquent de se blesser en chutant. Les rapports accablants de la DDASS et de la DDISS? « Jusqu'à ce jour, nous avons toujours été bien notés ». Si le Clos Saint-Michel est objet de scandale, pourquoi ne l'a-t-on pas fait fermer plus tôt ?

Et Bernadette? Mme Amarantini affirme qu'elle était « choyée ». Si elle ne sortait pas, c'est parce qu'elle était inapte à se débrouiller seule. La place de cette jeune handicapée mentale était-elle au milieu de ces vicillards? Certainement pas, mais d'après M= Amarantini, dès 1979 la justice était intervenue pour se préoccuper du cas de la jeune fille. Un juge des enfants et le parquet, après une enquête minutieuse. avaient décidé de la maintenir... au Clos Saint-Michel au côté de sa

La DDASS, qui subventionne accorde un prix de journée de 300 F, demande anjourd'hui l'« exemplarité du jugement », mais elle sembie, durant vingt ans, avoir toléré que le « acandale » existe. Personne ne semble s'être sérieusement soucié de la scolarisation de Bernadette. Il paraît, en effet, impensable qu'au cours des nombreuses visites de rou-tine effectuées dans l'établissement personne ne se soit aperçu de la présence de la jeune fille et de son hébergement « contre nature ». Tout le monde connaissait donc le dossier mais il ne semble pas qu'il ait alors beaucoup préoccupé.

JEAN CONTRUCCL

Communication

Selon Mmc Catherine Tasca

Les chaînes privées doivent avoir des missions d'intérêt général

La réhabilitation du secteur public et la nécessité d'une responsabilité du secteur privé vis-à-vis de l'intérêt général, sont, en matière d'audiovisuel en France, les lignes directrices de l'action gouvernementale exposées, le lundi 18 juillet à Avignon, par Mª Catherine Tasca. Avignon, par M. Catherine Tasca.

Le ministre délégué à la communication, qui s'exprimait aux Rencontres, organisées par les élus socialistes et républicains, en marge du quarante-deuxième Festival d'Avignon, a rappelé que, la France étant un État de droit, « nous avons à respecter les procédures, on ne peut pas casser perpétuellement les textes; nous devons prendre la temps en vue de décisions pour le long terme, afin qu'il n'y ait pas de

temps en vue de decisions pour le long terme, afin qu'il n'y ait pas de nouvelles remises en cause ». Mª Tasca est disposée à « faire le point avec les chaînes privées», mais elle a ajouté, que « l'Etat ne peut pas répondre à leur attente, commandée par la rentabilité com-merciale». « L'Etat, a-t-elle, ajouté,

La réhabilitation du secteur ne peut pas se résigner à avoir un secteur privé totalement dégagé d'une responsabilité d'intérêt général, sont, en matière ral. La rénovation de l'instance de e régulation » de l'audiovisuel, devrait, selon elle, permettre de « redéfinir les rapports entre état et secteur privé ». Mes Tasca a déploré que « le secteur public file le train au secteur privé ». A ses yeux, il est nécessaire de « réhabiliter » le service public et de « légitimer le rôle. de l'Etat », par rapport à la classe politique, aux secteurs profession-nels et dans la pensée des citovens qui ne saisissent plus la nécessité de la redevance.

Le ministre a estimé, pour finir, qu'il fallait «organiser les condi-tions d'une différenciation de la diffusion et de la production, à un moment où, en France, le dévelop-pement de l'audiovisuel e about à une banalisation des programmes et à un niveau de la diffusion et de la production tiré vers le bas ».

La CNCL autorise l'extension de M6 dans l'est de la France

NRJ décide de saisir le Conseil d'Etat

faction devant la CNCL, a décidé de saisir le Conseil d'Etat. La radio privée maintient, en effet, les accu-sations formulées dans le recours gracieux qu'elle avait déposé en juin dernier, contre l'extansion de M6 à Charleville-Mézières et à Bar-le-Due. NRJ estime toujours contraire aux dispositons anticoncentration dans les médias la coexistence dans ces deux villes de cette chaîne, de RTL-Télévision et de RTL-Radio, dont la Compagnie huxembourgeoise de télédiffusion (CLT) est respecti-vement actionnaire à 25 % (M6) et à 100 % (les deux antennes RTL). (le Monde daté 5-6 juin).

La CNCL, elle, en a jugé autrement. Dans sa dernière lettre d'information, la Commission nationale de la difficultation, is Commission hatto-nale estime que « la situation de la CLT est parfaitement légale et ne, tombe en aucun cas sous le coup de

CNCL affirme tout d'abord que « la CLT ne peut en aucun cas être regardée indirectement comme titulaire de l'autorisation de M6», puisqu'elle n'y exerce pas d'influence prépondérante. La Lyon-naise des eaux, qui détient égale-ment 25 % du capital de M6, y Jouit de nouvoirs ésaux. La Commission de pouvoirs égaux. La Commi relève ensuite que la réception de RTL-Télévision dans l'est de la France - ne résuite que des débor-dements de son émetteur du grand-duché du Luxembourg » et qu'elle ne saurait, « au sens des disposi-tions de la loi française », être assi-milée à une station autorisée en territoire français. La CNCL en conclut que la question du cumul d'une autorisation radio et d'une autre en télévision, « ne se pose

SPORTS

CYCLISME: le Tour de France

Train d'enfer

Journée néerlandaise, le mardi 19 juillet, dans le Tour de France, avec la victoire de Van der Poel, à Pau, et celle de Van Poppel, à Bordeaux. Delgado conserve le maillot janne, mais il est sur la sellette : des rumeurs laissent entendre qu'il a subi un contrôle autidopage positif.

BORDEAUX de notre envoyé spécial

Sur les 197 concurrents qui avaient pris le départ de la région nantaise, 164 rescapés out franchi les Pyrénées. Mais il serait exagéré de dire qu'ils sont sains et sants en retrouvant la plaine. Quinze jours d'une course nerveuse, qui empruntait un itinéraire extrémement accident de la contract le la contract le contra denté au-delà de Morzine, ont laissé des traces profondes dans le peloton. Neuf coureurs seulement ont concédé moins de quinze minutes à Pedro Delgado. A partir du 54°, le retard dépasse une heure et il atteint denx heures quarante-sept minutes pour la lanterne rouge, le Belge Wayenberg. Quant aux abandons, ils ont été spectaculaires, puisque Laurent Fignon, Jean-François Bernard, Charly Mottet et Urs Zimmernard, Charly Mottet et Urs Zimmermann, quatre des principeux favoris, se sont retirés, malades, à bout de forces ou démoralisés.

Le Tour est-il trop dur? La pré-sence dans le haut du classement de Boyer, Pensec et Roux, représenta-tifs de la nouvelle vague du cyclisme français, laisse à penser que les difficultés ne sont pas excessives. L'épreuve, il est vrai, évolue en per-manence sous le signe du paradoxe. Bien que de nombreux coureurs se disent très éprouvés, elle n'a jamais

La moyenne générale s'élève à 39,170 kilomètres à l'heure et l'on a battu les records de vitesse à la sortie des Pyrénées: 48,927 kilomètres par heure le matin entre Tarbes et Pau, où Harry Van der Poel a gagné, sous le regard de Raymond Pouli-dor, son futur beau-père; 42,274 kilomètres par heure l'après-midi, sur la route des Landes. Tradint destinés aux Néerlanfais - et la tradition a été, une fois de plus, respectée - l'étape borde-laise nous a restitué les routierssprinters, en particulier Van Poppel
- Phomme du mardi - qui a remporté sa troisième victoire en surgissant du peloton dans les 50 derniers

Ces exploits flamands n'ont en influence sur les positions

acquises. L'événement le plus important de la journée s'est produit dans la coulisse. Et il concerne Delgado, le porteur du maillot jaune, dont nous disions hier qu'il avait course gagnée... sanf imprévu.

JACQUES AUGENDRE. LES CLASSEMENTS

Dix-septième étape Tarbes-Pau (38 kilomètres)

1. Van der Poel (PB), en 46 min 36 s (moyenne 48,927 km/h); 2. De Wilde (Belg.); 3. Phinney (EU); 4. Bontempi (It.); 5. Elliott

(BU); 4. Boatempt (RL); 5. Editors (GB), tous même temps. Classement général. - 1. Del-gado (Esp.), 64 h 56 min 19 s; 2. Rooks (PB), à 4 min 06 s; 3. Parra (Col.), à 6 min; 4 Bauer (Can.), 7 min 25 s; 5. Theunisse (PB), à 7 min 54 s.

TOUR DE FRANCE FÉMININ Huitième étape Pan-Mont-de-Marsan

(74,5 kilomètres) 1. Simonnet (Fr.), en 1 h 48 min 18 s; 2. Brememan (EU); 3. Lar-sen (Norv.); 4. Odin (Fr.); 5. Vikstedt-Nyman (Fin.), même

Chrisement général. — I. Longo (Fr.), en 14 h 30 min 40 s; 2. Canins (It.), à 1 min 30 s; 3. Hepple (Austr.), à 10 min 59 s; 4. Vikstedt-Nyman (Fin.), à 12 min 26 s; 5. Chiappa (It.), à 13 min 37 s; 6. Odin (Fr.).

e Le PMU remboursers les « vrais » gagnants. — Les turfistes qui le dimanche 19 juillet avaient été lésés à cause d'une erreur d'affichage commise par un juge du tiercé de Maisons-Laffitte seront indemnisés. Cette décision a été prise lors d'une réunion, le mardi 19 juillet, au ministère des finances, après que les représentants du ministère du budget de l'agriculture eurent demandé au Pari mutuel urbain (PMU) de payer les détenteurs de bordereaux 14-8-5. Le PMU devra verser une somme identique à celle touchée par les bénéficiaires de l'erreur, qui avaient misé 14-8-5. Ils recevront donc 2 172 francs, s'ils ont joué le tiercé dans l'ordre, et 249,50 france s'ils ont parié dans un ordre différent. Le PMU a estimé à 60 millions de france l'indemnisation de ces turfistes alors que les sommes réservées aux faux gagnants, qui avaient joué le 14-8-11, ont déjà été distribuées.

Pedro Delgado soupçonné de dopage

Bombe, le mardi 19 juillet, sur le Tour de France : selon une rumeur, dont Antenne 2 s'est fait l'écho, Pedro Delgado aurait été reconnu posi-tif à la suite d'un contrôle antidopage, et Gert Theu-nisse serait dens le même

Alors que l'épreuve se révèle très difficile et qu'elle bet néenmoins les records de vitesse, on pouvait s'étonner de la généralisation des analyses médicales négatives et, bien entendu, s'en negatives et, bien entendu, s'en réjour. Or, voici que deux cou-reurs de premier plan sont aujourd'hui suspectés : le déten-teur du maillot jeune et la princi-pala révélation de la course.

Selon ces rumeurs, le contrôle antidopage positif de Delgado aurait été effectué après sa vic-toire dans l'étape contre la montre, à Villars-de-Lans. « Je ne sais pas si je suis positif », a déclaré la coureur espagnol, interrogé mardi soir à Bordeaux. « J'ai été contrôlé chaque jour depuis que je suis maillot jaune. Je ne comprends pas. » Cet étonnement est partagé par le Néarlandais Gert-Jan Theunisse : « Je n'ai pas été malade ces der-niers temps, de sorte que je n'ai pas pris de médicaments. Quant aux produits dopants, je n'en uti-

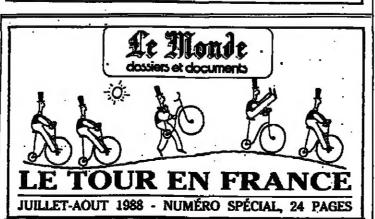
lise pas, bien sûr. » Il ne s'agit, certes, que de fumeurs mais, dans ce genre d'affaires, il y a rarement de fumée sans feu et si les indiscré-tions demandent à être confirmées, on craint qu'elles ternissent la performance d'un champion aux qualités recon-

De son côté M. Jean-Pierre Courcol, directeur de la société du Tour de France, a fait savoir, par l'intermédiaire de M. Claude Sudres, son délégué à la presse, qu'il était au courant de ces rumeurs mais qu'il ne pouvait en tirer aucune conclusion avant d'étre officiellement informé d'un ntuel contrôle positif du cou-

reur espagnol. M. Xavier Louy, le directeur de épreuve, a rappelé la procédure à suivre en cas de contrôle anti-dopage positif. « Dans le Tour de France, le contrôle anti-dopage concerne les deux premiers de l'étape, le maillot jaune et deux coureurs tirés au sort. Les résultats sont envoyés per l'inspec-teur médical au laboratoire. Lorsqu'il y a un cas positif, il prévient le président du jury des

Seion la procédure habituelle, le commissaire doit alors infor-mer par lettre recommandée l'Union cycliste internationale et reur concerné, seule habilitée à lui signifier officiellement le résul-tat du contrôle. Le coureur a droit à une contre-expertise avec le deuxième fiacon, expédié à un laboratoire de son choix.

Si ce deutième contrôle se révélait positif, Pedro Delgado serait rétrogradé à la dernière place de l'étape incriminée et, de plus, pénalisé de dix minutes. Compte tenu des délais de cette procédure, Pedro Delgado pour-rait être déclaré vainqueur à Paris et déclassé par la suite. Un tel cas de figure s'est déjà produit avec Jérôme Simon dans le Deu-phiné libéré 1983.



Quotidien récemment créé à Toulouse

« Le Courrier Sud » dépose son bilan

TOULOUSE

de notre correspondent

La SARL le Courrier Sud. éditrice du quotidien du même nom récemment créé à Toulouse, a déposé son bilan, mardi 19 juillet, devant le tribunal de commerce de la ville. La liquidation de bien pourrait être prononcée vendredi prochain.

C'est le 6 juin 1988 qu'était lancé le quotidien. Il prenaît la succession d'un autre titre, le même en fait, mais hebdomadaire, dont la parution avait été suspendue à la fin de l'année 1987. Le Courrier Sud, quo-tidien que ses créateurs voulaient imposer comme un journal toulou-sain, « capable de prendre de la dis-tance et de la hauteur sur l'événement », chercha très vite à marquer ses différences avec la Dépêche du Midi, le vieux « journal de la démo-cratie », du radicalisme et de la famille Baylet.

Dirigé par un imprimeur toulou-sain et par M. Michel Démelin, ancien correspondant du Quotidien de Paris, le Courrier Sud ne tarda pas à annoncer la couleur : à droite il se voulait un soutien fidèle de M. Dominique Baudis, maire de la ville et alors président du conseil

Le 13 juillet dernier, la direction annonçait une suspension de paru-tion pour la durée des vacances, afin d'affiner et de tester la for mule » pour une reparution à la ren-trée. « Les résultats des premières semaines de vie du quotidien n'ont pas répondu aux espérances... L'argent n'est pas rentré . écrit aujourd'hui M. Michel Laborie, PDG de l'entreprise, qui espère néanmoins « repartir en septembre . Les quarante-huit salariés du journal, dont trente journalistes, ont cependant été licenciés. Avec mille cinq cents à deux mille exemplaires quotidien vendus en juillet, le journal était loin de ses objectifs.

Fruit d'un tour de table tenu secret jusqu'au bont, le Courrier Sud a bénéficié du sontien de certains annonceurs régionaux discrètement encouragés par M. Dominique Baudis. Le montage financier devait permettre au quotidien de disposer d'un fonds de trésorerie. La défection, les hésitations de quelques-uns, inquiets probablement d'une sortie maintes fois différée et de l'accueil réservé par le public au quotidien, ont suffi à mettre à mai l'édifice dont la fragilité apparaît anjourd'hui an grand jour.

Malgré quelques opérations publi-citaires rondement menées, comme l'annonce d'une candidature à la reprise du quotidien le Sport, le Courrier Sud n'est jamais réelle-ment parvenu à convaincre le monde toulousain des affaires, dont la com-munauté d'intérêts avec la Dépêche du Midi a étouffé dans l'œuf les velléités de participation à l'entreprise Après l'échec de l'Autan, un heb-domadaire de ganche lancé en 1977

par de jeunes journalistes désar-gentés, et celui du quotidien Tou-louse Matin, qui n'a pas survécu à ses contradictions, la disparition du Courrier Sud soulignerait, si besoin était, les difficultés qu'il y a à implanter une publication nouvelle, à Toulouse en particulier. GÉRARD VALLÈS.

Deuxième vague d'enquêtes du CESP

L'audience de TF 1 se tasse au profit des nouvelles chaînes

TF I obtient 40,3 % de part de marché du lundi au vendredi et Antenne 2, 28,2 % selon la deuxième vague du sondage annuel du CESP sur l'audience des radios-télévisions, réalisé du 11 avril au 11 juin 1988. Avec 11,6 %, FR 3 devance, de son côté, très lêgère-ment la Cinq (11 %), Canal Plus (3,9 %) et M 6 (3,3 %) fermant la marche.

Ce sondage est réalisé en quatre vagues auprès d'un échantilion annuel de seize mille personnes, chaque tranche de quatre mille sondés étant représentative de la population de quinze ans et plus. Calculé sur la population totale et non sur la zone de réception des chaînes, il prend en compte cette année, pour la pre-mière fois, la population étrangère.

Lors de la première vague réalisée du 15 février au 28 mars, TF 1 avait obtenu 43,7 % de part de marché, Anteque 2 28,6 %, FR 3 9,5 %. La Cinq 10,6 %, Canal Plus 4 % et M 6 2.5 %.

Pour les radios, le sondage, qui ne précise pas le score de France-Inter et des stations de Radio-France, accorde à RTL 25,6 % de part de marché du lundi au vendredi (contre 22.2% lors de la première vague). Europe i est à 12.4% (contre 11,2%), NRJ à 9.9% (contre 9.2%),RMC à 6,6% (contre 6%). 1. L'ensemble des périphériques obtient 45,5 % de part de marché contre 40,7 %, les radios locales privées 33,9 % (contre 36,2 %) et les « autres radios dont les stations de Radio-France » 20,6 % contre 21 1 %. La sales and tangene en Europe pour as the and address of the contract of the Aut to Book to the sales. getting pays from our press should be the Les so

Un classique mur le Theatre-Action

Theatre-Action avec son #16/16

kan-Claude que, plus tard, ani-

mera en Provence la Théâtre de

fOlivier En 1975 un ensui-

grant, Fernand Garnier, west in

pesson administrative, dunge

factivité socio-culturelle : ate-

les d'ecuture, travail aur

invention crain, stages pour

de éducateurs spécialisés, etc.

Be, ecrit aussi, notamment des

Peces pour les enfants, jous ex

L'un et l'autre sont d'abord

engages dans un théâtre

dimervention sur des thèmes

Sactualite. La ville leur ettribue

une petite ecole déseffectés.

Ris insiement après une suine

étape, un potit théatre de

100 places. Los aides publiques

bonne par la Direction du this

tre, le Theutre-Action bénéficie

ca titre d'une subvention

annuelle de 750 000 F. La villa

la accorde 380 000 F et la

hare, Alain Cangnon, Jaimes

eperer une augmentation qui

PAIR VALERY frame.

We prove to Charles

Live favor to the Evens deepable, au schill. ignore follos e, un carrota las acquests la acquesta su accuration de acquesta persona. Ovides, Valdery acquest la lace val que persona, persona persona deservit must quo les deux mardens des Saptires d'Antigno des Chiesta plantanes plants de des Chiesta la lace des carrotas de la lace de lace de la lace de l a des aus d'Hales 🗪 gaste de la petite pince a sienge la stat et de Bayers. but le mounte la salue, l'esterille, comitte idans **yn film** topuliste Senata Scont. pande sculpturale. la charewe deployee it un fouve some sien est pau gemo**blosse d'ori**çae Elle est venue alm**etallar** ans la cité dauphinoise 🗪 1971 apren erre expérience 🗪 comediorine de la decentrateire ton, a Reims avec André Marsi bis à Chalen-sur-Sadne avec francis Jeanson. Elle a fondé la

Cotte monte 1968, ils timore mus denry à tres tendeper une prite painte de théfice
en férral de tipetrais, Letmonte ent trajent les pieces
l'écom ent trajent felt, et
gened priess les présents, me
anoditate union libre. Aux
de maté les productions pe
que les chaffents allelest prediffusir des pièces de thés
poies, absorberés. depuess.
ques, poulerest. repindre. Lui écrit. assure la

A religion primerie preservant par Reconstruct de 1973 action de 1974 action de 1974 action de Robert de 1975 action de Robert de Plans et Par de Robert de 1974 action de robe (mitorio per l'action de 1974 action de robe (mitorio per l'action de 1974 action de 1974 action de robert de l'action de robert de l'action de robert de l'action de

dabira la pante avec i Etet. Depuis trois ans, la Théatre-Action a defaissé le théatre dintervention pour un réperloire classique dans lequel inscrit ce Candida que Renese adapte on assayant « d'âtre le Plus pres possible de la langue de Voltaire » et qu'elle présente moff. En fait, c'est là un retour gine tradition ancienne pusque de 1974 à 1981, chaque été, le heatre-Action a start mene lesté à Avignon, la plus souvent

de Cron des Orseaux. Chaque for nous snone delicitaires mais la troube s'est tar connaitre pinas. Cala recon ine necessite auguard han a

Tout on mointenant le thme de ses activités multi-Ples le Theâtre Action s'est fait deplus quarre ans le promotent on lastical de theatra and

This Du 16 au M judles.

Alors que entre price de la constant de la constant

Seion Ma Catherine I. ...

s chalses privées doivent avoir les missions d'intéret général

Marie & Print Landin School SPART BARN STATE OF THE SPART OF THE SPART STATE OF MARK WE MELTIN PRINCIP Like I of their in the lightest of the latest of

einerfeite fen ...

giggini de grant, de la compa Se significa de la companya de la co SHALL MAY WA-

de la company de

Fred and the special

I'M E'WE'L. a sin site

NE STAGE TO THE

MARKET CO.

a CNCL automic l'extension de Mo-

dans l'est de la brance

lécide de saisir le Conseil d'Els

depose sonu

Congress (Auto-

Jan John Williams

 $\frac{\pi}{2} = \frac{1}{2} + \frac{2}{2\pi} \frac{1}{2\pi} \frac{\pi}{2\pi} \frac{\pi}{2\pi}$

4: (BA4, BUTTO)

And the second second second

ARTS ET SPECTACLES

AVIGNON 88 Vassiliev est là, et il « assure »

'ENGOUEMENT pour les Soviétiques est en passe de remplacer la folie espagnole. Dans l'un et l'autre cas, à la base, il y a l'avidité de connaître des gens qui, pour des raisons historiques opposées, out été isolés de notre monde occidental. Dans l'un et l'autre cas, le contact s'établit par le biais de la culture mais avec une différence notable : la saison espagnole de Paris s'est organisée l'an dernier autour d'une exposition des chels-d'oeuvre passés; l'automne soviétique rassemblera

du cinéma, de la littérature. Ce qui se passe ici au Festival? Le spectacle de Vassiliev (le Monde du 20 juillet), Six personnages en quête d'auteur, en attendant la pièce de Boulgakov, Ce fou de Jourdain, plus les rencontres et débats : une sorte d'avant-première. Très prometteuse. Les représentations se donnent à bureau lermé et il suffit d'annoncer la présence d'artistes soviétiques quelque part pour que la foule s'agglutine.

des artistes d'aujourd'hui dans les domaines du théâtre,

Catogan, barbe raspoutinienne, tout de noir vêtu, le metteur en scène Anatoly Vassiliev est très demandé, et il assure». Il écoute attentivement, comme si c'était chaque fois la première fois, l'Inévitable demande à propos des années de censure, des bienfaits et limites de la perestroîka». Au débat organisé par la Croix, il a répondu longuement à chaque question, ce qui en a limité le nombre. Après avoir raconté par quelle ruse il avait pu tromper la commission qui contrôle les spectacles (c'était avant Gorbatchev), il a dit ne pas avoir souffert de la censure « par chance ou parce qu'il est doué pour le compromis ».

Il a suffisamment tourné en Europe pour se faire une idée de ce que l'on attend de lui : «Sauf en Yougoslavie, qui est un pays frère, on peut résumer ainsi l'opinion des

Occidentaux : nous avons voulu être libres et nous avons gagné. Mais ce que vous voyez s'est préparé pendant les années Brejnev. Vous recevez une impression d'effervescence, je dirais que nous vivons une période de stagnation. Nous avons travaillé au renouveau d'un théâtre qui doit à présent affronter l'épreuve de la liberté.

ASSILIEV dit à peu près qu'il ne faut pas confondre liberté et fascination de l'Occident II se situe nettement par rapport au problème tchéque, mais demeure évasif à propos de l'Arménie « qu'il ne connaît pas plus que la censure ». Manifestement, la politique n'est pas le sujet qui l'intéresse; il préférerait discuter esthétique théâtrale. Quand on lui demande s'il renie sa formation première, il explique (en précisant « Je parle en mon nom ») que, pendant longtemps, il y a eu en URSS un théâtre social très fort, mais qui peu à peu s'est. épuisé. « Il faut trouver un autre chemin. Les hommes de la « perestroïka » ne considérent plus les créateurs seulement comme des citoyens, mais comme des individus, et c'est la meilleure des choses. A présent, nous devons accomplir le saut de la mort et retrouver la force des années 20 et 30. ».

Parmi le public, il y avait des Russes d'ici, qui écoutaient parier leur langue en hochant la tête, en souriant tendrement sans se soucier du discours. Juste pour cette musique intime des mots. Il y avait également d'autres Soviétiques. Vassiliev les a invités à parler. Ils ne se sont pas manifestés. Répondant à un spectateur, Vassiliev a rendu hommage à Lioubimov. Il est toujours resté sur une sorte d'aimable réserve. On peut penser que l'esprit frondeur des Occidentaux lui apparaît comme un jeu de provocation puérile.

COLETTE GODARD.



Autour d'André du Bouchet

OFF

Un classique pour le Théâtre-Action

E vieux Grenoble, au soleit a des aire d'Italie. On sirote sur la petite place où s'érige la statue de Bayard. Tout le monde la salue, l'interpelle, comme dans un film populiste. Repata Scant. prande, sculpturale, la chevelure déployée d'un fauve sombre, est dans son fief. Pourtant, elle n'est pas grenobloise d'origine. Elle est venue s'installer dans la cité dauphinoise en 1971 après une expérience de comédienne de la décentralisation, à Reims avec André Mairal puis à Chalon-eur-Saône avec Francis Jeanson. Elle a fondé le Théâtre-Action avec son frère Jeen-Claude qui, plus tard, animera en Provence le Théêtre de l'Olivier. En 1975 un enseignant, Fernand Gamier, vient la rajoindre. Lui écrit, assure le gestion administrative, dirige l'activité socio-culturelle : ateliers d'écriture, travail sur l'invention orale, stages pour des éducateurs spécialisés, etc. Elle, écrit ausal, notamment des pièces pour les enfants, joue et

met en scène. L'un et l'autre sont d'abord engagés dans un théâtre d'intervention sur des thèmes d'actualità. La ville leur attribue une petite école désaffactés, puis finalement, après une autre étape, un petit théâtre de 100 places. Les aides publiques peu à peu s'étoffent. Conventionné par la Direction du théétre, le Théâtre-Action bénéficie à ce titre d'une subvention annuelle de 750 000 F. La ville lui accorde 380 000 F et le maire, Alain Carignon, faiese espérer une augmentation qui

Depuis trois ans, le Théâtre-Action a délaissé le théâtre d'intervention pour un répertoire classique dans lequel s'inscrit ce Candide que Renata a adapté en essavant « d'être le plus près possible de la langue de Voltaire » et qu'elle présente en off. En fait, c'est là un retour à une tradition ancienne puisque de 1974 à 1981, chaque été, le Théatre-Action s'était manifesté à Avignon, le plus souvent à la Croix des Oiseaux.

établira la parité avec l'État.

« Chaque fois nous étions déficitaires, mais la troupe s'est fait conneître ainsi. Cela reste une nécessité aujourd'hui. »

Tout en maintenant le rythme de ses activités multiples le Théâtre-Action s'est fait dapuis quatre ans le promoteur d'un festival de théâtre euro-

* Lycée Frédéric-Mistral à 21 h 30. Du 15 au 30 millet.

« Les Nouveaux Messieurs », de Jacques Feyder

Les socialistes en noir et blanc

AUL VALERY évoque, dans un poème de Charmes, un arbre sormé de quatre jeunes filles », un olivier semble-tjeunes filles », un olivier semble-iil, dont les ramures d'argent se sont
scindées en quatre gerbes. Après
Ovide, Valéry avait bien va que les
arbres, parlois, sont des personnes.
Qui oserait nier que les deux anges
gardiens du Festival d'Avignou sont
les téaux platantes géasts du cloître
des Célestins? Ils sont les Philémon
es Baucie de Fast des matique. Le et Baucis de l'art dramatique. Ils donnent aux comédiens une jeçon de

Cette année 1988, ils tiennent entre eux deux, à bras tendus, non pas une toile peinte de théâtre, mais un écran de cinéma. Leçon de cette fors : i l'écran ont toujours fait, non pas quand même bon ménage, mais une excellente union libre. Aux débuts du muet les producteurs pensaient que les cinémas allaient avant tout diffuser des pièces de théâtre filques, drames historiques, boulevard.

Avignon présente justement, dans ses Rencontres cinématographiques, un film de 1928 adapté d'une pièce de Robert de Fiers et Francis de Croisset, les Nouveaux Messieurs, créée en 1926 au Théâtre de l'Athénée (lequel n'était pas encore dirigé

La pièce mettait en jeu des protagonistes politiques, sénateurs, minis-tres, un dirigeant de la CIT (Conféération internationale du Une comédienne, pas très douée, se permettait du va-et-vient entre un comte sénateur de droite, qui l'avait fait engager à la Comédie-Française, et un secrétaire général adjoint de la CIT, moiss «galetteux = mais plus frais.

Partant d'un axiome étrange selon lèquel « un socialiste ministre n'est pas un ministre socialiste », nos deux auteurs déclaraient, dans une préface : « Les nouveaux messieurs, ce sont ceux que l'évolution sociale fait passer du peuple à la bourgeoi-sie. Notre héros, qui est un militant du socialisme, est un brave garçon. Nous n'avons pas avili l'adver-saire. » Vous voyez le ton.

Ce « brave garçon » socialiste ne cesse, sous la plume de MM. de Flers et de Crosset, de pas mai débloquer tout de même. « La liberté! Si vous saviez ce que je m'en fous! Voilà quarante ans qu'on se pale notre tête, avec ce mot-là! > dit-il entre sutres choses.

Le comte sénateur observe, de son côté, que ce militant de la CIT, une fois devenu ministre du travail dans un gouvernement de gauche, case ses copains du parti partout : «L'administrateur de la Comédie-Française, il y a quinze jourz, était encore le chef de l'entrepôt d'Ivry ». constate le comte sénateur, inquiet pour sa protégée car il ne sait pas que, pour elle, l'adversaire lui aussi est aux petits soins.

Alors que cette pièce outrageuse-ment «réac» faisait salle comble elle était jouée par deux vedettes, Victor Boucher et Gaby Morlay, combe une nouvelle stupéfiente : un cinéaste marqué à gauche, Jacques Pen coasse, pen effébré dans les histoires du cinéme, les Nouveaux Messieurs de Jacques Feyder est un chef-d'œuvre, l'un des trois ou qua-tre sommets du cinéma muet français. Et l'eyder a carrément renversé

ia vapeur.

Nous assistons à des séances au Palais-Bourbon (le sénateur est devenu député), nous participons à des manifestations ouvrières. Des sequences analysent pourquoi et comment un responsable syndical est amené, perfois, à « calmer ses

Les Nouveaux Messieurs sont, plan par plan, de vraies estampes, comparables à celles d'un Daumier, d'un Degas. Degas vient à l'esprit parce que, en vrai imagier du muet, Jacques Feyder a remplacé l'actrice de la Comédie-Française par une danseuse de l'Opéra : les séquences de cours de danse, de ballet, et aussi calles des coulisses ou du foyer de l'Opéra, où les messieurs en habit et gibus poir entourent les danseuses en maillot blanc, sont des suites d'images de toute beauté, des plans de grande anthologie. Côté politique même, les séquences de la Chambre, celles aussi d'une incroyable inauguration d'on ne sait quoi à Condé-sur-Escent, sont magnifiques. Feyder realise amsi une merveille en alliant

beaux-arts, à la Chambre, s'endort sur son pupitre pendant une séance de nuit, et il rêve que tous les députés, les assis, l'orateur, le prési-dent, sont des danseuses de ballet. C'est de délire, ce n'est même pas comique tellement c'est beau.

Le vie de l'art est étrange. Ce film n'est montré jamais, nulle part, pairce qu'il est en noir et blanc, et muet. Or, au théâtre, le succès d'un Strehler vient pour une part de ce que ses mises en sonne sont sans coueur, pratiquement noir et blanc. Et le « théâtre muet », comme naguère le Regard du sourd de Bob Wilson, ou tout récemment le spectacle qua-siment silencieux de Claude Regy, Trois voyageurs qui regardent le soleil se lever, ne déroute auceno-

ment le public, au contraire: Le grand pianiste Martial Solal accompagnait la projection des Nouveaux Messieurs, comme il était d'usage au temns du must. Solal improvisait avec beaucoup de talent et de présence d'esprit. Parce qu'il était trop pris par les images du film, ou perce qu'il pensait que le silence c'est beau aussi, il cessait de jouer durant de longues périodes. Ces silences étaient d'un vrai musi-

MICHEL COURNOT.

Convulsions et confidences

Des lectures et une exposition pour une approche pédagogique d'un poète majeur : le Festival d'Avignon accueille cette année. André du Bouchet. 😁

ETTE œuvre n'est par à grand spectacle, même , quand one scène lai est donnée au Festival d'Avignon. Si André du Bouchet s'est occupé d'écriture théâtrale, c'est seulement dans son travail de traducteur, en pête, de Shakespeare, ou, plus encore, en interprétant la formida-ble épopée linguistique de Finnagant Wake, de James Joyce. Pour cette raison, deux des matre matinées consacrées au poète à la chapelle des Cordeliers ont été réservées à ces deux aventures de traduction. Proférés par Alain Cuny, vociférés et « bouffonnés » par Jean Gillibert (à qui Frédérique Ruchaud donnait une réplique plus discrète), les échos des mots de Shakespeare et de Joyce out fait vibrer les amateurs de convulsions langa-

L'atmosphère était tout autre pour les lectures des textes person-nels, al l'on ose dire, du poète. En proposant lui-même une traversée de son œuvre, André du Bouchet a mis en évidence son caractère de « work in progress ». Et sa voix a rendu sen-sibles, plus encore que ne font les blancs de la page, les incessants déplacements et dérobades de oc « motif » très concret et très abs-trait, parce qu'il est un paysage en même temps qu'une métaphysique.

Alors que le poète accusait ainsi les failles, les achoppements de sa création, quatre comédiens out au contraire fait ressentir l'unité quasi architecturale de l'œuvre en mettant en espace ses subtils jeux d'équili-bre. François Kergourlay, Sonia Emmanuel, Olivier Peigné et Anne Wiszemsky ont prouvé qu'une lec-ture de poèmes n'implique pas forcément le pathos et la dramatisation artificielle ; que les mouvements des corps, les variations d'intensité des humières, peuvent manifester les de justesse que tous les effets

A Michel Sidoroff, qui réalisait ces « lectures » pour France-Culture, manquait cependant l'un des meilleurs outils d'introduction à l'œuvre d'André du Bouchet : la confrontation de ses textes avec les œuvres de peintres, sculpteurs et dessinateurs qui ont accompagné leur gestation depuis plus de trente ans. Comme l'exposition organisée à Paris par le Centre national des lettres (le Monde daté 10-11 juillet 1988), celle de la bibliothèque Ceccano, en Avignon, est particulière-ment éclairante, avec des œuvres de Coat ou Geneviève Asse, qui constituent mieux qu'un commentaire des livres du poète.

organisateurs, Serge Jevin et Pierre Gaillard, ont par exemple mêié des brouillons de du Bouchet et des gravures et dessins de Tal Coat (dont d'admirables crayons comme Paysage de Truinas et Vois) : si bien que les biffures et taches du texte raturé semblent préligurer celles des futures « illustrations » qui fixeront en quelque sorte, par l'encre, la mine de plomb ou l'aquatinte, les étapes d'une genèse.

Autre effet d'écho assez émonvant, ménagé par cette exposition : la présentation d'un manuscrit de Paul Celan traduisant en allemand quelques pages de son traducteur. L'Europe des poètes n'a pas

BERNADETTE BOST.

e Festival estival de la omme. - Dans le cadre magnifique. de l'abbatiale gothique qui jouxte les locaux de l'abbaye de Saint-Riquier, le département de la Somme organise des concerts. Le 23 juillet, des couvres de la Renaissance, interprétées par l'ensemble vocal Deller Consort. En clôture, la Symphonie en la majeur KV 20 de Mozart par la Philharmonie de chambre de Pologne, qui accompagnera également Patrick Gallois dans l'intégrale des Concerti pour flûte et, avec Frédérique Cambrelling, la Double concerto

pour flûte et harpe. * Remeignements an 22-28-81-52.

Nicole Mossoux et Marc Monnet

Les rites et les sons

Rites de dévoration dans un trio · pour réfrigérateur, danseuse et dineur. Jeux de sons et d'échos.

La jeune danse européenne s'inspire des « performances ».

ANS les Petites Morts, de Nicole Mossoux, présen-tées dans le cadre de la carte blanche» à Karine Saporta, le réfrigérateur n'a pas la pri le moins inquiétante ; il est tapi dans l'ombre, mais son ventre est lumi-neux quand il s'ouvre. C'est de lui que sort la danseuse, la tête en bas : c'est dans ses bras glacés qu'elle revient plusieurs fois se blottir, en position de fœus, yeux clos.

Le dinear est assis à une toute petite table couverte d'une nappe blanche. Une assiette vide, des cou-verts et une bouteille de vin ronge sont posés devant ini. Très lente-ment, entre de longues plages de menus gestes : il fait tourner son contenu entre ses doigts, prend sa serviette et s'en essuie méthodique-ment les mains, se balance doucement sur sa chaise, etc. An sol, sur phusieurs mètres, il y a un embrouillamini de tuyaux, comme des spa-ghettis géants à la tomate, voms là par quelque Gargantua.

Sortie du frigo, dosc, la danseuse est désirable comme la nourriture. Frisée comme une chicorée, dorée comme un gratin dauphinois, souple comme une tagliatelle. Elle a un

curieux petit visage de Méphistophélès aveugle, et porte une sorte de barboteuse. Elle rampe, se convulse, roule sur le sol, ses mouvements sont à la fois lents et violents. Elle monte and and antre table. Victime offerte? Elle semble célébrer un autoracrifice, à la fois douloureuse et ivre de jouissance. Ses mouve-ments deviennent frénétiques, elle est agitée de tremblements. Plus tard, elle se saisira d'une paire de ciseaux avec lesquels elle fera mine de se blesser le bas-ventre. Le seul regard qu'elle échangera avec le dineur marquera la fin du spectacle. Le petit psy qui sommeille en chacun de nous rêve à la riche symbolique de l'acte de manger, aux trou-bles faims et aux sombres désirs qui se eachent dans nos rapports compli

qués à la nourriture. ués à la nourriture. Nicole Mossoux a stirement quelque chose à dire. Mais elle ignore créateurs, les vertus de la concision : ses Petites Mortz sont trop longues de moitié. Pourtant le mets, tel qu'il est, laime au palais un goût assez épicé pour qu'on ait envie de tâter de la prochaine préparation.

de jeu : « Ceci n'est pas de la danse! » Se compagnie, su nom avenant de « Caput Mortuum » (tête de morts), a été créée, dit-il, pour répondre à une demande spé-cifique, celle de repenser l'opéra, le rapport entre le son et la scène ». Bigre! Que voyons-nous, endons-nous dans A corps et à

Cernés per quatre tourelles métalliques, éclairées par des spots au ras du sol ou suspendus, trois interprêtes en combinaison rayée, vilainement maquillées et perruquées, produi-sent du son. Soit avec leurs pieds, en tapant, trépignant, sautant sur des plaques de contreplaqué; soit avec leur gorge et leur bouche; cris, gloussements, chuintements, râles, onomatopées, claquements de lan-gue, etc. Une bande-son (des hautparleurs sont abrités dans les tourelles) entre en jeu avec elles : tantôt elle renvoie l'écho, tel quel ou déformé, de leurs bruits, tamôt elle émet les siens propres, voix aigués, battements de cœur, lente respiration, fraças de machine.

pas. Très vite, l'invention apparaît extrêmement limitée, les mêmes effets se répètent. Ce specta-cle, créé avec succès aux MANCA de Nice (le Monde du 12 avril), constitue pour le public un excellent exercice de patience et de maîtrise de ses nerfs. Pourtant, nombre de speciateurs, ingrats, prennent la fuite, et d'autres, à la fin, osent Marc Monnet prévient d'entrée réclamer «Remboursez!», réaction stupéfiante en Avignon, où l'on a l'enthousiasme facile.

SYLVIE DE NUSSAC.

A Contrairement à ce qui avait été annoncé (le Monde du 6 juillet), Lila Greene, Sidonie Rochon et Ella Wollinston ne participeront pas à la soirée d'hommage à Hideyuki Yano, le 29 juillet. On verra uniquement des films et des valées sur le travail du chérégraphe.

On vondrait percevoir les règles

de cette dislectique entre son « live »

napa y y Kolon Japan Sant Sant deputer statistic for for THE PROPERTY SHAPE g garganger i de la cal Marine Control of the andle whose it was nothing And the State of the Park

DESCRIPTION AND POST OF STREET, STREET

PARE qui Spain facult.

i distribuição .

109324 general and a second of المحاج فليواز فيهي

CONTRACT A STATE OF Marine Constitute the galling appears die e minute de comité t Militer un der gen band 10 to 10 to A Service of the Marie and Rose, Marie 1997 de la maria de la composición dela composición de la composición dela composición de la composición de

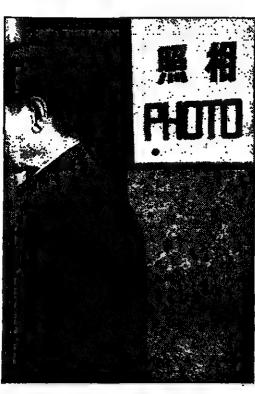
the agreement agreement of the EST. MAY SHAPE Section 19 Section 19 of Married Married Co. E STATE OF THE PARTY. Military well-store and the

April 16 · Andrewson - -¥ 217 1

300 Qia 10 -

1 18 mm

Bilan des XIXes Rencontres d'Arles





L'éternel recommencement

De la Chine, originale et forte surtout quand elle est fidèle à ses traditions, aux surprises du Guatemala, de la danse et du cinéma, un festival à risques, plutôt réussi, mais assombri par le raté des soirées.

BATIR un programme en trois mois, jeter un pont entre les disciplines, séduire le grand public et les professionnels, assurer le spectacle tout en restant fidèle à ses goûts, tel est le pari difficile qu'avait à relever Claude Hudelot, le nouveau directeur des Rencontres d'Arles.

Il est certes loin d'avoir atteint tous ses objectifs. Le microcosme photographique a pourtant vécu durant huit jours sous sa houlette, au rythme frénétique des rencontres et des débats. Grâce à lui, Aries 1988 a retrouvé ce climat de fête qui en fait un rendez-vous unique.

Annoncée comme une révélation, la photo chinoise a tenu ses queique cinquante opérateurs, logés sur quatre étages, au même lieu, restituent ses multiples facettes. Le plus attendu était Wu Yin Xian, sage de quatre-vingt-huit ans, au phrasé dodécaphonique, venu en per-sonne recevoir l'hommage rendu à son pays. Ce témoin de la révolution épouse au millimètre la gestuelle du jeune Mao discourant. Toute son œuvre, au

chant d'amour, fraternel et militant, comme le rappelle un film de 1939, miraculeusement sauvé par Charles-Henri Favrod.

La photographie chinoise, partagée entre un courant progressiste et la tentation d'imiter la peinture, est un art essentiellement figuratif, le moyen le plus sûr de comprendre et de transcrire l'évolution d'une société. Vues nocturnes urbaines de Zhang Hai Er, scènes instanta-nées de Liu Yi, récit de l'arrestation d'un voleur par le géant Ling Fei, envol d'un champion de ping-pong ou sauvetage d'un adolescent de la noyade, ces documents sont d'une candeur salubre. Ils oscillent entre la photo de presse et les illustrations de carte postale avec des échappées vers la publicité ou la

> La tradition équestre

Malgré l'apparent désordre de A'accrocha e. ce con promesses. 1 400 clichés pris par. ble révèle d'entrée l'existence d'un immense photographe. Il s'agit de Chen Bao Cheng, cinquante-cinq ans, petit homme frèle, forcément souriant, dont les photomontages s'inspirent de la tradition picturale équestre. D'une puissance esthétique impensable dans nos contrées, cette admirable série a été réalisée sur les hauts plateaux, dans le nord du Shanxi. Chen transforme ses poneys en fastueux format de timbre-poste, est un attelages déferiant des nuages.

Ses cadrages très travaillés, ont une aura poétique digne de Kurosawa et de... Cecil B. De

La Chine est aussi un pays en or pour les Européens, qui, depuis cinquante ans, n'ont cessé de poser sur elle un regard distant, moins intérieur, plus cultive.

Sans éviter toujours les clichés de voyage ni les avatars du folklore. Au document ethnographique, saisi pour *Life* en 1945 par Dimitri Kessel — il maîtrise avec clarté l'ivresse du dépaysement, - succède aujourd'hui la finesse des miniatures de l'Italienne Sandra Petrillo. Si Capa et Henri Cartier-Bresson accompagnalent l'Histoire, on en explore aujourd'hui les marges. Michel Delaborde, en soixante planches et 7 mètres de cimaises, restitue la luxuriance des architectures. Dans Pékin, pour mémoire. Jean-Louis Boissier conte le récit d'un trajet transcrit pas à pas à raison d'une vue par minute. durant douze heures. Michel des paysages de pierre, son rêve d'une Chine idéale.

Cette gestuelle calligraphique trouve son point d'orgue dans la rythmique envoûtante des films tournés en 1950 par Namuth sur Pollock, C'est le visage de l'art. aux prises avec le temps que tente de saisir ce reporterportraitiste en cernant Jasper Johns, Cornell ou De Kooning. Ce projet se prolonge avec son reportage, inédit en Europe, sur les Indiens du Guatemala sym-

boliquement résumé par The Dying Man (1981), portrait frontal d'un jeune Indien, posant entouré de sa famille, deux heures avant sa mort.

Face au Rhône, dans un grenier à sel, se côtoient les chefsd'œuvre de la danse assemblés per l'Américain Bill-Ewing : Lois Greenfield, Mapplethorpe et Lynne Davis, un éblouissant catalogue d'expressions qui offre une sensation autrement aérienne que les 200 tirages sur la publicité réunis à l'Espace

Van Gogh, décevant pêle-mêle d'où émerge, seule, la cobérence romanesque de Jean Larivière.

> Des soirées mal dosées

Autre bonne surprise, Gundula Schulze - un vrai choc et le Suisse Jean-Pascal Imsand. vingt-huit ans, lauréat du prix Kodak européen (70000 F), dont les montages oniriques méritent amplement d'être exposés à Paris. Favorisée début juillet par la pluie, l'initiative de

Quelques excentriques

OMME II se doit, les Rencontres d'Arles accueilient aussi quelques « marginaux » qui profitent de l'occasion. Ainsi, Marie-Pierre Vincent, qui expose sous un chapiteau les portraits de son tour de France photographique.

de trente-trois ans, ancienne photographe au Châtelet, ausculte les profondeurs de l'Hexagone à partir de son camion, en compagnia de son chien Korlak. Dressent sa tente sur les places villageoises de Bretagne ou de Lorraine, alle tire le portrait en pied des autochtones souriants. Entre Sander et Jacques Tati, cette chronique itinérante se laisse voir avec une bonhomie sympathique.

Du grenier où Edouard Mérino explore ses délires « conceptionnels » au salon de thé où le Lyonnais Raymond Visiton propose un choix d'images de la galerie « Vrais rêves », la photographie incite à sortir des sentiers bettus. A 25 km d'Aries, au Mas de l'Enfant, on peut voir les « aberrations chromatiques a conques à Rome par Marquerite Seeherger, à partir de masques étrusques. Tiré sur cibachromes

★ Mas de l'Enfant, route des Carrières, 13570 Barbentane. Jusqu'an 30 noût.

géants, ce travail se ponctue

par une installation de « camera

obscurs » recélent des scènes

la FNAC a elle aussi comu le succès. Répartis dans trois salles, 1500 spectateurs ont apprécié les 56 films de photographescinéastes projetés à raison de six heures par jour. La série « Photo-roman », produite par la SEPT et par l'INA, a prouvé le bien-fondé de son projet avec la réussite de Chambre noire, de Roland Allard. On ne peut en dire autant d'Arrêt sur image, trop souvent conçu à contresens.

Ces soirées, mai dosées, trop riches ou inconsistantes, frappées d'inexcusables défaillances techniques, suscitèrent jusqu'au malaise, pugilats et chahuts. A cela, deux raisons essentielles : trop de vidéos, pas assez de photos. Le programme d'un festival spécialisé ne se gère pas comme celui d'une maison de la culture.

Mais Aries 88 n'est pourtant pas un échec. Près de 16000 spectateurs ont assisté aux 7 soirées, plus du double ont visité les 20 expositions en huit jours. Patronnés par Ilford, les 43 staces ont accueillí 460 darticipants, dont 22% d'étrangers, герге́зепtant 18 рауз. С'езт aussi le seul point du globe où on a pu voir des Chinois danser le flamenco sous un soleil de plomb.

PATRICK ROEGIERS.

* L'ensemble des expositions se poursuivent jusqu'au 15 sout. Le cata-logue général est assuré par un numéro spécial de la revue Caméra International, 80 F.

Barcelona Ciutat Imaginada, de Manel Eschusa.

ton to be sugar tone la The Control of the case of the last of the Establish of the aver pargener debarge, dare la velter the state of the state of the state of WE ME IN THE STREET, A PARTY OF THE PARTY OF we read out annother of a marquise is from rouge, to grade mile with herett, parpasses that they let, if well in the same is Ek li e crowne rounine . Co is le misterente de 1977, Les gloons para ted, que unt The New York arms Perthe still been beingthen the Mich allows 11 Johnson & Author on the Cold control. American for the fixed Course in it presenter au lapen. metre meine and fart be gal sur la linne avec le comme in nomine Armstrong, com compte pay It me contact per & terbert, ant ert dire qu'd se

 $\gamma_{A}M^{A_{A}}$

Pols demontes to corne the second of parties

aut pas du totat

tes-fork, on petit public

Levertus et de musicaters, 20

merte avec le tare comme

belt aree for there aux. Avec

then de suiverbe, famil Same

id, il n'est de verite qu'à

terVork, Adleurs, d'est pour

mou pour vivie Ceta det, #

nident que II Ichnison De.

z pas devant le manescule.

la Gordon, e patron nonce-

ar du Vinenard qui a reçu

a leury deput, tour les cres-

us du nare moderne, cumme d

neralt mileur. Les, le municien

g devant, ses, pants, tievant 1646

Let souvent devant le winte

m man gu vice des ublige-

28 As Vanguard, un trail

ausé, ou une innovation har-

mique, pout faire qu'un vinis

mi du fond de la salle, mur-

ni du jazz. Ça **n'a**

d'un air entende deconduite an jare. Your z des chubs de jazz à York By pour or per denie al vous dépusérait illies d un infatte matringue que sens de l'orientation vuti moras qu'il ne s'agisse natulièrement heureux dans le

rife sotre nom, comme un rêle * plastr in the Jay Jay .. • h A quatre jours de distance. Il Johnson est passé d'une asiation aumablement désinide i un concert d'une rare lesse. Meme groupe, môrae eperiore, autre exigence du bu Nul mepris à ceta, bulle sequence : c'est d'une différence l'maginaire qu'il s'agit. A en Mer par la composition des-ules, le jazz, c'est vraiment

Sartre, le batteur et le pilier

le bananes , çu se consomme place . Que vous soyer ameteur du

Pour en rester 1 Sartre, pes la Some que citant cette touriste apatiente de recupérer sa valisa lacruport . Eh bien! comme drail Sarire : les premiers mont les dermers (+), mais un Since plus cunnu : - Le jazz. brait-il en 1947, au reiour de premier voyage, c'est comune

temer ou du septième corcie. encore de cette espèce plus inquente qui tient à visiter set Remier ciub 3 New-York, 196 agrersez pas. Prononcez Vanhad comme - avani-garde -. De h pas sangouarde, réserves 1 265-40-17, et descendez Bether (le cieur serré). Il vous d coulers to dollars d'entrée et minimum de consommation. per ce bus sons applanques de l'euotuse biliet d'il Aont take le batteur – probablement steridence recondaire du binescule Max Gordon - est lese au milieu de la siène. Mais d 1,3 then same rien. Les disques Coltrane, de Bill Evans of de boche en proche, de tous les dires enregistrés au Village Asubraid sout asses wandsene on your true telecties de BA the point descends. Vons haperer tout de même pas, de a premiere lais, avoir acces à in he pente curine du lieu, su homen ou Cecil Taylor prépare de cert de cals an plat pour Mas Cior-

1. 数据基础。

musician Teouvers In inconstantment obligation obligation, il dei reconstant poser in manufacture. postr is question: Mai - Stolen Southing a persons tout our possible

Ciens our let learn des aver ware dignite. No sex pas reffler, south jass, o'imperie punt, a ausa basa de mitpreso ment Casa Teyler and dant de vons janes Ok Sainte Ga Marchin, a

CINÉMA

Le calvaire de Scorsese

La Dernière Tentation du Christ, de Martin Scorsese, dont la sortie américaine est prévue pour la fin de septembre, provoque déjà des polémiques.

Le 11 juillet, au cours d'une conférence de presse, un groupe de responsables religieux californiens appelait au boycottage des films et des salles du consortium MCA si sa filiale, Universal, distribuait le film.

L y a plus de quinze ans que le metteur en scène Martin Scorsese révait de porter à l'écran le livre de Nikos Kazantzaki - publié chez Press Pocket, - la Demière Tentation. Le roman avait fait scandale lors de sa publication à Athènes en 1954. Sur la croix où il va mourir, Jésus éprouve en un éclair sa demière tentation : celle de ne pas avoir vécu les épreuves de la Passion. Au lieu de périr pour sauver l'humanité, il s'est marié, a eu des enfants, et mène la vie paisible d'un homme simple et heureux. Mais l'ultime tentation s'efface. Jésus se retrouve sur la croix. Il accomplira sa mission, et le monde sera sauvé. L'Eglise orthodoxe cria à l'hérèsie. Le Vatican mit l'ouvrage à l'index.

Martin Scorsese boucla l'adaptation du livre avec l'aide de Paul Schrader et de Jay Cocks. Les obstacles au financement du projet seront nombreux. En 1983, la Paramount avait décidé de produire le film avec Aidan Quinn dans le rôle de Jésus. La production est brutalement interrompue à un mois du tournage en raison des pressions exercées par des groupes fondamentalistes. Scorsese vient alors chercher une partie de son financement en France. Jack Lang, ministre de la culture, annonça son

concours, sans résultat effectif. Enfin, en automne 1987, le tournage démarre au Maroc, avec Willem Dafoe, Barbara Hershey, Harvey Keitel et David Bowie dans les rôles de Jésus, Marie-Madeleine, Judas et Ponce Pilate. A la veille de Noël, le film est en boîte. Le combat pour la distribution commence.

En avril demier, une lettre circulaire de John Probst - ministre baptiste et fondateur de Media Focus, un organisme qui se propose de surveiller et de conseiller studios et chaînes de télévision sur la chonne » manière d'approcher les choses de la Bible. - exhorte ses lecteurs à exprimer massivement auprès de Tom Pollock, PDG de MCA, leurs inquiétudes quant au caractère « blasphématoire » du film. La lettre stigmatise l'audace avec laquelle le cinéaste (comme le romancier) ose entrer dans l'esprit du Christ et y lire ses pensées.

Pour tenter de désamorcer la bombe, Universal engage un certain Tim Penland, conseiller en marketing, spécialisé dans les rapports avec les communautés chrétiennes, tant catholiques que protestantes (il a déià conseillé la Warner sur les Chariots de feu et Mission). A lui de calmer les parties en présence. C'est le même homme qui, aujourd'hui, a pris la tête des protestataires. Selon Penland, Universal serait revenue sur sa promesse écrite de montrer le film à un « groupe choisi de responsables chrétiens, afin d'écouter leurs suggestions ». La maison de distribution est également accusée d'avoir divulgué une version délibérément erronée du contenu du film. Les pasteurs présents à la conférence de presse du 11 juillet estiment - sans avoir vu le film, mais · après avoir étudié deux versions du scénario - que l'œuvre « fait de Jésus un homme mentalement dérangé, tenaillé par ses sens, qui a convaincu Judas de le trahir ».

Aussi demandent-ils à Universal sa destruction ▼ Pour éviter qu'il soit vu ou vendu ». Universal parle de « censure », évoque « la longue tradition américaine de liberté de la presse, de parole et de religion a et souligne que, pour Scorsese, « ce film est profondément religieux ».

La communauté chrétienne américaine est en ce moment particulièrement énervée par les scandales qui ont éclaboussé les prédicateurs du petit écran (Jim Barker, Tammy Barker et, Jimmy Swaggart). Pour beaucoup, ce film risque de détourner les chrétiens de la foi. La coalition en appelle aux Américains de toutes les religions, leur demandant de faire pression pour obtenir d'Universal l'annulation de la sortie du film « par respect pour les croyances religieuses de tous les Américains ». Certains font déjà circuler dans leur congrégation le numéro de téléphone d'Universal - et la liste des entreprises appartenant à MCA. L'action est menée par un pasteur du Mississippi qui, avec d'autres pasteurs fondamentalistes, a décliné l'invitation d'Universal. Celle-ci a en effet organisé le 12 juillet une projection du film pour. un certain nombre de responsables religieux.

Selon le New York Times et le Los Angeles Times, la trentaine de dignitaires présents à la séance de mardi dernier prenaient en compte deux faits, rappelés par Scorsese dans sa présentation : le film est tiré d'un roman et non d'un texte sacré; sa version actuelle, qui fait pour l'instant près de deux heures trente, est loin d'être définitive.

Marion Billings, porte-parole du bureau du metteur en scène (qui assistait à la projection), précise qu'aucun des spectateurs n'a quitté la salle en cours de séance et que le film fut salué par des applaudissements, ce que confirment diverses sources. Les réactions sont dans l'ensemble fortement positives. « C'est un film long et exigeant », déclarait au Los Angeles Times le Père Daniel Berrigan, conseiller de David Puttnam pour Mission. Le Révérend Robert E. A. Lee, luthérien, exprime son désaccord quant à certaines interprétations, mais ne trouve pes que le

film « manque de respect ou de sensibilité à l'égard des croyants ». Personne ne s'estime offensé par l'interprétation des Ecritures, et certains ajoutent qu'il est légitime d'imaginer ce qui a pu être fait ou dit : « N'est-ce pas ce que font tous les prêtres dans leurs sermone du dimanche ? Ne traitent-ils pas également de la lutte intérieure du Christ ? Le réfuter ne revient-il pas à refuser au Christ toute dimension humaina ? »

« Le film est en accord avec un courant important de la théologie chrétienne dans la mesure où il fait reposer la divinité du Christ sur un acte de volonté », déclare dans le New-York Times le Révérend William Fore, porte-parole dù Conseil national des Eglises. e il est excellent sur un plan artistique et sain sur un plan théologique », ajoute le Révérend Paul Moore, l'évêque épiscopalien de New-York. « Le Christ est décrit tel qu'il a été défini par le concile de Chalcádoine en l'an 451 : à la fois compiètement Dieu mais aussi complètement homme. Un homme qui transpire, saigne, doute et fut, comme le dit la Bible, exposé à toutes les tentations, sans pourtant pécher.......». L'évêque, qui annonce son intention de recommander ce film à ses paroissiens, reconnaît que certaines scènes risquent de susciter la controverse - en particulier celle où le Christ, en proie au délire sur la croix, s'imagine faisant l'amour avec Marie Madeleine.

Pour l'instant donc, Martin Scorsese semble avoir remporté la première manche. Il doit livrer le film terminé à l'Universal aux environs du 15 août. Il est plus que probable qu'à ce moment-là la compagnie le projettera devant d'autres responsables religieux. Reste à savoir si les fondamentalistes y assistement et à connaître surtout les réactions du Vatican. La Demière Tentation du Christ devrait être présenté en avant-première mondiale en septembre au Festival

menri béhar.

New-York : visite des clubs de jazz

La grosse pomme et les bananes



L'entrée de Birdiand, 4 heures du matin, photographiée per William Claxton.

mode d'emploi. rous descendez le cœur serré, comme à chaque fois (c'est chaque fois la première), l'escalier raide du /illage Vanguard. Un taxi jaune brimbalant, où vous avez jargonné en espéranto avec un chausseur débarque dans la ville à peine après vous, vient de vous larguer sur la 7º Avenue, à hau-teur de la 11º Rue, J.J. Johnson, que vous venez de voir au Festi-

Où écouter du jazz ...

Les clubs new-yorkais,

Faut-il siffler?

à New-York ? Comment ?

A quels prix ? Pour quels styles? Quand applaudir?

val de Montréal, est annoncé sous la marquise rouge. A Mon-tréal, J.J. Johnson a bien joué, sì I'on veut, mais sans forcer, partie gagnée d'avance. ici, il est chez lui, « en ville », dans le temple, la « grosse pomme ». Ce sont les musiciens de jazz, Lester Young paraît-il, qui ont nommé New-York ainsi. Personne ne sait bien pourquoi. Pen-dant des années, J.J. Johnson a ou travailler sur la côte quest, tourner dans les festivals europécas, se présenter au Japon, peut-être même a-t-il fait le bout sur la lune avec le cosmonaute nommé Armstrong, cela ne compte pas. Il ne jouait pas à

New-York, autant dire qu'il ne

jousit pas du tout.

New-York, son petit public d'amoureux et de musiciens, se comporte avéc le jazz comme Séville avec les taureaux. Avec un rien de superbe, pour New-York; il n'est de vérité qu'à New-York. Ailleurs, c'est pour rire ou pour vivre. Cela dit, il est évident que J.J. Johnson ne joue pas devant le minuscule Max Gordon, le patron nonagénaire du Vanguard qui a reçu dès leurs débuts tous les crésteurs du jazz moderne, comme il iouerait ailleurs. Ici, le musicien est devant ses pairs, devant ses fils et souvent devant le saintesprit du jazz. Ça n'a l'air de rien, mais ca crée des obliga-tions. Au Vanguard, un trait particulièrement heureux dans le phrasé, ou une innovation harmonique, peut faire qu'un vieil ami, du fond de la salle, mur-

de plaisir (= Ow, Jay Jay... >). A quatre jours de distance, J.J. Johnson est passé d'une prestation aimablement désinvoite à un concert d'une rare finesse. Même groupe, même répertoire, autre exigence du lieu. Nul mépris à cela, nulle moquerie : c'est d'une différence d'imaginaire qu'il s'agit. A en juger par la composition dessalles, le jazz, c'est vraiment l'autre.

Sartre, le batteur et le pilier

Pour en rester à Sartre, pas le Sartre que citait cette touriste impatiente de récupérer sa valise à l'aéroport (« Eh bien! comme dirait Sartre : les premiers seront les derniers ! »), mais un Sartre plus connu : = Le jazz, écrivait-il en 1947, au retour de son premier voyage, c'est comme les bananes : ça se consomme sur place. -

Que vous soyez amateur du premier ou du septième cercle, ou encore de cette espèce plus fréquente qui tient à visiter son premier club à New-York, ne tergiversez pas. Prononcez Vanguard comme « avant-garde », ne dites pas vangouarde, réservez au 265-40-37, et descendez l'escalier (le cœur serré). Il vous en coûtera 16 dollars d'entrée et 6 minimum de consommation. Pour ce prix, vous apprendrez que l'énorme pilier qui vous cache le batteur - probablement la résidence secondaire du minuscule Max Gordon - est juste au milieu de la scène, mais on n'a rien sans rien. Les disques de Coltrane, de Bill Evans et, de proche en proche, de tous les autres enregistrés au Village Vanguard, sont assez nombreux pour vous faire regretter de n'y être point descendu. Vous n'espérez tout de même pas, dès la première fois, avoir accès à la très petite cuisine du lieu, au moment où Cecil Taylor prépare des œufs au plat pour Max Gor-

Né en Californie d'une mère chanteuse - son frère ainé jouait du booglewoogle au piano, - Claxion fut gagné à la cause du jazz à sept ans, lors d'un spectacle de Cab Calloway et Lena Horne. Il est l'auteur du premier livre d'images de jazzmen qui ait l'allure d'un livre d'art : « Jazz West Coast », paru chez Twelvetrees Press en 1955,

conduire au jazz. Vons lui apprendriez du même coup qu'il y a des chibs de jazz à New-York. Et pour ne pas démériter, il vous déposerait illico devant un infâme bastringue que votre sens de l'orientation vous cût

Inutile de demander au taxi tez sous aucun prétexte de votre d'un air entendu de vous rôle : celui de touriste, soit, mais de touriste à qui on ne la fait

Combat de titans · au Sweet Basil

Au sortir du Vanguard, dès la fin du premier eset » - sinon, vous devrez repayer, - ne chanpermis de trouver sans aide. A gez pas de trottoir. Les clubs ne moins qu'il ne s'agisse d'un sont pas seulement des autres où

diction, il est recommandé de lui faussement dégagé. C'est la « grosse pomme », ne l'oubliez jamais, tout est possible.

De toute façon, si les musi-ciens ont ici leurs devoirs, vous avez votre dignité. Ne vous laissez pas refiler, sous le nom de jazz, n'importe quoi, mais évitez aussi bien de surprendre inutilement Cecil Taylor en lui demandant de vous jouer Oh When the

musicien (souvent immenso) l'on va : on en sort aussi, le plus momentanément obligé de faire souvent. Et par chance, ils ont le le taxi ! Donc, excusez la contrales plus vivantes, les plus déglinposer la question. Mais d'un air guées, les plus comiques, des faussement dégagé. C'est la villes. La cartographie des clubs de jazz est toujours de bonne indication sur l'anatomie des cités. Au Sweet Basil, un peu plus bas sur la 7º Avenue, on peut dîner puis éconter, la fourchene en l'air.

Saints Go Marchin' in Ne sor- un vieil ami, à la fin d'un solo, Pourtant, le très vertueux Heavy

d'où soat extraits les deux clichés reproduits icl. Après sa rencontre avec le directeur de la firme Pacific Jazz Records, William Claxton inaugure un style de photos qu'on allait retrouver sur toutes les pochettes de dis-ques de jazz. Il est également célèbre pour ses partraits d'acteurs et ses reportages de mode.

fant préciser qu'il est aveugle :

on ne l'a peut-être pas prévenu

(749-22-28). Pratiquement, à

Harlem, vous aurez la surprise de John McNeil au West End

Café (à l'angle de Broadway et

d'un rugissement d'enfant Butier y est annoncé, mais il (* Ow ! Reggie... »). Amitié, rivalité, histoire personnelle ou splendeurs nippones des premières tables, Rickie Ford (ténor) et Sonny Fortune (alto) se livrent un combat de titans. Plus démesuré encore le lendemain. L'effet du jazz existe encore. Imprévisible, instantané et capricieux. Comptons 12 dollars d'entrée, 8 de consommation, dans les 40 au total pour

Vous pouvez toujours réduire otre participation au minimum. Il n'est toutefois pas indispensable de vous tenir avec méfiance au bord de votre chaise, arrimée à votre sac à main, prête à tirer à vue sur tout ce qui nasse (le service est partout très aimable). comme si l'on devait vous arracher vos boucles d'oreilles sous les yeux du bassiste (probablement complice): Mais, d'un autre côté, cela ne peut pas faire

Lundis difficiles pour Mr. Allen

Dans la foulée, c'est l'embarras du choix. La nuit, le temps et l'argent sont vos seules limites. Autant dire qu'il n'y en a plus. Au Bradley's, doux, élé-gans, idéal pour inviter des gens qui n'aiment pas le jazz, vous retrouvez George Coleman et. Bob Cransbaw (70 University Place, 228-64-40). Au Village Gate, Mongo Santamaria ou McCoy Tyner, mais aussi bien, en direct de Trinidad, Black Stalin, tout un programme (à l'angle de Bleecker Street et Thomson Street, 475-51-20). Au Blue Note, Elvin Jones ou un groupe de salsa (131 sur la 3º Avenue ouest, 475-85-92). Subsiste toujours la glorieuse incertitude de la soirée : mais, à toutes ces edresses, le programme est garanti. Même s'il change chaque semaine. On oublie enfin un pen vite que les clubs de jazz et leurs quartiers sont les seuls endroits de fréquentation convenable entre communautés noire, blanche, orange, bleue, dans un pays qui a particulièrement raté leur har-

Un peu plus haut, dans la direction de la haute ville (uptown), on s'arrêtera an Carlos : Hamiet Bluiett, tous les lundis, est en big band (6º Avenne, entre la 9º et la 10º Rue, Assis sur la caisse claire 982-32-60). Passé le Zanzibar d'Eddie Moore, on découvre and Grill (calembour) où joue alors un groupe extraordinaire autour de Mal Waldron. Reggie sur le légendaire Birdland que Workman fait encore s'exclamer l'on dit transformé en strip-tease.

ADRESSE

de Joe Calderazzo, chez Mikell's (760 Columbus, 864-88-32).

A mi-chemin, mais ceci n'est qu'une information pittoresque, sachez que tous les lundis que le Bon Dieu fait, Woody Allen, Mr. Allen comme dit le maître d'hôtel, confirme au Michael's Pub que la clarinette est un instrument impossible. Cela devrait vous faire des souvenirs à 25 dollars l'entrée. Mr. Allen joue à sa façon, mais avec beaucoup de cœur, ce qui est l'essen-tiel. Un excès de technique ne brise jamais, chez lui, l'élan de l'improvisation. L'exercice semble assez heureusement compléter se cure analytique. Il est de style ancien, dit New Orleans.

Amateur des trois premiers cycles, ce guide ne vous sera pas d'un grand enseignement. Comme tout le monde, vous retournerez du Vanguard à Mikeli's en essayant de faire connaître que ce n'est pas votre première visite, comme on fait la tournée des bistrots de son village natal. Le Village Voice. acheté avant même de passer la douane, vous aura dicté les programmes de la semaine. Nul autre cicérons que votre conscience et cet amour éperdu qui vous ruine ne vous aura aiguillé sur les petits mystères du désir et sur ses voies de garage : filer entendre en pleine nuit un groupe très moyen au Blue Note, sous prétexte que Nick Brignola y tient le bary-ton (Le loyer à payer? La voi-ture à changer? La simple envie de jouer?); ou vous rendre dans un petit restaurant qui n'existait pas lors de votre précédent séjour, Angry Squirrel, simplement pour voir d'aussi près que possible les mains et le toucher du très méconnu Harvie Schwartz (7º Avenue, entre la 22° et la 23° Rue, 242-90-66). Cela ne s'apprend ni ne se conseille, hélas! C'est la dictée du secret et de l'illusion.

FRANCIS MARMANDÉ.



. 1			
	S	LA MOUETTE/ONCLE VANIA Tchékhov/Oleg Efrémov Théâire d'Art de Moscou	LOT
		D'ARTAGNAN Christophe Malavoy / Dumas Jean-Loup Dabadic / Jérôme Savary	
Ì	3	LE LIVRÉ DE JOB Bernard Pautrat/André Engel	II.
		LE BOURGEOIS GENTILHOMME Molière/Jérûme Sevary	(C)
		LAPIN CHASSEUR Jérôme Deschamps	DE
		SOPHONISBE Comeille/Brigitte Jaques	AI.
		LE FUNAMBULE Jean Genet/Pierre Constant	NATIONA
	8	TON BEAU CAPITAINE Simone Schwartz-Bart/Syto Cave	LI
		LA RECONSTITUTION Bernard Noël/Charles Tordiman	M
		LA BONNE MÈRE Goldoni / Jacques Lassalle	Z-1.
	8	BOPHA! The Earth Players d'Afrique du Sud Percy Mtwa	TRI
	9	MARIONNETTES/MUSIQUE/DANSE CINEMA/APÉRITIFS-CONCERTS	EA
	Y	INFORMATIONS ABONNEMENTS NOUVELLES FORMULES 47048680	THEA
	veuillez ren	iar grammem le nouveau programme détaillé de la saison aplir ce bulletin et le retourner au Théâtre national de Chail 20, 75116 Paris.	1988-1989, lot, l place

6

Plateau Beaubourg, rue Salut-Martin (42-77-12-33). T.L.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam, dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.

LES ANNÉES CINQUANTE. Quelques aspects de l'art contemporain, grande galerie. Petit foyer. Jusqu'an 17 octobre. / Euron le bélon et la rock. Galerie du Cci.

ARCHI-TRAIN. Atelies des culturs.

LA COTE-D'IVOIRE AU QUOTI-DIEN. Grand et petit foyer. Jusqu'au

DESIGN FRANÇAIS, 1960-1990. LA HUNE. Salie d'art graphique. Jusqu'au 17 octobre.

HÉROS DE PAPIER - LES RÉCITS COMPLETS DES ANNÉES CIN-QUANTE. Selle d'accualité, Jusqu'en 26 LA MEDIATHÈQUE. Une architeo

ture ex .mouvement. Bibliothèque publique d'information. Jusqu'au 15 août. MEDNAND PLOSEU, 1963 - 1985. Galerie du Forum. Jusqu'au 5 septembre.

FRANK STELLA, 1970-1987, Galeries contemporaines, Jusqu'an 28 août.

PRISUNIC. Galerie des brèves, Cci.

Musée d'Orsay

I, rue de Belinchause (40-49-48-14). T.l.). af lun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jun. de 10 h à 21 h 45. A LA RECHERCHE DES FILMS

PERDUS. Exposition dessier. Entrée : 23 F. Jusqu'au 4 septembre. CINÉMATOGRAPHE, INVENTION DU STÈCLE - AFFICHES DU CINÉMA MUET. Exposition dossler. Entrée : 23 F.

GUSTAVE LE GRAY. Photographe (1820 - 1882). Entrée : 20 F (13 F dim.). Jusqu'an !4 août.

LE JAPONAIS D'OPÉRA, Expor tion doesier. Entrés : 23 F. Jesqu'an 18 sep-tembre.

LA PHOTOGRAPHIE AU MUSÉE D'ORSAY. Expusition deceler. Entrée : 20 F. Jusqu'en 14 soût. RIVIÈRE GRAVEUR ET LITHO-GRAPHE. Estrée : 23 F. Jusqu'au 18 sep-

MIVIÈRE PHOTOGRAPHE. Entrée : 23 F. Jusqu'an 18 septembre.

Palais du Louvre

Satrée provisoire zur le quai des Tuileries (42-60-39-26). T.L.j. sf mar, de 9 h 45 à 17 h.

L'AN V : DESSINS DES GRANDS (AITRES. Parillon de Flore (2º éuge). Entrée : 20 F (gratnit le dim.), Jusqu'au 26

LE DÉCOR INTÉRIEUR DES TUI-LEUIS SOUS LE RÉGNE DE LOUIS XIV. Pavillon de Flore. Entrée ; 20 F. Jusqu'an 18 septembre.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES 1544-1547, Partilles de Ficre (mile basse), Jacqu'eu 26 septembre.

Ville de Paris

Musée d'Art moderne de la

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.i.j. af lun. de 10 h à 17 h 30, mar. juaqu'à 20 h 30.

JOHN JAMESON

BELLIS BELLMAN

37, rue François-Ir., 8

COPENHAGUE 142, Champs-Élysée, 8°

RIVE GAUCHE

122, bd du Montparnasse, 14

LA CREOLE

35, rac Saint-Georges, 9 48-78-42-95

LE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Grande-Armée, 16° Ts les jrs

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

TY COZ

10, rue des Capucines, : 40-15-00-30/40-15-08-08

TLj.

47-23-54-42 F. dim.

43-20-62-12

fermé dim. et hanti

YOUT KURL Muser des Enfants. Entrée : 15 F. Jusqu'au 11 septembre. EUGÈNE LEROY, RÉMY ZAUGG. Arc. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 septembre.

ALIX RIST. Entrée : 15 P. Jusqu'au 11

Grand Palais

W.-Churchill, pl. Clemenosau, av. Gal-

LE JAPONISME. Galeries nationales (42-56-09-24). T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F. Jusqu'as: 15 août.

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11), T.I.j. af mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'an 31 décam-

NAL DE L'AFFRCHE Nef centrale. T.L.j. sf sum. et dim. de 11 h à 18 h. sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'as

TROISIÈME SALON INTERNATIO-

Musées

A CHACUN SON CARACTÈRE -PORTRAITS DIVERS. Dans l'atelier de sculpteur an milien des montes et des outils. Musée Bouchard, 25, rue de l'Yvette (46-47-63-46). Mer. et sam. de 14 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 15 septembre.

ANNÉES TRENTE, QUARANTE, CINQUANTE. Graphismes et créations SEITA. Muséo-galerio de la Seita, 12, rac-Surconf (45-56-60-17). T.i.j. sf dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'an 3 sep-ARCHITECTURE DE PAPIER.

Grande Halle de la Villette, 211, av. Jean-surès (42-49-30-80). T.I.j. de 10 h à 19 h. Estrés : 20 F. Jusqu'an 27 juillet. ART POUR L'AFRIQUE, Musés untio-

nal des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumernii (43-43-14-54). T.I.j. sf mer. de 9 h 45 h 17 h 15. Entrée : 22 F (13 F le dim.). Jusqu'an 25 juillet. GENEVIÈVE ASSE. Bibliothèque Nationale, rotonde Colbert, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.I.J. af dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 24 juillet.

BORDS DE MIER. Musée de le Marine, pelais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.L.; af mar. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 août.

BUFFON, 1788-1988. Muséum natioual d'histoire naturelle, jardin des Piames, 18, rue Buffon (45-35-75-23). T.i.j. ef mar. de 13 h à 19 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'an

COSTUMES DE VILLE, COS-Umberte Trelli an palais Pitti. Musés des Arts de la mode, 109, rus de Riveli (42-60-32-14). T.I.j. af han. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au i I septembre.

D'AXOUM A GONDAR. Mom manoscrits éthiopieus de la Bibliothèque Nationale, Bibliothèque Nationale, Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rae de Richelieu (47-03-83-30). T.l.j. sf jours fériés de 13 h à 17 h. Entrée : 10 F.

DANSEUES ET MALLET DE L'OPÈRA DE PARIS DEPUIS 1671. Musée de l'Histoire de France, archives sationales, hôtel de Soubise, 60, rue des France-Bourgeois (42-77-11-30). T.I.J. sf mar. de 14 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au

NILS DARDEL Muse des Arts décoratifs, bibliothèque, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. af lun. et mar, de 12 h 30 à

Ambinace musicule u Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repas - J... H. : ouvert jusqu'è... houres

DINERS

TERRASSES - PLEIN AIR

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE

POISSONS DU MARCHÉ

Plats traditionnels - Vins à découvrir Décor : « Brasserie de Luxe »

TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastille T.L.j. de 11 h 30 à 2 heures du matie.

6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

Au 1º ét., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de summon famé et poissons d'Irlande, mema dégast. à 95 F act. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : «Le vrai pab irlandais», ambiance is les soits av. municieus. Le plus gr. choix de whisters du monde. Junt, 2 h du mat.

J. 72 h 30. Cadre élégant et confortable. Selle climatisée. Cerima française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour.

De midi à 22 h 30. Spécialinés DANOISES et SCANDINAVES, CANARD SALÉ, SAUMON marine à l'aneth, MIGNONS DE RENNE au vinaigre de pin.

VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACES et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 h.

Accueil NON STOP jusqu'à 1 h de matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats de terreir. Fruits de mer.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé landi.

CHARLY vous propose su carte exotique. Cadre et service aux couleurs des Amilles Terrasse, et 3 bis, bd de Charcame, 11°. Maison des Antilles. Tél. : 43-48-77-17.

fins. Languestes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menu à 92 F + curte.

GENEVIÈVE ASSE. Entrée : 20 F. 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. houres d'ouverture du parc. Jusqu'au 14 soût.

DELACROIX ET BYRON, CHASSE-RIAU ET SHAKESPEARE, MUSES DELÍGnal Engène Delacroix, 6, rue de Fursten. berg. T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 10 F. Jusqu'au 14 août.

DES TEINTES ET DES COULEURS. Expanition-dostler. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.I.j. af mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée ; 15 F.

DODEIGNE. Scriptures et dessins, Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h 45. Estrée ; 16 F. Jusqu'an 11

LES DUBUFE. Portraits d'un siècle d'élégance parisieure. Musée du Luxem-bourg, 15, rue de Vauginard (42-34-25-95). T.I.j. de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 31 juil-

FOLON, MARIE MOREL, JE VOUS

ECRIS... Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 30 F. Jusqu'an 12 septembre, poevine Frankel. Music d'art juif, 42, rue des Seales (42-57-84-15). T.Lj.

of van. et sam. de 15 h à 18 h. Jusqu'an 31 juillet. LES FÊTES AU JARDIN DES TUI-LERIES (1662 - 1914). Musée de l'Oran-gerie, piace de la Concorde, jardin des Tul-leries (42-97-48-16). T.I.j. sf mar. de 9 h 45

à 17 h S. Entrée : 15 F. (8 F. dim.). Jusqu'au 3 octobre. PIREME CATIES. 1878-1944 - la vie parisienne. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.J. sf lun de 10 h à 17 h 40. Estrée : 7 F. Jusqu'an 4 septem-

LE JAPON ÉTERNÉL. Musée Jacquemart-André, 158, bd Hausamum (42-89-04-91). T.Lj. sf mar. de 13 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 30 juillet.

JAPON, LA TENTATION DE L'OCCIDENT. Musée Guimet, 6, pl. d'Iéun (47-23-61-65). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 15 F. Jusqu'an 25 juillet.

JARDINS DE FRANCE 1760-1828, PLACE ROYALE. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.l.j. de 10 h à 18 h. Jusqu'an 28 soût.

LE JOURT DE PARES. Trains, vol-tures, betaux, avious. Musés des Arts décoratifs, 107, rue de Rivell (42-60-32-14). T.l. sf hm. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dhn. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 f. Jusqu'au 18 septembre. KIKOINE-YANKEL-CHANA

ORLOFF. Paintures-scriptures. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-T.Lj. af luz. de 10 h à 17 h 40. Batrée : 15 F. Jusqu'au 2 octobre. LESAGE, MAITRE BRODEUR.

hux. do 10 h à 17 h 40. Conférence publique tous les jeudis à 12 h 30 jusqu'à fin juliet. Entrée : 25 F. Jusqu'an 20 septembre. LORD SYRON. Use vie romes

Masson Reman-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.I.j. af lun. da 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. Jusqu'an 2 octobre. CLAUDE MELLAN, L'ALFOC, BIBLIO que Nationale, galerie Mazarine, 58, me Richelieu (47-03-81-26). T.Lj. de 12 h à

18 h. Estrée : 10 P. Jusqu'au 21 soût. LE MONT SAINT-MICHEL. Furchange, le flèche. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Seint-Antoine (42-74-22-22). T.l.j.

RIVE DROITE

de 10 h à 18 h. Jusqu'au 11 septembre.

LA NATURE DE L'ART. Ché des sciences et de l'industrie, parc de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou. T.Lj. aux

GIUSEPPE PENONE. Musée Rodin hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 16 F. Jusqu'an 12 septembre.

I A PHOTOGRAPHIE ERITANNI-QUIE. Des origines au pictorialisme. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Ll. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 30 F. Jusqu'an 15 septembre.

JEAN-JACQUES HENNER. Musée Jean-Jacques Honner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73), T.l.j. sf lun. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'an 31 décer

QUAND LA LOUPE REMPLACE LA LONGUE-VUE. On la mervelleuse bis-toire des maquettes du Musée de la Marine. Musée de la Marine, palais de Chaillet, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.Lj. sf mar. de 10 h à 18 h. rée : 18 F. Jusqu'au 15 septembre.

QUAND PASSENT LES NUAGES. ibliothèque Nationale, galerie Colbert, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). Lj. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au

THÉON CHARIVARIQUE Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (42-24-56-38). T.l.]. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrés: 15 F. Jusqu'an 31 soût.

LE RÉVE Art malf internation contemporain. Musée d'art nail Max Fourny, Halle Saint-Pierre, musée en herbe, 2, rue Ronsard (42-58-74-12). T.I.i.

SEIINOBIARA. Graude Halle de la Vil-lette, 211, av. Jean-Jaurès (42-49-30-80). T.Lj. de 10 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 27 juillet. SI LE BOEUF M'ÉTAIT CONTÉ. Ché

des sciences et de l'industrie, maison de La Villette, 30, av. Corentin-Carion (46-42de 12 h à 20 h. Fermé le landi. Jusqu'au THEOPERLE-ALEXANDRE STEIN-

LEN. Musée de la publicité, 18, ree de Paradis (42-46-13-09). T.I.J. af mar. de

VRAI OU FAUX? Copier, indeer, fal-sifier. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailles et Amiques, 58, rue de Richelien (47-03-83-30). T.i.j. sf jours fêriés de 13 h à 17 h. Emtrée : 10 F. Jusqu'an 29 octobre.

Centres culturels

GUSTAVE RIFFEL, CONSTRUC-TEUR (1832-1923). Tour Elifel, premier étage, champ de Mars. T.Lj. de 10 h à 23 h.

GRAVURE ET ARCHITECTURE DU XIX SIÈCLE. Carrè des Arts, parc lioral de Paris, espianado du Château. T.l.j. de 11 h à 19 h. jusqu'au 18 septembre. GRAVURES D'ARCHITECTURE. Parc Floral de Paria, pavillou 18, route de la Pyramide (43-43-92-95). T.L., de 9 h 30 à

20 h. Entrée : 4 F, 7,70 F les sum., dim. et jours fériés. Jusqu'au 25 septembre. LIEUX SAINTS D'ARABIE : SACRÉ ET ABCHITECTURE. Institut de conde

arabe, 23, quai Seint-Sernard (46-34-25-25). T.L.j. af lun. de 13 h à 20 h. Jusqu'an i 8 septembre. LE MOJVEMENT SURRÉALISTE A BRUXELLES ET EN WALLOND.
(1924-1947). Centre culturel de Wallonis-Bruxelles, 127-129, rue Seint-Martin (42-71-26-16). T.Lj. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 11

LE PASSÉ AU PRÉSENT-ART CONTEMPORAIN DU GEONLANO. Maison du Danemark, 142, av. des Champ-Elyaées (42-25-08-80). T.l.j. de 13 h à 19 h, dim. de 15 h à 19 h. Jusqu'au

QUAND LES ARABES CARICATU RENT. La caricature dans la presse srabe. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). T.l.j. sf lun. de 13 la à 20 h. Jusqu'au 4 septe

Galeries

ART ABORIGÈNE AUSTRALIEN. Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an 30 juli-

JUEEG BADER Gelerie Nikti Diese

Marquardt, 9, piace des Vonges (42-78-21-00). Jusqu'au 30 juillet. RICHARD BAOUIÉ. NIKI DE SAINT-PHALLE, JEAN TINGUELY. Galerie Beanbourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au 30 juillet.

MIGUEL CHEVALIER. Galerie Sylvana Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au 30 juillet. FRAGMENTS ET ORIETS FRÉLES.

Galerie l'Aire du verseau, 119, ruc Vieille-du-Temple (48-04-86-40). Jusqu'an 30 juil-LEON GISCHIA. Galerie d'art inter tional, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'an 27 août.

HUIT ARTISTES SOVIÉTIQUES, KAREL APPEL. Galerie de Fras 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Justin'an 30 juillet.

JEAN-JACQUES LEBEL Reteur d'exil. Galerie 1900-2000, 8, rat Bonapario (43-25-84-20). Jusqu'an 29 juillet.

LEFEVRE JEAN-CLAUDE, AUTOUR D'UN TRAVAIL D'ANDRÉ CADERE. Galerie Durand-Dessert, 43, rae de Montmorency (42-78-29-66). Jusqu'au 23 initlet.

MES ANNÉES CINQUANTE. Galeric Denisc René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57): Jusqu'au 30 juillet.

STEINSERG. Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 30 août.

Région parisienne

IVRY-SUR-SEINE. Jean-Loup Ricat, Pierre Tual. Centre d'art contemporain. 93, av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). T.l.i. of lun. de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Fermé les week-ends d'août. Jusqu'au

JOUY-EN-JOSAS. Vraiment fant. Le fant artistique, le fant industriel. Fonda-tion Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.l.j. sf inn. de 11 h à 18 h. Eatrée : 25 F. Jusqu'au 4 septembre.

NEUTLLY-SUR-MARNE. Georgine Hu et Jaher. L'Aracine, château Guéria, 39, av. du Général-de-Gaulle (43-09lardi et jendi de 14 h à 18 h, dim. 62-73). N et jours fériés de II h à 18 h. Jusqu'au 25

PONTOISE, Hans Steinbreuner, Musée de Pomoise, Tavet-Delacour, 4, rue Lemer-cier (30-38-02-40). T.i.j. af mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SAINT-DENIS. Salomé. A travers in collections françaises du XIP siècle à mas jours. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rac Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.Li. af mar, Entrée : 12.40 F. Jusqu'an 31 sont SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le

Trésor de Rethel. Musée des Antiquités nationales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.Lj. sí mar. de 9 b 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 15 F (8 F dhn.), Jusqu'an 28 novembre.

ALENÇON, Gaston Cheisene (1916-1964) : peintures, callages, totems et objets. Musée des beaux-arts et de la den-telle. Jusqu'au 18 septembre. ARLES-SUR-RHONE Tool Great Eglise Saint-Martin du Méjan (90-49-86-91). Jusqu'au 31 soût.

MEAUVAIS. And Deve Palais épiscopal (44-45-13-60). Jusqu'au

BELLAC. René et Suranne Lalique : hijoux, verrerio, maquettes de décors. André Mancon : peintures, desties et gra-vures. Maison natale de Jean Girandoux.

BIRON. Le diffi entains : de Piesses et Miro à la nouvelle parlement. Château (53-53-85-80). Jusqu'an 18 septembre.

BORDEAUX. Collection Somehouse Musée d'art contempe : L'are et l'ausère : Jusqu'au 25 septembre : L'or et l'ausère : peintures hollandaises des dix-septième et dix-instième siècles dans les collections du

BOURG-EN-BRESSE. Les graveurs de Venice au 18º siècle. Musée de Bron. Salle capitulaire (74-22-22-31). Jusqu'au 18 sep-

BOURGES. Jean Boucher. Premier hommage randu à un artiste du temps Berry. 4-6, rue des Arènes. Jusqu'au 18 sep-CAEN. Esquisses paintes. Moments manymes. Normandie 1859-1950. Musée es beaux-ers. Encrinte du château (31-

85-28-63). Jusqu'an 26 acpte CALAIS. Abrahem Devis-Ciristian : acalptures. Musée des beaux-arts. Jusqu'an 3 septembre.

CASE-DE-PÊNE. Des Ambricains à Paris ; pointures de James Balley, Norma Balles, David Staté, Sam Francia, Salvity Juffe, John Mitchell, Elleworth Kelly, Ricpelle... Châtean de Jau. Jusqu'au 10 sep-

CASTRES. Les animaex sorciers chez Goya et la magie dans l'Europe rurale: Salle d'exposition de l'aôtel-de-ville. Junqu'an 31 sout.

CATEAU-CAMBRÉSIS. Henri

Palais Féncion (27-84-13-15), Jusqu'an 11 septembre.

COLMAR. Emit Noide, aquarelles 1997 à 1947 provenant de la fondar Noide. Musée d'Unterlinden, 21 août.

DAOULAS. Arent les Celtes, l'En à l'âge du bronze, 2500 à 300 avant J.C. (avec la participation de soumate manées européens). Abbaye. Jasqu'au 31 août

DAX. Jean-Michel Alberola. Centre culturel, 3, rue du Palais (58-90-13-82), Jusqu'au 3 septembre.

EVREUX. Degottex : Repères 1955. 1985, en quarante peintures. Musée de l'Ancien-Évěché. Jusqu'au 18 septembre. GRENOBLE. Richard Paul Lohne : retruspective. Musée. Jusqu'an 5 septembre. MELITEM (Alberola; Sol Le Win, etc.). Magasin. Site Bouchayer-Viallet. 155, Cours Berrist (76-21-95-84). Jusqu'an

LE HAVRE, Bernard Prize : une tren-trâne d'œuvres de 1977 à 1987, Musée des beaux-arts André-Maltaux. Jusqu'an

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Jean Hélien. Hôtel Donadel Le Campredon (90-38-17-41). Du 23 juillet au 30 octobre. ISSOIRE. Fernand Léger. Centre cultu-

Pomel. Jusqu'an 15 septembre. JOIGNY. Elege de tableau : peintures de Martis Barré, James Bishop, Christian Bonnefoi, Bernard Jonhert, Daniel Dezenze, Jean-Louis Gerbaud, François Rouan, Atalier Cantoisol, Jusqu'an 13 sep-

LYON. Lyon-Europe. Cent ans d'archi-tecture moderne. Espace lyonnais d'art contemporain. Centra d'échanges de Perra-che (78-42-33-03). Jusqu'au 19 août. MARSETLLE. L'art moderne à Mar-seille. La collection du Musée Cantini. Musée Cantini. 19, rus Grigana (91-36-28-38), Jusqu'au 19 septembre. MEYMAC. A la surface de la polate

Les Années 80. Centre d'art contemporal Abbaye Seint-André. Jusqu'au 2 octobre. MORLAIX, Jacques Villes, Musée des

rins (98-88-68-88). Jusqu'au 16 octo-MULHOUSE. Payanges abstraits de Jean Legres (1917-1981). Musée des beaux-arts. Jusqu'au 15 août; Tissus reyanz, tissus villageois de Tinifende, Musée de l'impression sur étoffe. Jusqu'au

NANTES, « Matter of facts » : buic artistus anglais utiliscut la photographia. Musão des beaux-arts. Jusqu'au 31 août,

NUMES. Convenies de musie Van Abbe d'Endhoven, Musée des beaux-arts. Rus Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'au 28 août ; Ainis Jacquet. Gaierie des Arènes. Jusqu'au 9 octobre.

ROCHECHOUART, Hommage à Otto Francisch (1878-1943). Musée départemental d'art contemporaiz, château. Jusqu'au 31 août.

SAINT-ETIENNE. Alberto Magnelli. Musée d'art moderne. La Terranse (77-93-59-58). Jusqu'an 12 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Fer-

nand Léger ; rétrospective. Fondation Manght. Jusqu'au 2 ostobre. STRASBOURC La mémoire des air-cies, deux mille sus d'écrits en Altace ; manuscrits et incumbles. Eglise Saint-

TANLAY. Chumins de la criation : Jona Dubuffet, printures, dessina, sculp-tures; Regard d'un collectionneur. Centre d'art contemporain, châtean de Taniay. Jusqu'an 3 octobre.

TOULON. Lisbenne aujourd'hul. Musée. 113, boulevard Leclerc (94-93-15-54). Jusqu'au 30 septembre. VAL-DE-VESLE. Tony Cragg: sculp-tures récusses. Centre de création contem-poraine, égites de Courmetols. Jusqu'au 30 août.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Gérard Gasiorewski. Musée d'art moderne. Jusqu'au 17 septembre.

. Dans le nouveau numéro de magazine par Clint Eastwood par Chan Parker par Norman Granz producteur des derniers enregistrements. de Charlie Parker) par Ted Joans (poète et ami de Bird) Les derniers disques qu'ils ont aimés ⊱

par Carla Bley, Michael Brecker, Dizzy Gillespie, Steve Lacy, Helen Merrill, Martial Solal, Steve Gadd, Daniel Humair...

Autoportrait de Michel Petrucciani Phil Woods interviewé par Ben Sidran -

Shapue Mois, l'histoire et l'actualité du jazz

fet tous les jours, sur Minitel, 36,15 JAZZMAG

MEATRE

and the TALKINI. Mile in a grade state or or or of sale

PERSONAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSO THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PARTY OF THE P STATE OF STA

The state of the s THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TWO IS NOT

THE ISS NOT THE COMM MANUAL CONTRACT BAR Secure of the second section of the second section of the second section second section sectio MICHAEL PARTY OF THE STATE OF THE

PRODUCTION STATE OF THE PARTY O STARE FORENE STARE 141 TOURS FOR M. 20 A4 C. 144 E. 1

CHEIN CALLS AND AND FOR MINE THE COURSE STATE OF THE PARTY OF THE In un ter ein it fin in tel MOTERY (45-45 /5-25) Ma

2. 2. 2 . 1/2 . 57 () 1471 18 h 🐗

NOTES SHOW THE PARTY San Rel annual and DE 144-1442 121 Farraces de les 100 42, aure 11 n 41 Rel desse

MEMONTPURNANT (ALLE mala 2, h toru, ven, tam der-MODERN (CONTRACTOR From T Milliam 1. h etal dam mut, lum.

MAC-THÉ ATRY (42.71-30-30). Impedien Tunden 19 h AC MISTGEORGES (45-78-67-47) Diste \$206.2024), dim 15 h Rel da. WIRE DE LA MAIN D'OR (48-05-(M) P. L'Ecume des jours : ****

MATER DE VERDURE DU JARDIN BAESPEAKY (47-414/4-12), D BIANGERE (48-17-13-82), D. G. Ma-Den mar 10 h 15 BRIGHT (25.5"-82-18) Journal Com-begard, 12 h Rel dien, lun La Vous mane 20 h W Rel dien, lun La fameroneue 22 h Rel dien, lun La harroneue 22 h Rel dien, lun

BIALBERY ARI) (45.22.08-40). 0 handle 10 h Gustry, process on the METES 142 (14) 12021 Le Saus du la : 31 30, dem. 15 h. Rel dem noer, lun. Region participante

BEAULES IPART BY CHATEAU.

1857 DE SEPTEMBE (1939)

20 > Grande l'éte de nont de Ver-Ma . 22 2 1 1 1 1 Music-hal! Mill Cabura de la chamon française.

Comedie musicale

THE TRIST AN RERNARD (45-20-40 Barnelle, 10 h, met l'air-ies Creere (1) fantach Miss en les las Mittles (1) des con-tre les Mittles (1) des conthe Country of the Section of the Country of the Section of the Se es concerte

district of Paders e del Version in la camera de Parts de Salieri, de Francis Camera Camera Camera de Parts de Salieri, de Francis Camera Camera de Camera de Parts de Responsa Camera de Responsa Camera de Responsa Camera de Responsa Camera de Francis Camera de Parts de Responsa Camera de Parts de Responsa camera de Parts de Responsa de Paders de Responsa de Paders de Pad Tall (**10%(*; 5** be)Mbiling; (4)** in the our electronemistrement

then their de Pourseus, Bern hand the forest of the content of the forest that Dane is cade do Muse the cade do Muse the cade do Muse the cade the Latter blue the cade that the cade the cade that the Charles Laure libre
Charles Laure libre
Silvernier Laure libre
Silvernier Laure libre
Silvernier Laure libre
Silvernier Laure libre

431 The state of the s

relate Canada de Caracteria de

PREVIOUS PRITTY (44.2)
TO SERVICE PRINTY (44.2)
TO SERVICE PRINTY SERVICE PRINTY

hampine 23 pane 23 1. mm. F. Best (panel, O homps (mb)

TALESCO SALE (43-33-37-7/1). Smil To 23 h, tot.

1.2. CAMPRICATION (43.45.16.12). CRILLIANS, 22 h 36, mar. Descriptor trend, 22 h 36, mar. Descriptor trend, 22 h 36, vor. 3, Los Sale de n. 22 h 36, mar. Descriptor Asserting to 1, 22 h 36, mar. Descriptor, 22 h 36, mar. Surge Reduction, 22 h 36, mar. CAVEAU BR. Left SECRECTE SACCASED BR. Bell Left SECRECTE SACCASED. Photos Sales, Sonsy Villagen, 21 h 36, mar. Sec. 21 h 36, mar. Sec. 21 h 36, mar. Descriptor, 21 h 36, mar. Descriptor, 22 h 36, mar. Descriptor, 24 h 36, 33 pt Jack

Solings of the Section Control of the Section Carlot (47.05-78.40). In Commentary Control of the Association of the Commentary Control of the Association of the Commentary Control of the Commentary Control of the Commentary Comment

1) justice. 21 h 30, tota, oner. Detection 22 h 30, tota, oner. Detection 24 h 30, tota, oner. Detection 24 h 30, tota, oner. Detection, 22 h 25, tota, oner. Detection, 22 h 37, some law 20 and (do-23-38-80). Jon 25 of the Zenting Speciator, 28 h Chr. L. Pictonenia Graftly, G. Guert, C. Pecchania Graftly, G. Guert, C. Becchania Special, G. dettect (gard.), D. Maligranga de (gard.)

parametrative desired and a least sendy, Business and a least sendy least send

PARTY AND REAL PROPERTY AND RE

PETTE ENTERIAL MONTPAIN

(43-7)-46-785. Enter G., R.

Responde (gant), A. Garder,

V. Johnson (Mann), A. Horston,

Inghl. Printeriore Communiti.

Heats in Mann, A. M. E. Aven Dann

PETTE PRINTERS IN MANNE AND DANN

(45-26-26). Watergate Series

21 h 10, man lighter Emper 3m

22 h 10, man lighter Emper 3m

23 h 10, man lighter Emper 3m

24 h 10, man lighter Emper 3m

25 h 10, man lighter Emper 3m

26 h 10, man lighter Emper 3m

27 h 10, man lighter Emper 3m

28 h 10, man lighter Emper 3m

28 h 10, man lighter Emper 3m

28 h 10, man lighter Emper 3m

21 h 10, man lighter Emper 3m

22 h 10, man lighter Emper 3m

23 h 10, man lighter Emper 3m

24 h 10, man lighter Emper 3m

25 h 10, man lighter Emper 3m

26 h 10, man lighter Emper 3m

27 h 10, man lighter Emper 3m

28 h 10, man lighter Emper 3m

28

A PAPELINAN

B Just in Sec. ----

MACHINE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

Milita Parkillerangen Merich.

A Service of the Control of the Cont

Hay to the party.

igit : 🕸 Phones s

The Party of Party

The Same

Named of Physics of

man of the second

-BERGERS - Charles | 1 mg | cale | 1 mg | ca

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Le Pench de frappeur d'azur : 20 h. Rel. dim.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). Le Peur des la paix chez sci : 20 h 30. Rel.

THEATRE) (42-63-42.2). Le Peur des coups, la paix chez soi : 20 h 30. Rel dim, lus.

BERRY (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. Rel dim, lus. Trop. c'est trop : 20 h 30. Rel dim.

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24).
Ci invais in to rivere : 21 h com. 18 h

BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24). ©
Si jamais je te pince : 21 h, sam. 18 h.
Rel. dim., inn.

COMEDIE CAUMARTIN (47-12
43-41). P. Reviens docusir à l'Elyste :
sant, inn., mar. 21 h, dim. 15 h 30. Rel.
dim. soir, mer.

dim. soir, mer.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). D

Voltaire Folies: 21 h, sem. 21 h 30 et
19 h 30. Rel. dim. mer. (except.).

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Les Délices du beiser: 20 h 30. Rel. dim.

CIMPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISSE
SAINTE-AGNÈS (EGLISSE
SAINTE-EUSTACHE) (47-00-19-31). D

Médice: sam., hm., mar. 20 h 30, dim.

17 h. Rel. dim. soir.

TAUNOU (42-61-69-14). D Mossicae

17 h. Rel. dim. sor.

DAUNOU (42-61-69-14). D. Mose

Masure: sam., lun., mar. 21 h, DAUNOU (42-61-69-14). D Mousione Masure: sam, hm., mer. 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. noir, mer. 12 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. noir, mer. 15 h 30. Rel. dim. noir, mer. 15 h 30. Rel. dim. noir, mer. 20 h 15. Rel. dim. Nous on fast oil of nois did de faire: 22 h. Rel. dim. FONTAINE (48-74-40). Concours de circumtances: 21 h. noir. 15 h. Rel. dim.

HUCKETTE (43-26-38-99). La Cambride charve : 19 h 30. Rei, dim. La Legan : 20 h 30. Rei, dim. Simons Well 1909-1943 : 21 h 30. Rei, dim.

1909-1943; 21 h 30, Rel. com.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien
degge minst des oreilles, s'il vous plaft;
20 h. Rel. com. Pierre Péchin ; 21 h 45.
Pri fin.

- condition of the control of the control

LE PROLOGUE.

Sail le noir juste une minute 7: 21 m.

18 h 30 et 21 h. Rel. dim., ima., mar.

18 h 30 et 21 h. Rel. dim., ima., mar.

18 h 30 et 21 h. Rel. dim., ima., mar.

18 h 30 et 21 h. Rel. dim., ima., mar.

18 h 30 et 21 h. Rel. dim. Théisre range. Le

Carrefor de trois bronillards: 18 h 30:

Rel. dim. Contes érociques arabes de

XIVe siècle: 20 h. Rel. dim. La Ronde:

21 h 30. Rel. dim.

18 h.

MATHUEINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 21 h, sam, 18 h. Rel, dire.

MCCHEL (42-65-35-02). Pyjama poer six: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, Rel. sim., los. the said of the said STATE OF STREET

HICHODERE (47-42-95-23). Ma con-sine de Varsovis : 20 h 45, aam. 17 h 30. Rei. dip., hm. (40-49-48-14). Annick Chartreux, Besselt Dutspurre. MONTPARNASSE (43-22-77-74), O La ret: 21 h (Jou., ven.), sam, 18 h at

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). O Le Journal d'un curé de cumpagne: 21 h (Jen., ven., sun. dernière). MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE

CEUVRE (48-74-42-52). Exercices de style : 20 h 45, sam. 17 h 30. Rel. dim., im.

92-97). Salle L & Pour l'amour de Ma-rie Salat : 21 h (Jeu., ven., sam. dur-nière).

20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun. BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Dion qu'il est Tardien : 18 h 30. SAINT-GEORGES (44-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, len.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). D L'Ecume des jours : ven, nam, lun, mar. 21 h. THÉATRE DE VERDURE DU JARDEN SHARESFEARE (42-40-05-32). D L'île des esclaves : sam., dim. 15 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). > G. Ma-

thien : mar. 20 h 15. TOURTOUR (48-87-82-48), Journal d'un loupgaron: 19 h. Rel. dim., ion. La Voir lamaine: 20 h 30. Rel. dim., ion. La Fenne rompue: 22 h. Rel. dim., ion.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). acte: 20 h 30. Rel. dim.

VARIÉTÉS (42-33-09-92), Le Saut de lie : 20 h 30, dies. 15 h. Rel dies. soir, lun. Région parisienne

VERSAULES (PARC DU CHATEAU, BASSIN DE NEPTUNE) (39-50-36-22), ▷ Grande Fête de nuit de Vermilles : sem. 22 h 15.

Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabatet de la chanson française.

Comédie musicale

THÉATRE TRESTAN BERNARD, (45-22-08-40); Bagatelle, 19 h, mer. (dor-nière), Opérette d'Offenbach. Miss est soène Jean-Mare Looog, direction musi-cale L. Dunnyer de Segonzac, avec J. Sand, L. Durand, V. Vinor, B. Valde-bein, I. Chardet (vienn). neige, L. Grandet (piano).

AUDITORIUM DES HALLES. Orchestra da camera di Padova e del Veneto, 20 h 30, jou. Dir. et violon Piero Toso, K. Georgian (cello). Œavres de Salieri, Mozart, Denissov, Rossini. Dens le cadre de Penis. Ensemble mosique oblique. 19 h, ven. Dir. et piano George Benjamin, P.-A. Valade (fl.). Œavres de Benjamin, Kunsaca. Dens le cadre de Festival estival de Paris. Quantare Ludwig, 19 h, mar. Œavres de Schabert, Ravel, Beethoven. Dans le cadre du Festival de Paris. Curres des Estaval de Paris. Quantare Ludwig, 19 h, mar. Œavres de Schabert, Ravel, Beethoven. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Musique électroacoustiques, 18 h 30, jeu., sam., lun. Cauves de stockhausen (jeu.); œuves de Pousseur, Berio (sam.); œuves de Souffrian, Sala, Badings (hun.). Dans le cadre de Musique année cinquante. Studio 5, cinsquième étage. Entrée libre.

CHAPETLE SAINT-LOUIS DE LA SAIPÉTRIÈRE [gal Schamir, 16 h 30, dim. Violon. Entrée libre.

EGLESE AMÉRICAINE DE PARIS. Roslyn Duniop, David Howie, 16 h 30, dim. Clar., piano. Giuvres de Bernsteis, Brahmes, Ponienc, Trelore. Entrés libre,

Brahmar, Poulenc, Treiore, Entrée fibre, EGLISE III EILLETTES (42-72-38-79). Chours de la cathédrale d'Oxford, 21 h. stm., 17 h. diss. (Enves de Tavernier, Purcell, Bruckner, Byrd. Freidy Sichelberger, 10 h. dim. Orgae. (Envres de Bach. Entrée libre. Horreaux, Tréhard. Jusqu'au 25 juillet, 21 h. mar. Duo de guitares. (Envres de Soler, Albeniz, Granados, Soc. De Falla. Dans le cadre de Festival musique en l'ile.

EGLISE SAINT-GERMAINDES-PRÉS. Lac Amouini, 20 h 30, lendi. Orgoe. (Envres de Bach, Lognay, Franck. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

de Paris.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVE (42-23-55-28). Orchestre Sainte-Cécile de Pies, 18 h 30, mor., jen. 21 h, mer., jen., 21 h, mer., jen., ven., sam., dim. (dernière). Dir. R. Merazzini. Œnvrez de Vivaldi, Bach, Telemann. Camerate de Paris, jusqu'an 30 juillet, 18 h 30, hm. 21 h, hm., mar. Œuvres de Haendel, Purcell, Scarlatti, Vivaldi. Stefan Rodesco, Sylvie Pecculousta, jusqu'an 25 juillet, 18 h 30, msr. Violon, clavecin. Œnvres de Bach, Monart, Vivaldi, Cerell.

Mozart, Vivaldi, Corelli.

BGLESE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Orchestre de demand. Jest-Jacques Wioderkert, 21 h. mer., jou., hin., mar.

A. Wiederker (violen). Genyns d'Albizoni. Bach, Mozart, Corelli. dans le
cadre du Festival musique en la. Quatuor Manfred, 21 h. ven., sam., 17 h. dim.
GENYES de Beethoven, Haydn, Schabert.

Dans le cadre du Festival musique en la.

BGLESE SAINT-MÉDAED. (45-69.

EGLISE, SAINT-MÉDARD. (45-69-06-64) Philharmonie de chambre, jusqu'an 28 juillet, 21 k, mar. Dir. Roland Donatte, Stränn Rodesco (vio-lon). Œnvres de Mozart, Vivaldi. EGLISE SAINT-MEDARD, Meline Colgin, Kyodo Kotepanos, 16 h. dim. Fibite, piano. Cavres de Bach, Prokofisw, Bur-tou. Entrée libre. Zecharis Plavin, 21 h, sam. Récital de piano. Cavres de Lisue, Besthoves, Scriabino, Kan. Entrée libre.

CLISE SAINT-SEVERIN. La Manco-che, 20 h 30, cper. D'Adam de La Halle à Guillaume de Machand. Chanson mariales, chansons de ornisades, Lais et vireleis. Dans le cadre du Festival estival

de Paris.

MUSEZ. DE CLUNY, (47-24-26-34).

Camerata de Paris, jusqu'an 14 août,
17 h. veu., sam., dim. N. Maison
(soprano), E. Polonska (barps), I. Quellier (vièle), J. McLean (I.). A. Quellier
ot J-L. Pinna (danse). Chor. G. Canova,
D.-C. Coolona, réalisation mus.
E. Polonska Musique et dans du Moyen
Age, Ronsissance, barogne. Salle des
thermes. Dans le cadre du Pestival de
Part vivest.

MUSEE D'ORSAV (40. cm. cm. cm.

NOTRE-DAME DE PARIS. Robert Helmschrott, 17 h 45 dim. Organ. Batrée

hbre.

SAINTE-CHAPELLE, (46-61-35-41).

Arts Antiqua de Paris, jusqu'an 22 septembre, 19 h 15, sam., lun. 21 h 15, sam., lun. Joseph Sage (contre tésor), Michel Sanvoisin (fl., cromorne, bombarde), Raymond Counté (luit, prainteira). pagne: 21 h (3cu., van., pagne: 21 h (3cu., pagne: 21

PALAIS BOYAL (42-97-59-81), Avanti : ALPHA DU LION (42-39-22-38), Hay-Jusqu'au 30 juillet. 23 h. mar. Voiz, P. Wetz (pizno), G. Bouquin (ctb). BAISER SALE (42-33-37-71). Soul Train,

> LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gibert Leroux, 22 is 30; user. Dominique Ber-mand, 22 is 30; user. Dominique Ber-mand, 22 is 30, jest. Les Rois de reine, 22 is 30, ven. Jests-Paul Amouroux, 22 is 30, sam. Dominique Bertrand et au-trio, 22 is 30, inn. De 10. Silingue a Par-lar. Serge Raisocraon, 22 is 30, mar.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Pierre Sellin, Benny Vasseur Sestet, 21 h 30, mer., jou., ven., sun., dim. Riverside City Band. Jusqu'an 31 juillet. 21 h 30, lun, mar. Denemerk. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

34-24). Maafia, 22 h 30, mer., jen., ven., aaun., Martinique. Idrissa and Co. Jusqu'an 30 juillet. 22 h 30, mer. LA CIGALE (42-23-38-00). Joe Zawinal et the Zaniwal Syndicate, 20 h, jea. Clav., L. Fiddmont (voix), G. Vessley (baste), C. Rochester (batt.), S. Hen-

derson (guit.), D. Manyungo Jackson (porc.).

DEJAZET-TIP (42-74-20-50). Descon
Jones, Rick Baker, 20 h 30., ven. Avec.
Amar Sandy, Beneft Buse Boy, Guilhttm: «Honky Tonk» Petite, Jacques.

LECTIVE, THE REVIEW. EXCALIBUR (48-04-74-92). The Chance Orchestra, 23 h 30, mer. Groove Station, 23 h 30, jon. Rhytm Blues. Charly Schlingo et les Silvers d'argenty 23 h 30,

GIBUS (47-00-78-88). 'L'Ordonnace de Ca. 25 h. von. sam. HPPOCAMPUS (45-48-10-03). François Popinesu, Lanceuce Allines, Sky Way. IAZZ-CLUB LEONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Harry "Sweets". Edison. Jusqu'an 30 juillet. 22 h., mer., jes., wes., sun., lun., mer.

EA LOUISIANE (42-36-58-76). Philippe de Preissac. Gilbot Lerouz, Clarinet. Comectico: Bob Vatel et Michael Silva. Boozios Jazz Gombo.

Boceros Jazz Gombo.

LE MONTANA (45-48-93-08). Quartet
François Biemsaz, 22 h 30, mer., jen.,
ven., stm. Trompette. Au ber. Duo Ladovic de Preissac, 22 h 30, dnn. Piano. Trio
Remé Urtreger. Jusqu'au 30 juillet.
22 h 30, lun., suar. Avec Cyathya
McPherson. As bar.

NEW MORNING (45-25-51-61). Cartis Mayfield, 21, h. mar. Rhytm's blues. Mongo Santemaria, 21 h 30, joe., van. Sales, Lea Têtes brilléss, 21 h 30, Came-

PETIX FOURNAL MONTPARNASSE.

(43-21-56-70). Kenny G., 21 h. mer.
J. Raymond (guit.), B. Carter (drums).

V. Johnson (besse); A. Montagné (voix, issyb). Prédérique Chromagné (voix, issyb). Prédérique Chromagné (voix, issyb). Prédérique Chromagné, 21 h. sum. Mariène Ancogina, 21 h. mar. Avec Daniel Huck. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL PETT: ROURNAL SAINT-MRCHEL (43-26-28-59). Watergate Seven + One, 21 h 30, mer. Maxim Sagay Jazz Masie, 21 h 30, jeu. Daniel Huck Quarter, 21 h 30, yen. Jacques Careff Laz Band, 21 h 30, san. Cestans l'aimont chaud, 21 h 30, hm. Jazz New Orleans, Benny Waters Quarter, 21 h 31, max.

CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-20) MERCHEN

La Légende de Gotta Berling (1923-1924), de Mauritz Stifler, 16 h.; Bwergrein (1934, v.o.), de Victor Saville, 19 h.; les Enfants dans le vent (1937, v.o.), d'Haroshi Shimièn, 21 h.

JEUDE L'Homme à la Coméra (1929), de Doign Vertov, Kino Pravda (1922-1925), de Driga Vertov, 16 h; Misser Cinders (1934, v.o.), de Prod Zolnick, 19 h; Une Lemme et act mamears (1936, v.o.), d'Hirushi Shi-mira, 21 h.

Okraina (1933; v.a.s.t.f.), do Boris Ber-net, 16 h; Radio Perudo of 1935 (1934, v.a.), d'Asthur Woods, 19 h; Quatre Sai-sone des cafants (1939, v.a.), d'Hiroghi Shimina, 21 h.

SAMEUL Robin des Bois (1922), d'Allan Dwan, 15 h; Sing as we go (1934, v.o.), de Basil Dean et Roinad Brown, 19 h; les Glands du chêm (1941, v.o.), d'Héroshi Shimizu, in d'introspection (1941, v.o.), d'ilire its, 21 à

DIMANCEIR Nanosk L'Esquinas (1922), do Robert Pisharry, 15 h; la Chevanchée finnastiquo (1939, v.o.), de John Ford, 17 h; le Chest du Danube (1933, v.o.), d'Alfred Hitch-cock, 19 h; Notes d'une chantense ambu-lante (1941, v.o.), d'Hirochi Shimira, 21 h.

LUND

MARDI Managues d'or (1931, v.o.), de Sorguel Youthevitch, 16 h; Everything is Rhythm (1936, v.o.), d'Affred Goulding, 19 h; Kanzashi (1941, v.o.); d'Hirothi Shimiru, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-36) MERCREDE

Paris-Province aller-retour: Paris mythi-que: l'École des manacquins (1968) de Jean Bacqué, Coup de fondre (1982) de Diane Eurys, 14 h 30; Actualités anciennes Actualités anciennes: Actualités Gauncau, 16 h 30; Provinciaux d'hier; la Reine Margot (1961) de René Lucot, le Pêre Geriot (1972) de Guy Jorre, 18 h 30; Paturé Pari-sienne ?: Scule à Paris (1965) de Robert Guez, Brigitte et Brigitte (1966) de Luc Moullet, 20 h 30.

JELHOI

Paris-Province aller-retour : Provinciale : Senie à Paris (1965) de Robert Guez, les Amants (1958) de Louis Malle, 14 h 30 ; Aurélien 1 : Ciné train (1973) de Léliane de Karmadec, Aurélien, Bérénice (1978) on himmono, Autumen, Becomes (1970) de hiichel. Pavert, 16 h 30; Aller-retom Paris-campagne, Actualités Gaumont, Publicités R.F.P. (1983-1985), Goupi Main Danne (1942) de lecont Bache Mains Rouges (1943) de Jacques Becker, 18 h 30; Cinéma amot: An aemps des tramweys parisiess (1925) d'un réalisateur anonyme, Entracte (1924) de René Clair, Paris qui dort (1923) de René Clair, 20 h 30.

V P. D. CHILL

VENDMEDY
Paris-Province aller-vetour: Parisien et
Aoftien: Actualités Gaumont, SaintTropez, devoir de vacanots (1952) de Paul
Pavioz, Dupont la Joie (1974) d'Tves Boisset, 14 h 30; Antélien 2: Paris Flash
(1958) d'Albert Champenux et Pierre
Watris, Antélien, Piaconme de la Seine
(1974) de Michel Pavart, 16 h 30; Provinciale: Scale à Paris, (1966) de Robert
Guez, les Amants (1958) de Louis Malle,
18 h 30; Rémair à Paris, les Gens de lettres
(1960) d'Henri Champetier et Léonce Pelllard, Grisseie (1955, v.a.) de J. Cromwell,
20 h 30

SAMEDE

SAMEDE
Paris-Province aller-retour: Actualités anciennes: Actualités Gammont, 12 h 30; Réunir à Paris: les Gens de lettres (1960) d'Hensi Ciamposier et Léono Pellard, Griserie (1955, v.o.) de J. Cromwell, 14 h 30; Anrélies 3, Aller-Retour (1978) de Monique Encicell, Anrélies, la débacie (1978) de Müchel Pavart, 16 h 30; Paris mythique: l'École des matmequins (1968) de Jean Bacqué, Coup de fondre (1982) de Dinne Eurys, 18 h 30; Aller-retour Parisemmence: Actualités Gammont, Publiciés campagne: Actualités Gaumost, Publicinés R.F.P. (1981-1985), Goupi Mains Rouges (1943) de Jacques Becker, 20 h 30.

DEMANCHE Paris-Proviace after-erour: A nous deax
Paris: A nous deax Paris: 1 (1959) de
Pierre Kast, les Demoiselles de Rochefort
(1967) de Jacques Demy, 14 h 30; Parisien et Austien: Accualités Gaustont,
Saint-Tropez, devoir de vacances (1952)
de Paul Pavist, Dupont la Joie (1974)
d'Ywe Boisset, 16 h 30; Provinciale: Seule
à Paris (1965) de Robert Guez, les Amanis
(1958) de Louis Malle, 18 h 30; Paris
mythique: l'Ecole des mannequins (1968)
de Joan Bacqué, Coup de foudre (1962) de
Diane Karya, 20 h 30.

LEINDE

LUND

MARDE nce aller-retour : Paris mythi Paris-Province aller-cotour: Paris mythi-que: l'Heule des mamequins (1968) de fens Bacqué, Coup de fondre (1982) de Diane Kurya, 14 h 30; Pature Parisenna ?: Seule à Paris (1965) de Robert Guez, Brighte est Brighte (1966) de Luc Monllet, 16 h 30; Réumir à Paris: les Geus de let-tres (1960) d'Henri Champetier et Léonne Peillard, Grisseie (1955, v.o.) de J. Cron-well, 12 h 30; Provinciale: Seule à Paris (1965) de Robert Guez, les Amanta (1968) de Louis Malle, 20 h 30.

LES AILES DU DÉSIR (FL-AIL, v.a.):
Saint-André-des-Arts I. 6 (43-26-48-18); Gaussant Ambasade, 4 (43-59-19-08).

AMERE RECORTE (AL, v.a.) : Statio de la Harpe, \$\text{\$\t L'ATTAQUE DES MORTS-VIVANTS (*) (li., v.f.): Manevilles, 9 (47-70-73-86): Pathé Mostpanium, 14 (43-

AU REVOIR LES ENFANTS (Fz-AL): Pambion, 5- (43-54-15-04); Les Moni-parnos, 14- (43-27-53-37).

BAGHAD CAFÉ (A., v.o.): Generost Les Halles, 1= (40-26-12-12); Generost Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juilles Odéon, 6: (43-25-59-83); La Pagode, 7-

LES FILMS NOUVEAUX

BLUE-JEAN COP. Pilm améric de Junes Glickenhaus, v.a.: Rorum Harizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Pathé Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marigusa-Concorde, 9 (43-59-92-82); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06); v.f.; Rex, 2- (42-36-13-93); UGC Montparause, 6 (45-74-94-94); Paramount Opfin, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Paravette Bia, 13- (43-31-60-74); Müstal, 14- (45-39-52-43); Carvention Sain-Charles, 15- (45-79-33-00); UGC Convention, 15- (45-72-43-40); Pathé Wepler, 12- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

CERÉMONIE D'AMOUR.

CÉRÉMONIE D'AMOUR.

Film français de Valerius Borovozyk: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26): UGC Montparnasse, 6° (45-44-44-44): George V. B° (45-62-41-46); Sgint-Lazaro-Pasquier, 9° (43-43-43-43); UGC Opéra, 9° (45-449-540); UGC Lyon Bassille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13° (43-36-23-44).

13° (43-36-23-44).

LES ENIFANTS DE L'IMPASSE.
Film américain d'Alen I. Palpile,
v.o.: Ciné Beanbourg, 3° (42-7152-36); UGC Odéen, 6° (42-2510-30); UGC Rotonde, 6° (45-7494-94); UGC Biarritz, 3°
(45-62-20-40); 14 Juillet Beaugronelle, 13° (45-75-79-79); v.L.: UGC
Opéen, 9° (45-74-95-40).

Opins, 9 (45-74-95-40).

Ef Si ON LE GARDAIT ? Fins américain de John G. Avilden, v.o.; Forum Arc-en-Ciel, 1w (42-97-53-74); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparmane, 6 (45-74-95-40); UGC Lyon Bustille, 12 (43-43-01-99); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

(45-23-47-94).
MISTER DYNAMITE, Film Hong
Kong do Jackie Chen, v.f.: Rex. 2*
(42-36-83-93); UGC Erminue, *
(45-63-16-16); Paramonn Opéra,
*
(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC
Goboline, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé

9 (43-87-35-43); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 19: (48-22-46-01); La Gambata, 20: (46-

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN

MALANCE MAMAN HORS DU TRAIN
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1st
(42-33-42-26): Path6 MarignanConcorde, 8 (43-59-92-82); Sept Pronations, 14 (43-20-32-20).

MED (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (4508-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-2559-83): Path6 Hautefenille, 6 (46-3379-38): Gammost Champe-Elysées, 8(43-59-90-67); Max Linder Panorema,
9 (48-24-88-88): 14 Juillet Bustille, 11st
(43-57-90-81); Escerial, 19- (47-4728-04); 14 Juillet Beaugraphe, 19- (4575-79-79); UGC Maillot, 17s (47-4806-06): v.f.: Gaumont Opéra, 2s
(47-42-60-33); Minnusz, 14s (43-2089-52).

LA BOHRMS (Fr., v.o.): Vendono Opón, 2 (47-42-97-52). CBOCOLAT (Fc.): Gammont Lus Helies, 1" (40-26-12-12); Gammont Opica, 2-(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-9-83); Gammont Ambassade, 8- (43-59-19-08); 14 Juillet Bustille, 11- (43-57-90-81); Fauvene, 13* (43-31-56-86); Les Montpurnes, 14* (43-27-52-37); 14 Juillet Bezugrenelle, 15* (45-75-79-79). CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.): Pathé Marigues-Concorde, & (43-59-

CRY FREEDOM (Brit., v.c.): Seint-Michel, 5 (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Rollet Logos II, 5* (43-54-42-34); Gaumost Parmese, 14* (43-35-30-40).

LE DERNUR EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balme, \$\(\text{\$\text{\$\text{\$}}}\) (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, \$\(\text{\$\text{\$}}\) (43-43-43); Les Nintion, 12° (43-43-

(43-87-35-43); Las Nintian, 12 (43-43-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): Genmont Les Halles, 1* (40-26-12-12); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Genmont Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Normandle, 8* (45-61-16-16); v.£: Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Rex, 2* (42-36-83-93); Breingan, 6* (42-25-797); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12* (43-43-01-59); Parvette, 13* (43-31-56-86); Ganmont Alésia, 14* (43-37-84-50); Ganmont Les Mepler, 14* (43-28-46-01); Le Gambetta, 20* 46-01); Le Gambetta, 20°

(45-36-10-96) ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gue-most (Publicia Minigues). 8 (43-59-

EDDIE MURPHY SHOW (A., VA.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.o.) : Latine, 4 (43-

DEMANUELLE 6 (**) (Fr.); Porusa Orient Express, 1** (42-33-42-26); George V, 3** (45-62-41-46); Maxevilles, 9** (47-70-72-86); Pagid Mostparasses, 14** (43-20-12-06). IMPIRE DU SOLEIL (A., v.A.) : George EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE... EN

URSS (Sov., v.e.) : Le Triomphe, * (45-62-45-76). LE PESTIN DE BABETTE (Den. «c.) : Chap Palace, 5 (43-54-07-76) ; 14 Juli-let Parmane, 6 (43-26-58-00) ; UGC Biarrier, 5 (45-62-20-40) ; Let Nation; LES FEUX DE LA NUIT (**) (A., v.A.): Furun Ocient Express, 1* (42-33-42-26): UGC Brankage, 9* (45-63-16-16).

FLEC OU ZOMERE (*) (A., v.f.) : Helly-wood Boulevard, 9- (47-70-18-41). FRANTIC (A., v.s.): George V. 3 (45-62-41-46); Bicarrelle Montparament, 15 (45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.) : Um-per Champolion, 5- (43-26-84-65). pis Champolion, 5- (43-36-24-65).

LE GRAND BERU (Fr., vo.): Gammont
Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gammont
Ambastade, 3- (40-26-12-12); Gammont
Ambastade, 3- (47-20-76-23); Gammont Alfein, 14- (43-27-24-50); Kinopamoruma, 15- (43-36-50-50); v.L.: Gammont Optica, 2- (47-42-60-33); Ren (Le
Grand Ren), 2- (42-36-83-93); Les
Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvetta Bis,
13- (43-31-60-74); Miramar, 14- (43-2089-52); Gammont Convention, 15- (48Montparague, 14 (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-43-40); Pathé Chely, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

(40-30-10-90).

PLASIES PERVERS. (**) Film inlien de Lucio Fulci, v.o.: George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Paramonat Optra, 9* (47-42-56-31); Fauvecto, 13* (43-31-56-86); Sept Paraestiens, 14* (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). Pathé Clichy, 19° (43-22-46-01).

RETOUR DE FLAMME (*). Film américain de Gilbert Cates, vo.: Pathé Marignan-Concorde, B° (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvene, 13° (43-30-12-06); Cooventium Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 19° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

UN ÈTÉ A PARES. Film Français de René Gilson: Epée de Bois, 5° (43-

René Gilson: Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-

René Gibon: Epée de Bois, 5' (43-37-57-47); Stadio 43, 9' (47-70-63-40).

VENDREDI 13, CHAPTIRE 7, UN NOUVEAU DÉFIL (*) Film américain de John Curl Buechler, v.n.; UGC Erminge, 3' (45-63-16-16); v.f.: Rer, 2' (42-36-83-93); UGC Montparanane, 6' (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Lyon Bustille, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelina, 19' (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Imagea, 18' (45-22-47-94).

VICES ET CAPPLICES, (**) Film italien de Timo Brass, v.a.: Forum Orient Express, 1' (42-33-42-26); George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: hdantovilles, 9' (47-70-33-85); UGC Lyon Bastille, 12' (43-35-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Pathé Montparanana, 14' (43-20-12-06);

Montparmane, 14 (43-20-12-06); Images, 19 (45-22-47-94).

LE VIEUR GARCON. Film italies de Franco Castellano et Pipolo, v.o.; Reflet Mádicis Logos, 3º (43-54-

28-43-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lecernaire, & (45-44-57-34); George V, & (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arcon-Clel, 1* (42-97-53-74); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Sapt Parmasion, 14* (43-20-32-20).

(45-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Porum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Cinoches, 6* (46-32-16-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Bienvende Momparnesse, 15* (45-44-25-02). Monoparmente, 15 (45-44-25-02).
JUJILLET EN SEPTEMBRE (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Trois Parmasiens, 14 (43-26-

LA LEGENDE DU LAGON (Nouvelle ZSande, v.L.): Sept Parmaniem, 149 (43-20-32-20); Saint-Lambert, 159 (45-32-91-68). LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 3" (45-62-4)-46).

LONGUE VIE A LA SEGNORA (It., v.o.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34). MANIAC COP (*) (A., v.L.) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). MATADOR (*) (Sip., vo.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

MERE TERESA (Brit., v.o.): Epie de LA MÉRIDIENNE (Suis.) : UGC Deston, 6 (42-25-10-30).

ton, b' (42-25-10-30).

MILAGRO (A., v.a.): Gaumont Los Halles, l' (40-26-12-12); Publicis Saint-Gormain, és (42-22-72-80); La Pagodo, 7s (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8s (43-59-92-82); La Bestille, 11s (43-54-07-76); v.f.: Gaumont Opéra, 2s (47-42-60-33); Méramar, 14s (43-20-89-52).

MR LUCKY (A., v.o.) : Action Booles, 5-(43-25-72-07). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphi, * (45-62-45-76).

NUIT DE FOLIE (A., v.o.): Forum Horizon. 1* (45-08-57-57); UGC Normandic, * (45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Trois Parmanison, 1* (43-20-30-19).

L'OEUVRE AU NOIR (Pz-BeL) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30). PANICS (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; v.f.: Pathé Praegais,

POWAQQATSI (A., va.) : Epás de Bais,

IES PRIDATEURS DE LA NUIT (*)

(Pr. v.L.): Hollywood Bonlevard, 9 (4770-10-41).

Ven., mar., avec.

ORANGE MÉCANRQUE. (**) (Brit.,

v.a.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71)

11j. stances à 16 h 05 film 5 mm après.

(48 - 28 - 42 - 27)SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN

SEPTEMBER (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). LA SOECIBRE (IL-Fr., vo.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Biar-rizz, 5st (45-62-20-40); v.L.: UGC Mont-paramene, 6st (45-74-94-94).

THE KITCHEN TUTO (A., v.a.): Pathé Hantefeuille, & (46-33-79-38); Sept. Parnassiens, 14 (43-20-32-20). TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): Unpix Clumpollion, 5 (43-26-84-65); L'Entre-pôt, 14 (45-43-41-63).

UN ENFANT. DE CALABRE (IL-PL., v.n.) : Lucermaire, 6 (45-44-57-34). UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (Fr.): UGC Montparmasse, 6º (45-64-72-71) LL; séances à 22 h 35 + ven., sam., séances à 0 h 20 film 5 ma mark.

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.) ; Latina, 4 (42-78-47-86).

LA VIE EST RELLE (Bel-zalrois): Uto-pia Champollion, 5º (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9º (47-70-63-40). LA VIE EST UN LONG FLEUVE LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Pt.): Forum Arc-en-Ciel. IV (42.97-53.74): Pathé Hautofenille, 6º (46-33-79-38): Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08): George V, 8º (45-62-41.46): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44): Gammont Alésia, 14º (43-27-52-37): 14 Juillet Beaugranelle, 15º (45-75-79-79).

WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8º (43-99-36-14).

Les séances spéciales

AFTER BOURS (A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 22 h 20, sam. 0 h 10, dim. 20 h 40, hm. 15 h 30. ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Pr.-It., v.n.): La Bastille, 11° (43-54-07-76) mer., ven., sum., lun., séamon à 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 20 film 10 mm après + sum. 0 h. AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 13° (45-54-46-85) mer, 19 h 30, dim. 17 h, lun. 14 h.

AMABCORD (It., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., len., mar. 18 h 45.

L'AMI AMÉRICAIN (*) (All., v.o.); Républic Cinémes, 11^e (48-05-51-33) mer., sem. 19 h 50. LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-85) mer. 14 h, sam, 13 h 30. LES AVENTURES DE CHATRAN (Asp., v.f.): Saine-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer., sam., mar. 13 h 45, dim. 15 h 30.

LA BALLADE DES DALTON (Fr.) : Sein-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer, 17 L 1/ 12 LA BELLE AU BORS DORMANT (A., v.f.): Deafert, 14 (43-21-41-01) mar., ven., sam., dim., mar. 14 h.

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galando, 5º (43-54-72-71) t.l.]. afancos à 13 h 55 film 5 BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : Grand

Pavois, 15º (45-54-46-85) mer., van. 22 h 15, dim. 22 h 20, mar. 17 h 15. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5º (43-54-72-71) t.l.j. séances à 20 h 10 film 5 mo sprès. BUGSY MALONE (Brit., v.o.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mer. 20 h 45, mer. 15 h 20.

CENDRILLON (A., v.f.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer., jeu., sam., dim., lun., mar. 14 h. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82) t.l.j. à 16 b 20.

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.): Seim-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., von. 21 h. DARK CRYSTAL (A., v.o.): Grand Pavole, 15° (45-54-46-85) mer., cim. 16 h. jeu. 20 h 45, sam. 21 h.

LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jou., von., sam., mar. à 19 h 45. E.T. L'EXTRATERRESTRE (A. v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-25) and. Grand Pavois, 15 (45-54-46-85 15 h 45, sam. 15 h, dim. 13 h 30.

L'ENFANCE D'YVAN (Sov., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer, 17 h 30. ENVOL (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mor., jen., von., sam., dim., mar., de 10 h à 18 h. FANTASIA (A.): Grand Pavols, 15- (45-

54-46-85) mer. 14 h, dim. 14 h 10, lun. 13 h 30. 13 h 30.

LES FOURMES TESCERANDES (Fr., v.f.): La Géode, 19: (46-42-13-13) mer., jeu., ven., sam., dim., mer., avec; La Géode, 19: (46-42-13-13) mer., jeu., ven., sam., dim., mer., de 19 h à 21 h.

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Studio des Urralioes, 5: (43-26-19-09) mer., ven. 16 h, sam., ien. 13 h 40.

ENATURA IL PURIOCETTRE LE COM. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-

LAND (A., v.o.): Cimothes, & (46-33-10-82) mer., sam., dim. 13 h 50. LA LOI DU DESDR (*) (Esp. v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77) Lij. à 12 h. MAURECE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) LLj. à 16 h 30. METAL HURLANT (A., v.s.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 17 k 30, jen. 22 k 15, sam. 19 k 20.

MESFITS (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mar, jou, ven, lun, MORT A VENISE (IL, v.a.): Stadio Gaiande, 5 (43-54-72-71) t.l.; séances à 11.h 40 film 5 mm après, ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam. 21 h. MY REAUTIFUE LAUNDRETTE

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, & (43-59-92-82):
v.f.; Rest, 2 (42-36-83-93): Pathé Frangain, 9 (47-70-33-85): Pathé Momparmana. 14" (43-20-12-06); Pathé Ciichy.

MX

(Brit., v.o.): Cincohes, 6" (46-33-10-82)
t.l.j. à 20 h 50.
LES NUITS DE LA PLETNE LUNE
(Ft.): Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68)
met. 18 h 45, dim. 21 h.

***TIE MAGROUE (A., v.f.): La L'OEUF MAGROUE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) mar., jeu., veu., sag., dim., mar., avec.

PUBLIVORE (Fr.): Che Bombourg, 3

(42-71-52-36); Unopia Champoliton, 5

(43-26-84-65); Trois Parassism, 14

(43-20-30-19).

L1, SERIES & 10 in 10 min apres.

PARIS VU PAR... (Fr.): Denfort, 14

(43-21-41-01) mer. 22 h.

PEAU D'ANE (Fr.): Denfort, 14

(43-21-41-01) mer. 15 h 30. MEL.): Studio 43, 9: (47-70-63-40).

IE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambussade, 5: (43-59-144 + san. 0 h 20.

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A., v.o.): Studio 28, 18 (46-06-36-07) mer., jeu. à 19 h, 21 h. LAR (hrk., v.o.): Cincohu, & (46-33-10-82).

LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE VIOLON (Sov., v.o.): Républic EPTEMBER (A. v.o.): Studio de la Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer. 17 h 30.

EUSTY JAMES (A., v.o.) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) mor. 20 h 45, mar. 15 h 20. STRANGEE THAN PARADESE (A-AIL, v.o.): Utopin Champollion, 5 (43-26-84-65) tij, 1 22 h 10. STROMBOLI (IL, v.n.): Chany Palace, 5-(43-54-07-76) mer., dim. i 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 ma après.

TAMPOPO (Isp., v.o.): Chery Paisce, 9: (43-54-07-76) mer., mar. 12 h. LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE (All., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer. 22 h.

- Krat 617 ன்ன இவுக்கள் அடிக்கும் market to the time the party of the TE Esse wood han Parker FRAM GRANS in the builty was the latter. IN THERE fed Joses

s at mat de part

Normal tagin wit ame.

Then harte laids by

· Wieser, Felington

THE STAND BUT BUT SIZE

of the section is the

District Hell line

Casto Survey des

** a prepart freeter

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque senaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-handi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » Ou peut voir » » Ne pas manquer » » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 20 juillet

20.40 Théâtre : Désiré. Comédie en trois actes de Sacha 20.40 Ineatre: Desire. Comedie en trois actes de Sacha Guirry, avec Marie-Josée Nat, Bernadette Lafont, Jean-Clande Brisly, Jacques Morel. Les rapports d'un valet de chambre et de sa patronne, en 1930. 22.30 Série: Tecas police. 23.20 Journal de la Bourse. > 23.30 Chénus: Kaos www Film à sketches de Paolo et Vittorio Taviani Kaos man Film à sketches de Paolo et Vittorio Taviani (1984). L'autre fils, Requiem, Mal de Lune, Entretien avec la mère: Trois histoires, trois visions de la terre de Sicile, de ses mœurs, de ses légendes. Les frères Taviani om réalisé un film poétique, envoûtant, superbe, tout à fait hors du commun. 2.00 Magazine: Minuit sport, 3.00 Feuilleton : Les Moinean et les Pinson. 3.20 Documentaire: D'homme à homme. Sept nuits, sept jours. 4.10 Magazine: Santé à la Une. 5.30 Musique. Prélude à Chopin. 5.35 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 6.00 Documentaire: Histoires naturelles.

20.35 Jeux sans frontières, En direct du Portugal. 21.55 Sèrie : La loi, c'est la loi. Frères de sang. 22.45 Magazine : Dim, dam, dom. De Daisy de Galard, présenté par Aurelle Doazon. 23.35 Informations : 24 heures sur la 2. 23.55 Le journal du Tour-

20.30 Téléfilm: Cow-boy. De Jerry Jameson. 22.10 Journal. 22.35 Auteurs studio. Théâtre: Abel et Bela. Pièce de Robert Pinget, mise en scène de Jean-Paul Roussillon. Avec Michel Aumont, Jean-Paul Roussillon. Les quarante ans d'Avignon: Les lieux et le public, par Romain Goupil. d'Avignon: Les lieux et le public, par Romain Goupil.

0.00 Musiques, musique. Scarlatti. Texte de Sade; Deux sonates pour piano (une lente, une vive), par Anne Queffélec, piano.

CANAL PLUS

21.90 Cinéma: Ecrit dans le sang # Film canadien d'Usama Rawi (1986). Avec Rita Tushingham, Jackie Burroughs, Ross Petty. Une enfant dyslexique n'a jamais réussi à apprendre à lire et écrire, part pour les Etats-Unis, devient

femme de ménage chez un médecin et veut garder son secret.
Adaptation d'un étonnant roman de Ruth Rendell. Film inédit, à découvrir, 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinèma:
Pieds aus dans le pare m Film américain de Gene Saks
(1967). 0.20 Cinèma: En route pour la gloire m Film américain de Hal Ashby (1976).

20.30 Téléfilm: Mort suspecte. De John Lewellyn Mozey. 22.30 Série: La loi de Los Angeles. 23.30 Série: Hitchcock présente. 0.00 Journal de minsit. 0.05 Star Trek. 0.55 Mission impossible. 1.45 La grande vallée. 2.35 Le journal de la mit. 2.40 La nouvelle malle des Indes. 3.05 Bob Morane. 3.30 Vive la vie! 4.00 Shérif, fais-moi pour. 4.50 Top magnata.

20.30 Téléfilm: La filière chinoise. De Robert Day. Avec George C. Scott, Ali McGraw. 22.05 Série: Cagaey et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Les mémoires de Nicolas Guillen.
21.30 Communanté des radios publiques de langue frauçaise. La Franco-Belge : de la frontière de fer à celle du papier. 22.40 Naits magnétiques. Voyage au bout de la nuit, SIDA, juillet 1988. 2. Le virus. 0.05 Du jour au lendemais.
0.50 Musique : Coda. Hillie Holiday : Lady day by night.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des lieux du monde. Une scirée cabaret. Eisler, J. Stranss., Schönberg. Lang, Zieritz, Weill. 22.60 Concert (donné le l= août 1985 cour Jacques-Cœur) : Léonore, de Dupare; La mort de Cléopâtre, de Berlioz; La tragédie de Salomé, de Schmitt, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio-France, dir. Thomas Fulton; sol.: Alexandrine Miltcheva, mezzo-soprano. 0.15 Jazz, par Xavier Prevost. Page One Quintet (Danemark), Phil Abraham Quartet (Belgique).

Jeudi 21 juillet

13.40 Fetdlicton: Côte overt. 14.30 Série: Julien Fontanes, magistrat. 16.00 Quarté à Saint-Cloud. 16.05 Série: Des agests très spéciaux. 17.00 Club Dorothèe vacances. Schlotins; La chasse au trèsor; Jem et les hologrammes; Gi Joe; Clip tang; Dragon Ball. 18.10 Série: Chipa. 18.55 Météo. 19.00 Foudletos: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.35 Fediletos: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.35 Fedileton: Le vent des moissons. De Jean Saglos, avec Annie Girardot, Jacques Dufilho, Pascale Rocard (1º épisode). 21.55 Cinéma: Sacrés gendarmes. □ Film français de Bernard Launois (1980) Avec Jacques Balutin, Robert Castel, Sim, Daniel Prévost. La petite brigade de gendarmerie d'un village de Haute-Provence est soudain dépassée par certains évinements. Le comble de la bétise et de la médiocrité. 23.35 Variétés: La printemps de Bourges. Avec Sergs Gainsbourg, Jimmy Cliff, Boy Georges, Arno, Elli Medérios, Stephan Elcher, Aubert N'Ko, Bertignac et les Visiteura, Julien Clerc, L'Affaire Luis Trios, Didier Lockwood, Mint Jueps, Gérard Blanchard, Manu Dibango, Mory Kante, Johany Clegg. 0.50 Journal. 1.05 Mágazine: Minuit sport. Catch américain; volley-ball: tournoi de France, à Cannes. 2.05 Fedileton: Les Moineau et les Pinson. 2.30 Documente de la verticule. 13.40 Fauilleton : Côte opest, 44.30 Sário : Julian Fonmentaire: D'houme à homps. Le passé perdu et la nostalgie de l'avenir. 3.20 Feuilletoa: Les Moinean et les Pinson. 3.40 Alain Decarx face à l'histoire. 4.40 Documentaire: Histoire de la vie. 5.30 Feuilleton: Les Moinean et les Pin-son. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles.

A 2

13.40 Feuilleton: Jennes docteurs. 14.30 Jen: Bing parade. A Saint-Malo. Avec C. Jérôme, Zar Shaker, Pelma, Martin Garat. 15.30 Magazine: Sports éth. Cyclisme: rétrospective; Tour de France (19º étape: Limoges-Puyde-Dôme); Magazine: A chacun son Tour. 18.15 Série: Sam'saffit. 18.43 Chimps. Spot de la Prévention routière. 18.45 Jeu: Des chiffres et des tetres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionnies. 19.35 Le journal du Tour. 20.00 Journal. 20.30 Métés. 20.35 Chéma: Vera Cruz. mm Film américain de Robert Aldrich (1954). Avec Gary Cooper, Burt Lancaster, Demise Darcel, César Romero. En 1866, au Mexique, deux Américains qui font équipe par intérèt se comportent avec cynisme dans la guerre entre les partisans de Juare: et les troupes de l'empereur Maximillien. Ils cherchent à voler un chargement d'or qu'ils escortaient. Un film des débuts de Robert l'empereur Maximilien, Ils cherchent à voler un chargement d'or qu'ils escortaient. Un film des débuts de Robert Aldrich. Mouvementé, insolite, ironique, retournant les codes moraux de l'aventure hérotque et du western. Même Gar; Cooper n'est pas honnête! Une œuvre très originale. 22.15 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder, préenté par Claude Sérillon. Thème : le travail des enfants. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2. 23.50 Le journal du Tour (rediff.).

13.30 Série : Cap dauger. L'enlèvoment (1^m partie).
14.00 Magazine : 40° à l'ombre de la 3 (suite). Sommaire :
Eté chic, été choc ; Look ; Top sixties : Mamie, Papy ; Carte
postale ; De âne à zèbre ; Les livres, les films et les tubes de
l'été : La 3, ça rafraíchit la tête ; Le tombour ; La gneule du
coin ; Déclic et déclac ; Jeu de la séduction : Invités : Sapho,
Nacash, Les Ablettes, Philippe Chatel, Sylvain Collaro,
Bibic. 17.00 Série : Les invisibles. 17.05 Série :
Boumbo. 17.15 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
17.30 Dessin amimé : L'oisean bleu. 18.00 Série : Sar la
piste du crime. Bouquet d'espions. 19.00 Le 19-20 de
l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.53 Dessin amimé : Jouez la case. 20.01 Jeun; La classe.
Présentés par Fabrice. Invité : Francis Lalanne. 20.30 Téléfilm : Opération Scorpio. De Richard Thorpe, avec Alex
Cord, Shirley Heaton, Lannence Naismith. 22.10 Journal et
météo. > 22.30 Magazine Océaniques Une autre vie ou
Chronique de quelques Indiens Wayana, de Clande Massot.
Chez les Palassissi : Epilogue wayana. 23.45 Musiques,
musique. Boulez. Sonate pour flûte et piano, texte d'Henri

Pichette (Les épiphanies), par Sophie Cherrier, fitte, et Pierre-Laurent Aimard, piano.

CANAL PLUS

13.30 Série : Soap. 14.00 Cheéma : Les oreilles entre les ésais. II Film français de Patrick Schulmam (1987). Avec Jean-Luc Bideau, Fabrice Luchini, Laurent Gamelon. 15.35 Série : Ray Bradbury présente. 16.05 Chéma : Condorusan II Film américam de Charles Jarrott (1981). Avec Michael Crawford, Oilver Reed, Barbara Carrera. 17.40 Série : Batman. 18.05 Cabou cadis. Bécôbégé : Virgul. 18.30 Cabou cadis. Rambo. 18.50 Série : Trip trap. 19.00 Top 50. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série : Staleg 13. 19.58 Femilleton : Objectif ms. 20.05 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Dominique Paturel, Jacques Rouland, Karen Cheryl. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Chéma : Le coup de grâce. II II Film auxidire et grandiose. 20.05 Flash d'informations. 22.18 Chéma : La théorie des dominos. II Film américain de Stanley Kramer grandoze. 2.03 Filian a materianin de Stanley Kramer (1977). 23.45 Chiema: Week-end tragique. Film cant-dien de William Fruet (1985). 1.15 Chiema: Histoire d'O manéro 2. a Film français d'Eric Rochat (1984). Avec San-dra Wey, Manuel de Blas, Rosa Valenty.

LA 5

13.40 Série: La loi de Los Angeles (rediff.). 14.25 Série: La granda vallée. 15.20 Série: Mission Impossible. 16.15 Série: Star trek. 17.10 Série: Shérif fais-mei pear. 18.05 Dessin animé: Embrasse-moi Lucila. 18.30 Jen: La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 18.55 Journal images. 19.02 Série: L'homme qui valait trois milliands. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: L'amour an cavale. De Gus Trikonis. 22.30 Série: La loi de Los Angeles. 23.30 Série: Histohock présente. Echappé dans le désert. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Star Trek. 0.55 Mission impossible. 1.45 La grande vallée. 2.35 Journal de la mit. 2.40 La nouvelle maile des Indes. 3.35 Bob Morane. 4.00 Vive in vie: 4.25 Histohock présente. 4.50 Top magesta.

M 6

13.30 Série: Poigne de fer et séduction. 13.35 Série: La ligne de démarcation. 14.45 Feailleton: Ardéchois, Coest fidèle. 15.05 Magazine: Faites-moi 6. Avec les rubriques: La roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jen: Clip combat. 16.55 Hit, bit, hit, hourra: 17.05 Série: Dakturl. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes de paradis. On connaît la chanson. 19.00 Série: L'incroyable Hulk. La tombe. 19.54 Six minutes d'infermations. 20.00 Série: Chacum chez soi. Une grossesse, c'est long! 20.30 Téléfilm: Qui a tué le président? Avec Jeff Bridges, John Huston, Anthony Perkins. La CIA? La Mafia? Son propre père? Le frère cadet du président assassiné essaie de le savoir. 22.10 Série: Cagney et Lacey, 23.00 Série: Destination danger. 23.50 Six minutes d'informations. 20.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Ecrits pour la radio. Chant pour Pascale, d'Huguette Champroux. 21.30 Profils perdus. Maurice Clavel. 22.40 Nuits magnétiques. Voyage au bout de la nuit, SIDA juillet 1988. 3. Aides. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musi-que: Coda. Billie Holiday. Lady day by night.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des Beux du monde. Une soirée cabaret (2). Schönberg. Eisler, Lang, Sioly, Denza, J. Strauss, Weill. 21.30 Concert (en direct de l'Opéra): Récital de chant Margaret Price (soprano): œuvres de Mozart, Schubert, Mahler, R. Strauss. 0.15 Jazz, par Xavier Prévost. Van Berter (Pers. Po.) gen Quartet (Pays-Bas).

Audience TV du 19 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 toyers

HORAIRE	FOYERS AYAMT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LAS	M6
19 h 22	29.4	Sento-Genbers 13,4	Actual. région. 7 ₄ 2	Actual région. 4-1	Top 50 1.5	Homme 3 mill. . 3.1	Hells O. 5
19 h 45	29.9	Rose fortune 13.9	Journal Your 6.2	Actual. rigion. 3.6	Stateg 13 0.5	Homme 3 mil. 5.2	Huk 1.0
20 h 16	38.7	Journal 12.4	Journal 18.0	La clesse 4-1	Starquizz 0.5	Journal 2-1	Chacun cher as 2, 1
20 h 55	49.5	La Cavales 12.9	Opération Dragon 17.6	Famend clockerd 9-3	Short circuit 2, 1	ile doc. Morene 5.2	Autre monde 3. 6
22 h 08	45.9	Le Crysteer 10-8	Opération Oragon 22,-2	Journal 2.6	Flesh info Q _e 5	le dat. Maree: . 7.2	Cagouy et Laco 3.6
22 h 44	25.8	Histoirus asturaties 5,2	Les arts martinus 8,2	Eminatore riigio.	Oral. antre dents 1.5	Lot Los Angeles 6.2	Cogney et Lace 4,6

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent 146 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4791

I. Ce qu'on peut trouver quand on cherche quelque chose d'ouvert la nuit. – IL Peut faire venir le rouge au front. — III. Comme le ruban d'un berger. — IV. Qui n'a douc pas été appelé. — V. Peut être une ville de Provence. Comme le cœur, quand on sait à quoi s'en tenir. - VI. Se voit quand on a eu de la « peine ». - VII. Conche sur un mur. Rejoint la Méditerrannée. - VIII. Sur la Bresle. Qui a besoin d'un peu de liquide. - DX. Grand moustique. En Russie. - X. Qui ont fait l'objet d'une citation. - XI. Temps. Anti-

HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

que trophée de chasse.

1. Peut être assimilée à la cresse. 2. Ancien transport. Consommée quand on a tout mange, - 3. Oui a donc été prévenue à tort. Pas altéré. - 4. Roi. Le creux de la main. - 5. Des endroits où l'on ne fait pas de folies. - 6. Une vraie patate. Utilisé quand on a déjà doublé. 7. Qui apporte un apaisement.
 D'un auxiliaire.
 8. Abréviation.

Solution de problème nº 4790

Faire des relations. - 9. Marin d'ori-

gine. Très louche.

Horizontalement

 Marcheuse. – II. Everest. III. Dégâts. Ha!. - IV. Ar. Naevus. – V. Isatis. Si. - VI. Léger. Aso. – VII. Ecran. - VIII. Esse. Air. – IX. Ut. Salade. - X. Roi. Nés. – XI. Spores. Nu.

 Médailleurs. — 2. Averse. Stop. - 3. Reg. Agés. Io. - 4. Crante, Es. - 5. Hétaire. Ane. - 6. Esses. Calés. - 7. Ut. Arias. - 8. Hussard. - 9. Evasion, Ean.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 21 JUILLET

« Les écrivains du cimetière Mont-parnasse », 10 h 30, entrée, 3, boulevard Edgar-Quinet (V. de Langiade). « Musée Picasso », 14 h 15, 5, rue de Thorigny (Approche de l'Art). « Le décor des Tuileries sous Louis XIV - Le Louvre », 13 h 50, Louvre, pavillon de Flore, entrée côtée Seine (L'Art pour tous).

"Le Palais de stice en activité », 14 h 15, 2, boulevard du Palais (Tourisme culturel).

« Versailles : Quartier Notre-Dame », 14 h 30, façade de la cathédrale Saint-Louis (Monuments historiques). a Basilique de Saint-Denis et tom-beaux des rois », 14 h 30, à l'antrée (Pierre-Yves Jaxiet).

- Maisons, rues du Moyen Age au Quartier latin -, 14 h 30, mêtro

Hôtels de l'île Saint-Louis »,
 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du Passé).

« Hôtel de Lauzun et île Saint-Louis », 14 h 45, métro Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «L'hôtel de Bourienne», 15 heures, 58, rue d'Hauteville (Isabelle Hauller). « Byron célébré par Delacroix », 15 heures, entrée du musée, 6, place de Furstemberg (Paris et son Histoire).

MONUMENTS HISTORIQUES

 La Sainte Chapelle », 15 heures, entrée, cour du Palais de justice. · Passé et avenir du Louvre », 15 heures, sortie métro Louvre.

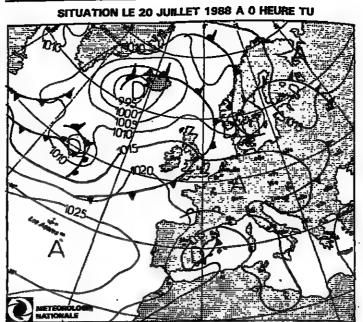
« La Bibliothèque Forney », 15 heures, I, rue du Figuier. « L'apothicairerie des Invalides, le laboratoire de Parmentier », 15 h 30, sortie métro Varenne.

EN BREF

• COMMUNICATION. - L'institut supérieur de la communication et de l'entreprise, qui prépare en un an aux divers métiers de la communication, ouvre sa liste des inscriptions. L'admission s'effectue sur dossier pour les étudiants ayant un * Pour tous renseignements

s'adresser au 29, rue Erard, Paris 75012. Tél.: 43-45-25-65.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 20 juillet à 0 hours et le jeudi 21 juillet à 24 hours.

L'anticyclone des açores ne parvient partie septentrionale demeure sur la trapartie septeminonale demenre sur la tra-jectoire des perturbations océaniques. Leur activité pluvieuse est faible, mais elles sont tout de même à l'origine d'une aggravation puageuse sur la moitlé Nord du territoire. Scules les régions méridionales restent en margo du conrant perturbé.

Jeudi : passage plavioux sur le Nord-Ovest, soleil ailleurs.

Le soleil sera présent dès le matin sur a plupart des régions. De la Champagne à l'Alsace, le soleti

ne sera de retour qu'après dissipation des nombreux nuages matinaux. De la Bretagne à la Normandie et au

Nord, le temps gris et pluvieux du matin cédera progressivement la place aux

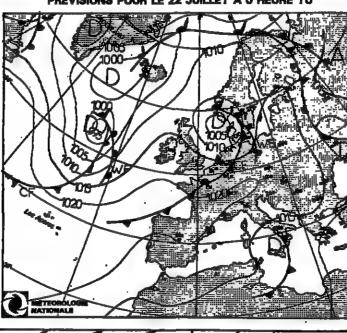
Des Pays de Loire et du Poing-Charentes à l'lie-de-France et aux Ardennes, le soleil disparaîtra avant le début d'après-midi avec l'arrivée de nuages accompagnés de quelques

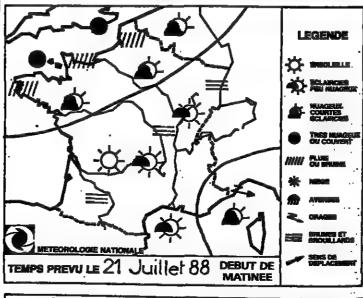
Des Alpes du Sud à la Corne, des mages menaçants pourront encore pro-voquer quelques orages en matinée. En revanche, l'après-midi s'annonce bisa

Le vent d'ouest à nord-ouest, généra-lement faible à modéré, pourra souffler assez fort près de la Manche.

Les températures minimales s'éche-lonneront sur la moitié Nord entre 10 et 14°C, sur la moitié Sud entre 15 et 20°C. Quant aux températures maximales, elles atteindront encore 25 à 30°C de l'Aquitaine au Nord-Est et aux régloss méditerranéennes, mais ne dépasserost guère 16 à 22°C de la Bretagne au Nord, 20 à 25°C des Pays de Loire à l'Ile-de-France et aux Ardennes.

PRÉVISIONS POUR LE 22 JUILLET A 0 HEURE TU





	PÉR	Vale	urs ex	drêm	maxim es relevée	entra 2		ini			mps of		6 .
ie 19-7-1988 à 6 heures TU et le 20-7-1988 à 6 heures TU													
	FRAI	NC			TOURS		28	14	D	LOS ANG	ELES 2	5 18	N
VIVOCIO"		27	16	D	TOULOUS		32	19	0		DURG 2		D
EARTIZ.		25	18	P	POINTE AN	TRE	32	25	Ď			_	D
ORDEAU		31	26	P	l é	TRAN	ICE				BCH 3		N
OURCES .		29	14	D	ALGER :		33 33				2		o
REST		22	13	P	ANSTERDA	M	33 19	22	N	MILAN .			D.
AEN		22	10	C	ATHENES		32	12	N	MONTRÉ			A
HEROUR		17	10	P	BANGKOK		33	24	D	MOSCOU	2	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	Ď.
LERMON		30	14	. С	BARCELON		23 28	27	Ç	NAIRON		•••	č
LION		27 31	12	D	BELGRADE		29.	20 14	C	NEW-YOR	K 3		ŏ
ILE		31 23	15	N	BRUN		18	12	P	050		_	Ā
DIOGES .	7804	23	9	3	BUTTLE		22	10		PALMAT	BNAL 1		พิ
YON		29	18	N	LE CAIRE		34		N	PERN .			D
(ARSEILL	Mab.	30	15	N	COPENSION	*******		23	N	RIODEL			D
ANCT		3U 26	19	C			22	12	P				8
ANTES		29	9	D	DAKAR		29	25	D	ROME	2		-
ICE		26	14	D	DELET	*******	35	28	С	SINGAPO		_	C
ARIS MIN	70	27	21	Ç	DERBA	******	32	22	D		LV 23		N
AU	17	31	16	Đ	GENÉVE	******	29	12	D	SYDNEY			N
EEFGNAN		31 31	17	Č	HONGKON	ž	30	25	A	TOKYO	24		С
DOES		31 22	21	Č	ESTANBUL,		26	26	N	Tunis	34	18	D
LETIENNE		25 10	13 14	C	ARUSALD	ŧ,,.,.	28	18	N	VARSOVE		14	C
TRASPOU		30 26		Й	TEBOWNE.	******	26	19	C	VENESE .	25	19	D
- PARADON	w,	<u>~</u>	10	Ď	LONDRES .	****	21	15	P	YEVE.	20	14	D
A	B	3,	•	_	D	N		C).	P	T	*	.
averse	bres	ne	COULT		ciel dégagé	nuage nuage		OFA	ge	phale	tempête	nei	ge
(Docus	(Document établi avec le support serbatque entétal de la Millandon de la Milla												

ibli avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

COMMERZBA

Das zulanteweisende Be Leistungsangebat der Com

COMMERT NERNATIONA CARTAL MANAGEMEN

CHIM

Outstanding product d Create the meg of tomorrow

£30,000 + benefits

Pedigree Perfords' impressive product portfolio inclution. the single between willing grocery board in the UK - a whitest of achieving and marketing, and a primare assimple of the highly successful products on have developed and branched in section.

Following a recent promotion, we are now leading for a tere able praduate sciencist to strongthen one disputation are in product the component trains, which is responsible for detaliquing the mere asingly interestational bisads of tolerand You will called made become an castes procurities brogate

concepts in response to kientified reachet opportunities, since forth color abstraction benefit and benefit and section of the sec property With its close links inso marketing manifestiring and

commercial functions, the role offers unique supports influences the huntry success of this progressive, a goo will on company. and prosper to ed further branchy beand cotton and with mountain

within the international Mart Crown are moulest. We intend to approve an outstanding printer

the last growing market his person produce. For this special

the drapts of some telebra representation of manual principal parte larger court bis to man constant service - # mile - TEOROLOGIE

COMMERZBANK 302

Ist "Portfolio Management" oder "Institutional Sales" Ihre Stärke? Prüfen Sie, welche Perspektiven sich Ihnen bei der Commerzbank bieten.



Die 1870 gegründete Commerzbank ist eine der führenden deutschen Universalbanken – mit einer umfassenden Palette von Dienstleistungen für private und institutionelle Kunden, mit einem weltweiten Netz von Stützpunkten und Verbindungen. Die Hauptverwaltung der Gruppe befindet sich in Frankfurt, dem rasch wachsenden Finanzzentrum im Herzen des europäischen Kontinents.

Institutionalle Anleger werden im Bereich "Institutional Sales" durch Spezialisten der Commerzbank, im Bereich "Portfolio Management" durch die Teams zweier Tochtergesellschaften betreut. Geplantes Wachstum und ambitionierte Zielsetzun-

gen für die Zukunft sind der Anlaß, die Expertenteams weiter auszubauen. Vor diesem Hintergrund möchten wir Kontakt aufnehmen mit Professionals, die dynamisch und mobil genug sind, die Planung einer zukunftsorientierten Bank zur Grundlage ihrer persönlichen Neuorientierung und ihres beruflichen Fortschritts zu machen. Eine Tätigkeit in einer der attraktivsten Städte der Bundesrepublik Deutschland ist ohne Frage eine Herausforderung an alle ihre fachlichen und persönlichen Fähigkeiten. Es könnte aber genau das sein, was Ihnen das Tor zu einer entscheidenden beruflichen Verbesserung öffnet.

Was wir, die Commerzbank, dazu beitragen: eine individuelle, klare Einsatz- und Karriereplanung, eine Menge Sicherheit, ein angenehmes Arbeitsklima und die Gewißheit, daß sich gute Arbeit und Einsatz hier in jeder Hinsicht auszahlen. Prüfen Sie Ihre neuen Möglichkeiten bei der Commerzbank in Frankfurt am Main. Rufen Sie uns an:

Herrn Norbert Enste. Vice President, Commerz International Capital Management GmbH,

(1949-69) 71 91 22 50 28

Herrn U. D. Bolstorff, General Manager, Institutional Sales der Commerzbank AG, (1949-69) 13 62 26 61 25 (wenn Sie wünschen, rufen wir Sie zurück).

Oder schreiben Sie uns-z.H. Herm Helmut Lindenau, Commerzbank AG, Zentrale Personalabteilung, Postfach 100505, D-6000 Frankfurt am Main 1 -, was Sie bisher gemacht haben und welche Vorstellungen Sie für Ihre Zukunft haben. Vielleicht finden wir eine gute Verbindung Ihrer und unserer Möglichkeiten.

Outstanding product development scientist Create the megabrands of tomorrow

£30,000 + benefits

Pedigree Petfoods' impressive product portfolio includes the single biggest-selling grocery brand in the UK - a triumph of technology and marketing, and a prime example of the highly successful products we have developed and launched in recent

Following a recent promotion, we are now looking for a very able graduate scientist to strengthen our expanding newproduct development team, which is responsible for developing the increasingly international brands of comorrow, You will enjoy wide freedom to create innovative product concepts in response to identified market opportunities, with total conception-to-production involvement in all major projects. With its close links into marketing, manufacturing and commercial functions, the role offers unique scope to influence the future success of this progressive, £ 500-million company, and prospects of further broadly-based career advancement within the international Mars Group are excellent.

We intend to appoint an outstanding product development specialist who can add an exciting dimension to the fast-growing market for petcare products. For this reason, the quality of your recent achievements - in terms of bringing novel product concepts to mass consumer markets — is more

important to us then either your original degree discipline or present market sector. What is certain is that you will have a record of innovation spanning some 2-8 years in an industrial or commercially-oriented R&D role, and can demonstrate a proven ability to generate imaginative technical solutions that successfully meet market needs. Flexibility, tenacity of purpose and acute judgment of technical and commercial potential are among the key personal qualities sought.

Salary will be backed by comprehensive benefits including private health-care and, if appropriate, assistance with relocation to the rural East Midlands of England - a most attractive area offering a wealth of amenities.

To get more written information and an application form, call 194447664253, ext 100 (line manned 8am-6pm, Mon-Fri). Do not send a cv at this stage. Closing date for receipt of completed applications: 1st August 1988.

We welcome applications equally from women and men.

Pedigree Petfoods



TRADUCTEURS EXPERIMENTE

Diplôme universitaire exigé. Seuls les candidass : expérience professionnelle seront recenus. EUROCONTROL PFI/REC,





Recherchons ingénieurs spécialistes études et contrôle des travaux pour adduction d'eau potable et route.

Expérience travaux en Afrique. Age 35 - 45 ans. Ecrire + C.V. à la Société

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

LOCATIONS: LA SÉLECTION DES INSTITUTIONNELS APPARTEMENTS ET MAISONS A LOUER



lci, chaque mercredi, le Monde public une sélection d'appartements ou de maisons individuelles, appartenant à des propriétaires institutionnels (compagnies d'assurances, sociétés immobilières d'investissement, caisses de

Ces annonces contiennent des informations précises dans une présentation unisorme destinée à faciliter la recherche des candidats locataires. Elles comportent chaque fois l'indication du commercialisateur, le tableau ciaprès donnant son adresse et numéro de son téléphone.

7	A CONTRACT OF THE PARTY OF THE	,	A PARTIE OF THE PROPERTY OF THE PARTIES OF THE PART	/ &			Solve	A STATE OF THE PERSON OF THE P	S. S			The state of the s
75	Pacie	2•	5, raie Voltacy	2 p.	6-	61	5 795	914			903	
75 75 75 75 75	Parie Paris Paris Paris	****	26, av. Montaigne 38, av. de Wagram 221, Fg. Saint-Honoré 65/67, av. ChLlysées	2p. 6p. 5p. 2p.	5 3 5	57 178 216 55	7.500 17.000 21.000 6.050	1 450 1 540 1 140 770	в		SV/M AGF AGF AGF	Très bel imm. Vis/RV Vis/RV
75	Paris	10-	141 bis, quai de Valuy	4p.	ja.	90	5 906	1 118		OUT	SGI-CNP	
75	Paris	12-	12, Impasse Carrière-Maingnet	3р.	3•	74	4 848	797		ou	SGI-CNP	Mr Charozne
75	Paris	13•	21, rue Verguiand	2 p.	l=	59	\$ 550	760		OUT	SV/M	M ^a Glacière
75	Paris	14*	96, avenue du Maine	3 p.	2.	71	5 893	863		OUT	SGI-CNP	M*Galić
75 75	Paris Paris	15° 15°	57, rue des Morfflons 4, rue Edmand-Roger	2p. 4p.	5° 2°	48 101	3 250 7 200	730 1 570	E	OUI	SV/M SV/M	Face Parc GBrassens M* Charles-Michel on Commerce
75	Paris	150	14, rue Edmand-Roger	2 p.	6-	46	3 494	720			SV/M	M* Charles-Michel
75	Paris	15•	11 bis, rue César-Franck	4 p.	RC	93	8 859	760			AGF	ou Commerce Vis/RV.
75 75 75 75 75	Paris Paris Paris Paris Paris	16° 16° 16° 16° 16°	27-28, rue de Montovideo Rue Chanes Avesme Mozart 153, av. de Vernellies 48, rue du Gal-Delestraipt	3 p. 4 p. 3 p. 2/3 p. 3/4 p.	****	90 81 120 72 99	9 500 7 500 9 000 5 200 8 400	2 438 1 000 576 1 010 1 410	G	OUT	SCI-CNIP GFF GFF SV/M SV/M	M* Pre-d'Auteuil, Vis/RV. M* Muette, Vis/RV. M* Exelmens M* Exelmens
75	Pecis	17•	10 bis, av. Gdo-Armée	6p.	5*	96	29 800	2 600			AGF	Yiq/RV.
75	Paris	18•	48, av. de Salat-Onca	3 p.	2ª	68	4624	1 200		OUE	SV/M	from. stand.
	Paris	20-	18, rue des Balkans	3р.	4*	79	4986	905		OUI	SGI-CNP	
75	Paris	20*	197, rue Villiers-de- Plaie-Adam	3 p.	3	70	4 328	714	E	OUL	SGI-CNP	Mª Gambeila.
78	St-Germain- en-Laye		2 bis, r. de La Rochejacquelein*	3 p.	2*	74	5 650	740	E	OUT	AGF	Care, perc 2 lia
91	Gifour Tyette		Résidence « les Grandes Condraies »	chamb.	entso	15	700	182	-	~	GCI	Exp. verts
92	Boulogne		33, av. Anna-Jacquin*	4p.	ĵ.	123	10 496	2 400		OUI	AGF	Parc 2 ha, tenr.
Serberber	Boulogne Boulogne Nearlly Saint-Cloud Saint-Cloud Seremes Nogent-a/Marne Cachan Saint-Mastr		6, rue des Princes 229, bd. Jean-Jaurès 5 bis, bd Richard-Wallace 3, rue de Gâte-Cepu 35, rue da Caivaire 16, rue Salomon-de-Rotschild* 35, rue du Port 11, rue Guichard 196, bd de Crétell	3/4 p. 2/3 p. 5 p. 3 p. 3 p. 3 p. 3/4 p. 3 p.	58C151551	104 51 151 124 58 97 71 68 87	7 500 3 852 12 000 7 984 3 348 5 460 3 790 3 880 4 350	1815 604 1880 1682 793 1450 600 590 1218	14104	OUT OUT OUT OUT	SV/M GCI SGI-CNP SGI-CNP AGF SV/M SV/M GCI	Plein and/h. de Boni. Care Inst., vioent, stand Récent, stand. Espaces verts
95	Enghien		85/41, rue du Gal-de-Gazile*	3 p.	Je.	73	5 900	440	E	135	GFF	Vis/RV, ctre ville Text. + loggin 36 m²

	COMME	RCIALISATEURS	
SIGLES UTILISĖS	NOM:	ADRESSE	TÉLÉPHONE
AGF GCI GFF SGI SV/M SV/C SV/F SV/B	AGF Location Generali Concorde immo GFF SGI/CNP Saggei Vendôme (agence centrale): Saggei Vendôme Courbevole Saggei Vendôme Flandre Saggei Vendôme Boulogne	: 27, rue Laffite, 75009 Paris : 24, rue Mogador, 75009 Paris : Tour Franklin, Cedex 11, 92081 La Défense : 34, rue Godot-de-Mauroy - 75009 Paris : 39, boulevard Malesherbes, 75008 Paris : square Vivaldi, 92400 Courbevoie : 90, rue de Flandre, 75019 Paris : 204, rund-point du Pout-de-Sèvres, 92516 Boulogne	42-44-00-44 42-80-62-93 49-02-36-66 47-42-17-61 47-42-44-44 47-78-15-85 40-34-38-50 46-08-80-36

S/P : Sur place - VIS/RV : Visite sur render-vous - Rásid. Sees : Rásidences services - Prox. ; Proximité - Mº : Mêtre - Tetr. ; Terrape - Gard. ; Gardiep - Luz. ;

Pour paraître dans cette rabrique, resseignements : 45-55-91-82, poste 4324-4138

Les rendez-vous **IMMOBILIERS**

du

MERCREDI: La sélection immobilière

VENDREDI: Immobilier d'entreprise (LE MONDE AFFAIRES)

SAMEDI:

Le Monde immobilier (LE MONDE RTV)

Chaque jour : Les annonces immobilières

RENSEIGNEMENTS - PUBLICITÉ: 45-55-91-82, postes 41.38 et 43.24.

BROMPTON ROAD, LONDON SW1 (PRÈS DE HARRODS)

BAIL A CÉDER MAGASIN DE PREMIER ORDRE

8 m 40 Devanture Profondeur 21 m Rez-de-Chausée 140 m2 Sous-Sol 80 m2

Contacter Richard Leslie

Expert-Counseil en Propriété Internationale

Sallmann

REPRODUCTION INTERDITY

12 Stanhope Gate, London W1A 4SA. Tel: 01-409 2222

- emplois internationaux
Std d'assistantes technique rada. pour ANGLETERPÉ INGÉNIEUR
LECTROMÉCANIQUE our vérification d'implanta- on, Cand, diplômé grandas
coles, anglais exigé. onnaiss. teyauteria, dei- age, desudronneria, pom- age, réseaux incancie desser c.v., photo et prét. Sté RAC, M. Bolenir, 6, r.
Sté RAC, M. Bolsnir, 6, r.

D'EMPLOIS

LANGUE MATERNELLE ROUMANIE

D'EMPLOIS ACUT étudient 18 ans CHERCHE TRAVAL Tél : 39-89-76-08. URSS, ING. CHIM.

DEMANDES

(\$6 and). Ayent wise 6 and en URSS, perient frampais, angles, affermand, russe, cherche activ. commerce Est/Ouest. fibr. H.G. Kauders 90 Zoller, Koll Bergestrasse 12 C, -7800 Karlsmike 1 (1874).

ventes de 8 à 11 C.V.

AUDI 100 modèles 89, disposibles immédiatement, remise 10 000 F, 48-77-22-33.

capitaux propositions commerciales

BROCHURE GRATUITE
A DISPOSITION.
ECRIRE A:
SERVAN FIDUCAIRE,
FLACE DE LA GARE
10, CH-1001
LALSANNE. propositions

diverses L'ENTREPOT DU CANAPÉ

Lae 22 et 23 juillet, vente exceptionnelle de campés se fautsuile, formbreux modèles en cui et tiseu. Per example campé 3 pl. cuir antiline, différents colorie cimepé 3 pl. cuir antine, différents coloris 9 640 f au lieu de 16 300 F. Cavapé 2 places dos plume tiese Casal 3 900 F au lieu de 7 940 F. Vanez vite pour avoir le citoix, sous les modèles sont disponibles. Entrepêt porte de Pantin 26, rue des 7-Arpents, Le Pré-Saint-Gervaie. Tél. : 49-44-83-61. Ouvert de 10 h 19 h. 19 h.

Ouvert de 10 h à 19 h. AMGLAIS-FRANÇAIS
Cours + labo
souten scolaire été 88
m-groupes : 83 F/h/étév.
IL LANGUES 42-88-04-02 individuelles

proprietés

25 KM HEIMS (MARINE)
ppt6 du XVP, ent. rest.,
400 m² heb., s/psrc
4 000 m², salon 60 m²,
mezzanine, 4 chives, 2 s. de
bains, terrasse 70 m²,
dépandances, 1 575 000 F.
réf. 130. AAIDRÉ KORCHA
S.A. 43-70-69-69.

Grande maison bourgeoise, vue Pyrénées, Landes 7 km, d'Orthez terre, 1 km, Tienerot André. Tél.: 59-89-00-62.

Locations CIDES

DES ADR. DE PRESTIGE

etroellent état,
aux 1 hecsare de

torrain en partie boiesé,
25D m' habitables, plus
combites eménageables,
confort, éculais,
relicorium minore la quantier,
relicorium minore la quantier,
10, place de l'Hécal-de-Ville,
36005 Chibeseruse,
Tél.: 54-34-15-39.

250 km Peris, Lorreine sud, gde malson de melitre 1877, parc 8 000 m², 350 m² helb. + dép., p. de t., cherp. + perqueta. chêre, 9 p. pples, 5 chem., 4 s. de bris, jdin d'hiver, care voditie. A salett 800 000, cause départ, 50-48-01-75, soir LABATITI. * AV. CHAMPS-ÉLYSÉES * AY. YICTOR-HUGO *R. DE PONTHIEU. & * ÉTORE/HENA, 16 * PASSY/TROCABÉRO Bretagne, moulin ent. ninové, tout cft, à 1/2 h plages, ser, boleé, 1 ha, bd rtv., cade accept. 380 000 T. (16) 98-73-70-81 le soir. DONICE 190 à 390 F/M CONSTITUTION DE STÉS DANS GOLF-SAIRT-NOM superbe ppts 400 m², séjour 90 m², parc 4 000 m², vue étandus, EXCEPTIONNEL, PREX JUST., 47-05-61-91. CIDES 47-28-41-08 VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL-RC-RM ethutions de audétés narches et tous services nanences téléphoniques 43-56-17-50.

SIÈGE SOCIAL (27) BEAUMONT-LE-ROGER PARIS 120 KM PARIS 120 KM
Ppté remmende authentique,
parf. écr., habit. de authe,
meublée, double séj., 5 ch.,
2 s. de bras, 2 w.-c., gée
cuie. sur beau termin pier de
6 000 m² pouvant être
divisé (example) vendase
550 000 f even. 2 000 m²
environ. Crédit potaire
mediae. avec 200 000 f
à discuter.
Le soir : 42-56-00-08. CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + DOMICILIATION 8

NGECO 42-94-95-28. Damiciliation depuis 80 F/ms 1-, 8-, 9-, 12- au 18-. INTER DOM 43-40-31-45

Goudelin, CdN, 10 mn Str.

Goudelin, CdN, 10 mn Str.

Guey-Port. Meison de meunier,

er L. rest. sur 900 er', beret

riv., pierres, poutres apper,

gramit sous ard., 120 re'
habit., 5 p., bein, rang., chasff., fesct., cite isol., piert., arh.,

chaste, plote, tensit, voide,

goff, écsit. labit. de suire.

Belle present. 39-18-88-05 sp.

20 h, (16) 96-70-23-50 sur

place tgh. 420 000 F justifé. viagers

FONCIAL 45-55-86-18 47, avenue Bosquet 7*. Spéc. 49 ans expérience. Etude gratuite personnali-sée. Avent, fiscal, rante ind. 506c. 49 are expérience. Etude gratuite personnaissuperbe poté 400 m² err. s/7 000 m² parc eti, avec 7m s/piai, 8 chbres, cuis, deujoée, caract., celime. 3 100 000 F. Réf. : 095. André Korchia S.A. Tét. : 43-70-69-69.

appart(**)

PONT-NEUF, 5 p.,

PL STE-GATHERINE

5º ardt PL CONTRESCARPL

MAUBERT 2 PIÈCE

8° arrdt

COURCELLIS

9• arrdt

11, 9, 10, 551413 BRETEINE OF THE BOTH OF THE BO MEN STATE

HER COPPE ide nera i pesa **ribe** 22 - Jahr Jahr LA PACKE 43-12-36-83.

(#4-

27

-49

1 40

F 10

7 447, 32

CONDORCET, was priving all the condorate part at again should 330 000 raft 128. Andre korchis 5.5 43-70-69-69. SOURCE AND SOURCE OF THE PARTY R. CONDORCET the base
4 police: 73 m², tout off,
decersion registre, bus prins
1 320 000 - TRANS
OPERA 43-48-23-18. RUE DES MARTYRS

Part, vend appart 4 Boss 80 m², 'ef nf. 1500000 f. Tdl , 48-78-72-38 (seir). 10° arrdt RUE DE PARADIS, 80 m², demor étace, rout confusto Curbine équipée, calme, anacimin ; 100 000 f°, éfi-24-413-51 10º seret

THE OOS THE PERSON OF THE PERS R. DES PET.-ECURIES 100 m 11° arrdt

Proche PERE-LACHAIRE
Mario 30 m' case, ambre 8
and 34 000 ref 100 A
forchit s a 43-70-66-88 EXELUMS - 21. NATION FOR SE OF OR CHARLE 1 1909 1909 HAME CAPTA J. 45 23-16. 10000 - 1

DASTRIE: ROQUETTE
Ples beau Etudio 23 m² MMI
lorici J. diege è santi,
365 000 TRANE ORIGA 45-48-23-18 MATION REAU 2 PRICES
OF AL PATON HOME
STOLINGE STOLINGER
LA PACHE 43-72-12-87

PARMENTIER

Prices that could, 40 ft, to the real risks dans upon religion. 1 200 Cate 42-72-12-87. PARMENTIER

A party de 110 000 F.

SOUTH AND BANKS COC STATE OF LA MAINDOCK STATE PARTY DESCRIPTION
OF THE CONTROL OF CONTROL OF THE CONTROL OF CONT

174 perde

TOGOGRAPATE PROBLEM S. Hopes, period dis-1 MO 000-1 47-48-11-91

METRO BENEFAM

18" arret

FI be' fix (All plants)

A COLOR STATE

THE NAME OF THE PARTY OF THE PA

4,5.

ARREST OF

Part Con

A L L K

1477

mateons mate indirect

4. 11 to We want to

----Parker 🛣

**

16. つみうずる "不是我的"他 1.3

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes to the

1" arrdt PRÈS DES QUAIS PONT-NEUF, 5 p. tt. cft., calma, soleil, perto peut svoit besucoup d'afture 80-60-54-94, 45-08-53-84

LOUVRE Bests 4 post tt cft, 115 m² wr/fr., caract., possib, prof. 2 250 000 F. 42-77-63-75. 4º arrdt

PL. STE-CATHERINE (près), 2 p., entr., cuis., beins, poutres, cheminale, 46-34-13-18,

5º arrdt PL_CONTRESCARPE EXCEPTIONNEL

2 p. 12 oft, asc., petite terreses, verd., 48-34-13-18. Mr CENSIER standing s/jerdin, fiving, 4 chambres to di + burseu, 135 m², bettoms, asparation pose, parkg dbie, 3 800 000, 43-35-18-36.

ARENES LUTECE pptaire vd gd studio bel imm. p. de t., stand, ét. élevé aso., sol., celme, 750 000 F, 43-25-89-20. MAUBERT 2 PIÈCES 48 m², cft, 5° 6t, s/sec. Prix: 1 180 000 F. Tél.: 43-29-69-85.

URGENT 34 ter. Bd Se-Mercel. Part. 8 pert. 4 p., 3" 6t., solell, caractère. 1.950.000 F. Rénovation im. per vend. 45-42-69-97. 6° arrdt

R. ST-J.-B.-DS-LA-SALE bon imm anc. 4° fk.. 2 p., all. + ch. cuis. 4c., bra. PARF. ETAT, 1 100 000 F. FR. FALFRE 45-67-95-17. RUE GUÉNÉGALIO RUE GUENEGALE

Bell immauble plenn, double
sejour + 1 chire, 40 m², rue
et cour, 945 000 F, FRANCOIS FAURE 45-87-85-17,

7º arrdt ALMA 4 P., S5 m², pieme de teille, standing, faibles charges, étage élevé, sec., 3 D.45 GOO F. TRANS OPÉRA 43-45-23-18. SEVIES-BASYLONE Imm. p. de t., beeu studio, excellent écrt. 610 000 F. PR. FALRE 45-67-95-17, 11, RUE ROUSSELET, PARIS-7*.

ERETEUL, adour double + chambre, 63 m², bon intrisuble plems, impecca-ble, s/nue et jerdin, au soled, charme, 47-05-61-91. 8° arrdt COURCELLES

2 ch. de serv., pos. réon
225 000F l'une.
Vue sur le pegode.
LA PACHE 49-72-38-89.

9º arrdt CONDORCET, vois privis, studio 25 m² refeit neuf, auts., ber, étage élevé, 290 000, né. 125. André Karohie s.a. 43-70-69-69.

R. CONDORCET très bess 4 pièces, 78 m², tout cit, décoration soignée, bes prix, 1 320 000 F. TRANS OPERA 43-48-23-15. **RUE DES MARTYRS**

10° arrdt Rue De Paradis, 50 m², demier étage, tout contort cuisine équipés, calme, ensolaillé, 1 100 000 F, 48-24-49-51.

R. DES PET.-ÉCURIES

11° arrdt Proche PÈRE-LACHAME studio 30 m², cuis. amén... a. de bains avec w.-c., esp. sud, 240 000 F. ně. 160, A. Korchin s.a. 43-70-69-69. NATION left 85 m²

A SAISIR, 1 900 000 TRANS OPERA 43-45-23-15. BASTILLE/ROQUETTE
très besu studio 23 m² tout
confort, 3º étage à saisir,
305 000 TRANS OPENA
43-45-23-15.

NATION BEAU 2 PIÈCES 3. 41. refelt neuf 670 000 F. LA PACHE 43-72-12-87. PARMENTIER

4 pièces tout conft. 4º ét., très clair dans imm. rénové. 1 200 000 F, 43-72-12-87. PARMENTIER à partir de 310 000 F. 43-72-12-67.

PASSAGE DE LA MAIN-D'OR, studio plein de charme avec mezzanine de couchage entitrement refait neuf tous contort, 240 000 F. M. OQUET 40-26-42-74.

45 m², 4º étage sans acc. cuisine, salle de beine, 850 000 F. Réf. 17:

12º arrdt MY LEDRU-ROLLING Etmp flows wrai 4 piles. 1 700 000 F 40-24-17-77, Mr LEDRU-ROLLIN Etags flows 3 P. 54 m² 700 000 F 40-24-17-77

13" arrdt R. PATAY BEAU 2/3 p. 50 m² eru., refeit neuf, très borne distribution, proche RER et bus au pled imm. 630 000, 40-26-42-47. AVENUE D'ITALIE

14º arrdt) ALÉSIA BEAU 2 PIÈCES 50 m², confort, standing, fables charges, 802 500, TRANS OPERA 43-45-23-18.

AV. GAL-LECLERC, gd 4 p.
80 m² + balc., shour chie,
2 ch., cuis. équipée, a. de
bra. dressing, cave, irrm.
1900, 1 732 000. TRAMS
OPERA 43-45-23-15. CCEUR MONTPARNASSE standing studio tout confort équipé 30 m², soleil + orve

PARIS - MARIE XIV-Studio 18 m², rafait neut, cuisine équipée, entrée avec placard. Selle de belts avec Très bon immauble. Interphone. 315 000 F. Tél. (1) 80-15-26-02, après 18 h.

MAISON Square Montsouris entièr, rénové inst. luc. Liv. en par-tie sous ver. avec chaminés et bar, 3 ch., 2 brs., grande Buis. Terr. gar. grank H.T.H.: 45-33-39-30. 15° arrdt

imm, 1930, 2 p., e/rue et cour, bains, tout sonfort, aeceneeur,790 000. Jeudi 11 h/17 h, 44, r. Duranton.

RÉSEAU O.R.P.L. M.G.N. 43-87-71-55 reck. pour se CLERYTELE française et étrangère 8/PARIS, APPTS, IMM. 38, 80 BATIGNOLLES, 75017 PARIS.

PROPRIÉTÉS, TERRAMS, RÉGION ÉPERNON (18-37) 83-73-73 ou NOGENT-LE-ROI 28210 (16-37) 51-44-34. CRODE-WEVERT dans iner.
p. de t. et briques, 2 p.
85 m², 2° Sange, expo. sud
avec balc. a/rue calme, cipcode, fabbles charges. A sesis 850 000 F, ns. 075, A.
Korchis s.a. 43-70-89-89.

BOUCCAIT, 5 P. tz cft. dbfe séjour, 3 shbres. behs, 2 w.ca. cuis. équi-pée 2 expos., calme, 1 600 000 F. pr XV ; 45-64-23-67. 15" METRO DUPLEX YL vd 2 pilces, 38 m², 4" fcage à rénovar. 600.000 F. Td.: 47-34-25-94 ou 47-83-34-96.

16° arrdt BAGNOLES-DE-L'ORNE Particulier vd studio 25 m² avec gerege, tout confert. Libre à le vente : 190 000 F. 76l. : (16) 31-40-10-16, de 9 hours à 21 hourse. EXELMANS grand 3 pileos 78 m². 3º étage platte de saille, tout confort, 1 996 COO F TRANS OPERA 43-45-23-15.

R. D'AUTRURL studio gd stig, sil. 24 m² + cuia, s. de bra, w.-c., p. de 1., 2º ét., gries ch., 750 000, TRANS OPERA 43-48-23-16. EXELMANS - 2 P. de imm. p. de t., ét. étevé, acc., serie vis-à-vie, s/ver-dure et Perie. Parfeit état. 970 000 F ~ 43-25-89-90.

17° arrdt YOCOMEVALLE/PERSERSE
4 places, parfait état,
4 étage, soleil,
1 450 00 F,
47-95-61-41, MÉTRO BROCHANT

Sputio, cuisine, s. de baine w.-c., 271 000 F. Immo Marcadet. 42-52-01-82. 18° arrdt BON 18" APPT RAFFINE 77 m" + 40 m" TERRASSE 5" dtage, 2 chambres RECENT, box, 1 800 000 F. De Havitend 46-02-80-80.

MONTMARTRE

achats

nimme post tout cft. simme 2 post tout cft. simme deulpée, 630 000 F. post tront cutetre équies, 1 950 000 F. lymme Mescadut 42-52-01-82. 19º arrdt GONCOURT RÊNOVER STUDIO 150 000 F LA MIDE 43-72-12-67.

MAIRIE 18

20° arrdt GAMBETTA immeuble pleme de talle 7- étage, secenseir, 2 PIEGES refeit neut. 630 000 F. LA PACHE 43-72-12-87. PROCHE NATION
PPTABLE VIEWD gd 2 p. de bel Inst. 5° fc., as sec., use cdg., a froits de Paris, acpo. sud jeud-ouset, petits traveux à prévoir. à saisir, 530 000, 40-28-42-74. PYRÉNÉES 4 p., 92 ar', iram. ricant, 2 balcons avec vue s/jelle, me clair, calmo, 1 786 000, rife, 081, André Korchis a.e. 43-70-66-68.

Hauts do Soing NEULLY CENTRE 5 146 m² + zarresse 60 m², imm. standing, 2 caves, 2 parkings, 1" étage. TRANS OPERA 43-45-23-16.

ISSY-LES-MOULINEAUX PRES Mr 80 m² récent + betc. s/jerd., 49, sec., was dégagés, box en location, FRANCE CONSEL 46-28-00-75. MEUILY-8/SEME et s/jard., 2- fr., besq 6 p. MYTER URBAS 45-63-17-77,

BOLLOGME EXCEPTIONING

SCEAUX près Lakanal Rife. iiv. 3 ch., c., bns. w.-c. balc. rue et jerdin, periono 1 060 000 F, 43-35-18-36.

94 Val-de-Marrie ST-MANOÉ, Cheuseée-de-l'Eung 5 p., 121 m², éc élevé, gd stdg, état impec. perto et chbre de serv. poe TRANS OPERA 43-48-23-1 ST-MANDÉ Mª Pre DORÉE

LAC D'ENGHIEN

(400 m.) Vue sup. 10" et der, dt. 4 P. 85 m² + belc.

Province

vice, gar., terr., jard. privedi. PREX 2 986 000 F. MAS SMICHELER 43-48-88-83. LOCATION, VENTE SESTION VILLE, JUF 5 MM PARIS
Tr. belle ville cocupée, s. è
mang., 3 chibres, 2 bne, terrasse, gar., terrain 503 m².
46-34-18-18. Recherche appartements

(95- Val-d'Oise) záldusar no zabív pour sa clientèle LOYER GARANTIS sous-sol. Proximité commerce + RER prochamement. 2 chambres, séjour, cuisine, sailé de héirs, w.-c., caller, piscouré amémagé. Près : 520 000 F à débasse. Tél. : 34-14-82-51, UFE 42-89-12-52

locations meublees offres

Paris pièces à louer du 1º au 2 soût, dans les Halles arrott. Tout confort, sneoistić, 3 400 F CC. Tdl.: 42-36-04-15.

locaux commerciaux

Locations Etranger (114) PARMENTIER MURS LOCAL COMMERCIAL INVESTISSEURS LOCAL COMMERCIAL windry on & lover 40 m² environ, 5 000 F/mole. LA PACHE 43-72-12-87.

CARDINAL-LENOINE. 70 m², dble entrée, s. 40 m², 2 burz, r,-de-ch. bes 90 000 H7/an + droit en bell, rél. 126, André Karthie SA, 43-70-69-68. Rentabilité 10 % sur 3 mais. Plus-volue à prandre en 92. Financement local 100 % possible. immeubles

A (60 km PERPIGNAN L'ESPAGNE « LES PIEDS (JAMB L'EAU » Pour toutes informations . BANLIEUE SUD-OUEST S.C.L.L. 42-4710-77. villas

Part, vend grand studi Inomologué F 2), très chi finomologuis F 21, três clair, 3º dezge, escriseur, puring sous-sol, cuisine séparde, grande terrasse, ecros Fort-de-France, route de Schoel-cher, dans tremouble récent, Visites possibles à partir du 14 septembre. Pour tous rensalomentente. AGENCE DURAND
dispose du plus triporant.
Spiner de villes et apparaments sur la Côte d'Aux, de
Sc-Repheli à Menton, sur
ordinéteur. Demendez actre
catalogue Sustré:
17, ne A. Karr, OSOO Nos.,
33-88-77-90, de consulter
Assettel. 35 15, seru, ORFL Pour tous renseignements, not. : (16) 1-47-41-27-95 19 596 61 73 82 A F da F. PRIX: 360 000 F

appartements IMMO MARCADET

offres

locations non meublees

Paris V-HUGO/LONGCHAMP dime hotel part., 110 m², dbie rácape., 1 ch., gd cfr., dc. m², come. cpie ou cáfe. Till. gáracz 42-33-04-30. CAMERONNE R. Madernol-nella, bon immubile ancien 3º desga, bass studio, cul-sina équipée, vue dégagée,

BUTTES-CHAUMONT pilosa tout ch, 3 366 F + charges, calme, clair, LA PACHE 43-72-12-87. (18') MARGABET

plain stid, tout confort. LA PACHE 43-72-12-87. COMÉDIE-FRANÇAISE 4/5 pièces, 100 m', immu-bie 1900 standing, 2 100 000 TRANS OPÉRA, 43-46-23-15,

Région parisienne **BOHLOGNE BOIS** rès grand studio 40 m² stat reuf sur jerdin, loyer 3 000 F + charges. Frunce Gosseli 48-28-00-75,

locations non meublees demandes

EMBASSY SERVICE 8. Svenus de Messine 75008 Peris recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE Belles niceptions

5, rue Serryer, 76006 Peris

Tel.: (1) 45-62-78-99 RESIDENCE CITY Appts hum de puntos Paris, résid, av. min.

cintion des amis du Musée du sport a le regret de faire part du décès de son Tel (1) 45-27-12-19 UNION FONCIÈRE EUROPEENNE

75016 Paris.

(Lire al-contre.)

- Jean-Michel, Marrin, Marie-Christine, Didde DUMAY,

- Mª Fourniel, venve Molleret. i more, M. Claude Etcheverlepo, M= Suzanne Bicheverlep ses frère et sœur, Gilles et Marc Etchetterione.

our la douleur de Baire part de décès de Laurent ETCHEVERLEPO,

Une meste de requiem som célébrée en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris, la vendredi 22 juillet 1988, à 11 haures.

M. Paolo Borsani, M. et M= Marco Fanoni, Et le personnel de TECNO MITANO.

out le regret de faire part de décès de M. Laurent ETCHEVERLEFO, directeur adjoint de Tocao Pacis.

Nos abounés, benéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Mande », sont priés de foliure à leur ensoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualifi.

Le Carnet du Monde

TECNO FRANCE

M. Laurent ETCHEVERLEPO.

Une messe de requiem sera efiébrée à son intention le vendredi 22 juillet 1988, à 11 heures, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

Charles LAPICQUE,

survenu le 15 juillet 1988 dans sa

L'inhumetion a ca lieu le 19 juillet

(Le Monde du 20 juillet.)

- L'ING et l'APG out le regret

Mª Dim LEVEL,

Tous coux qui l'ont comus vous emandent de vous associer à leur cha-

La oérémonie religieuse aura lieu le jendi 21 juillet, au temple protestant de Fontainebleau, à 16 beures.

son frère, a la tristeme de faire part de Mole, sur venu le 13 juillet 1988, de

Christine MOHRMANN,

professeur honoraire sux facultés des Lettres

des Universités de Nimère

ancienne secrétaire du Comité international perme

et d'Ameterdam (Pays-Bas),

La cérémonie religionee a été célé-brée le lundi 18 juillet en l'église Saint-Petrus-Cunisius de Nimègue.

Cet avis tient lieu de faire-part,

Sint-Annastraat 40, 6524 GD Nimègue (Pays-Bas).

ont le douteur de faire part de décès de

M. Joseph OUAHBÉ.

survenu le 19 juillet 1988, à l'âge de

Les obeques suront fien le jeudi 21 juillet. Ou se réunirs à le porte prin-cipale du cimetière parisien de Pantin, à 11 h 15.

M. Dominique Viard, Eglantine, Ophélie, Hortense,

Stéphanie, Virgile et Antoine Vierd, Les parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger VIARD.

ancien directeu administrateu

dis resteurant Maxico's Paris

chevalier de l'ordre ne fonal du Mérite, chevalier du Mérite agricole, médaille de vermeil de la Ville de Paris,

urvenu le 17 juillet 1988, dans se

jeudi 21 juillet, à 10 h 30, en l'église de la Madeleine, où l'es en réseau.

Inhometica dans l'intimité familiale.

Le présent avis tient lieu de faire-

(Live ci-coutre.)

Suzanne GAUTIER.

journaliste parlementaire, secrétaire nationale de la FNAR,

Une peasée affectature est demandée tous coux qui l'ont connue et aimée.

. - Ily a cinq ans

Et de sa famille,

Anniversaires

Cet avis tient lieu de faire-part.

110, bonlevard Bineau, 92200 Neuilly-sur-Sein

- M= Roger Viard, M. et M= Michel Viard, M. et M= Daniel Viard,

-- M™ Joseph Oualdé,

Et toma la famille,

venu le 17 juillet.

ING-APG, 1, rue Saint-Georges, 75009 Paris,

- M. Ton Mohrmans.

Cet avis tient lieu de faire-part.

242, boulevard Seint-Germain, 75007 Paris.

- M= Aline Lapicque,

on épouse, Ses enfants, petits-enfants,

foat part du déch de

Naissances

- Le docteur et M^{ac} Djaffar MAMMAR, M. et M^{ac} Georges RESSOUCHES, et rijonissen de la mismance de

Eline.

le 10 juillet 1988, chez Madjid et Founçais

- Esther et Norbert TRICAUD partagent avec Lionel ja joie d'annuace la minages de

le 9 juillet 1988,

Châteas de Beauséjour, 73-Cruet.

Décès - M≃ Marceau Crespin, non éponse,

M. et M^{**} André Crespin
et leurs enfants Eric et Jean-François,

M^{**} Marcelle Crespin,
ses enfants, le docteur et M^{**} Durandy,
et set petits-enfants,

M. of the Mercele

M. et M= Hanson M. et M= Molon et leurs enfants, Les familles Angot, Roure et Foraux, cut la grande tristesse de faire part de le mort du

colonel (CR) Marcean CRESPIN, grand-croix de la Légion d'honseur, décédé à Chirac (Lozère) le 19 juilles 1988, muni des sacrements de l'Eglise.

La ofrémunie religiouse sons cilébrée en l'église de Chirac (Lozère), le joudi 21 juillet, à 17 heures.

ALC: - Les membres du conseil d'admini

Le personnel
des Sociétés parisionne, régionale et
vichysoise de boissons gazennes,
out la tristesse de faire part du décès du

colonel (CR) Marceau CRESPIN, grand-croix de la Légion d'honneur,

survens à Chirac, le 19 juillet 1988, dans sa soithiste-treizzème année,

La cérémosie religiouse sera célébrée le jeudi 21 juillet, à 17 hauren, en l'église de Chirac (Losère). - All toes des amis du Musés du sport, Le conseil d'administration de l'Asso

colonel Marcesu CRESPIN, grand-croix de la Légion d'honneu ancien directeur de l'éducation physique et des sports

et s'associe à la douleur de la famille,

Et tous ses proches, ont la doulour de faire part du décès de

survenn je 18 juillet 1988, à l'âge de cinquente-quatre aus, des suites d'un

Il reposera près des siens à Cherlysur-Marne, le regard tourné vers Rio-de Janeiro, cè il aimait vivre,

survenu dans sa quaranto-actividesc

M. Felgencia Bozani, président de la Tocan,

Une meue de requiem sera effébrée à son intention le vendredi 22 juillet 1988, à 11 beures, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Puris.

De la part de Maurice Gautier 75012 Paris.

 M. Gry Delcamp,
 M. François Mouly,
 Et les collaborateurs de - Claude, Roland et Ivan LAURETTE, souhaitent faire du 23 juillet 1988 una journée dédiée à leur fille et sour

décédée accidentellement le 21 juillet 1947 dans l'autée de ces décimit aux

Ils aimeraient que tous ceux qui lo pourront soient présents ce jour-là dès 15 h 30, en la chapelle Notre-Dame-des-Champa, Mostuéjonis (Aveyron).

Un concert y sera donné en témoi-gnage de leur amour pour elle.

Claude et Roland Laurette, Mostuéjouls 12720 Peyreleau. Mocess anniversaires

docteur
Jean-Michel GOULETQUER,

- Pour le crobième amiversaire de la

is barouse Anne d'Huart,

Sa famille Et ses amis, vous demandent une pensée d'espérance en union avec la messe qui sera dite à son intention dans la grande chapelle de l'hôpital Saint-Joseph, à Paris-14, le 27 juillet 1988, à 17 h 15.

CARNET DU MONDE

Tartf de le ilone H.T.

linearium minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont factation sur le base de daux lignes. Rens.: 42-47-95-03.

La mort du colonel Crespin

Le redresseur du sport français

Le colonel Marceau Crespin est mort, le mardi 19 juillet à Chirac (Lozère), des suites d'un cancer. Il était âgé de soixante-douze ans.

[Officier de carrière sorti du rang pendant la guerre 39-45, le colonel Mar-ceau Crespin avait pris part aux campa-gues d'Afrique et d'Italie, avant d'être plusieurs fois grièvement blessé au cours des campagnes de France et d'Allema-gne, auxquelles il avait participé avec le 2 régiment de tirailleurs marocains.

Après le guerre, il avait été l'un des plus proches collaborateurs du maréchal de Lattre de Tastigny et avait cosuite été, à l'origine des premières formations d'hélicoptères de l'armée en Indochine et en Afrique du Nord.

C'est toutefois un action à la tête du soort francis qui allait hij valoir une

sport français qui allait lui valoir une sport français qui allait lui valoir une grande notoriété. A la suite de la déroute française aux Jeuz de Roune en 1960, le général de Gaulle l'avait fait nommer délégué général à la préparation olympique en février 1961. Adepte de le « préparation commando », il s'était efforcé de dynamiser le sport français en le dotant de nouvelles structures avec la création des directeurs techniques nationaux.

Nouné directeur des sports en 1964, il avait pris une part éminente dans l'organisation des Jeux d'hiver de Granoble et la préparation des Jeux en altitude de Mexico (1968) avec la création du centre de Font-Romen. Durant son passage à la direction des sports jusqu'en 1974, les athlètes français ont obtens dix-luit titres olympiques. Marcean Crospin venait d'être élevé à la dignité de grand-croix de la Légion

d'honneur par décret présidentiel du 12 juillet dernier.] Décès de Joseph Szydlowski

président de Turboméca M. Joseph Szydlowski, président directeur général de la société financière Turboméca et de Turboméca. est décédé le 16 juillet, à l'âge de Quality-Vingl-Origin Hos.

[Joseph Szydlowski était né en Pologne, le 21 novembre 1896. Considéré comme un « génie de la mécanique » par ses collaboraneurs, il était autodidacte. En 1938, il crée à Paris, la société Turboméca pour produire le turbocompresseur S39, en avance sur tous les compresseurs de l'époque. En 1942, la société s'implante à Bordes, près de Pau, dans les Pyrénées-Atlantiques. Dès les années 60, Joseph Szydlowski étend l'activité de Turboméca, orientée principalement vers l'aéromautique, à différent domaines, essentiellement l'erroviaire et pétrolier. Cependant, cet homme, qui fréquentait peu les salons homme, qui fréquentait pou les salons parisiens, était un artisan de l'Europe aéronautique, Turboméca ayant signé des accords de collaboration avec l'anglais Rolls-Royce et l'alle-mend MTU.]

 La mort de Roger Vierd. - « L'homme de chez Maxim's » est mort. Roger Viard, qui, pendant quarante sept ans, a veillé au maintien de la tradition du restaurant de la rue Royale à Paris, est décédé à Antibes d'une crise cardiaque à l'âge de soixante-neuf ans. A la retraite depuis 1985, Roger Viard avait suc-cédé en 1959 à M. Albert, après avoir gravi tous les échelons au sein du personnel. Il accueillait et placait les clients, faisant ainsi ou défaisant, selon ses choix, la réputation des célébrités qui côtoyaient le duc de Windsor ou Aristote Onessis.

Les pertes des agents de change sur les marchés parisiens seraient supérieures à ce qui avait été annoncé (lire cidessous).

≡ Se préparant à la concurrence européenne, les Bourses espagnoles se tranforment et se modernisent (lire page 22).

■ Les créanciers du Brésil acceptent un rééchelonnement de la dette. Ils redoutent que l'inflation et la maigre croissance n'aient des effets sur la situation politique (lire ci-contre).

PREPARATION AUX CONCOURS D'ENTREE AUX

GRANDES ECOLES DE COMMERCE

Classes du l'Azatin et de Cards - Filières Generale et economique

Petits groupes d'études - Fort encadrement

Une réussite confirmée depuis plus de 10 ans.

ALCX ETUDES POLITYOUES ET COMMERICALES
25, line \$1-Antroise - 76811 PARIS. Tél.: (1) 43 56 44 44

ESTITUT DE PREPARATION

M. da Nobrega à Paris

Les pays industriels prêts à soutenir l'effort de redressement du Brésil

Le ministre des finances brésilien, M. Mailson da Nobrega, n'aura nes ménagé sa peine pour gagner la dernière manche de la normalisation des relations de son pays avec la communauté finan-cière internationale : le rééchelounement de la dette garantie dont le Club de Paris, réunissant les créan-ciers publics, se saisira le 28 juillet, A Paris, le mardi 19 juillet, tout comme à Tokyo ou à Londres auperavant, Bonn ou Rome ces jours prochains, il a défendu pied à pied la politique d'assainissement économique brésilienne pour persuader ses créanciers du bien-fondé d'un souther actif.

A. vrai dire, ces derniers étaient convaincus. L'octrol d'un créditrelais de 500 millions de dollars par des pays membres de la Banque des rèxiements internationaux en apportera la confirmation, avant même la réunion du Club de Paris. La France, après les Etats-Unis, le Japon et la Grande-Bretagne, a accepté de participer à ce montage dont la portée politique est évi-dente. Au-delà d'une bouffée d'oxygène financier, en attendant le verment d'une première tranche de crédit stand-by du Fouds monétaire international, ce crédit-relais per-metra au gouvernement brésilien de se prévaloir de l'appui international auprès d'une opinion publique

Mais, après avoir renoné avec le FML après avoir renégocié sa dette anprès des banques créancières (le Monde du 23 juin) et mis zinsi un terme définitif au moratoire de février 1987, les Brésiliens ont encore une rude tâche à accomplir avant de retrouver pleinement leur crédibilité. Si leurs créanciers sont impressionnés par les résultats du commerce extérieur — un excédent de 8,64 milliards de dollars durant le premier semestre 1988, — ils continuent de s'inquiéter d'une inflation galopante (19,5 % pour le seul mois de juin, sans doute plus de 20 % en juillet).

L'ansonce, en ce début de semaine, par le président de la fédération des industries de Sao-Paulo, M. Mario Amato, d'une commi sion patronat-syndicats pour négocier avec le gouvernement un pacte social de stabilisation des prix a été accueillic avec intérêt et circosspection, L'une des principales centrales syndicales, la CUT a décidé de faire cavalier seul. Depuis l'échec du plan Cruzado, nul ne croit d'ailleurs plus au miracle. Une avancée sur ce terrain n'en sersit pas moins la bienvenue pour les Brésiliens. Dans l'entourage de M. da Nobrega, on est persuadé que chacum « préfère l'austérité à l'incertitude », née d'un isolement dangereux, l'expérience coûteuse du moratoire l'a prouvé, ou de l'hyperinflation. Mais, si l'objectif du ministre est, grâce à la rigueur, de « retrouver une croissance de 🗓 à 7% » et. surtout, de permettre d'inverser la situation actuelle, c'est-à-dire, « redevenir un importa-

teur net de capitaux » et de recrées les conditions d'une reprise investissements, l'opinion publique, elle, ne voit qu'une chose : l'envolée des étiquettes et une maigre crois-

Conscients du caractère vite insoutenable d'une telle situation et

Le pacte d'actionnaires de la CGE

des dangers qu'elle fait courir à la

démocratie, les pays industriels sont

d'accord pour faire une part du chemin. L'issue des négociations du

Club de Paris permettra de savoir

jusqu'où ils sont prêts à aller. Les demandes brésiliennes, comme tou-

jours à la veille de discussions déli-

cates, sont jugées un peu excessives

et portent sur une enveloppe glo-bale de quelque 5,5 milliards de dollars, si l'on prend en compte un

réschelonnement des échéances

allant du 1= janvier 1987 au 30 juin

1990 et des arrières accumulés sur

le remboursement au titre du capi-

En attendant le verdict, M. da

Nobreza a obtessu de son homolo-

gue français, M. Pierre Bérégovoy.

la reprise « la plus rapide possi-

ble » de crédits garantis par la

COFACE. Mais le premier test de

recouvrement de santé financière

du Brésil sera plus long à venir. Ce

ché international des capitaux. Ce

retour pourrait avoir lieu . sur un

faible montant » dès l'an prochain.

Cela, si le processus en cours d'éta-

lement des paiements de la dette,

de réduction des déficits publics, de

retour à la croissance sur fond de

privatisation et de libéralisation

prudente des échanges réussit. Un

conditionnel particulièrement lourd

en cette période d'effervescence politique au Brésil.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

• La Grèce accepte le com-

promis sur les prix agricoles. ~ Après avoir refusé pendant un mois

le compromis aur les prix agricoles

auquel avaient abouti ses onze parte-

neires de la CEE, la Grèce a fini, le

19 juillet, per s'y ranger. Athènes

contestait la déclaion prise le 17 juin

de geler les prix agricoles exprimés en ECU pendant la campagne 1988-

1989, exigeant qu'une importante augmentation de prix en drachmes

soit consentie pour faire face aux dif-

ficultés des agriculteurs grecs. La Grèce a finelement obtanu la :pro-

menteront l'an prochain davantage

e ceux des

tal depuis décembre 1987.

« Une tempête dans un verre d'eau »

Un pacte d'actionneires n'a, en lui-même rien d'illégal. Si la loi ne le prévoit pas expressé-ment, elle ne l'interdit pas. M. Pierre Suard, PDG de la CGE, qui a confirmé officiellement, le 19 juillet, l'existence d'un tel pacte pour son groupe, est donc parfaitement fondé à proclamer sa bonne foi. Tout comme il peut ir le caractère « occulte » d'un tel contrat, dans la mesure tuelle n'oblige à sa publication. La Commission des opérations de Bourse elle-même rappelle qu'il n'y a aucune obligation dans ce sens, sauf en cas d'offre publique d'activit. Ce n'est donc pes l'existence

du pacte en lui-même qui pose problème. Rue de Rivoli même on ne s'en offusquait pas outre sure, mais on se pos fois des questions. Ce pacte aboutit à lier six actionnaires de CGE - Société générale (5,8 % du capital), UAP (2,6 %). Compagnie générale des Eaux (2,6 %), Société de banque suisse (2,6 %), Société générale de Belgique (1,8 %), Dumez (0,9 %) - per un accord de préemption destiné à « stabiliser » qualque 16 % du capital du groupe. Telle était bien sussi la philosophie de la procédure des noyaux durs, mise en place pa M. Balladur dans les autres privatisées, exception faite de Saint-Gobain, qui affirme n'avoir eu besoin d'aucun « pacte » liant ses trois actionnaires principaux (Suez, BNP et Générale des

Pourquoi donc, dans le cas de la CGE, avoir refusé la procédure des noyaux durs et emprunter une autre voie pour aboutir au même résultat ? Force est de reconnaître qu'il n'y a, pour que. Au vu du volume des transactions offectuées entre la Dremière cotation (juin 1987) et la itura du pacte (18 septer bre), les six actionnaires intéressés ont parfaitement pu acquérir leurs titres, pour l'essentiel; par achats en Bourse, comme l'affirme M. Suard. Et le prix moyen annoncé pour ces achats (310 france) ne paraît pas aberrant per repport à l'évolution des cours de Bourse de l'époque.

Il est à noter que, comme pour les noyaux durs, chers à M. Ballprime per repport au prix des

Les pertes sur les marchés parisiens

vatisation (290 francs). Quant aux groupes parties premantes de originalité, la plupart se retrouvant aussi dans la sélection pratiquée par M. Balladur pour les noyaux durs formels.

Quelle tare cachée faudra-t-il donc découvrir pour expliquer que l'on ait choisi un pacte ionnaires plutôt que la procédure prévue par le ministre ? En effet, le pacte ne porte que sur 16 % du capital et ne consi tue donc pas une véritable mesure anti-OPA, alors que la CGE, aux yeux de nombre d'aneluctes financiers, constituait opéables de la cote : « A l'époque, on aurait pu se payer le contrôle de la CGE pour quasiment le même prix que Pineau~Valencienne aujourd'hui la Télémécanique ».

commente l'un d'entre eux. Si l'étrangeté de ce pacte réside pour l'instant dans... son absence d'étrangeté, il faudrait alors en arriver à une autre conclusion : c'est que se révéletion est bien, comme l'affirme M. Suard, une « tampête dens un verre d'eau ». En clair, qu'il s'agit d'une opération politique desti-née à déstabiliser M. Suard, dont la personnalité, de toute évidence, agace. Fidèle affiché du RPR, il ne peut que déplaire aux nouveaux gouvements socialistes, d'autant qu'il dirige un groupe aux activités sensib léphone, nucléaire...).

Selon les Echos, le gouvernement serait d'ailleurs en train de négocier la reprise de la participation de Dumez dans Frametome (12 %) pour éviter que la CGE, donnant à cette dernière le contrôle du constructeur francais de chaudières nucléaires. dont elle détient d'ores et déjà 40 %.

« chasse sux sorcières » n'est pas ouverte, les ambitions de certains « ex » pourraient être satisfaites. N'évoque-t-on pas déjà le nom de M. Georges Pébereau, ancien PDG de la CGE, débarqué par la droite en 1986, pour prendre la succession de

CLAIRE BLANDIN

Comment la ba

les Britanniques debaren

Francisco de Santo de

Lawrence Street of the Constraint Paralleller lear per l'action le la marie de la marie Stand fresh to Marie !!

Contact the second of the charte of distribution of the design property of the de of the man a point tirutes for the state of the s Separation of the property of the separate of those of the life in these plant latter des coureurs du leur de

Melan c'est un pen tout à la fem. terperente les les incres le places appropriate to the land at the per ablader eren eine einen einem ein bertetime debuties of the Aug of Same and M the Metter, le fondateur,

Benggin titratic Artinaginate Manager and the state of Strates Courses un metal des quendres dans la question de tombs de grandentes en ner banken paracone. Put. 8 Comment of the Commen The friend on them, fittent do ies quantité en raine, à Villen-galet (Calsadan) et le revead parentemption of the last manufacture million en entrette & the comments ande lecements of Clay, un plante mager anguet d'attachent des facts affection Court outline Northern in Vender, Nov., Chie d'April, Ingueda Rouse of et mine Portmenteurs conduct confunds à Marin audautes. De manus unt du de mai

Tark Norther

special reliber ful organ

ACTIONNAIRES DE SUEZ, cette information vous intéresse à plus d'un titre.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Pour associer tous ses actionnaires à son développement, Suez a décidé de leur attribuer gratuitement des bons de souscription à raison d'un bon par action ou par C.I.P. Ces bons seront inscrits automatiquement à voire compte à partir du 22 juillet 1988.

 Dix bons vous permettront de souscrire , 22 juillet 1988 et pendant deux ans

à une action au prix fixe de 260 F ou à un C.I.P. au prix fixe

de 190 F. Plus le cours de l'action ou du C.I.P. dépassera ces montants, plus cette possibilité se révèlera

interessante.

· Ces bons seront cotés et négociables en Bourse à tout moment dès le jusqu'au 30 juin 1990.

- jusqu'au 30 juin 1990 - BALO du 18 juillet 1988. · Une note d'information (visa COB Nº 88-241 du 6 juillet 1988) est tenue à la disposition du public au siège social de la Compagnie Financière de Suez.

SUEZ ACTIONNAIRES, DIRECTION DE LA COMMUNICATION 1, rue d'Astorg 75008 PARIS - Tél. (1) 40.06.64.00 Minitel 36.15 Suez

Les sociétés de Bourse auront à rembourser plus de 1 milliard de francs

«Sonnés» et surpris, les diri-geants de sociétés de Bourse (ex-ageats de change) out mai accecili les révélations que leur a faites, le mardi 19 juillet, M. Régis Rousselle, nt du Conseil des Bourses de valeur. Ils pensaient apprendre à cette occasion le montant exact des pertes du fonds de garantie de l'exchambre syndicale sur le MATIF (marché à terme des instruments financiers) mais ne se doutaient pas de comi elluit eniume. de ce qui allait saivre...

Dans la salle de projection de palais Brougniart, il leur fut tout d'abord amoncé que ce n'était pas 500 millions de francs comme l'avait affirmé il y a un mois M. Xavier Dupont, leur syndic à l'époque, qui étaient partis en fumée mais 613,7 millions de francs. Des rs circulaient avec persistance rameurs circulaient avec persistance depuis plusieurs semaines à ce sujet. Le président de la COB (Commission des opérations de Bourse), M. Yves Le Portz, n'avait-il pas indiqué publiquement à la fin du mois de juin que le déficit s'élevait eatre 500 et 600 millions de francs?

catre 500 et 600 millions de francs?

Cette perte de 613,7 millions de francs devrait être converte par une préwision de 411,59 millions à laquelle s'ajouteraient les 200 millions de francs de prime d'apports décidés lors de la transformation des statuts de la Chambre syndicale des agents de change en Société des Bourses françaises au mois de mans dernier.

Pour désagréable, la précision était attendue. Les participants résignés avaient pris leur parti de ces pertes. Le ton changes lorsque les autorités du marché auxoncèrent qu'es plus il était constitué une proon de 700 millions de francs pour vision de 700 militors de france pour des sinistres enregistrés dans dix excharges d'agents de change. C'est la première fois que le bilan des sinistres est officiellement dressé. Il concerne les sociétés de Bourse qui ont aussi bien pâti de l'explosion des marchés financiers que du krach d'octobre. Aucun non n'a alors été cité.

Certes, il apparaît que plus de la moitié des 700 millions de francs devraient servir à éponger les pertes sur le MATIF, déjà connues, des charges Buisson, après l'afaire Cogéma-Arbitrage où 259 millions de france se sont envoles. A cela pourrait s'ajouter la société de Bourse Bandouin pour ses carences de gestion. Mais il apparaît donc qu'au moins huit autres sociétés auraient aussi enregistré d'impor-tants manques à gagner. Les trous auraient été creusés en grande partie sur les « suspens », ces opérations d'achat et de vente de titres non apurées (1).

> Période noire

Au total ce sout donc des pertes As soul ce suit donc des pertes constatées ou attendues de près de 1,3 milliard de francs que reconnaît implicirement la Société des Bourses françaises. Aux 613,7 millions de frança évanouis du fonds de garentie de l'organisme professionnel s'ajoutent ces 700 millions de francs de tentiment de l'organisme professionnel s'ajoutent ces 700 millions de francs de tentiment de l'organisme professionnel s'ajoutent ces 700 millions de francs de l'organisme professionnel s'ajoutent de l'organisme professionnel s'ajoutent de l'organisme professionnel s'ajoutent de l'organisme professionnel s'ajoutent de l'organisme professionnel s'ajouten de l'organisme d provisions pour risques divers. Une société de bourse sur six (dix sur les soixante et une recencées) aurait été touchée. Pour trouver de l'argent frais et recomposer le capital à hauteur de un milliard de francs, une émmission de 700 millions de francs serait prévue, elle serait supérieure aux 500 millions de francs amoucés au mois de juillet par M. Régis Rousselle lorsqu'il prit la présidence de la SBF à la mi-juin en remplacement de M. Xavier Dupout. De plus, comme préva, le fonds de garantie sera angmenté de 500 millions de francs. La somme demandée aux sociétés de bourse avoisinerailt au total les 1,2 milliard de francs. Les modalités exactes des opérations successives serom définies lors d'une assemblée générale extraordinaire de la SBF qui devrait se réunir au cours de l'été afin que tout soit bouclé en fin d'année. touchée. Pour trouver de l'argent

cié en fin d'année. Le bilas officiel — enfin — établi achève une « période soire » pour les agents de change qui ont comm le krach, mais ont dit aussi abandonuer leur monopole datant du Pre-mier Empire qui leur avait permis de vivre en monde clos où les etreurs restaient discrètes. Cette révolution a été symbolisée par la passage de la confidentialité à la transparence des comptes : Hier, le bilan n'avait jamais été mis sur la place publique.

Ces très lourdes pertes, pour des sociétés qui sont pour la plupart des PME (entre 50 et 300 millions de chiffre d'affaires), vont poser des problèmes sociaux et sinanciers. D'abord, parce que des négociations sont en cours avec les syndicats pour rajuster les salaires de l'ensemble des personnels, en éliminant les gra-

tifications et autres systèmes de l'époque révolue. Ensuite, parce que l'ardoise sera plus lourde que prévue pour les firmes, principaleme celles qui n'ont pas trouvé de banulaient rester indépendantes.

Avancer 10 à 20 millions de francs, ce qui devrait être demandé à chaque adhérent, sera difficilement supportable. Les erreurs de gestion de quelques unes pénalisent même les plus sérieuses. Tout cela au nom d'une solidarité corporatiste qu'aujourd'hui beaucoup regrettent. DOMINIQUE GALLOIS.

(1) « Suspens » : opérations sur des titres et qui out été suspendues. Parmi elles il faut distinguer celles qui ont été dâment reconnues et comptabilisées et celles qui, en raisons de la pagaille enre-gistrée dans les charges par le surcroît de travail. leurs traces se sont... perdues. Le moutant global des suspens : taient le milliard de france.

REPÈRE

Intéressement

Innovation dans le contrat salarial de Fiat

L'accord d'entreprise mis au point par Fiat, le premier depuis huit ans, l'Italia. La moitié des gratifications annuelles seront établies en fonction des résultats de l'entreprisse. Pour 1988, les salariés obtiennent une prime d'1 million de lires, (500 000 france) à 1,3 million selon les catégories de salariés. Deux syndicats ont signé cet accord, la CISL (catholique) at l'Ull. (socialiste). Sans refuser le principe même de l'intéressement, la CGIL (communiste) n'a finalement pas accepté d'entériner l'accord considéré comme un « pur et simple diktat ». Cette prise de position de la plus puissante centrale syndicale italienne – et la mieux implantée dans la métallurgie – met fin pour le moment aux tentatives de retour à l'union opérées par les prin-Cipaux syndicats.



Secques Fournier President du conseil d'admirit



Plens Gadonneix ructour General

ille quantitée : piète érpide et glés à été sité C'AR POUR IN JOHN, IT ROLL Y in desire in desire and the fire

to spente and de

2 The art plant

Select Section

recommend County and gate sour it 3% at 1" it Case desti régrantifia du point de compromis regard de à d'adapter d'adapter

of the part

Économie

Comment la banque La Hénin s'est séparée du groupe immobilier

Les Britanniques débarquent à Merlin-Plage

« Peut-être va-t-on nous donner des cours d'anglais... et gratis! » Les hôtesses qui vous acqueillent le sourire aux lèvres, su siège de Merlin Immobilier S.A. à Vincames, n'out pas l'air perturbées. La vente de la société au perturbées. La vente de la société par lious de fi grand groupe britannique McCarthy and Stones, qui a été scellée début juil-let (le Monde du 7 juillet), « ne chan-gera rien dans l'immédiat, et Merlin gardera le nom de Merlin », assure le président-directeur général, M. Jac-ques Brochard.

La pacte d'actionnaires de la CGE

Une tempéte dans un verre d'en

Figure State of the same of th

The state of the s

at to follower pipe adpraise.

Marie Barri Till de la

ME B DE CHESTAN - 1-10 - 11 - 2 - 4-

Britania and an Police of the con-

Company of the state of the sta

Management seasons and the seasons are a

The second of a branch of the second of the

B. C. Sel Section personnel Con-

Mark stone on price a ...

title d'arabit à più tr' a tip-

The state price blockets to

6- de passer (19 approx.

THE RESIDENCE OF THE PERSON NAMED IN P.

to begin titles

political of the second

IN I SHAPE THE RESIDENCE

Me and separate the second

illiard de francs

A series of the The second of Labors of

With Married day Name or

mine und Beg ver if

the benefit the fig.

and the transfer of the transf

---ments de france authoris ... Marie d'an de permentant :

🏂 dista yan ye miye tanahirista 🔻 Blackin & section in the section

a de Bouche de graner !!

Indicated in the same ggeriege Ann 1949 f 1 1 1

Angel de la participa de la companya Surface by the series -

the same when the same

9464 1631 MAY 4-

A to at parent of the first

so to the

A STATE OF THE STA

AND HARD THE STATE OF THE STATE

A--

...

Ten to the control of the control of

make the contrast to 11

Sie 4 1 martigrafer ibr de Barrier de geberte fo fe

erse auront à remboursa

Will State of the second

to the best detree it.

Mit Signification | 122

State reflects to provide the angle

THE ASSESSMENT ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH Un nom aussi comu dans l'immobi-lier de loisirs que Moulinex pour les appareils de cuisine, Saupiquet pour les conserves, ou Ribourei, le grand rival de toujours de Merlin...

Qui, en vacances sur les côtes ven-décunes ou normandes, u'a aperça les panneaux publicitaires Merlin propo-sant des studios ou des deux pièces « vue sur mer » pour toutes les bourses? Qui, avant que le sponsoring ne prenne les dimensions qu'il connaît aujourd'hui, n'a vu sur son écran de télévision la grande banderole Merlin déployée en travers de la route pour l'arrivée des coureurs du Tour de France?

Merlin, c'est un peu tont à la fois, l'appartement, les vacances, le placement immobilier à la portée de tous..., ou presque tous, les Français. Pour peu, on dirait que quelque chose du patrimoise populaire s'en va et passe aux mains des Anglais pour 162 millions de

M. Ony Merlin, le fondateur, anjourd'hui presque septnagénaire, a commencé juste après la guerre comme agent immobilier spécialisé dans la régociation de fonds de commerce en combe hantieure priscipus Puis il négociation de fonds de commerce en proche banlieue parisienne. Puis, il s'intéresse à la rénovation d'immeubles anciens, refait, en 1960, l'Hôtel de Paris, quasiment en ruine, à Villersur-Mer (Calvados) et le revend par appartements. La côte normande est son tremplin, et, en 1971, il transforme en affaire en entreprise de construir son affaire en entreprise de construction de logements (ECL), un statut juridique auquel s'attachent des faci-ités fiscales. C'est l'euphorie, Normandie, Vendée, Alpes, Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et même Pyré-nées ou Bretagne offrent leurs bords de

société passe à cinquante-six en 1982, la société passe à cinquante-six en 1986. Aujourd'hei, Mertin « pèse » 231 millions de francs de chiffre d'affaires hors taxes (en baisse sensible depuis 1983, avec 254 millions de francs, et surtout 1985, avec 313 millions de francs), et lun peu moirs de seizant autour avec de la contrata autour autour de seizant a un peu moins de soixante personnes dont trente-huit commerciaux. Faites le ratio par rapport au chiffre d'affaires, c'est pas mal l », lance M. Jacques Brochard.

M. Jacques Brochard,
Mais alors, pourquoi vendre? En fait, M. Guy Merlin n'est plus personnellement à la barre depuis plusieurs années. L'affaire familiale ayant grandi très vite, celui qui était de longue date le financier du promoteur, la banque La Hénin devint rapidement sinon son unteur, du moins son très influent conseiller. Et la répartition qui prévalait encore à la fin de 1987 — à savoir 33,38 % des actions détenues par M. Guy Merlin et 27,27 % par son fils Bernard, trois ans PDG, de 1985 à 1987 — n'allait pas tarder à se modifier. En n'allait pas tarder à se modifier. En janviez dernier, le fondateur vendait ses parts à la SA Cambacérès, filiale de La Hénin. Son fils aurait dû logiquement tenir encore les rênes, mais le nou-veau conseil d'administration en décida autrement et propulse à sa tête M. Jac-ques Brochard. Un homme qui n'était pas un incomm pour Merlin, puisque, à La Hénin, il s'occupant précisément des crédits au promoteur. Ensuite, les choses allèrent très vite. Rachat du paquet de 27 % d'actions de M. Bernard Merlin et acquisition de la quasitotalité des titres dans le public par le

De la Norvège à l'Espagne

En fait, des le début de l'amée, La Hénin avait en tête de vendre l'affaire. « Notre métier de banquier n'est pas d'être promoteur», com-mente M. Jacques Brochard. « Nous cherchions depuis plusieurs mois à ouvrir l'affaire Merlin sur l'extérieur, c'est-à-dire sur l'Europe, et nous chernées ou Bretagne offrent leurs bords de merou leurs versants enneigés à Merlin et à d'autres. Des maires ont eu du mai à résister à la manne immobilière, et l'intermédiaire de sa filiale française

parsois les juges eurent à en débat-tre (1).

Home Life SA. « Jamais Ribourel ne nous a approchés... », précise le PDG de Mertin (2).

Créé il y a une vingtaine d'années, le groupe anglais, coté en Bourse, est outre-Manche un spécialiste des résidences pour les personnes du troisième âge. Il est installé en Norvège et compte se développer aussi en Espagne. Son chiffre d'affaires dépasse le milliard de francs et ses profits après impôts 180 millions.

En attendant de se lancer lui aussi dans le créneau des maisons pour le trossième et le quatrième âge, Merlin continue à creuser le classique sillou des loisirs, à Cabourg, à Megève, aux Contamines ou à Saint-Hillaire-de-Riez, curammes ou a same-mante un cez, sur les rivages vendéens. Plus de mille appartements out été vendus l'an dernier. Mais une formule nouvelle semble devoir faire mouche : la paraseanoie devoir faire monche: la para-bôtellerie, qui permet à un investisseur, avec des avantages fiscaux sensibles, à la fois de louer son appartement et de se le réserver pour plusieurs semaines. Premier programme de ce type: La Londe-les-Maures, près d'Hyères, avec cent trente-cinq logements au bord de la plage livrables en mai 1989.

Depuis cinq ans, les opérations de Merim semblaient sinon s'effilocher, du moins stagner. L'entreprise a décidé pour élargir son champ d'activités — notamment à celles de marchand de biens — de sortir du statut d'ECL. Ce qui implique qu'elle acquitte de 1987 à 1989 une taxe exceptionnelle (5,5 millions l'an dernier) qui obère d'autant les performances. Des performances qui, au vu des résultats après impôts (10,1 millions en 1983, 17 millions en 1983, 1800). 1985, 6,4 millions en 1987), sont à l'image de la météo de la côte nor-mande : médiocre. Merlin « british look » retrouvera-t-il demain tout son

FRANÇOIS GROSRICHARD.

 Lire l'histoire de M. Guy Merlin dans le Monde du 18 août 1979 et 17-18 janvier 1982. (2) Selon M. Génard Mayau, FDG de Ribourel, cette entreprise a réalisé au pre-mier semestre 1988 un chiffre d'affaires de 400 millions de francs, en hausse de 20 % par rapport à la même période de 1987. Finale à 65 % de Dumez et à 35 % du Crécit du Nord, Ribourel est en France le lea-der dans l'immobiller de loisirs.

A Cabourg, le loisir est une industrie

CABOURG

de notre envoyée spéciale

Des petits immeubles bas, coiffés de tuiles rouges et ornés de balcons de bois sont posés sur des pelouses plantées d'arbustes et de fleurs muticolores. D'emblée, les rési-dences construites per Merfin à Cabourg (Calvados) frappent par leur aspect BCBG qui peut surpren-dre les vacanciers habitués à la cohue qui caractérise d'ordinaire l'immobiler de loisirs.

Merlin, Ribourel, Férinel... et les autres ont constitué une véritable aubaine pour cette hourgade de trois mille six cents personnes à l'aspect cossu. Il est vrai que la l'aspect cossu. Il est wai que la vocation touristique de la commune ne date pas d'hier, comme l'atteste l'édition de l'Echo de Cabourg de 1890. La ville était alors le lieu de villégiature préférée de la bourgeoisie et des industriels parisiens. Les vacanciers se croissient eu casino, sur la jetté battus par les embruns cur sur le terrain de coff privé qui se ou sur le tenain de golf privé qui ne doit rien à la mode actuelle puisqu'îl a été aménagé... en 1903.

Les temps modernes auraient pu ter fatals à Cabourg, e Les propré-taires de grandes villes ne pouvaient plus entratenir de telles résidences, raconte M. Michel Moles, le maire (sans étiquetta). La station dépérissait lentement et le grand hôtel mis en vente a dû être racheté par la commune. » Il fallait réagir. Des promoteurs locaux eurent l'idée de transformer les maisons abandon-nées par leurs propriétaires en résidences de loisirs. Le succès de la formule fut tel que les grands promoteurs (Merlin, Ribourel, Férinel) sentirent le vent tourner et mirent le cap vers la côte normanda. C'était

Mais le maire a dicté ses conditions. « Les immeubles ne devaient pas dépasser les trois étages de nos résidences traditionnelles, affirme-til. D'autre part, les architectes devoient respecter le style de la commune. Pas question de construire ici le mur de l'Atlanticolombages, avac tulles et ardoises, se sont-ils discrètement élevés à Cabourg. En dix-huit ans, 6 000 appartements et 2 000 maisons individuelles ont poussé dans l'agglomération.

Merlin a construit plusieurs

immeubles (600 logements), et un second programme prévoit 700 résidences supplémentaires. Archétype de la clientèle visée, ce appartement dans une des résidences, il y a dix ans. « Cabourg et la présence du golf a été déter-minante pour le joueur achamé que je suis. Et puis je n'avais pas envie d'entretenir une résidence secon-daire classique, » Il ne souhaitait pas non plus « investir des sommes trop importantes », et cherchait un appartement assez près de Paris pour y venir le week-end. La logique l'a amené à acquérir, pour 130 000 francs d'alors, un loge-ment de deux pièces dans une rési-dence Merlin. Il ne le regrette pesen dépit des inconvénients qu'il ne cite que pour les beleyer d'un revers de main. Il e n'a pas fait un bon ment, car les promoteurs ayant trop construit, l'offre est maintenant importante », et il n'escompte pas « une plus-value coquette en revendant son logement ». Sans doute, la qualité de la construction n'est pas irréproche-

«Il me faut pas demander la lune »

solicies et les portes grincent, »

ble. « Les sanitaires ne sont pes

Mais comme il pesse se vie sur le green, il ne s'amète pas à ces détails, d'autant que l'environnement s'est amélioré : « Au début les bâtiments ressemblaient à des HLM, mais les copropriétaires ont eu tôt fait de planter des arbres et de clore le lotissement par une barrière en bols. » La plage ne l'intéresse pas et il ne voit la mer que « du trou numéro 16 », mais il tient à rester à Cabourg, où il cherche un apparte-

ment plus specieux. Car à ses yeux

habitations, c'est leur petite taille alors qu'il souhaite « racevoir des

Ce technicien vivant à l'étranger n'est pas, lui non plus, mécontent de son pied-à-terre. « L'appartement est bien conçu quoiqu'un peu petit », reconneît-i en faisant visiter son deux-pièces de vingt mètres carrés. Un coup de poing sur les cloisons intérieures démontre vite que « les murs sont creux », mais e l'isplation phonique est sui Pour 227 000 F, il ne faut pas demander la lune... »

l a municipalité na cache pas sa satisfaction d'avoir cru il y a dix-huit. ans aux bienfaits du tourisme, « qui constitue aujourd'hui l'activité essentielle de la commune, affirme M. Moles. Le budget communel est passé de 5 millions de francs à 60 millions, grâce aux taxes fon-cières et d'habitation ». Sur les dixhuit cents personnes actives que compte la commune, près de mille cinq cents travaillent directement ou indirectement pour les loisirs (com-merces, hôteis, restaurants, arti-

« Les vacanciers sont devenus exigeants. Si nous voulons les gar-der, nous devons construire des équipements de loisirs », ajoute M. Moles, avec d'autent plus de conviction que le tourisme – ailleurs donnée permanente. « 70 % des propriétaires des lotissements vien-nent de la région perisienne et ils sont souvent tà le week-end. »

Avec ses soicante mille visiteurs l'été à Cabourg a attaint une limite que les élus ne veulent pas dépasser. Le plan d'occupation des sols actuellement à l'étude mettre un frein à l'expansion immobilière. Car si la station a contribué à démocratiser la résidence sacondaire, elle tient à conserver son aspect cossu. Cabourg est un peu à l'image de son chers ont amené un nouveau public sur le green, mais le golf demeure un sport selectif», reconnect lui-même le président du club.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Jacques Fournier
Président du conseil d'administration

•

154



Plerre Gedooneix Directeur Général

Lettre du président

Pierre GADONNEIX e pris en juitlet 1987, à la Direction Générale du Gaz de France, le relais que lui avait transmis Pierre DELAPORTE. Sous son autorité et avec le concours de toute son équipe de direction, notre Établissement a poursuivi en 1987 les efforts entrepris pour accroître ses parts de marché, assainir sa situation financière,

Les ventes

Les ventes du Gaz de France à ses clients directs, ramenés à une année climatique noyenne, ont augmenté en 1987 de 3,3 %, soit plus que la croissance de l'économie (2,2 %) et plus que la consommation énergétique (0,4 %). La part du gaz dans le bijan énergétique français s'en trouve légèrement accrue (de 12 à 12,2 %). C'est un bon résultat dans une période où la concurrence entre les énergies est forte.

En quantités réelles, l'augmentation est plus importante (4%), l'ennée 1987 ayant été plus froide encore que la précédente. La record absolu des émissions journalières de gaz a été atteint le 15 janvier avec 1,98 tWh. Nous avons eu la satisfaction de constater gaz a ere attent le 15 janvier avec 1,95 twn. Nous avons eu la saussicion de considi è cette occasion, et la capacité du gaz naturel à répondre instantanément par le recours aux stockages souterrains à une augmentation brutale de la demande, et le bien-fondé des perspectives retenues, sept ans plus tôt pour déterminer les capacité de transport et de dimensionnement des ouvrages.

C'est pour le tertlaire et la petite industrie que la croissance des ventes a été la plus forte. Il faut y voir la preuve de l'efficacité des relations de parteneriat que nous avons le souci d'établir avec cette clientèle largement répartie et justement exigeants, à qui le gaz naturel offre des solutions spécifiques, souples, propres et performantes. Mais le secteur résidentiel a pris lui aussi sa part de croissance. En particulier dans le Mais le secteur residentel à pris lui aussi sa part de Croissance. En particuler deus le segment du marché qui constitue pour nous le priorité du moment, je aveux parier du logement neul, une amorce de redressement apparaît. Le taux de réussite du gaz en affaires engagées y est passé de 21,1 à 23,2 %. Ce n'est, il faut l'espérer, qu'un début. Il est dû à l'action énergique menée tout au long de l'année pour faire connaître nos solutions techniques et nos produits financiers et pour faire prendre conscience de ce que, comparé à toutes les autres énergies, le gaz naturel vient en tête du classement partire le sapport quellié-cet.

La situation financière

votre résultat financiar (+ 64 millions en 1987 contre 1505 millions en 1986 avant prélèvement de l'État) n'est pas à la hauteur de ces résultats commerciaux. Pour une raison bien simple: nos tarifs ont évolué en contresens de nos coûts d'approvisionnement. Ceux-ci, qui avaient fortement baissé depuis 1986, ont recommencé à croître à partir de mars 1987, avant de se stabiliser en fin d'année. Ceux-là ont continué à baisser: 11 à 12 % au 1^{er} janvier, selon les tarifs applicables, puis, pour les tarifs autres que les tarifs à souscription, 3,2 % en moyenne en février, 2 % au 1^{er} juillet.

2% au 1º juillet.

Créte dernière baisse, imposée par les pouvoirs publics dans le cadre de la réglementation des prix qui nous demeure applicable, était manifestement injustifiée du point de vue de l'entreprise. Elle a amenuisé dangereusement le résultat de 1987, qui, eussions-nous été en année climatique moyenne, se serait révélé négatif. Elle a compromis par avance l'équilibre des comptes 1988. Je ne conteste pes le droit de regard de la collectivité sur nos tarfis domestiques. Mais il serait grand temps d'imaginer pour sa mise en œuvre – l'exemple d'autres pays européens montre que c'est possible – des procédures qui respectent l'autonomie de gestion de l'entreprise et lui permettent de militar l'éuriprion de ses colts. et lui permettent de refléter l'évolution de ses coûts.

Pour autant, nous n'en avons pas moins réussi à poursuivre, en 1987, l'œuvre Pour autam, nous n'en avons pas monte receix à pouterme, et levri : came d'assainissement financier que la détérioration passée de nos comptes rend toujours nécessaire. Notre endetiement a été ramené de 21 milliards en 1966 à 18,4 en 1987. Ce montant est désormais équilibré par celui de nos fonds propres.

Notre capacité d'autofinancement s'est élevée à près de 6 milliards, permettant de couvrir 75% des dépenses d'investissement et de remboursement d'emprunts, le surplus ayant été financé par le fonds de roulement.

Le développement

4077 millions de francs d'investissement en 1987 : cet effort est considérable. Il devra être poursuivi et amplifié. Il n'a pas été engagé sans réflexion. Il est à la hauteur de la place présente et future du gaz naturel dans notre économie énergétique, du rôle que le Gaz de France joue et entend jouer dans le concert gazier mondial. Le Gaz de France et avec lui l'industrie gazière française sont aujourd'hui présents

Le Gaz de Prance et avec ul l'industrie gaziere trançaise sont aujourd nui presente sur tous les continents. Dans une conjoncture internationale relativement déprimée et alors que la concurrence fait rage, il est difficile de remporter de nouveeux marchés. C'est pourquoi nous pouvons nous-féliciter des contrats conclus à la fin de l'année 1987 et qui ont conflé à l'industrie et à l'ingénierie françaises la réalisation de l'almentation en gaz naturel de l'applomération d'istanbul. Soulignons sussi qu'en 1986, dernière année connue à cet égard, les exportations françaises liées à l'industrie du gaz ont couvert, pour plus de 40 %, les importations de gaz naturel. Moins que jamels notre horizon ne doit se limiter à l'Hexagone. La préparation du grand marché européen de 1992 est désormais au centre de nos préoccupations. Nous devons faire en sorte que les utilisateurs français du gaz solent en position compétitive vis-à-vis de leurs homologues étrangers. Cela suppose une bonne gestion de notre part, nous nous y employons. Mals cela suppose aussi que nos approvisionnements ne solent pas plus onéreux que ceux de nos concurrents européens. Nous nous y employons également et c'est la raison de la fermeté dont nous faisons preuve vis-à-vis de tous nos fournisseurs pour conserver, dans les négociations que nous avons avec eux, une approche strictement commerciale.

Relations sociales et communication

Tels sont les points les plus notables de notre activité en 1987. J'y ajouteral deux événements qui ont concerné, l'un notre fonctionnement interne, l'autre notre communication vers l'extérieur, et qui ont constitué l'un et l'autre une «première» dans l'histoire du Gaz de France :

 la conclusion avec quatre organisations syndicales, les 10 janvier et 5 maj 1987, d'un accord social à deux volets, aménagement du temps de travail et intéressement. Par cet accord les personnels de toutes catégories et de tous niveaux hiérarchiques sont désarmais associés aux gains de productivité que l'entreprise réalise grâce à eux. Les résultats cumulés des trois derniers exercices auront permis de donner dès maintenant une suite concrète à ces dispositions nouvelles.

le lancement, au printemps 1987, d'une campagne de communication institutionnelle sur le thème « Toute notre Energle est pour vous ». Ce n'était que la première étape de l'action que nous sommes décidés à mener pour mieux faire connaître notre produit, notre entreprise et les services qu'ils peuvent rendre à la

Le rapport de gestion du Gaz de France peut être obtenu en appelant la 47581272

و و المحاود الأولاد والمحادد والمحادد





Refonte totale du système boursier en Espagne

Les Bourses espagnoles font peau neuve. Après un long débat parlementaire, le Congrès des députés a définitivement adopté, le mercredi 20 juillet, un projet de loi qui les réformers de foud en comble.

MADRID de notre correspondant

La libéralisation du marché des capitaux au sein de la Communauté rendait indispensable une telle refonte. A partir du 1" janvier, les Espagnols pourront librement investir dans n'importe quelle Bourse des pays de la Communauté. Un an plus tard, les entreprises espagnoles pour-ront, à leur tour, rechercher des sources de financement sur les marchés de valeurs des autres pays de la CEE. Autant d'échéances qui obligent les Bourses espagnoles à se moderniser et à se préparer à la concurrence européenne (le Monde affaires du 25 juin).

Il s'agit également de codifier dans un texte légal les règles de fonctionnement d'un nouveau type de marché de valeurs, adapté au progrès technique. L'adoption du projet de loi annonce, en effet, l'entrée en vigueur en Espagne, dès l'automne prochain, du système de marché continu informatisé CATS, Computer Assited Trading System. Dorénavant, la corbeille tradition-nelle laissera la place à un système jour, sur ordinateur. Les opérations seront « dématérialisées », suivant le néologisme en vogue dans les milieux financiers à Madrid, c'est-àdire que les titres - matériels » seront remplacés par de simples annotations sur un écran, ce qui per-

RENAULT

prend la parole

1^{res} Journées Prospectives

du journal

Le Monde

11.12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO

WANTE THE PARTY

mettra d'accélérer considérablement les opérations. En outre, les différents marchés de valeurs nationaux seront inter- connectés, alors que, jusqu'ici, les quatre Bourses espa-gnoles – Madrid, Barcelone, Valence et Bilbao – fonctionnaient de manière indépendante, avec des cotations distinctes.

Le nouveau système devrait, en outre, assurer une plus grande trans-parence au bénéfice de l'investisseux. « L'époque où les agents de change pouvaient réaliser dans le secret de leurs bureaux des opérations susceptibles d'influer sur les prix, est désormais révolue, affirme un des auteurs de la loi. Dorénavant, tout investisseur pourra connaître la situation exacte d'un titre et les dernières opérations l'affectant en consultant simplement un écran. »

La réforme concerne également le statut des intermédiaires financiers. Largement inspiré du modèle traditionnel français, le système espagnol recomaissait jusqu'ici aux agents de change un monopole, notamment en tant qu'intermédiaires ; ils étaient les seuls autorisés à occuper la Cor-beille et à réaliser les différentes opérations au nom de leurs clients.

Ces agents de change toutpuissants devront progressivement céder la place à des sociétés anonymes, qui pourront opérer en Bourse, soit en leur nom, soit au profit de leurs clients. Le passage d'un système à l'autre se fera toutefois de manière progressive. Dans un pre-mier temps, seuls les agents de change se voient reconnaître le droit de fonder de telles sociétés. Dans un second temps, afin de renforcer leur assise financière et d'acquérir une dimension les rendant compétitives, à niveau national d'abord, européen ensuite, ces nouvelles sociétés seront amenées à ouvrir leur capital à des apports extérieurs, dans une propor-tion qui augmentera graduellement.

Enfin, la nouvelle loi créé une Commission nationale des marchés de valeurs, chargée de contrôler le fonctionnement du système, et dont les membres seront nommés par le pouvoir exécutif. Il lui appartiendra notamment de déterminer, parmi les trois cent trente sociétés actuellement présentes dans les Bourses espagnoles - dont une centaine à - quelles sont celles réunissant les conditions minimales pour accéder au nouveau marché informatisé, les autres se maintenant au sein du système traditionnel, qui fera désormais office de second marché.

La nouvelle loi a été accueillie avec réticence par les agents de change et par les ayndics des Bourses, qui la qualifient d'« inter-ventionniste » et craignent que l'introduction de sociétés financières sur les marchés de valeurs ne se tra-duise par une mainmise progressive des banques sur le système boursier. Du côté du gouvernement, toutefois, on attribue essentiellement ces critiques aux préoccupations d'ordre corporatiste de catégories jouissant jusqu'ici d'un pouvoir sans partage, et on affirme qu'il s'agit tout simple-ment, pour les Bourses espagnoles, de se mettre au diapason européen.

THIERRY MALINIAK.

NEW-YORK, 19 juillet ₽ Nouveau recul

Pour la seconde séance consécutive, les cours out baissé mardi à Wall Street. Amoroé dès l'ouverture, le mouvement ne s'est cepen-dant pas développé immédiatement. Il a même été interrompu sur une légère reprise avant de s'amplifier. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 097,26, soit

La crainte de l'inflation fondée

sur la surconsommation des ménages et alimentée par la remon-tée des cours du pétrole est dere-chef pour une bonne part à l'origine de ce nouveau repli des cours. Cer-tains spécialistes estiment imminent D'autre part, la chute du marché japonais (enrayée, semble-t-il, ce mercredi) a produit une très mau-vaise impression sur la Commu-santé. Mais pour tout dire, ces facteurs ne sont pas nouveaux. La Bourse américaine a surtout pâti du manque d'affaires avec soulement 144,11 millions de titres échangés contre 156,21 millions. Es l'absence d'initiatives à l'achat, quelques ventes ont suffi pour encleucher la

LONDRES, 19 juilled # Léger recui

La tendance a été très irrégu-lière, mardi, an London Stock Exchange. Comme sur toutes les autres grandes places, l'activité s'est sensiblement ralentie. Résuls'est sensiblement ralentie. Résul-tat : l'effritement a été an rendez-vous et l'indice « Footsie » a perdu 4.5 points à 1 844,8, le « FT 30 » 1 480.8.

Comme pertout, la chute de Tokyo a eu un certain retentisse-ment. Mais visiblement, la Commument. Man visitement, is commu-ment in a per voulu à plaisir noircir la situation. En fait, les investis-seurs ont été nombreux à rester l'arme au pied dans l'attente de la publication, ce mercredi, de statistiques économiques et monétaires pour juin. De fait, si notamment la pour jour. De lait, is nominant la masse des prêts bancaires se révé-lait plus importante que les objec-tifs fixés, ce dérapage pourrait entraîner une septième hausse des taux d'intérêt.

Sur le front des OPA, l'annonce d'une prise de contrôle amicale du Conglomerat British and Common-wealth sur Atlantic Computers a fait monter l'action de ce dernier groupe de 38 %.
Parmi les industrielles, ICI et

Les fonds d'Etat ont gagné plus d'un quart de point par endroit.

Second marché PARIS, 19 juillet ♣

Nouvelle et forte baisse	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier
Vivienne. Au contraire, elle s'aggrave.		-				-
Réamorcé en début de semaine, la	AGP SA	261	260 86	#2	159	161
mouvement de baisse s'est accentué	Amadit & Associás	527	617	Int. Metal Service	310	310
mardi jusqu'à repousser les différents	Apres	239	229 50	La Commande Bectro	408	407
indices à plus de 2 % en dessous de	BAC	450	460	Le gel fivre du mois	270	265
leurs niveaux précédents. Toutes les	8. Democky & Assoc	370	370	Loca investigaement	243 20	243 20
locomotives qui servent de support au	BICM	570	550	Locards	****	170
marché des options ont reculé à toute	BLP.		496	Meric immehiller		
vitesse (Lafarge, Paribas, Elf, CSF,	Boiron	385	375	Metalung, Ministro	135 10	135
Paugeot, Accor, Michelin, Mkli, CGE,	Bolová Technologies	910	880	Militalogia Improst	415	****
Société générale). Les autres grandes	Statement	1060	1060	Métroservice	123	120
valeurs n'ont pas été mieux loties	Cibins de Licon	1385	1375	M.M.BM.	555	550
(Pernod-Ricard, Chargeurs, Perrier,	Cabacago	799	767	Moles	241	240
Crédit national. Compagnie bancairel.	Carol Pists	555	542	Highester Deskroos	725	896
Bref, dans l'après-midi, l'indicateur	Cardi	986	950	Olivetti-Logobex		189
instantané accussit une perte de	CAL-deft. CCU		277 80	Orn. Goet Fin	307	306
1.9 % avant de revenir à 1.25 %	CATC	129	125	Presbourg (C. In. & Fig.)	39 90	99 80
environ. En quarante-fauit heures, son	CRME	520	905	Présence Assessance	500	500
rapil se chiffre à 4 % environ, ce qui	C. Fouio, Black	280	295	Publicat, Filipecchi		430
ramène le fameux indice CAC aux	CEGID.	677	676	Residence	801	880
alentours de la cote 350 junée par les	CEGEP		170	St-Gobein Embellege		1241
	C.F.PCompacication .	1399	1385	St-Honoré Mationes	183	190 30
analystes comme un seuil-test dange-	CG! informations	710	690	SCGPM		31540
reux, paraît-il, à enfoncer. Reviendra-	Cimeres d'Orison	481	675	Secin	385	361
t-on en decà ? La question se posait	CHIM.		300	Sems-Meion	506	606
eur le perquet à deux jours seulement	Concept	283	200	SER	1600	1520
de la fin du mois boursier. D'ores et	Conforme	750	740	SEPR		1330
dejè, le liquidation est perdante.	Creds	420	403 20	SMT.Good	282	280
La rechute de Wall Street lundi	Defen	191 60	184	Socialora	896	B00
meis, surtout, et bien qu'attendue, le	Deschie	4580	1	Seco	312	300
nouvelle hausse des taux d'intérêt en	Decarity	1000	1000	TF1	240	230.40
Allemagne fédérale, font très mau-	Devile	520	801	Uniteg	142	139
vaise impression, anéantissant	Descript Labor	1020	1042	Union Financ, do Ft.		400
l'espoir d'une nouvelle détente en	Feltima Ballond	133 50	133	Value de France	227	336

meis, surtor nouvelle har Allemagne vaise impr l'espoir d'une nouvelle détente en France, promise par M. P. Bérégovoy, ministre de l'économie et des

De plus, la chute très brutale de Tokyo la nuit précédente a mis les milieux financiers en éruoi. Il est sans douts exagéré de dire que l'ombre d'un deuxième krach a plané rue Vivienne, mais, pour le moins, le souvenir cuisant du premier s'est singu-Comme vient de le déclarer M. Jef-frey Knight, président du London

Stock Exchange, au cours d'un sémi-naire à Kuale-Lumpur : « La volatilité qu'ont connue les marchés boursiers, ces deux demières années, devrait

Le merché obligataire et la MATIF ont été soutenus, sans plus.

TOKYO, 20 juilet 1 Très vif redressement

La hausse chasse la baisse. Après avoir pris une des plus belles buches de son histoire, le Kaburo-Cho s'est redressé mercredi à toute allure. L'amélioration avait déjà été sensible dans la matinée avec la remontée de 134,53 points de l'indice Nikket. Mais ce n'était rien en comparaison de ce un attendair le marché dans l'angle. midi. Flairant une reprise très signifimidi. Flairant une reprise très signifi-cative, les investissems ont concentré leur intrêt sur les valeurs fortement capitalisées de la construction auto-mobile, et ausai des industries de l'éloctricité et des instruments de pré-cision. Résultat de cet engouement : à la clôture, le Nikkef euregistrait une hausse de 404,95 points (+ 1,5 %) à 27 553,98, effaçant en bonne partie se perte de la veille (513 points). La baisse des prix du pétrole a servi de détonateur à la reprise en éloignant le spectre de l'inflation. L'activité a tou-telois été très modérée et 1,3 milliard de titres ont changé de mains contre de titres out changé de mains contre 1,2 miliard la veille.

VALEURS	Cours du 19 juillet	Cours du 20 juillet
Akgi	675 1 300	680 1340
Canon	1 260 2 930	1 380 3 000
Honda Motors	1 910 2 520	2 210 2 690
Sony Corp.	5 230 2 880	5 470 2 850

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FAITS ET RÉSULTATS

● Vuittou veut protéger sou identité. − M. Henry Racamier, pairon du groupe Louis Vuitton et vice-président de la holding LVMH (Louis Vuitton Moët Hennessy) est inquiet pour l'identité de Vuitton au (Louis Vantion Most Heimessy) est inquiet pour l'identité de Vuitton au sein du groupe de luxe que forme LVMH. « Nous devons éviter de nous séparer mais il faut trouver une autre manière de vivre ensemble et de fonctionner», déclare M. Racamier dans le Wall Street Journal du 20 juillet. Selon lui, le groupe doit procéder à des modifications importantes d'organisation afin que la spécificité de Vuitton soit préservée. Alors que les bagages Vuitton sont distribués selon un mode sélectif, le champagne ou le cognac font l'objet, selon M. Racamier, d'une distribution de masse qui mobilise des armées de vendeurs. « Le champagne, même la plus haute qualité, est un produit de masse. Vous le trouvez dans les supermarchés», observe M. Racamier. Il ajoute que s'il avait en conscience de cette réalité avant la fusion entre Louis Vuitton et Moêt Hemessy, il aurait imaginé « une Hemnessy, il aurait imaginé « une structure différente ». Après l'entrée de M. Bernard Arnauli, le patron d'Agache, dans LVMH, M. Racamier précise que son but est « de trouver un moyen pour que sa branche de luve conserve son incre grêce. che de luxe conserve son image, afin de ne pas devenir une partie du panier de la ménagère »...

· ATT-Philips-ATT-Philipstificommunications: des bénéfices
en 1988. — ATT-Philipstélécommunications (APT), la
société commune entre les groupes
américain et pécriandais, a enregistré
une hausse de son chiffre d'affaires
de 20 % en 1987 par rapport à
1986, passant de 744 à 895 millions
de florins en 1987 (2,6 milliards de
francs). APT a pu réduire son déficit net de 70 millions de florins en

1986 et le ramener à 20 millions de florins en 1987. La société espère réaliser des bénéfices cette année. réaliser des bénéfices cette année.

• Retour au bénéfice de SEAT en 1988. — SEAT est sur la voie de la santé financière, et devrait dégager entre 3 et 4 milliards de pesetas de bénéfice en 1988, soit environ 180 millions de francs, après dix ans de pertes (165 millions de francs en 1987), a estimé le président du constructeur automobile espagnol, M. Juan Antonio Diaz Alvarez. Il a également souligné que le chiffre d'affaires de SEAT devrait attendre 20 milliards de francs cette année contre environ 17 milliards en 1987, grâce à une progression des ventes grâce à une progression des ventes de 16 % à 17 % (objectif 500 000). La création de SEAT-France, le La creation de SEAI-Frânce, le 11 juillet, correspond à la volonté de SEAT de faire de la France l'un de ses bastions à l'exportation, a ajouté M. Diaz Alvarez, dont les voicures étaient jusqu'ici commercialisées dans l'Hexagone par l'importateur Sensente.

• Causse-Walon accentae sa pénétration en Europe. — La société Causse-Walon, filiale de Chargeurs SA, et présidée par M. Éric Giudy, accentue sa pénétration en Europe. Après avoir acheté au groupe néerlandais Nedlloyd deux de ses sociétés, elle vient d'acquérir une entreprise allemande installée dans la région de Hanovre, Hobmeier, qui travelle beaucoup avec Volkswagen. De la sorte, Causse-Walou confirme sa place de numéro un européen dans le secteur du remorques. Le groupe français a déjà des filiales en Belgique, en RFA, en Italie du Sud et en Espa-gne. Il cherche à élargir son réseau en Italie du Nord et en Grande-Bretasse

PARIS:

Second marche (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Costs préc.	Demier cours			
AGP SA	261	260 86	M2	159	181			
Amerit & Associés	527	617	Int. Metal Service	310	310			
Apres	239	229 50	La Commande Blectro	406	407			
BAC	450	460	Le gel fivre de mais	270	255			
8. Demecky & Assoc	370	370	Loca lovestimement	243 20	243.20			
BICM.	570	550	Locards	****	170			
BLP.	****	496	Media Impobilier	****	-100			
Boiton	385	376	Metalury, Missire	135 10	135			
Bolovi Technologies	910	880	Mileulogiu Internet	415	****			
Saintei	1060	1060	Métrosonica	123	120			
Cibias de Lyon	1386	1375	M.N.SM.	555	550			
Cabacatt	799	767	Moles	241	240			
Carel Plat	555	542	Nevals-Dakous	725	896			
Cardi	988	950	Olivetti-Logabex	****	189			
CALGOR, CCII	••••	277 80	One. Gest.Fin.	307	306			
CATC	128	125	Prestourg (C. In. & Fig.)	39 90	SS 80			
COME	520	905	Présence Assessance	500	500			
C. Equip. Best	280	255	Publicat. Piipeochi	••••	430			
CEGID	677	676	Rest	BO1	800			
CESEP	****	170	St-Gobein Embellege	****	1241			
CEP.Communication .	1386	1385	St-Honoré Matignes	183	190 30			
C.G.I. informatique	710	690	SCGPM	****	315 40			
Ciments d'Origany	481	475	Segin	366	361			
CALIN	****	300	Seme-Metra	506	505			
Concept	283	280	S.E.P	1600	1520			
Conformitte	750	740	SEPR	****	1330			
Creeks	420	403 20	S.M.T.Gospt	282	286			
Defat	191 60	184	Societory	825	800			
Desphis	4680	****	Supra	312	300			
Decaring	1000	1000	TF1	240	230 40			
Denile	620	801	Unitog	142	139			
Company Labels	1020	1042	Union Financ. de Pt	400	400			
Edition Belland	133 50	133	Valence de France	337	336 -			
Bysies knestist	23 50	22.60						
Firecor	505	409	LA BOURSE	SUR N	/INITEL			
Guintali	490 10	480						
Goy Degreens	\$75	855		TAP	EZ.			

Marché des options négociables le 19 juillet 1988

	10 1	o jumet 1000	
ombre de contra	ts : 8 242.		
	PRIX	OPTIONS D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE
WATERING	LETY	Cartan Diameter	C

	PRIX	OLITOIAN	DISCILLE	OF FEOTIOR DO INTIL		
VALEURS	ezercice Prun	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	eacute.	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor ,	449	18	38	31	-	
CGE	284	28.	41	8	15	
EX-Aquitaine	326	15	26	16	-	
Lafarge Coppie Michelin	1 300	71	_	55,50 15		
Michelin	290	16,85	25	15	25	
Midi	1 355	89	_ !	- 1	_	
Parihes	368	45	57	6	10	
Pergeet	1 000	217	250	10	_	
Saint-Gobele	488	29	50	13,50	-	
Société générale	400	4	- 1		-	
Thomson-CSF	189	29	28	10	-	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 19 juillet 1988

COURS	ÉCHÉANCES						
	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89			
Dernier Précédent	102,75 102,75	100 101		190,40 100,50			
	Options	sur notionn	ei				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
TRUM DESIGNATION OF THE PROPERTY OF THE PROPER	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88			
102	1,20	-	0,50	1,81			

INDICES

CHANGES Dollar: 6.23 F J

Le baisse du dollar s'est poursuivie, mercredi 20 juillet, sur toutes les grandes placea financières internationales dans financières internationales dans des marchés qualifiés de nerveux par les cambistes. Le billert vert a notamment coté 6,23 F (contre 6,2940 F la veille). Le sentiment est généralement baissier, certains spécialistes estimant que le niveau de 6,10 F pour 1 dollar pourrait

FRANCFORT 19 juilles 20 juille Dollar (en DM) .. 1,8665 1,8475 TOKYO 19 juillet 20 juillet Dollar (en yens) .. 133,85 133,85 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (20 juillet). . . . 7 1/1671/15. New-York (18 juillet). 711/1673/45

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31 46c. 1987) 18 juillet 19 juillet Valeum françaises . 121,7 119,2 Valeum étrangères . 119,2 117,7 C^a des agents de change (Base 100 ; 31 déc. 1981) Indice général . . . 355,19 347,7

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 18 juillet Industrielles . . . 2 117,29 2 897,26 LONDRES (Indice - Financial Times -) 18 juillet 19 juillet 1 423,38 1 450,8 221,1 215,8 TOKYO 19 juillet 20 juillet

Nikket Dowloss 27 16.63 Indice général ... 2 138,57

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COOKS DO JOUR			ON MICHE DEUX MICH				S SEX MICHS					
	+ bas	+ heat	Rep.	+60 (Mp	R	p. +	et d	бр. —	ī	p. +	**	b
SE-U	6,3010	6,3046		5 -	46	_	100	_	75		330	_	249
Sca	5,2247	5,2315	- 10	-	77	_	195	_	157	1=	23		517
Yea (100)	4,7022	4,7680				+		+		-	632		724
DM		3,3746	+ 5	4 +	71	1	111	+	134	Ŧ		_	482
Floria	2,9895	2,9919	+ 5	5 +	66	+	106	+	124	1			353
FB(100)		16,1393	- 2	1 +	55	-	12	+	122	1-	92		327
FS	4,0678	4,8724			130	÷	218	+	245	4	638	÷	732
L(1 000)		4,5549			137	_	328	_	288	-	922	_	820
£	10,6149	18,6254	- 32	6 -	269	-	647	_	567	-1	797	-1	604

	1/	AUX	DES	EURON	MON	VAIE:	S	
S EU	4 5/8 6 1/8 2 1/2 9 1/2 9 1/2	4 5/8 4 7/8 6 5/8 3 10 1/2 9 3/4	3 1/2	4 7/8 4 15/16	4 7/8 5 6 15/16 3 11/16	7 5/16 3 13/16	8 7/16 5 3/16 5 5/16 7 3/16 4 1/16 11 3/8 10 13/16	7 9/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

BOURSE : *** 18 18 18 54 % 901 868 134 1373 875 17 983 69 M 4.7 % 4.38 1310 779. 799. 200. 227. 900. 279. 151. 262. 170. 163. 170. 160. 1,94 .5 Sec. 15. - 2 67 - 0 70 - 0 25 - 0 41 - 3 60 - 3 60 - 3 60 - 3 60 Cum C' . 45 Comptant AMBORE Obligations

光色生活多类等看效证 - 全在重要要其政府 0.218 9.845 1.765

11. p 241 23 $A \subseteq X$ **** Chep Lype-Man. Committed Cast Man. Int. · 医型型管理型 114.60 5 164 150 23 1.00 ··: 5 111.95 1533 4 100 物类 O HAMPHICAL. 3064 105 45 Strange . 1320 F12433 104 80 1 475 771 200 T18 \$ 122 107.13 5 161 Delmar Hall Stell . Delm Stell THE ! 1946 173 88 4 SCE 270015 143 Numer C 103 20 0.480 No. 12 0 480 22.20 140 0 489 6 585 123 19 យម បាន 4 610 ZHE 128 50 1 233 \$160 \$6.10 23 50 P. 230 Jan 25 107 90 5441 160 grader (pr zame 2300 -

(1.30 j

. 84

30 (3)

Cours préc. VALEURS Actions 2010

540 657

COURS OF BELLINE COURS COURS 19:77 5 385 15 400 24) 337 250

-

金属を

Cote des changes ARCHÉ OFFICIEL 16 114 299 980 68 849 92 700 10 572 4 961 4 212 7 Mg 4 Mg 4 Mg 201 406 (00) 08 480 47 840 4 064 4 144 8 266 4 718

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations TMO 1986 - Emprunts A et B Les intérêts courus du 27 juillet 1987 an 28 juillet 1988 seront payables à partir du 28 juillet 1988 à raison de 395,59 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 2) après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 43,95 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'Impôt forfaitaire, le complé ment du prélèvement libératoire sera de 74,68 F, soit un net de 320,91 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans les séries de numéros 442 676 à 458 523, 483 524 à 514 980, 567 831 à 572 110 et 73 861 à 85 440 sortis au tirage au sort du 3 juin 1988 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon nº 9 au 3 soût 1989 attaché.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectnés sans frais auprès des intermédiaires financiers habituels. Il est rappelé que les titres compris dans les séries de numéros 143 766 à 170 765, 293 074 à 325 073, 458 524 à 483 523, 21 726 à 50 000, 54 001 à 60 475, 572 111 à 600 000, 12 001 à 73 860, 385 676 à 442 675, 514 981 à 550 000 et

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10,50 % - 1975

Les intérêts courus du 1" août 1987 au 31 juillet 1988 seront payables à partir du 1" août 1988 à raison de 94,50 F par titre de 1 000 F nominai (coupon nº 13) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 17,84 F, soit un net de 76,66 F.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 14 % - 1980 Les intérêts courus da 3 août 1987 au 2 août 1988 seront payables à partir du 3 août 1988 à raison de 252 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du

coupon n° 8 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 28 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 47,58 F, soit un net de 204,42 F.

552 851 à 567 830 sont respectivement remboursables depuis le 3 août 1981, le 3 août 1982, le 3 août 1983, le 3 août 1984, le 3 août 1985, le 3 août 1986 et le

Marchés financiers

Second marche	ROUDSE DIT 10 THEFT
THE PARTY OF THE P	Cours released to the second of the second o
	Regiement mensuel Company VALEURS Company Durster Cours Cour
	1025 C.C.F.T.P 1070 1086 1086 - 0.37 Section VALEURS priorid cours + - Section VALEURS priorid cours +
	1625 Shone-Pool T.P. 1716 1712 1712 - 0.23 275 Crount ± 319 315 310 50 - 2.65 1200 Character + 319 315 310 50 - 2.65 1200 Character + 319 315 310 50 - 2.65 1200 Character + 319 315 310 50 - 2.65 1200 Character + 325 30 35 05
	2100 Alcade + 2014 1975 1988 - 2 20 192 Dév. P.d.C. (19 . 188 185 185 - 160 265 St 10 - 20
	310 Abdrian 321 284 50 280 - 0.34 1770 Cocta Prince 4 1745 1786 1786 1786 1785 1706 - 223 85 1865 36 40 38 10 36 90 + 137 740 Gata Serious 1745 1786 1786 1786 1786 1786 1786 1786 1786
	2160 Arjonn, Prisons # 2286 2280 7282 - 0 57 1210
	436 Cin Bancain ★ 482 485 488 -488 1860 Emistr bt. [DP] - 1538 1582 1630 +2 79 88 Sogmal (Hy) 101 60 100 100 -157 216 50 (bb-Yotuzio 191 90 189 190 -05 380 Sogmap 280 275 20 270 270 275 20 270 270 275 20 275 20 270 275 20
	440 Ségin-Say \$\pi\$. 428
	855 Bonygues x 881 885 875 - 180 910 2207 x 1009 1034 973 - 357 350 50 Okto-Caby x . 349 90 343 337 50 - 354 395 Synthetic x 349 91 410 415 - 127 35200 Needd 34990 34500 - 11
Maria and	75 B.P. Frances \$\phi\$ 70 20 89 50 70 20 \$\frac{4570}{8570} \ \begin{align*}{0cm} \begin{align*} \begin{align*}{0cm} \begin{align*}{0cm} \begin{align*}{0cm} \begin{align*}{0cm} \begin{align*}{0cm} \begin{align*} \begin{align*} \begin{align*}{0cm} \begin{align*}{0cm} \begin{align*}
SUR INC.	286 Carried
30-15 LEMON	1/77 1/70 1/20 1/
Marché des options négociables le 19 jui et 1533	280 C.G.E 300 50 287 229 - 0 50 2250 Factoring #
1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	300 Cultury 285 20 286 292 + 238 3300 First, Michigan 510 530 507 - 0.53 650 R. Ucarl City 762 760 763 + 3.54 157 30 Amer. Tologh 169 50 167 167 - 147 200 T.D.K 168 195 20 - 147 200 T.D.K 168 195 20 - 147 200 T.D.K 168 195 20 - 147 200 T.D.K 169 50 167 167 - 147 200 T.D.K 169 50 167 167 - 147 200 T.D.K 169 50 167 167 - 147 200 T.D.K 169 195 20 T.D.K 169 195 20 T.D.K 169 195 20 T.D.K 169 195 20 T.D.K
Maria Company	Data Principal and 1 178 Mar. 178 M
22.00	120 C.C.F
	SED Cridit Not. # 910 889 680 - 5 60 2750 Engrand # 2811 2800 2588 - 4 38 730 SAT. # 700 687 887 - 0 43 1438 Destruction Bank 1601 1561 1561 1561 1561 - 2 50 1 79 Zamble Corp 216 216 - 0 93 150
	VALEURS & % de coupon VALEURS Cours pric.
	Obligations Carabel 114 110 10 Lower (Sub
* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	287 1.00 5 77 127 90 1 1380 CLL (Indiana cell 153 40 177 Manchines Sul 113 50 U.A.P 283 20 294 Action effective miss 103 80 0 216 CL Manchine 680 685 Magazina Unipris 145 80 131 U.T.A 1550 1558 Action effective miss 585 22 515 87 Francisco 246 85 242 04 Francisco 145 80 131 U.T.A 1550 1558 Action effective miss 155 27 Francisco 246 85 242 04 Francisco 145 80 131 U.T.A 1550 1558 Action effective miss 145 80 131 U.T.A 1550 1558 Action effective miss 155 27 Francisco 155 27 Francisc
MATE	12,55 \ 80/90
A constitution of the CP constitution of	14,00 % 66.03 114 60 5 884 Comp. Lyon-Alam. 495 482 Opens 300 Etrangères ASE Office 1978 104 69 February 1978 1 104 69 February 1978 1 104 69 February 1978 1 105 28 Presion Opinion 1982 87 1982
104, 4 V v 34	12,27% id. 84 112.75 9 832
PRESENTE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS	OAT 10 N 2000 10A 80 1 478 Degramment 145 78 Degramment 145 78 Degramment 145 78 Degramment 145 78 Paris France 173 174 Apr. Paris France
KIT FOR	Ch. Feircen 3 % 149 Didor-Bookis 105 Didor-Bookis .
	CHI Sans
(Magalindasian a way and a supplementary as a suppl	CF 10,305/ 86 103 80 4 810 EL.M. Lebber 704 704 Provide to 1345 1345 CR 23 20 Au investments 114 07 108 90 Lettino-Expension 274 66 202 21 St-Honoris Technol 28 20 Consentions 28 20 145 20 Auditoris 28 20 Lettino-Expension 274 66 202 21 St-Honoris Technol 28 20 Consentions 28 20 Lettino-Expension 28 20 St-Honoris Technol 786 37 701 99
INDICES	Colic A T.P. 190 116 Energy St. 2526 3400 September 2526 Septe
MANUE 5 ECUSSES	Micrologia L 6% 6/7 50 10 8 020 Electric 2005 194 Rochestra-Compa 55 20 54 General 105 60 105 0 105
#14.23 A	VALEURS Cours Demire Fonciles (Cal) 500 480 a Respirate Fis 124 119 o STE corporation 252 246 Cond inside tria. 1086 64 1098 43 Lion-Indication 1086 64 1098 43 Lion-Indication 1086 64 1098 43 1098 40 118258 66 SCar 5000
Appropriate to the second of t	ACTICITIES Tought 1585 1582 1585 1582 1585 1582 1585 1582 1585 1582 1585 1582 1585 1
Marie Anna Communication (Communication Communication Comm	A.G.F. (Sc Cort.) 580 From. Prof. Returned 718 Saline de Midi 444 445 Mineral Restourt. 82 84 90 Exact 1710 Saline de Midi 25437 35 Saline de Midi 25437 35 Saline de Midi 25437 35 Saline 25437 35 Saline 412 25 30 Saline 4
Management of the second of th	Averir Publicitis
Mark Water Water and A	Bidgain-Say (C.1) 355 380 G. Tranto, Incl 467 465 536 288 101 24544 04 p Managari California 24881 01 24544 04 p 24544 04
The second of parties of the second of the s	Bandinistrate S800 S85 Section S800 S800 Section S800 S800 Section S800 S800 Section S800 Section S800 S800 Section S800
Page part and	Controlige
	Carbone-Lormine 500 480 c Life-Rossines 755 755 Souther Autor 454 50 440 Vaile Hontegre 1189 Europe-Valer 411 75 400 73 Main-Séculei 11474 55 11474 55 Uni-General 11474 55 11474 55 Uni-General 11
SCHOOL SETTERS AND A REDISCHIE	Bacque Hydro-Europie . 222
	Cote des changes Marché libre de l'or Catiphes
	MARCHÉ OFFICIEL préc. 19/7 Achest Vente ET DEVISES préc. 19/7 Copens
	Allemanne (100 DM 337 250 337 250 327 347 Piles française (20 ft) 508 507 Hacopours 26 57 238 51 Oreier
	Scringto (1901)
The state of the s	Suisse (100 tr.)
	Specific (100 pea.) 5 084 5 087 4 850 5 350 0 Landre 437 65 437 50
	and the second s

Arménia 5 Etats-Unis : la convention démocrate à Atlanta.

POLITIQUE

8 Nouvelle-Calédonie : des habitants d'Ouvéa font état de sévices subis avant l'assaut contre la

9 Une vente de bijoux de Roberto Polo relance l'affaire Chaumet, 10 L'affaire du clos Saint Michel.

Tour de France cycliste Pedro Delgado soupconn de dopage.

SOCIÉTÉ

11 Le 42º Festival d'Avignon. 12 Photo : bilan des XIXª Rencontres d'Arles. 13 Les clubs de jazz à New-York.

14 Expositions. 10 COMMUNICATION ÉCONOMIE

20 Les pays industriels prêts à soutenir l'effort de redressement du Brésil. - CGE : une tempête dans un verre d'eau.

21 Les Britanniques débarquent à Merlin-Plage. 22-23 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées . 17 à 19 Mots croisés 16 Radio-télévision 16

TÉLÉMATIQUE

Jouez avec le Monde JEU La messagerie internatio-36-15 tapez LM

● Le mini-journel de la rédaction JOUR Admission aux grandes écoles ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

Le RPR se dote d'un conseil national de prospective et d'un comité d'orientation politique

M= Michèle Barzach, député de Paris, ancien ministre, a présidé, mardi 19 juillet, la première réunion du conseil national de prospective créé auprès du secrétaire général du

Le matin même, M. Chirac, président du mouvement, avait nommé sur proposition de M. Alain Juppé, secrétaire général, vingt membres de cette nouvelle instance qui sera complétée, début septembre, par la nomination d'une dizaine d'autres délégués chargés notamment des problèmes d'éducation nationale, de défense et de politique étrangère.

Les premières nominations concernent essentiellement les postes de délégués nationaux pour les questions économiques et sociales, au sens large, et pour les problèmes de société. Parmi ceux-ci figurent quatre femmes, neuf députés, deux sénateurs, trois anciens ministres, trois élus locaux et deux anciens députés, parmi les-quels M. Michel Hannoun (Isère), dont le rapport sur l'immigration avait entraîné des controverses.

Tous les délégués représentent des départements différents. Aucune de ces personnalités n'a pris de position marquante lors des remous qui ont agité le RPR après la candidature de M. Philippe Séguin au poste de président du groupe parmentaire contre M. Bernard Pons, bien que certaines d'entre elles aient alors voté pour le député des Vosges.

Chaque délégué a été invité à s'entourer d'un groupe de travail composé d'experts appartenant au RPR ou extérieurs à celui-ci afin de préparer des propositions qui per-mettront de définir la doctrine du mouvement. Cette structure ne va pas saus rappeler celle du « groupe des experts » du Parti socialiste. Ses travaux alimenterent notamment les débats du congrès que le RPR pour rait rémir au début de 1989. Ils devront cependant s'articuler avec ceux que poursuit M= Michèle

En présentant les grandes orients-

tions de son action dans l'enseigne-

ment primaire et secondaire (le Monde du 20 juillet), M. Jospin s'est attaché à faire patienter

l'ensemble de ses interlocuteurs jusqu'aux décisions budgétaires de

Matinée du 20 iuillet

Calme

baisse (- 1,63 % lundi et - 1,25 %

mardi), le marché retrouvait son calme à la veille de la liquidation du

terme boursier de juillet. L'indica-teur instantané, qui perdait 0,40 % en début de journée, revenait à

+ 0,39 % en fin de matinée. Parmi

les hausses figuraient Valéo (+ 3,9 %), Skis Rossignoi (+ 3,5 %), Séfimeg (+ 3,1 %) et Galeries Lafayette (+ 3 %). En

baisse, on notait Sligos (- 5,6%), Saulacs (- 4,6%), Avious Dassault (- 3,4%) et Roussel-Uclaf (- 3,3%).

≒mode

SOLDES!

les immes les toles les isses

Latine E

Décoration

es commoes

Après deux séances de forte

BOURSE DE PARIS

Alliot-Marie, secrétaire national « au projet », dont l'objet est plus précisément de recueillir les obser-vations et les souhaits des cadres et des militants du RPR.

A cet effet, le secrétaire général a adressé un questionnaire aux adhé-rents du mouvement concernant notamment son organisation et sa communication. Les réponses qui étaient souhaitées pour le 14 juillet n'ont pas encore été dépouillées. Sans attendre les suggestions de la « base », M. Chirac a d'ores et déjà constitué auprès de lui un comité d'orientation politique, composé d'une douzaine de personnalités qui devraient se réunir tous les quinze jours à partir de septembre.

Y figurent des maintenant MM. Juppé et Balladur ainsi que les présidents des deux groupes parle-mentaires, MM. Pasqua et Pons, l'ancien président de l'Assemblée nationale, M. Chaban-Delmas, l'ancien secrétaire général, M. Toubon, l'ancien président du conseil régional d'Île-de-France, M. Michel Gissul, M. Robert Bouisde maire Giraud, M. Robert Poujade, maire de Dijon, qui animait les comités de soutien pendant la campagne prési-dentielle, et M. Alain Carignon, maire de Grenoble, ancien ministre

Cette instance qui pourrait rem-placer en fait l'ancien conseil politique du RPR, qui était beaucoup plus nombreux, s'efforce de compter des représentants des diverses tendances qui viennent de se manifester au sein du mouvement. Il constituera une sorte de comité des sages – le mot est à la mode – auprès de l'ancien premier ministre.

Par ces diverses décisions, M. Chirac manifeste ainsi qu'il ne se désintéresse nullement des structures du RPR ni de l'instrument politique que celui-ci représente. Les mesures prises avant les vacances du mois d'août constituent surtout une remise en forme d'un

l'automne. A ce discours d'attente,

les principaux syndicats d'ensei-gnants ont répondu par un « weit

La FEN (Fédération de l'éduca-

tion nationale) estime que les inten-tions affichées par le ministre vont

dans le bon sens > et « répondent

incontestablement aux aspirations

des personnels, des parents, des étu-

diants et des élèves ». L'accent mis

sur la nécessaire programmation à long terme des objectifs et des

moyens incitera la FEN à une « vigi-

lance toute particulière » lors de l'examen du budget 1989. Même tonalité au SNI-PEGC (Syndicat

national des instituteurs), satisfait

de voir ses revendications entendues

et qui estime que « le minsitre doit

Le SGEN (Syndicat général de

l'éducation nationale), de son côté, est satisfait des grandes options pré-

sentées par M. Lionei Jospin. Il exprime cependant des réserves sur plusieurs points : le caractère - éva-

sif » de l'idée de loi de programma-tion, l'absence de décision sur la

modification du statut des maîtres-

directeurs dans le primaire et sur-tout la volonté du ministre de pour-

suivre, sans discussion préalable, la

mise en place d'un statut des chefs d'établissement du secondaire.

En revanche, du côté du SNALC (Syndicat national des lycées et col-

èges), le ton est sévère ou désabusé.

Sur la revalorisation du métier d'enseignant « le ministre n'a

annoncé aucune mesure concrète et nous berce de belles déclarations

d'intention ». Le SNALC craint,

d'autre part, que l'allègement des programmes n'entraîne une baisse

du niveau des élèves et déplore le

« jugement négatif » que M. Jospin porte implicitement sur les ensci-

gnants lorsqu'il les incite à « travall-

· Au conseil des ministres. -

M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat

chargé du Plan, devait présenter une

communication fors du conseil du

20 juillet. Le IXº Plan, qui s'achève

cette annéa, devrait être suivi par un

Plan de quatre ans (1989-1992) qui préparerait le pays à l'avenement du

marché unique. Au cours du même

conseil devait être nommé un nou-

veau commissaire au Plan, l'ancien,

M. Fragonard, ayant été chargé de la

mise en place du revenu minimum

ler autrement ».

and see > plus on moins satisfait.

Les réactions des syndicats

au projet de M. Jospin

parti, fortement seconé par ses récents échecs électoranz, en vue notamment des échéances municipales du printemps 1989. M. Chirac, sans se livrer pour le moment à de trop spectaculaires manifestations, montre qu'il est en train, selon une de ses expressions favorites, de « remonter sur son cheval ».

ANDRÉ PASSERON.

Les vingt premiers membres Voici la liste des vingt premiers délégués nationaux membres du conseil national de la prospective du

 Famille : M™ Marie-Thérèse Geffroy, conseiller régional Rhône-- Santé : M= Elisabeth Hubert, député de la Loire-Atlantique ;

- Femmes : M Danielle Refu-vielle, conseillère municipale du XII arrondissement de Paris; - Vie quotidienne : Mª Colette Codaccioni, conseillère municipale

- Solidarité : M. Michel Han noun, ancien député de l'Isère ; - Agriculture : M. Jean-Claude Pasty, député européen ;

de Lille :

- Politique économique et budgétaire : M. Philippe Auberger, député de l'Yonne;
- Fiscalité : M. Jean de Gaulle, député des Deux-Sèvres ;

- Entreprise : M. Jacques Ondin sénateur de la Vendée : - Industrie et technologies :

Jacques Valade, ancien sénateur de la Gironde, ancien ministre ; Recherche : M. Jean-Michel Dubernard, député du Rhôpe : - Tourisme: M. Jean-Claude Mignon, député de Seine-et-Marne;

- Formation : M. Jacques Legen-, ancien ministre, maire de Cambrai, ancien député du Nord ;

- Questions juridiques : M. Pierre Mazeaud, député de la Haute-Savoie, ancien ministre ; rîté : M. Henri

député des Yvelines; - Décentralisation : M. Josselin de Rohan, sénateur du Morbihan ; - Sports : M. Guy Drut, député

de Seine-et-Marne;

- Rapatriés : M Martine Dangrelin, député des Alpes-Maritimes; - Jeunesse : auprès du secréta-rist national à la jeunesse et à la formation, M. Brice Hortefeux;

- Mouvements associés : auprès du secrétaire national chargé des relations avec les groupes parlemen-taires, M. Paul Aurelli, ancien président de l'Union des jeunes pour le

Le prix du baril de pétrole en repli

En cédant 47 cents pour s'établir En cedant 47 cents pour s'etabir à 15,23 dollars sur le marché de New-York le mercredi 20 juillet, le prix du baril de brut (West Texas Intermediate aux États-Unis) a reperdu une partie de son avance de

De l'avis des professionnels, le marché avait réagi trop vite, mardi, à l'annonce d'un cessez-le-feu proba-ble entre l'Iran et l'Irak. Si une telle hypothèse devait se confirmer, les experts estiment que les effets positifs sur les prix se feront seule

M. Bérégovoy juge inacceptable » la hausse des prix des services

« Je n'entends pas revenir au contrôle des prix, mais je lance un message aux professions des services. Attention! Il est inacceptable que vos prix augmentent de 6 % à 7 % par an quand l'inflation est de 2,5 % >, a déclaré mardi 19 juillet M. Pierre Bérégovoy au micro d'Europe 1.

M. Bérégovoy a indiqué qu'il entendait continuer à « faire de la lutte contre l'inflation une priorité », mais qu'il rencontrait « quelques difficultés », faisant notamment allusion au fait que le gouvernement précédent avait différé la hausse des tarifs

Les Chantiers de Saint-Nazaire vont construire six frégates pour la marine nationale

Les Chantiers navals de l'Atlantique à Saint-Nazaire (groupe Alsde la part des pouvoirs publics, confirmation de la construction de six frégates légères de surveillance pour la marine nationale (nos dernières éditions du 20 juillet). Ce contrat, qui avoisine 1,5 milliard de francs (soit l'équivalent d'un paquebot de croisière), représente quelque trois millions d'henres de travail pour le chantier - notamment aux ateliers de tôlerie - et renforce le plan de charge de l'entreprise - qui sort d'un long conflit social.

L'équipement militaire de ces bâtiments sera assuré par les arso-naux (le Monde du 26 avril).

EN BREF

• La CGT refuse la suppression des élections à la Sécurité sociale. — Reçue à son tour, le lundi 19 juillet, par M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail. la délégation CGT, conduite par M. Louis Viannet, a indiqué qu'elle refusait l'idée qui circule d'une suppression des élecde Sécurité sociale prévues pour 1989. La CGT s'inquiète par ailleurs des « mauvais coups » qui se prépasociale, s'est affirmée viollante sur les suites données à la loi d'amnistie et a rappelé sa revendication du SMIC porté à 6 000 francs. A propos de la législation sur les licenciements, M. Louis Viannet a demandé qu'une « loi rétablisse l'autorisation

 Suppression d'emplois chez
 Chausson : le comité d'entreprise comité central d'entreprise des usines Chausson, qui s'est tenu le mardi 19 juillet, les élus du personnel ont décidé de désigner un expert pour examiner les causes du plan de suppression de 1 134 emplois

(Publicité) -

CULTURE GÉNÉRALE

UNE MÉTHODE **POUR NE PAS BRONZER IDIOT!**

Profitez de la période des vacances pour faire un tour d'horizon des commissances de base et renforcer votre forma-tion générale. Une méthode qui présente les 20 principaex domaines de la culture es au principaix comunes de a cumme sous une forme simple, dans la chronolo-gie des événements et des mouvements de pensée. Accessible à tous, indispensable à la rémaite de vos projets.

entation gratuite à l'Institut Culturel Français, service 3998 35, r. Colleage, 92303 Paris- Levaliois. Tél.: (1) 42-70-73-63. annoncé par la direction. L'étude devra porter sur l'analyse que font Renault et Peugeot, clients et action-naires de la société, des marchés du véhicule utilitaire léger. Elle devra être rendue le 27 septembre, ce qui retarde d'autant la procédure envisacée pour la réduction d'effectifs • Production industrielle en

hausse, - L'indice de la production industrielle mensuelle française calculé par l'INSEE, sans le bâtiment et les travaux publics, sur la base 100 en 1980 s'est inscrit — après correc-tion des variations saisonnières — à 106 en mai contre 105 en avril, soit une augmentation de 0.9 %, Par rapport à mai 1987, la progression est

Le mméro du « Monde » daté 20 juillet 1988 a été tiré à 493 067 exemplaires

Après les émeutes en Birmanie

Réorganisation du parti unique et démission du ministre de l'intérieur

A la suite de révélations selon lesquelles 41 manifestants arrêtés lors des émeutes de mars avaient péri étouffés dans un fourgon de police, le ministre de l'intérieur et des affaires religieuses de Birmanie, M. Ming Gaung a démissionné, le mardi 19 juillet. Entretemps, les incidents sporadiques continuent d'avoir lieu en province. La radio a annoucé que la police avait ouvert le feu lundi soir à Prome, dans le nord du pays, tuant un homme, à la suite d'une bagarre. La semaine dernière, des affrontements ont fait trois morts et trente blessés à Taunggyi, capitale de l'Etat shan, à 400 kilomètres au nord-est de Rangoun. Plusieurs bâtiments y out été mis à

BANGKOK

de notre envoyé spécial

A la suite des émeutes urbaines de mars et de juin, dont la répression aurait déjà fait plus de deux cents morts selon des diplomates occidentanx, Rangoun a annoncé, pour le 23 juillet, une réunion extraordinaire du parti unique afin de procéder à se propre restructuration et « réformer » l'économie. La radio officielle birmane a également affirmé que plus de mille personnes, dont de nombreux étudiants arrêtés au cours de ces émeutes, avaient été ibérés et que le couvre-feu nocturne décrété le mois dernier à Rangoun avzit été levé.

Entre-temps, des voyageurs qui se sont rendus récemment à Rangoun ont rapporté que « le calme le plus total » y avait été restauré. Rien ne suggère une présence renforcée de l'armée dans la capitale birmane, où les militaires étaient intervenus pour rétablir l'ordre en juin. Une « vie normale » a repris de jour, les universités demeurant fermées. L'un des dirigeants du parti unique, le Parti du programme socialiste birque la hausse des prix suivait une spirale exorbitante » depuis

Le régime du général Ne Win, âgé de soixante-dix-sept ans et au pouvoir depuis vingt-six ans, a donc repris la situation en main. En juin. les étudiants avaient émis cinq demandes : un bilan exact des victimes de la répression de mars: l'identité de l'assassin d'un étudient tué au cours d'une rixe (qui avait été à l'origine des émeutes de mars); la libération des personnes arrêtées à l'époque; le droit de for-mer un syndicat; la réintroduction dans le circuit monétaire des billets de 25 et 75 kyats, dont le retrait, en septembre, s'était fait sans compen-

Les autorités semblent avoir accédé, en partie au moins, à l'une le ces demandes - la libération de détenus, - mais non sans avoir, auparavant, réprimé avec vigueur des manifestations apparemment spontanées au départ. Certaines sources font état de plus d'un millier d'arrestations. L'armée est intervenue, quand il l'a fallu, sur les campus universitaires. Une fois les émeutes enrayées, les indicateurs du régime ont fait place nette, retrou-vant la trace des éléments les plus

Selon différentes sources diplo matiques, les émentes de mars et de juin ont été révélatrices d'un climat d'exaspération qui règne dans les villes face à la désorganisation de l'économie. L'Etat, au bord de la banqueroute, n'a pu empêcher une dégradation croissante des commu-nications. L'essence est souvent introuvable, sanf sur le marché noir. Les campagnes se replient sur ellesmêmes, vivant en semi-autarcie. La gestion et le ravitaillement des centres urbains se détériorent. Enfin, la démonétisation de septembre s affecté en priorité les centres urbains, le kyat ne valant plus, sur le marché parallèle, que le septième du cours officiel.

L'échec de la « voie birmane » L'Union birmane est un pays à

l'énorme potentiel agricole. Mais, depuis trois décennies au moins, il a choisi l'isolement. La « voie birmane vers le socialisme » a été un échec et le régime du général Ne Win n'a pas davantage su résoudre le pro-blème posé par une série d'insurrections armées aux frontières de l'Union. Mais les étudiants - dixneuf mille en tout - ne constituent pas, en eux-mêmes, une memes pour la direction militaire du pays, dominée par la personnalité de M. Ne Win. Seul le général Aung Gyi, compagnon de la première heure de Ne Win mais écarté du pouvoir dès 1963, s'est élevé notamment contre la brutalité de la répression, dénonçant les sévices infligés aux manifestants arrêtés. Mais il aurait été, depuis, placé en résidence surveillée.

Pour la dictature impuissante de M. Ne Win, le danger ne peut venir des campus universitaires, affirme-ton de source diplomatique occiden-tale. Il ne pourrait venir, le cas échéant, que de désaccords entre militaires, lesquels tiennent le parti et contrôlent les principaux secteurs de la vie publique. Or rien n'a vraiment transpiré, pour l'instant, d'éventuelles divisions ou querelles de générations au sein de l'armée. Il est peut-être un peu tôt, cepen-

dant, pour sentir les effets, au sein de la hiérarchie militaire, des révoltes étudiantes et de leur répression. La réunion du BSPP, à la fin du mois, pourrait donner de pre-mières indications à ce sujet, car le problème de la succession de M. Ne Win, qui a fait le vide autour de lui, commence à se poser.

JEAN-CLAUDE POMONTIL

(Publicaté) **L'ESPAGNE EN TRAIN**

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

A PARTIR DE 490 F

RENFE 1, av. Marceau, 75116 PARIS Tél. 47-23-52-01

MON NOM M'A TOUJOURS POUSSÉ À FRÉQUENTER DES GENS ÉCONOMES...



5050 F HT

Disque dur SCSI compatible 30 Mo externe

INTERNATIONAL

La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4º ■ 42.72.26.26 ■ 64, av. du Prado Marseille 6º ■ 91.37.25.03 ELIPANTE COM NEE - ST

Maco-canadian ?

L seconds par Fünda d men , emmanda de Printed to Account and wings SUS 3 Att 13 1 Milias omani set pared and angel due Mariant States Commercial STATE OF THE PROPERTY OF BOOKING Mocnoli D. .. 1:44 Confire migra i december the Millians SUIS Uffot the sie plan Me Sparce cue cotto bonne nos si pourtait on/or armuneur to maksation don Teletions garanadionitos. Calles el point attoint to the part deple Mins dus de mars mois

garnomon: Chirac du fait is conflict out the provide u decision d Air Cenede. spagnio on the or de primations a first corte : pas que pois a of the south day considers ga tochniques - furrangières geieurte qui in ont fait gad charar i asien suropius. ign domous o pas mount que is Managant de Catawa surat na possibility mining d'influense cher du moins de le enter on pounted our les fact w do cir de maconshires &

ige dos Arbus fi no la goa bagnaturo do cot importad eze, qui ei emplique pas, il cot a so incombanas que pour 🐚 ica tartedin ette succie san espanont de la la guerre de la man filder vinudrakt Paspartire.

Facto out ra constitut que les mage gas matta-amerintus qui so Mayort intra too deals and tatamentes tront tours ses par AINI Mi**tter**i Utoney La conflit. dest mid l'estempal de la vie éco miquo du Saint-Pietre-Miquelen mais aussi l'armoir 1 plusieurs ontroprises fran-356. concurred l'attribution des Pitas do cúcho au titro ittord franco-canadien de In at is delimitation des zones

lyaun meis dejà. en affirmati at deux corns da eu socord int en vuo. Dopuis, plus rien. ima à Paris de rares confi-Aces sur la a dureté » des itentes canadionnes.

Aujourd'hul, in la proximite des élections merales au Conada qui rieque dibloquer les discussions. Selon bing probabilities. M. Mulroney decidor do rovenir devant ite meurs à l'automne. Pourre-ttions cas conditions, acceptor in compromis sur la pache? latare fait grand bruit à Seintfare-et-Miquolon, elle en feit lege is province is plus peutre Canada, où los pêcheurs de achipel français sont consires commo de redoutables oncurrents. D'où l'inquiétude & premier ministre, qui se volt dasé de a brador » les intérêts es provinces. Telle est le dure. le ipas toujours bien comprise à l'aig du système fédéral cena-

Cetto affairo pourrait coûter i afranco un autre très important Caltrat Portunt sur la livrelece de dix à douze sous-marins à Repulsion nucleaire. Le submarple trançais ofait en consurising avec un rival britannique. Balls avait la preference de féta-major conadien. Officielle Bell co gozziot u svait score avec le conflit sur la pacha. Constatons copendant que le gouvernement canadien, qui de faire conneître son doix on land compare alles-

three not independences page 24.1



let, M. Karl Out Parising

Atlanta - (Shiprale), - M

Prede au Miller ser inter seit auf auf soll eine bode das soll it au soll it

ABCDEFG

de mètres de issus de

CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS